A LA . TRIBUNI IT . DE IN

Market States

The second of th

& Saled Pierre of Maguelon

IF CORRES PERSON

PERSONAL PROPERTY.

WEST COMPERED BYEC M. STORM

M. Charlen

met mei en cause le générals

825

DERNIÈRE MINUTE

Les Chypriotes turcs proclament un « Etat laique et fédéral »

dans le nord de l'île

1,20 F Aigérie, 1 BA; Maroc, 1 dir.; Tunbie, 100 m.; Allemagne, † DM; Autriche, 7 sch.: Delgique, 10 ft.; Canada, 50 c. ct; Damemark, 2,73 ft.; Espagne, 18 pés.; Grando-Bréagne, 14 p.; Erèce, 15 dr.: Iran, 45 ris.; Italia, 250 l.: Libon, 125 p.; Luxembeurg, 10 fr.; Morrège, 2,50 ft.; Pays-Bas, 0,85 ft.; Parthgal, 11 esc.; Suèdu, 2 ft.; Saissa, 0,90 ft.; U.S.A., J cts.; Yougoslavie, D n. din.

Tarif des abonnements page 22 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tél.: 770-91-29

COMPROMIS A BRUXELLES

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

seront relevés MENU A LA CARTE de 10 à 10,5%

Après une Interminable discus

fes ministres de l'agriculture des Neuf ont décidé jeudi 13 février, à

7 h. 30, un relevament de B,5 à 9 %

en moyenne des prix agricoles euro

péens pour le campagne 1975-1976. Cette hausse est modulée selon les pays pour tenir compte, au moins

valeur nationale de le mannele

L'augmentation des prix se trouvers

ramenée de ce felt à 7 % en Alle-

magne fédérale et è 8,3 % au Bene

lux : en revanche, la relèvement des

pris sera de 10 à 10,5 % pour la

France, de 11,5 % pour le Grande-

Bretagne, de 14 % en Irlande et de 12 % en Itelle. Le Danemark, dont

les prix agricoles ne font pas l'abjet

d'un alusiament monétaire, e réservé

Le Conseil des Neuf e, en outre

décide d'accorder aux éleveurs de

bovins des primes pouvent etteindre

440 F trançois par tête de bétail

Dana lea semalnes à venir le gou-

vernement français arrâlere des me-

sures nationales complémenteires de

nature sociale ou fiscale, atin que

le majoration des revenus agricoles

promise per M. Chirec aux organi-

estions professionnelles, puisse et-

De leur côté, fes ministres des

attaires étrangères des Neut se ré-

parler de la coopération politique.

(Lire nos informations page 26.)

unissent ce laudi à Dublin.

eindre 13,5 %.

son accord jusqu'eu 20 février.

ement, de l'évolution de la

La fixation des prix agricoles européens pour la campagne 1975-1976 n'a pas failli à la tradition bruxelloise : les Neuf se sont livrés à un numéro de l'unambules qui laisee, aux petites heures d'avant Paube, ministres, experts et jour-nalistes épuisés. A croire que les membres de la C.E.E. aiment à se faire peur. A moins que la dramatisation ne soit le véritable levain de l'Europe.

L'accord conclu ne s'écarte pas substantiellement des propositions faites le 28 novembre 1974 par le collège bruxellois : 9 % d'angmentation en moyenne da prix d'orientation des produits ; « perconnalisation » de ces hausses, en répercutant sur les prix agricoles libellés en monnaie nationale une partie des variations de change intervenues au cours des mois passés : allocation d'aides directes aux élevenrs de bovins. Pourtant le ministre français, M. Bonnet, avait jugé « inacceptables » les propositions de la Commission. Pourtant son collègue allemand, M. Erti, avait répété qu'il n'ac-cepterait pas, par le biais des ajustements monétaires, un relèvement inférieur à celui des autres pays ; pourtant les Britanniques souhaitaient une amplification des aides directes à leurs pro-

WIT THE BE

IS FILLS HERE NO.

ducteurs. Bref, ce conseil des ministres anna constitué un succès pour la Commission, qui a réussi à « faire passer » l'essentiel de ces propositions. Et, an bout du compte, les résultats ne sont pas négligrables pour les agriculteurs, qui avaient déjà obtenu une augtembre 1974. Les plus mai servis restent les éleveurs de bovins, qui reient leur prix d'intervention, c'est-à-dire le prix minimum qu'ils peuvent espérer toucher pour leurs bêtes, augmenter moins que le prix d'orientation, théori-

De ces négociations on peut tirer trois leçons : en premier lieu, les considérations de marché l'out emperté sur la notion de revenn paysan. En clair : le sucre es, une denrée rare, très recherée sur le marché mondial. La C.E.E. a la possibilité de produire plusiers millions de tonnes pour l'exportation vers les pays tiers ; pris de la betterave sont donc largement relevés (+ 15 %) afin d'inciter les cultivateurs à choisir une autre. A l'Inverse, le marché bovin — pour 'quelques mois encore — est «embonteillé». Un prix en faible augmentation disstudera les éleveurs de « persé-vérer ». Ce choix n'est pas sans danger, car, d'une part, il fait courir le risque d'un renversement toujours possible sur le marché idial et, d'autre part, il ne tient pas compte de la tension dans les milieux de Pélevage. onde constatation : le système des aides directes est confirmé. Il s'agit incontestable-

ment d'ane nouvelle orientation de la politique commune. En quelque sorte, un aven d'échec : a politique des prix et la gestion des marchés ne permettant pas d'assurer un revenu convenable aux exploitants, la Communauté et les Etats sont contraints de leur allower des subsides. Econo-miquement, le procédé peut se reveler fort cofiteur s'il se gineraliso. Psychologiquement, il subsistera dans la paysanneria une mentallié d'assistés.

Dernier point : avec l'Irlande et l'Italie, qui aminagent réguliè-rement leurs prix en tenant compte de l'évolution de leur monnais par rapport sux autres devises coropéennes, l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne out falt un premier pas dans ce sens. Mais II est encore très limité. L'attitude de Paris est frappante : alors que la dépréciation du franc est de 7 % par rapport an eserpente communantaire, le pégo-ciateur français a accepte que cette dépréciation ne soit prise en compte que pour 1,5 %. La lutie centre l'inflation y trouve son compte, mais pas les agri-

Brei, de glicement en dérobade. la politique agricole commune se consoit de plus en plus comme un menn à la carte. Le contraire l'a esprit communautaire ».

VERS L'APAISEMENT A MADAGASCAR?

se sont rendus

Les insurges du camp d'Antanimora, ancerclés par l'armée depuis Les insarges un camp d'Anzanimora, ancercies par l'armée depuis vingt-quatre heures, se sont rendus jeudi matin 13 février. Si la situation semblait s'spaiser jeudi matin à Tananarive, l'instabilità politique de l'île ajoube enx menaces que la crise en Ethiopie et la prochaine eccession du Mozambique à l'indépendance font peser sur l'équilibre dans cette zone de l'océan Indien, à laqualle la trafic pétrolier confère une grande importance straté-

De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONTI

Tananarive. — Le climat était dans la nuit de mardi à mercredi, la détente ce jeudi matin dans a réussi à vider un dangereux capitale malgache après la abcès et à éviter le pire. à la détente ce jeudi matin dans la capitale malgache après la

la capitale malgache après la reddition du camp d'Antanimora, en rébellion ouverte depuis six semaines contre le gouvernement. C'est là que s'était réfugié le colonel Brechard Rajoanarison, (Lare to sutte page 4.) colonel Brethard Rajoanarison, ancien conseiller militaire du général Ramanantsos, après l'échec d'une tentative de putsch le 31 décembre dernier. C'est de là aussi qu'était parti le commando qui a assassiné, mardi soir, le colonel Ratsimandrava six jours après son accession à la tête de l'Etat. A 9 h. 35, heure locale, un camion portant un drapeau blanc est sorti du camp, qui était encerclé depuis vingt-quatre heures par l'armée. Une foule de ourieux s'est, précipitée sur le UN GESTE DE CONCILIATION

Le gouverneur de Saint-Pierre-et-Miquelon est «appelé en mission» à Paris

and used a fix all them of the con-

Directeur: Jacques Fauvet

La situation commence à se décanter à Saint-Pierre-et-Miquelon où un constit oppose depuis plusieurs semaines le conseil général démissionnaire présidé par M. Albert Pen, maire de Saint-Pierre (socialiste), nu gouverneur, M. Cluchard. Celui-ci o quitté l'île mercredi 12 février pour Paris, où il est « appelé en mission ». Pour tilité aux mutins.

Les forces de l'ordre l'ont repoussée. Dix minutes plus tard des disaines d'hommes ont commencé à évocuer le camps en file indienne, pour se diriger vers le frort Duchène, où ils devaient se rendre aux gendarmes. Bien que quelques irréductibles continuent à résister, le foule a commencé à envahir les bâtiments abandonnés par leurs défenseurs. Le directoire militaire, mis en place M. Pen, il s'agit d'un « rappel déguisé ». Estimant que M. Stirn, secré-taire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, s'est ainsi engagé sur la voie des concessions, M. Pen a accepté de participer, le 18 février, à une « table ronde » d Poris ofin d'étudier avec une délégation du conseil général les difficultés du territoire.

De notre envoyé spécial DOMINIQUE POUCHIN

apprécie sa formule. Vollà campé, pour M. Jean Cluchard, chef du territoire de Saint-Pierre-et-Miquelon, le décor de la fronde qui agite depuis quelques semaines la e dernière terre françaiss de l'Amérique du Nord ». Singulier goût du paradoxe : qui oserait évoquer la douceur tiède du vieux port de Marseille et de la Cane-bière en découvrant cette rocaille envahie par la neige, balayée en rafales par le vent glacial du La-brador, ilôt blanc sous un plafond brumeux, caillou jeté sur la mer à quelques encablures de

Terre-Neuve ? fibre to suite page 4.)

LA GUÉRILLA EN ÉRYTHRÉE

Les prix agricoles français Les mutins de Tananarive La répression aurait fait à Asmara de mille à deux mille morts

Asmara, capitale de l'Erythrée, dons in journée de mercredi, et les accrochages entre guérilleros et forces gouoernementales continuent nlors que s'ouvre d Addis-Abeba, ce 13 février, le conseil des ministres de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.). Treize jours après le début des combats, il se confirme que la répression menée par l'armée n été brutaie et aveugle. Elle aurait fait, selon notre enroyd enécial, entre mille et deux mille moris.

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

Addis-Abeba. - Les volx qui mercredi edir eu téléphone. S'il y e viannent d'Asmera ecnt chargées d'anxièté. « Feites n'importe quoi pour venir, nous disait un habitant

des journelistes êtrengers avec nous, ils n'aserant pes faire n'imparte heure, ces longues conversations que l'on peut evoir à distence evec le capitale de l'Erythrée prennent une toumura dramatique. Réfuglés dans leurs ceves, barricades dans tes enceintes des missions catholiques ou dans les consulats étrangers, les habitants demeurés sur place sont convaincus que de nouveeux drames cont imminents. C'est ici, nous e-t-on dit, que tout

ve se passer si ro. U. A. ne fait rien, et les choses risquent d'êtra encore plus tregiques. -Asmara, qui eppelle einsi

secours d'une façon un peu irréelle, survi) eu raienti. La plupert de ses deux cent cinquante mille habitants sont partis. Le revitaillement errive au compte-gouttes de Massawa, par une route militairement « neutralisée ». L'essence manque, L'électricité n'a pas élé rétablie, et les techniclens italiens, qui ont vielté voici deux Jours le centrale électrique détruite par les combets eu nord de le ville. ne sont pas optimistes Selon eux, Il faudra plusteurs semelnes pour le remettre en état. En ettendant, on s'efforce de brancher Asmara sur le réseau de Massawa, mais ce reccordement reste eléctoire. Toutes les activilés commerciales et Industrielles soni persiysées. « Pour qu'Asmare retrouve se vie d'autretois. Il feudra dix uns . soupire un Italien.

Tout en évoquant le silencleuse terreur oul continue de peser sur cette ville morte, les « volx d'Asmara- font des récits beaucoup plus nuences des combats de ces douze demlers jours en Erythrée.

(Lire la suite page 4.)

DE L'ENSEIGNEMENT CLASSIQUE AUX «HUMANITÉS MODERNES»

curieux s'est précipitée sur le véhicule en manifestant son hos-

tilité aux mutins

Les intentions et la crédibilité qu'une mise au goût du jour. En technicien avisé de l'éducation, le

forme élaborée par M. Haby pour la - modernisation du système éducetif français » et examinée le 12 février par le conseil det ministres vont faire l'objet d'une large consultation avant le dépôt d'un projet de loi (voir notre dossier pages 6 et 7).

L'humanisme « lalque » a trouvé, avec M. Haby, un ardent propagandiste. Le ministre de l'éducation n'est pas seulement, comme on l'a souvent présenté, un techcien de l'institution scolaire. Il croit que celle-ci peut jouer un rôle important pour la promotion de chaque individu et pour le le progrès social. Elle doit s'ouvrir aux influences extérieures, sans pour autant être contaminée par traper un retard justement dé-l'enjeu de luttes politiques. Sa neutralité repose sur un consen-sus, une unanimité que le ministre pense encore pouvoir obtenir.

M. Haby croit an progrès. Le développement des sciences et des techniques, leur influence déter-

AU JOUR LE JOUR **LE ROCHER**

Fai perdu le compte, de-puis le début de ma carrière, des ministres de l'éducation nationale qui ont proposé des réformes de l'enseignement Mais je n'at pas l'impression que, depuis mon enjance, l'enseignement en ait été tellement réformé.

Il n'en faut que davantage admirer le courage de M. Haby, avi, une lois de pius, s'attaque à ce rocher de Sisyphe. Il s'y prend avec bonne volonté. Peut-être parviendra-t-fl à vaincre la pesanteur sociologique qui, chaque fois, remet le rocher en

La seule chose qui m'inquiète, c'est ce qui arrivera s'il atteint la crête mouvante du savoir éphémère et du sapoir-faire provisoire. Rompant son équilibre précaire, le rocher redégringolera-t-il basculera-t-il de l'autre côté. vers les abimes de l'insoup-

ROBERT ESCARPIT.

par YVES AGNES

minante sur ce siècle fondent à ses yeux la nécessité, pour tous, d'acquerir une culture du temps présent. C'est ce qu'il appelle les humanités modernes », en opposition à celles des générations passées, qui accordaient plus de place aux grands maîtres à penser qu'à la préparation au futur.

Aussi son souci principal a-t-il été de remodeler le contenu des enseignements, en tenant compte de l'évolution du monde moderne, de l'ouvrir à celui-ci, pour rattrapper un retard justement dé-noncé depuis des lustres. D'autre part, si l'école est facteur de progrès individuel, elle doit s'adapter aux enfants, et non l'inverse. Il importe alors que les élèves puissent avancer à leur rythme propre, développer leurs potentialités dans tous les domaines — et pas seulement le raisonnement she-trait — s'éduquer progressivement à la responsabilité. De planification, des besoins de l'écono mie, des débouchés profes dans un monde en crise, il n'est plus question. L'école heureuse de

M. Haby semble ignorer la tourmente. nous propose n'ont rien de boule-versent ni de futuriste. C'est une

AUTEUIL

RÉOUVERTURE

DIMANCHE

16 FÉVRIER

et tous les dimanches

jusqu'ou 30 mars

ministre connaît les expériences pédagogiques ou les schémas d'orcanisation qui se sont multiplies en France comme à l'étranger Sur blen des points, sa réforme officialise des méthodes existantes ou étend certaines innovations. Ainsi de la participation des élèves, de l'introduction d'un enseignement de sciences expérimentales des la sixieme, de l'extension de la pédagogie des ma ternelles an cours préparatoire, du tiers-temps pédagogique à l'école

a Je n'ai pas de potion magique » a déclaré M. Haby, au cours de sa conférence de presse, à propos des échecs et retards scolaires. Par bien des aspects, pourtant, le document du ministère relève de la magie, comme si tout ce qu'il proposait était simple à

(Live la suite page 8.)

PEINT PAR LUI-MEME ET QUELQUES AUTRES

Roland Barthes « écrivain de toujours »

roge, qu'on se dispute, qu'on se passionne au sujet de Roland Barthes, éveilleur d'idées par amour des nuances, catalyseur de tique, nauvelle imposture » (Paumodes, promoteur de concepts et

Voilò vingt ans qu'on s'inter- prometteur de sciences nouvelles, ge, qu'on se dispute, qu'on se la même o retenti lo fameuse quedans son pamphlet « Nouvelle crivert, 1965). Comme s'il donnait la clé de son énigme et l'achait sa colombe de paix, Roland Barthes se présente aujourd'hui en « Écrivain de toulours ».

On connaît bien, sous ce nom, aux éditions du Seuil, la précieuse collection qui compte maintenant près de cent titres : elle offre des morceoux chaisis d'un classique commenté par un moderne. Mais « Roland Barthes por lui-même » c'est vralment, pour une tois, Barthes par Barthes On donne le plein sens au titre pendant au on pervertit le modèle, puisqu'il n'y a pas ici la moindre anthologie :

tout est neuf. Malice, subtillté et coquetterie, cette innovation nous vout un des Jacques Bersani déplote (pages 16 et 17 du « Monde des ilvres ») la mécanisme, le charme et la partée. D'où aussi l'occasion de faire le point sur ce paradoxe fait homme autour duquel les discussions ne sont pas finies. Alain Rabbe-Grillet, que Barthes

découvrit des la publication des « Gommes », Philippe Sollers, qui grandit dans son ombre, Claude Roy, qui le « soupçonne », Pierre Barberis, l'exégète communiste de Balzac, qu'il scandalise, ant blen voulu nous dire ce qu'étoit pour eux ca lieu mouvant - et excltont - de contradictions. Et nous avons emprunté à Michel Butor une page de la pénétrante étude qu'il consacre dans son Répertoire IV à l'outeur du « Système de In mode ». Un « Barthes par les outres » oprès le e Barthes par lui-





EUROPE

Portugal

Le parti socialiste serait favorable à l'institutionnalisation

du Mouvement des forces armées

Les trois partis de la coalition gouvernementale ont accueille avec satisfaction l'ollocution du genérol Costa Gomes, chef de l'Etot, annonçant que les élections à la Constituonte ouront lieu le 12 avril. Le parti communiste, tout en maintenant ses réserves en ce qui concerne les résultats dans certoines régions du poys « où l'épuration n'a pas été faite ». estime que so participation aux élections est un « événement important ». Pour le P.P.D., parti populaire démocratique, il s'agit d'« un pas de plus vers la démocratie ». Quant à M. Mario Soares, secrétaire général du parti socialiste, il s'est déclaré en accord avec les options du président de la République.

De natre carrespondant

présentera des candidats aux unitaire de gouvernement pré-prochaines élections pour l'As- senté par le M.F.A. D'autre part semblée coostituante dans toutes les circonscriptions électorales, a déclaré son secrétaire général. M. Mario Soares, au cours d'une conférence de presse, le mercredi 12 février, a Lisbonne. Il n'y aura aucun compromis entre le P.S. et d'autres formations politiques : lea listes du parti qui seront constituées d'icl le 3 mars n'admettront aucune coalition.

M. Mario Soares a souligné l'importance politique du discours du président de la République annonçant la date des élections. Après les différentes interprétations qui auraient été faites du programme du Mouvement des forces armées, la mise au point du général Costa Gomes coinclderait avec les positions de principe du P.S. selon lesquelles « lo marche vers le socialisme passe por la démocratie et par les li-

bertés publiques ». M. Soares a relevé encore l'interet pour tous les partis de col-

Lisbonne. - Le parti socialiste laborer sur la base du programme il a appule à lond » le plan économique d'urgence et il considère que sa publication rapide s'impse

> Le P.S. se refuse à faire de l'anti-communisme, mais, de la même manière, « il ne peut pas lolèrer qu'on fasse de l'onti-sociolisme pour éliminer les socialistes de la vie nationale p. Le parti, dont la pénétretion est considérée comme « l'és équilibree o dans tous le pays, se serait renforcé par les positions prises à propos du problème syndical. Ainsi, pendant le mois de janvier, quinze mille nouvelles adhésions auraient été enregistrées.

M. Soares a encore réaffirmé que son parti est favorable à l'institutionnalisation du M.F.A. En ce qui concerne la loi constitutionnelle qui attribualt des pouvoirs légisietlfs a la junte de salut national, il s'est borné à répondre que « velo n'est peul-être pas un bon précèdent ». — J. R.

Yougoslavie

Accusés de « déformer la réalité »

Quatre professeurs de l'université de Liubliana risquent l'exclusion

De notre carrespondant

collègues de la capitale.

Se lo n une information de l'agence Tanyoug, la présidence de la Ligue des communistes de la rèpublique fédérée de Slovénie a adopté le rapport d'une commission d'enquête sur l'activité des quatre enseignants. La présidence estime que la faculté s'est écartée de ses objectifs initiaux et a donné naissance à des théories « élrangères au marxisme et au sociatisme auto-gestionnaire ». sociatisme auto-gestionnaire ». Dans certains domaines, elle s'est transformée en un « bastion » des forces technocratiques et libérales. Les efforts du parti pour en faire un véritable centre de pédagogle marxiste se sont beurtes, « à la faculté et en dehors d'elle, à une jorte résistance » des élé-ments qui, abusant des difficultés autogestionnaires de la société, veulent imposer des réglements a hourneois étationes et burgay. bourgeois, étatiques et bureau-

tratiques ». Les quatre professeurs sont accusés d'avoir « semé la con/u-

Passau. - M. Franz - Josef

Beigrade. — Après la mise « en disponibilité » de huit professeurs de la faculté de philosophie de Beigrade, quatre professeurs de la science et l'idéologie, l'autonomie de l'université et l'autonomie de l'université

La presidence invite l'organi-sation de la Ligue des commu-nistes de la faculté à éliminer les faiblesses constatées et lui rappelle que les fonctions d'en-seignant ne peuvent être exercées que par ceux qui garantissent que l'Université sera un centre de la critique véritablement marxiste, de la théorie et de la pratique actogestionnaire.

Devant ce qui est appelé offi-ciellement l' « offensive ideolo-gique et politique » de la Ligue, il ne fait pas de doute que cet appel à la prudence sera entendu par le comité dn parti de la faculté et que les quatre proseurs perdront leurs postes à brève échéance.

PAUL YANKOVITCH.

Union soviélique

M. Vladimir Maramzine sera jugé pour « fabrication et diffusion de littérature antisoviétique ».......

Les cheis d'inculpation avancés contre Vladimir Maramzine, dont le procès doit s'ouvrir à Leningrad le 19 jévrier, ont été précisés mercredi 12 jévrier à notre correspondant à Moscou par l'apocat de l'écripain, M° Semion Kheifetz : M. Maramzine sera inculpé, au terme de l'article 70, paragraphe 1, du code penal de la Fédération russe, concernant « la fabrication et la diffusion de littérature antisoviétique ». Selon l'avocat, l'écrivain a « reconnu ses torts » au cours de

A Paris, M. Pierre Emmanuel, président du Pen-Club français, a annoncé mercredi à la presse qu'Annesty Internation a le préoccupait du sort de l'écrivain. Il signale que l'intéressé risque une peine de sept ans de réclusion, qui « équipaudrati à un arrêt de mort » en raison de l'état critique de sa santé. critique de sa santé.

M. Pierre Emmanuel fait état egalement d'ainformations extrémement préoccupantes », par-venues d'U.R.S.S. à Amnesty et au venues d'U.R.S.S. à Amnesty et au Comité international des mathématiclens, concernant le sort du mathématicien Leonid Pliouchtch, « interné depuis trois ans à l'hôpidal psychiatrique à régime spénial de Dniepropetrousk, pour avoir protesté contre les procès d'intellectuels », et dont l'état mental, après les traitements infligés, est tel que « les responsables de ces mesures interdisent touts visité familiale ». Mme Pliouchtch a lancé récemment un appel aux juristes et aux psychiatres du monde entier.

Enfin, à Moscou, le professeur Sakharov et d'autres défenseurs

Devant un tribunal italien The state of the s

SOLJENITSYNE DEMANDE D'INTERDIRE LA PUBLICATION DES MÉMOIRES DE SA PREMIERE FEMME

Milan (AFP.). — Alexandre Soljenitsyne a porté plainta contre une maison d'édition italienne qui se prépare à publier les mémoires de sa première femme, Mme Natalia Rechetovskala. Le prix Nobel estime que l'inclusion dans cet ouvrage de qualque cinq cents lettres qu'il écrivit à son épouse violerait sa vie privée.

An cours de la première audience devant le tribunal de Milan, le 30 janvier dernier, l'édi-teur avait fait valoir que l'écrivain, personnage public, ne sau-rait avoir de via privée. Il avait proposé néanmoins qu'une « com-mission mixte » examine les let-tres choistes selon leur caractère littéraire ou politique

Le 11 février, l'avocat de Sol-jenisyne a refusé la suggestion de l'éditeur et demandé au tri-bunal d'interdire la parution de l'ouvrage. Le tribunal rendra son verdict dans quelques jours.

IMme Rechetovskala, que Solienitsyne count en 1936 et dont il se sépara en 1970, vit à Rizzan, au sud-est de Moscou. Les autorités sovié-tiques facilitèrent à plusieurs reprises, ag début des années 70, des contacts entre elle et des Journa-listes étrangers. Dans une interview au. a Figuro a, une semaine avant l'expulsion d'U. R. S. S. de Soljenit-syne, Mme Rechetovskaia déclarait sync. mme receptuation accuration qu'elle écrivait des a dotes e sur sa vie et annouçait la prochaîne publication de son autobiographic, assortie de letitres et de son journal letitus de letitres et de son journal sa femme écrivait ses mémoires en collaboration avec l'agence de presse officielle soviétique Novosti, chargée de fournir du matériel de propagande à l'étranger.]

ETATS-UNIS

« L'initiative appartient aux Soviétiques en matière d'armes stratégiques »

déclare M. Schlesinger

Washington (A.F.P., A.P., Reu-ter.). — Le secrétaire américain à la défense, M. James Schle-singer, a présenté le merdi 11 février devant le congrès le rapport annuel de son ministère sur les capacités défensives des États-Unis, M. Schlesinger a notam-ment souligne que le programme missiles stratégiques dépendrait de l'attitude des Soviétiques et a insisté sur la nécessité de mainte-nir les troupes américaines en

Europe.

L'initiative appartient à l'U.R.S.S. en matière d'armes stratégiques, a déclaré M. Schlesinger, c'est ò ce pays de décider quel ejfort supplémentaire les deux pays de décider quel ejfort supplémentaire les deux pays dent four aux de deux pays de decider quel ejfort supplément des se deux pays doivent fournit dans ce domaine, » M. Schlesinger a fait valoir qu'en l'absence de « solides preuves d'une modération socié-tique», les Etats-Unis prévoyaient de se doter des deux mille quatre cents verteure stratégiques dont cents vecteurs stratégiques, dont mille trois cent vingt missiles à ogives multiples, autorisés par les accords de Vladivostok.

Le chef du Pentagone a indique que dans une dizaine d'années les Etats-Unis pourraient avoir besoin d'une version améllorée des mis-allea à ogives multiples « Minu-teman » (elle existe actuellement teman » (elle existe actuellement a l'état de projet sous le nom de « Missiles X ») et des sous-marins géants « Trident 2 », équipés de vingt-quarte fusées plus pulssantes que celles da « Trident 1 ». L'avancement de ces deux programmes dépendrs, là aussi, selon M. Schlesinger, du développement des forces soviétiques. des forces soviétiques.

Le secrétaire à la défense se prononce, d'autre part, en faveur du « maintien en Europe d'un du a maintien en Europe d'un lorge contingent militaire américain de forces terrestres et aeriennes, pouront être renforcé atrecun prévois très court ». Il a suggère un assouplissement de l'amendement Jackson-Nuna, qui prévoit un retrait des troupes américaines d'Europe lorsque le coût de leur entretien en devises dépasse un certain niveau, mais il n'a pas demandé son abrogation. M Schlesinger a noté que la République féderale d'Allemagne a, dans ce domaine, consenti, en mars dernler, à verser 2.2 milliards de dollars pour éviter un retrait partiel des torupes américaines. tiel des torupes américaines. Contrairement à celui de l'Union

contrairement à ceiu de l'Union soviétique. le programme stratégique de la Chine s'est apparenment raienti au cours des deux
dernières années. a estimé le
secrétaire à la défense. Ce raientissement est vraisemblablement
dû à des difficultés techniques
dans la mise au voire des nondans la mise au point des nou-veaux materiels, mais il pourrait aussi renèter une nouvelle orien-tation de la défense chinoise ou une nouvelle estimation des priori-tes nationales au profit du dève-

loppement économique. Selon le secrétariat à la défense,

inexpliqué. Le programme de fusées intercontinentales à longue portée (11 000 kilomètres) pré-occupe plus directement les Etats-Unis, e souligné M. Schlesinger. Ces fusées pourraient être mises en place au milieu des années 80.

M. Schlesinger a d'autre part indique que les Etats-Unis ont réduit de 40 à 30 % le nombre de leurs bombardiers stratégiques en état d'alerte permanente, estimant e une attaque éclair très impro-bable dans les circonstances ac-luelles » (cette alerte permanente luelles » (cette alerte permanente a pour but principal d'éviter la destruction d'un trop grand nombre d'appareils au sol). Il a enfin annoncé que le scorétariat à la défense projetait de demander au Congrès I milliard 335 millions d'aide militaire au Vietnam du Sad pour la période de quinze mois commençant en juillet 1976, venant sajouter au 1 milliard 300 millions demandé la semaine dernière pour l'année commençant dernière pour l'année commençant en juillet 1975.

UNE ENQUETE JUDICIAIRE EST OUVERTE CONTRE L'ANCIEN DIRECTEUR DE LA C.I.A.

Washington (AFP.). Le département de la justice a ouvert une enquête pour sayoir si l'aucien directeur de la C.I.A., si l'aucien directeur de la C.L.A., M. Richard Helms, actuellement amossadeur à Téhéran, s'est rendu coupable de c parjure » au cours de ses dépositions devant des commissions parlementaires au sujet du Chili, ennonce, le mercredi 12 février, le Washington Post ton Post.

M. Helms avalt reconnu le mois M. Helms avalt reconnu le mois dernier qu'il aurait pu répondre d'une manière « beoucoup plus complète » à la commission des affaires etrangères du Sénat, qui lui avalt demandé il v a deux ans, si la C.I.A. avait e herché à renverser le gouvernement de M. Salvador Allende, ou si elle avait fourni de l'argent à ses opposants. Dans les deux cas, M. Helms avalt répondu par la négative.

Le nouvead directeur de la C.I.A. M. William Colby, a, depuis, reconnu qu'une dizaine de mil-lions de dollars avalent été donnés à des partis et à des journaux chillens bostlles à l'Unité popu-

chilens postiles à l'Unité popu-laire.
L'ouverture de cette enquête survient alors que se multiplient les informations et les dépositions sur les activités de renselgnements aux Etais-Unis mêmes. Le Washington Post affirme ainsimereredi, que la police de la capitale fédérale américaine avait tale fédérale américaine avait tale fédérale américaine avait constitué des dossiers sur la vie les missiles balistques à portée moyenne (M.R.B.M.) se développent comme prévu. En revanche, jes missiles intercontimentaux à portée intermédiaire (LR.B.M.), capables de frapper la Russie d'Europe, mais non les Etats-Unis, connaissent un ralentissement fédéral.

M. Strauss s'affirme comme le véritable leader de l'opposition

Allemagne fédérale

Sireuss draine les loules, é Duisburg comme é Berlin, à Hanovre comme à Francfort, mais il n'est vreiment lui-même que dans sa Bavière, soulenu per les applaudissements de ses admiraleurs, que réjouissent ses tormules ironiques ou sarcasliques contre le gouvernement libéralleurs locales.

Depuis pius de dix ans, M. Sireuss pariali cheque mercredi des Cendres dens la petita bourgade de Vilsholen, au lin lond de la Bavière, perpéluent ansi une tredition qui remonte à 1866. Les partis bavarols y tenelent tous les ens des réuninne distinctes, mais des émisles essemblées pour que les orateurs pussent se répondre

Cette ennée, M. Streuss e quitté Vilsholan : le salle de mille places qu'il remplissait treditionnellement se serail ré-vèlée trop petite. Mercredi 12 lévrier, il parlait quelque 20 kilomètres plus toin, à Passau, dana la Niebelungenhalle, cette selle construite en 1936 pour contenir six mille personnes. Une heure evani l'arrivée du président de le C.S.U. elle éteit pleine. Ise travées occupées par des millers de personnee ve-nues écouter M. Streuss. Les grosses chopes de bière circulent entre les tables. M. Streuss est accueilli eux eccents de la Marche baveroise, et la réunion se terminere par l'hymne netional bavarois — avent le Deutsch-lend über alles. Mais ce sont les seules concessione au tolklore. Les auditeurs de M. Strauss ne sont pas des Bevarois d'opérette evec leurs culottes de pesu ou leurs robes brodées aux couleure vives lergement échancrées sur des

De notre envoyé spécial

blouses blanches. M. Frenz-Josel Strauss veut parler en homme d'Etet, el même, dans cette Besse-Bevière qui eux dernières élections régioneles a donné 72 % des voix é son parti, il yeut se dégeger des pesan-

Ses edverseires - et lis sont nombreux au sein même de la démocratie chrétienne - perlent avec méprie de l' - espril de Vilehoten », caractérisé, selon eux, per la démagogla el les lormules à l'emporte-pièce. M. Strauss retourne la cridque contre ses détracteure ; . SI plus de l'esprit de Vilshofen, il ne serait pas dans le situation où il se trouve sujourd'hul.

A Passau, le . taureau de Bavière » a déçu ses auditeurs parce qu'il s'est gardé des bons mois trop taciles. Après evoir décieré, en passent, que les sociaux-démocrates evalent tait de le République fédérale un e - porcherie sans ègale -, il a mené une critique en règle contre le politique économique el extérieure de le coalition libédire qu'il e développé un pro-gramme. Dans une région où le taux de chômege etteint 17,7 % – à Passau même (moyenne netionale 5,1 %) et même jusqu'é 37 % dans les villages alentour, — les attaques contre le chanceller Schmidt at son ministre des linences ne pouveiant être que blen recues.

M. Strauss dénonce tour à tour le rélorme fiscale, le programme conjoncturel qui, au mlaux, ne provoquera qu'un - teu de paille -, le délicit des linances publiques, l'Intiation ; at il craint que la R.F.A. ne soit

La mode va-t-elle faire oublier les blazers bleu-marine?

CERTAINEMENT PAS! Toutefois la tendance 75 sere plus à la coupe droite que croisée. Et au bleu-marine s'ajou-

teront d'autres teintes qui conservent leur élégance par

Lanvin 2 vous propose des blazers en serge (690 F), ou

Si vous recherchez une pointe d'originalité, vous serez

peut-être attiré par un enatté (990 F) mi par l'un de ces

vestons de sport en gabardine dont les coudes sont renfor-

Très remarques aussi : les pantalons assortis en serge

couverte, fianelle peignée ou gabardine (à partir de 350 F).

2 rue Cambon Paris 1er Tel. 260 38-83

delà les modes : noir, vert sombre ou camel.

ces dans le meme tissu (990 F).

en laine et mohair particulièrement légers (850 F).

bientoj atteinte « de la maladie Italienne et britannique -.

Un gouvernement chrétien-démocrete respecterait les traftés conclus evec les pays de l'Esi, affirme-t-II, mais . Il ne reconnaîtrait jamais comme éternelle le division de l'Allemagne, et donc de l'Europe .. M. Streuss est pour le déterne, la sécurité et la paix; mais la politique de délente ne doit pas servir aux Soviétiques - pour étendre leur influence sur toute l'Europe Le président de le C.S.U. peint un monde en crise : . L'allience atlantique vacille, l'Europe' est en panne, l'talie s'installe dens le crise et, eu Portugel, - une » dictalure en e remplecé une » eutre ». La République fédérale serait un îlot de stabilité si elle étail gouvernée par une nouvelle majorité », déclare M. Strauss, gui conclut par trois mots : - Discipline, travall,

Il n'e n'en dh sur ses Intentions el n'e pes annoncé, comme son public s'y attendait contusément, qu'il voulait être le candidet de l'opposition à la chancellerie. Il n'e pas non plus dh is contraire. Patiemment, il at-tend son heure. Son slience irrite ees rivaux eu sein da le sait que, plus il attend, plus ses chances sont grandes. Il espère même que la décision, prévue pour le mois de mai, sere encora ejournée Entre-temps II construit son personnage, rassemble des partisans dans toute l'Allemagne fédérale é le teveur des élections partielles. A côté de lui ses riveux tont pâle figure. è la télévision comme dans les réunions publiques. Sur cette route où les embüches ne manqueront pas, le mercredi des Cendres de Passeu n'était qu'une étape.

DANIEL VERNET.

DIPLOMATIE

LE MOLIVEMENT AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES PORTERA SUR DIX-HUIT POSTES

Le dernier conseil des ministres a arrêté le schema d'un mouve-ment diplomatique portant sur dix-huit postes. Contrairement aux nominations

Contrairement aux nominations habituelles, qui se falsaient jusqu'ici « au coup par coup », c'est un mouvement d'ensemble dont le principe a été arrêté. Bien entendu, les nominations envisages ne sont pas fermes et seront soumises à la procedure d'usage. Le gouvernement a donc aimplement pris la décision de demander, le moment venu l'agrément des gouvernements intéressés pour les nominations suivantes, notamment

micresses pour les nominations suivantes, notamment.

M. de Commines, actuellement chargé des affaires d'Afrique du Nord et du Levant à Alger quand l'actuel ambassadeur, M. Jean-Marie Soutou sera, en avril, nommé représentant permanent de la France auprès des communantés auropéennes; M. Philippe Rebeyrol, actuellement directeur des affaires africaines et malgaches, à Tunis; M. Hubert Argod, ancien ambassadeur à Dakar, à Esyrouth; M. Jean Ausseil, actuellement consul général à Tanger, à Montevideo; M. Michei Legendre, actuellement ambassadeur à Pretoria, à Rio; M. Jacques Schri ke, actuellement chef du service des pactes et du désarmement a l'administration centrale, à Pretoria; M. Frédéric Max, actuellement détache à l'Institut des hautes études de la défense nationale, à Katmandou; M. Dominique Charpy, actuellement chef de service pour la coopération culturelle et technique, à Amman.

Rappelons que le gouvernement Amman

Amman
Rappelons que le gouvernement
a déjà demandé l'agrément pour
deux importantes ambassades en
Asie : à Pékin pour M. Claude
Arnaud, actuellement directeur
adjoint des affaires politiques et
à Tokyo pour M. Jean-Pierre
Brunet, actuellement directeur
des affaires économiques et
financières.

LEMONDE diplomatique

VERS UN YALTA

des relations Est-Quest mise en auestion. (Alain - Marie Carron, Bernard Féron, Marc Ferro, C.J.,

> Reportage PÉRUVIENNE

(Maurice Najman)

(En vente persont.)

. Numéro de février

NOUVELLE MANIÈRE

L'interprétation classique Jean-Pierre Vigier)

LA «REVOLUTION»

LE NUMERO : 5 F

memement projette t

Suède

FY WALL & MIK

4. Wilson est le pre

k gouvernement be

grendre en L.R.S.S.

Mor de retraite « a $(T_{i}, x_{i}, x_{i})_{i \in I}$ in a demand Market State of the State of th

dans - Taylor

English A

de Marie

Sea feite fan 'Yn 'e

din later of

The fellents

PETITION STREET

 $\frac{1}{2\pi i} \left(\frac{\partial L}{\partial x}\right)^2$ Ber Br

BIFFER a and a

de j

.

The state of the s

Union sovietique

Wadmir Maramzine sera jug febrication et diffusion de litiere Antisovietique

process day strains a second M. Partie of the Contraction of the Marie M. Protect Control of the Cont

AND THE PERSON NAMED OF TH

THE PERSON NAMED OF T politika tandigenakerake den 1922 22. Labarake Tanasakeringka ke 2022 22. Labarakeringka ke 2022 22. AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Marie Marie A The same and the same and The second of the second of

EN VISITE A MOSCOU

M. Wilson est le premier chef de gouvernement britannique à se rendre en U.R.S.S. depuis 1968

De notre correspondant

Londres. — La visite que M. Wilson et le secrétaire au Foreign Office, M. Callaghan, commencent ce jeudi 13 février à Moscou est la première d'un chef de gouvernement britannique an Kremlin depuis l'invasion de la Tchécoalovaquie en 1968 et l'expulsion, par Sir Alec Douglas Home, de cent cinq diplomates soviétiques en septembre 1971.

Deux ans après cette expulsion.

Sir Alec Douglas Home s'était rendu à Moscou pour tenter de rétabir des relations plus normales. Mais les rapports de Londres avec le Kremiin n'ont guère été modifiés depuis lors en dépit de l'accord de dix ans signé en mai 1974 pour développer la coopération économique, technique et industrielle entre les deux pays. L'ambassade soviétique à Londres, qui comptait cent vingt-cinq diplomates avant septembre 1971, n'en a toujours que quatre-vingt-cinq, tandis que la délégation commerciale a vu lc nombre de ses effectifs réduit de cent quarante-six à cinquante-neuf.

Pour manifester leur bonne volonté envers les visiteurs bri-tanniques, les autorités soviétitamiques, les autorités sovietaques viennent de libèrer un tonriste écossais, M. Alexandre Paton. qui, en février 1974, avait
été condamné à deux ans de
camp de travall pour avoir été
jugé responsable de l'incendic
d'un hôtel à Leningrad, au cours duquel deux femmes avaient suc-

Les plus récents commentaires de la presse soviétique suggèrent que si les relations diplomatiques ont été aussi fraîches depuis près de sept ans, la fante en revient de sept ans, la fante en revient au gouvernement. Heath plutôt qu'à celul de M. Wilson. En fait, il apparaît que l'arrivée des tra-valllistes à Downing Street est loin d'avoir dissipé les méfiances des Sovietiques à l'égard d'une Grande-Bretagne dont l'attitude leur paraît beaucoup plus « dure » que celle des autres pays occi-dentaux.

-Le plupart des gouvernements de l'Ouest ont, au cours des dernières années, consolidé leurs relations avec Moscou. La République fédérale d'Allemagne a signé avec le Rremlin un traité de renonciation à l'usage de la force, la France est liée à Moscou par un protocole définissant les bases de la coopération entre les deux pays, les Etats-Unis et l'Union soviétique se sont mis d'accord sur un document du

DIMOM

même genre. Pour l'instant, tou-tefois — et à moins d'une sur-prise de dernière heure, — il n'est pas question que MM. Wilson et Callagnan reviennent à Londres avec beaucoup plus qu'un commu niqué commum

Du côté soviétique, on paraît s'efforcer pourtant d'éveiller les intérêts commerciaux des Briintérêts commerciaux des Britanniques. À l'heure actuelle, la balance des échanges est très largement favorable à l'U.R.S.S. En 1974, les exportations des Britanniques ne se sont élevées qu'à 110 millions de livres, alors que leurs importations de l'Union soviétique dépassaient 400 millions de livres. Près de la moltié des achats de la Grande-Bretagne portent sur des diamants industriels qui, une fois travaillés à Londres, sont revendus dans le Londres, sont revendus dans le

Le premier ministre britannique sera accompagné par des experts du ministère du commerce qui auraient préparé divers plans de coopération industrielle a v c c

En matière politique, l'affaire de Chypre continue d'intéresser le Kremlin. Mais, bien que le gouvernement de Londres soit l'un des garants de l'indépen-cance chypriote, MM. Wilson et Callaghan sont très conscients des limites de leur influence dans ce domaine Marca s'ils le vonce domaine. Même s'îls le vou-laient, les Britanniques ne se-raient guère en mesure d'offrir aux Soviétiques des satisfactions.

En ce qui concerne le Proche-Orient, Moscon parait avoir été déçu par les résultats des der-nières conversations de M. Wilson à Washington, Jusque-là, le Kremin croyait que la Grande-Bretagne pourrait favoriser une reprise de la conférence de Ge-nève, A Washington, cependant, MM. Wilson et Callaghan se sont de nouveau alignés sur l'attitude américaine, en soutenant la diaméricaine, en soutenant la di-plomatie des « petits pas » du secrétaire d'Etat américain.

Reste le problème de la sécurité et de la coopération en Europe Sur ce point, les Britanniques ont Sur ce point, les Britanniques ont été, jusqu'ici, plus réticents encore que les autres gouvernements de l'Ouest. Ellen n'indique qu'ils sokent plus disposés aujourd'hui à encourager l'espoir soviétique d'une conclusion spectaculaire de la conférence Est-Ouest. Mais certains se demandent à Londres si ce n'est pas surtout dans ce domaine que M. Wilson pourrait assouplir la position britannique.

Suède

Le gouvernement projette d'instaurer un système de retraite «à la carte»

De notre correspondant

Stockhalm. — A compter du les juillet 1976, les salariés suedois eficieront-ils d'une forme de retraite e à la carte »? Un rapport remis fin janvier à M. Aspling. ministre des affaires sociales, per une commission d'études spéciale offre en effet des facilités nouvelles de prendre une reixaite par-tielle entre soixante et soixante-

Ainsi sera-t-il possible, à partir de soirante sans, de travailler à mi-temps et de percevoir en ouire la moitié de la pension nationale de viellèsse, sans que celle-ci soit réduite par la suite Suivant le inème principe, les retraités pourront, s'ils le désirent, continuer d'exarter une activité professionnelle à temps partiel jusqu'à soixante-dix ana. Les modalités de répartition des horaires de travail devront être précisées dans le catre des conventions collectives conducts par les partenaires sociaux. Cette réforme, qui sera présentée par le gouvernement au printemps pro-thain, sera financée notamment par un nouveau fonds national, qui viandra s'ajouter sux taxes d'assurance sociale versées par les tune des la préparte « fierthla » est une

comployents.

Le retraite « flexible » est une visible revendication de la Confédération genérale du travail suddese, et en particulier de l'influente fédération des métallus-glates, « Trant pour des reisons méticules que sociales, dit-on à la Confedération, il est important que le passage de la vie netice à la retraite se jasse de la jaçon la plus souple possible. Les propositions présentées permettent à chacun de diminuer successivement la durée de sa journée de travail. » Le syndicat pense également que, dans les conventions collectives, il sera possible d'adapter les nouvelles dispositions sur exigences de chaque secteur industriel.

Du côté du patronat, en revan-che, le projet est jugé « inaccep-table » dans sa forme actuelle. « Il est inutile, affirme-t-on, de légifrer sur une question qui semble être du ressort exclusif des partenaires sociair. L'aide de l'Etat n'est rien d'autre qu'une stimulation contraignants. »

Des problèmes psychologiques

Personne ne cache que l'appli-cation du projet va poser un certain nombre de problèmes. La commission prévoit que 30 % des salariés âgés de soixante ans et plus vont utiliser les nouvelles possibilités de retraite partielle. Un nombre considérable d'emplois correspondants devront donc être créés chaque année, une nonvelle répartition du travail devra être envisagée, ce qui na sera peut-être pas toujours très facile, cer-tains postes pouvant difficilement être occupés à mi-temps.

La transition de la vie active à la retraite pose souvent aussi des problèmes psychologiques. Un e thèse de gérontologie sociale récente montre que 65 % des retraités en Suède considèrent que la retraite entraîne une perte de prestige social et de respectabilité. Un retraité sur deux almerait continuer de travailler si la possibilité lui en était donnée. Selon l'auteur de la thèse, on ne passe pas directement à l'âge de soixante-cinq ans du travail aux loisirs, mais phutôt de l'activité à la passivité. C'est là que réside le vrai problème, et il fant essayer d'offrir aux personnes âgées une vrale liberté de choix : elles ne doivent pas être condamnées à l'inactivité et former une nouvelle minorité de handicapés. La transition de la vie active à

ALAIN DEBOYE.

Grande-Bretagne

« DROLE DE CRISE » EN ANGLETERRE

III. - BIRMINGHAM: fin de règne sans drame pour l'automobile

Le déséquilibre de la balance des paiements, l'inflation et le chute continue de la livre ne paraissent pas affecter outre mesure la vie quotidienne des Anglais. À Newcastle, on veut rester optimiste en dépit d'nn taux de chômage deux fois plus eleve que dans l'ensemble pays. Dans le Yorkshire, l'in-dustrie lainière se porte mal. tandis que les mineurs sont les grands bénéficiaires de la crise pétrolière (voir . le Monde . des 12 et 13 février).

Birmingham. — Capitale des Midlands, deuxième ville d'Angle-gleterre, Birmingham a pris, au cours des dix dernières annees, des allures de cité de l'avenir avec son écheveau d'autoroutes urbaines, de passages souterrains et aèriens pour piètons et le gigantesque centre commercial qui encercie le Bull Ring, la grand-place où se déroulaient jadis des combats de taureaux et de dogues. de dogues. La ville se remet difficilement

La ville se remet difficilement des attentats du 21 novembra qui ont fait viogt morts dans deux pubs proches du Bull Ring. Il avait fallu alors, toute l'énergie et la diplomatie des conseillers mu nlcipaux, travaillistes et conservateurs mèlés, toute l'éloquence des délégués syndicaux dans les entreprises pour éviter un portrone contre une population un pogrome contre une population irlandaise forte de 80 000 ames. riandaise forte de 30 000 ames.

Dans les pubs, on continue à suivre fiévreusement les péripèties de la lutte pour le retour à la paix en Ulster.

Depuis novembre, un nouveau sujet d'inquiétude est ne : Birmingham, dont les mauvais esprits assurent qu'elle a été « foite pour l'outo », risque de « périr par

assurent qu'elle a été « foite pour l'outo », risque de « périr par l'auto ». Plus d'un quart des emplois de l'agglomération sont liés à l'industrie de l'automobile. C'est la volture qui a fait la prospérité de Birmingham avant la dernière guerre et qui lui a permis de surmonter, mieux que les autres régions d'Angleterre, la crise des années 30. Aujourd'hui, British Leyland, qui emploie 172 000 personnes dans la région, d'hiri, British Leyland, qui empione 172 000 personnes dans la région, est en difficulté; Chrysier, Dunlop, Goodyear travaillent trois ou quatre jours par semaine.
L'emploi ne s'est pas effondré, mais l'inquiètude pour l'avenir immédiat est grande dans une métrople d'un million d'habitants. métropole d'un million d'habi qui se considère depuis plus d'un siècle comme le cœur industriel

« Nationalisez »

Encore que les bonnes et les mauvaises nouvelles alternent a un rythme qui rend tout pronostir périlieux. Le 15 janvier. par exemple, le quotidien Birmingham Post annonçait que, dans la première quinzaine de 1975. les ventes de voltures nenves avaient dépassé de 50 % celles de la même période de 1974. Nouvelle surprenante mème si l'on rappelle que, l'année dernière à pareille époque, la Grande-Bretagne voyait déferier une vague de greves, que la semaine de trois jours était appliquée dans une bonne partie de l'industrie et qu'en revanche, cette année, les constructeurs offrent des ristournes, voire des cadeaux substantiels aux achetents de voitures neuves.

cette atmer, is toturnes, voire des cadeaux substantiels aux achetems de voitures neuves.

Les affaires marchent sans qu'on sache avec certitude si c'est l'inflation qui incite les consommateurs à acheter ce qu'ils craignent de ne pouvoir s'offrir demain, ou si les ménages achètent seulement ce dont ils out normalement besoin en profitant de l'avance des salaires sur les prix et des prestations sociales qui les mettent en particulier dans le domaine de la santé, à l'abri des mauvaises surprises.

Pour la majorité travailliste du conseil municipal, l'une des tâches les plus urgentes est la nationalisation, ou au moins, la prise de participation majoritaire de l'Estat dans la British Leyland, le plus gros employeur de la région Mais il fant aussi, de toute urgence, diversifier la production industrielle. Aux yeux de M. Mathison, responsable du Syndicat des cadres scientifiques, techniques et du management, rien ne prouve que l'automobile ne soit pas sur le chemin d'une récession mondiale de longue durée, peut-être définitive, et que Birmingham ne risque pas de se retrouver dans la dramatique situation du Lancashire lorsque est survenue la crise de l'industrie cotonnière.

L'acuité des problèmes fait aussi ressortir l'étrange position du mouvement syndical britannique et la curieuse nature des relations qu'il eutretient parfois avec le parti travailliste.

Des syndicats peu « politiques »

C'est ainsi que les TUC, qu'on a tendance à considérer sur le continent comme particulièrecontinent comme particulière-ment « durs », n'ont jamais pu obtenir du gouvernement que les licenciements fassent l'objet de négociations préalables. M. Wil-son e'appréterait cependant à faire enfin voter prochainement un projet de loi, vieux de pin-sieurs années, qui fera obligation aux employeurs d'annoncer leurs intentions de réduire leurs effec-tifs trois mois à l'avance. De notre envoyée spéciale NICOLE BERNHEIM

Comme il n'existe ancun plan national de développement économique, ni de concertation systèmatique entre les employeurs et le gouvernement, celui-ci ne connaît rien des intentions à court ou moyen terme des firmes privées. On prête à M. Wilson l'intention de profiter de la situation difficile dans laquelle certaines d'entre elles se trouvent pour faire aussi voler par le Parlement quelques dispositions prudemment attentatoires au sacrosaint régime de la libre entre-

Les syndicats, si virulents lors-qu'il s'agit de défendre les condi-tions de travail ou d'embauche, sont loin d'avoir ohtenu un ré-gime du chômage aussi favorabe que cekni dont benéficient les sa-lariés de certaire nave de la Comdut cerm unto beneficient les sa-lariés de certains pays de la Com-munauté européenne. Ils ont seu-lement obtanu que le chômage partiel solt indemnisé à 60 ou 80 % du revenu normal selon les branches.

Dominés par leurs problèmes catégoriels, les organisations ou-vrières britanniques n'ont, sem-hie-t-il, guère le temps de penser politique. Ce en quoi ils décolvent nombre de jeunes travaillistes de gauche,

gauche.

Comme sur le continent, la question de la cogestion et même l'autogestion des entreprises passionnent les jeunes, et la Chine révolutionnaire fait rêver nombre de partisans de la gauche du Labour, qui n'ont par ailleurs, rien de « maoîstes ». Les syndicalistes, pour la plupart, restent très en arrière de la main. Le secrétaire régional du Syndicat des employés généraux et municipaux (General and Municipal Workers Union), M. Mason, nous assurait ainsi que les salariés assurait ainsi que les salariés n'ont e ni la formation ni le temps nécessaires pour assumer des tâches de direction ». Il n'est pas enthousiasmé davantage par

les projets de nationalisations de la gauche du Labour, car il es-time beaucoup plus difficile de négocier avec l'Etat qu'avec un employeur privé.

Une crise salutaire

Au club travailliste de Bristol Street, on a le sentiment — pas encore éprouvé ailleurs — que la encore éprouvé ailleurs — que la ganche travailliste éveille des espoirs très prècis dans une partie de la jeunesse intellectuelle et ouvrière. Pour les jeunes gens qui sy réunissent, la crise économique actuelle — contrabrement aux mineurs du Yorkshire, ils ne nient travaille existement l'occasion. neurs du Yorkshire, ils ne nient pas qu'elle existe — est l'occasion idéale pour dépoussièrer quelque peu les institutions britanniques. Ils attaquent, pêle-mêle, l'inca-pacité d'un certain patronat, l'absence de tout contrôle de l'Ettat sur les investissements à l'étraper eu moment en l'indusl'étranger, au moment où l'indus-trie nationale souffre d'une grave crise de trésorerie. Ils demandent crise de trésorerie. Ils demandent une plus lourde taxation des produits de luxe (a pourquoi l'impôt onnuel sur l'automobile est-il le même — [25 livres] — que vous possédiez une mini Morris ou unc Rolls? »). Enfin, ils déplorent que les syndicats refusent pour la plupart de a jouer un rôle politique, comme en France, par exemple ».

On n'a aucun doute, au club de la rue de Bristol, sur la néces-sité des nationalisations. Des hésitations — feutrées — se ma-nifestent au contraire sur l'avenir de la Grande-Bretagne an sein de la C.E.E. C'est visiblement un sujet délicat, sinon tabou. Seraitce que tous ces partisans du bouillant ministre de l'industrie, M. Wedgwood Benn, grand pour-fendeur de l'entreprise privée et du Marché commun, ne sont pas

« De toute façon « Harold » va

poser lo question d'une telle jo-con que personne n'y comprendra rien et qu'il pourra interpréter le résultot comme il le voudra », la la la se tomber un syndicaliste,

desabuse.

a Moi, je suis pour le réjèrendum, rétorque un moustachu à l'épais accent des Midlands, mois à condition que le roic soit obligatoire, sinon il y aura des masses d'abstentions et on pourra encore interpréter le résultot comme on aparter.

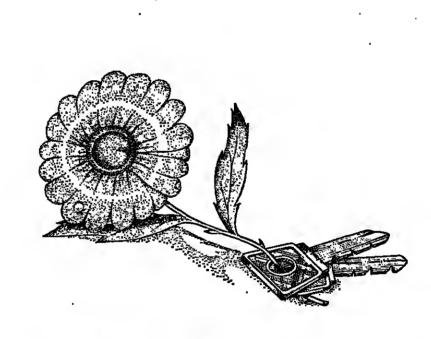
interprêter le résultot comme on voudra. »
« Le référendum n'est pas prévu por noire système parlementaire, souligne un jeune professeur de physique nucléaire à la chevelure-fleuve. Cc sera un dongereux précédent : oprès celo, il n'y auro plus qu'à orgoniser un reférendum pour demander aux Anglois s'ils reulent encore de la inmille rovale! »

royale! » M. Litterick, député travailliste de la circonscription de Selly-Oak lui aussi de la gauche du Labour. lul aussi de la gauche du Labour, ne croit pas que le référendum bouleversern la vie politique anglaise : c'est seulement une promesse que M. Wilson a falte à ses électeurs et qu'il doit, en conséquence, ten lr. De toute façon, il y a des tâches plus urgentes pour les travallistes Par exemple, ne pas laisser le partimener par ses élèments les plus conservateurs, « ovec un petit c ». Mais pas plus M. Litterick que les jeunes militants de Bristol Street ne croient à une scission au sein du Labour.

Les divergences sont pourtant

au sein du Labour.

Les divergences sont pourtant énormes entre les vues des proeuropéens mo dérés, patisans d'une économie libérale, comme le ministre de l'intérieur, M. Roy
Jenkins, et celles de M. Wedgwood
Benn ! Mais à en croire les travaillistes de gauche à Birmingham, qui a une longue tradition ouvrière, « dur», « mou » ou
« centriste », un travailliste reste
« de gauche ». Ne serait-ce que
par rapport à un Conservateur
— avec un grand C.



Le Super Service Europcar

Chez Europear on vous reçoit avec le sourire, pas avec des formulaires. Depuis des années, Europear travaille à simplifier la location de voitures. Aujourd hui, c'est fait, Europear vous propose son Super Service.

Vous avez besoin d'une voiture? Avec la carte Super Service Europaar, c'est facile. Réservez et venez. Une simple signature et, sans versement d'avance ni attente au comptoir, vous voilà au volant. Vous vaulez recevoir cette carte? Envoyez-nous le bon a-dessous.

Taut simplement.



Europear simplifie la location de voitures

2500 stations dans le monde dont le réseau National aux USA, en Amérique latine et dans le Pacifique.

lle Maurice

L'aide française va être sensiblement augmentée

OCÉAN INDIEN

Madagascar

Durant toute la journée de mercredi, des tirs sporadiques se sont fait entendre autour du sont fait entendre autour du camp d'Antanimora, occupé par trois à quatre cents hommes du Groupe mobile de police (G.M.P.), unité composée d'anciens memde sécurité (FR.S.) crées par tres des Forces républicaines M. Resampa, ancien ministre de l'intérieur de M. Tsiranana, et qui par été dissurtes après le « mai l'intérieur de M. Tsiranana, et qui ont été dissoutes après le « mai malgache » de 1972. Composé pour l'essentiel de « côtiers », le G.M.P. ne fait pas le poids auprès des autres troupes de l'armée malgache. Celle-ci comprend 7400 hommes pour l'armée de terre, 300 pour l'armée de l'air et 600 pour la marine. La gen-

La commission mixte franco-mauricienne de coopération s'est réunie mardi 11 et mercredi 12 février à Paris, en présence de M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, et de MM. V. Rin-

A travers

le monde

Cambodge

• LA SITUATION DES FOR-CES REPUBLICAINES s'est

à nouveau détérioree mercredi 12 février, après la chute de

12 fevrier, agres la chute de Dey-Dos, une importante position sur la rive occidentale du Mékong, à quarante-cinq kilomètres de Phnom-Penh, et la
perte de trois bâtiments de la
marine, qui tentaient, avec
l'appui de l'aviation, de dégager les berges du fletve tenues
par les Khmers muges Les
konnes pour les Les este de l'aviation.

par les Khmers rouges, Les milleux militaires, indique l'AFP, estiment que les for-

ces révolutionnaires verrouil-lent désormais aussi solide-

ment le Mékong entre la capi-tale et Neak-Loops ou entre

cette base des troupes du ma-rechal Lon Nol et la frontière

Grande-Bretagne

• Mme THATCHER, le nouveau

leader adjoint. Comme of

et Neak-Loong qu'entre

commandes par le colonel Ratsi-mandrava, compte 5 000 bommes environ. Les mutins ne sont pas populaires, car ils ont participé à la repression des manifestations de 1972. On comprend mal d'ailleurs

pourquol cette unité a été recons-tituée. Toujours est - Il qu'elle dispose d'un equipement assez dispase d'un équipement assez moderne et de réserves de munitions. Les rebelles avaient englobé dans leur périmètre de défense les bâtiments de le prison qui jouxte leur cantonnement. La présence de leurs familles — plus de mille cinq cents femmes et enfants — ne faisait qu'embrouiller la situation. Le directoire a donc décidé d'encercler le camp. Dans l'après - midi de mercredi, des

gadoo et K. Jagatsingh, ministres mauriciens des finances et du

de la Caisse centrale de coopéra-tion économique, qui ouvrira pro-chainement un bureau à Maurice.

chainement un bureau à Maurice.
Le total de l'aide française sera
porté à près de 100 millions de
francs répartis sur trente mois.
M. Ringadoo a déclare à l'issue
des travaux de la commission :
« Il y a eu Identité de vues sur
presque tous les projets que nous
evons soumis, » M. Jagatsingh a
dit, pour sa part : « Nous eurions
pu demander davantage, »
Du côté mauricien, le climat est

d'adduction d'eau et les télécom-

munications. La coopération cultu

relle et technique sera poursuivie.

M. Abelin a annonce que la France apporterait une aide excep-tionnelle pour réparer les dégois causés par le récent passage du cyclone Gervaise. — O. P.-V.

pour faire une petite visite. Dom-nage, il comprendrait peut-être mieux comment on vit ici. » La

mieux comment ou un un act a na réflexion desabusée de ce marin-pêcheur, brisant la glace sur un rafiot rouillé, traduit assez bien les sentiments des quelque cinq

et que gronde la revolte. La meche était en place depuis plus de qua-tre ans : les fonctionnaires locaux ne voyalent pas venir les aug-mentations de salaires promises.

Depuis des mois, des années, on discutait, dans les couloirs des

Dakotas, équipés de fusils mitrati-leurs, ont tourné en rond au-dessus des positions des mutins. Or ne sait que peu de choses de cette guerre d'usure, de grignotage, qui s'est déroulée jusqu'à jeud matin et qui aurait fait, dans la journée de mercredi, une dou-zaine de victimes dont quatre

Dès mercredi matin, le général Andriamahazo a valt lancé un eppel au colonel Rajoanarison, lui eppei au coionei Rajoanarison, lui demandant de prendre contact evec lui. Ce jeudi matin, il a renouvelé, à l'aube, son offre de pourpariers. Le président du directoire a été loin dans les concessions.

Il a promis un sauf-conduit au colonel pour lui permettre de sor-tir parlementer et a est engagé à le laisse regagner le camp si les discussions échousient. Surtout, il lui a fait comprendre que la ré-bellion n'avait plus lieu d'être puisque les conditions posées par lui et aes amis le 25 janvier seront remplies. Ces conditions, rendues publiques quatre jours plus tard, soit avant la demission du géneral Ramanantsoa, sont connnes ral Ramanantsos, sont connies : amnistie générale pour ceux qui ont été accusés d'avoir trempé dans la tentative du coup d'Etat du 31 décembre et distribution des postes, dans l'armée comme dans l'administration, selon des critères ethniques (afin, semblet-il, que les « côtiers », qui forment plus de la moitié de la population de la grande île, ne soient Plan.

Les deux délégations se sont félicitées de l'obsence de tout contentieux entre la France et l'ile Mourice. Depuis la signature de l'accord de coopération, en 1970, l'aide française annuelle a été portée à plus de 15 millions de francs, en totalité sous forme de dons. La commission mixte a approuvé, mercredi, le principe d'une participation à cette action de la Caisse centrale de coopéraiation de la grande île, ne soient pas défavorises par rapport aux Merinas, qui peuplent les haute

plateaux).

Ces promesses ont-elles convaincu le chef des mutins ? En tout cas, avec la reddition du camp retranché, la situation semble revenir à la normale. La radio a invité jeudi matin la population de Tananarive a reprendre ses activités, et les magasins à rou-vrir leurs portes. Le général An-driemabazo s'est rendu à Fort-Duchène où il pourrait s'entrete-nir avec le colonel rebelle.

Tout en menant la lutte contre les mutins le président du directoire militaire s'est préoccupé de a légaliser » la situation. Mer-credi, à 21 h. 30, un bulletin lu à la radio a annoncé que le conseil supérieur des institutions « légitimait » la création du directoire militaire, et que les ministres civils du gouvernement forme le 5 février étalent charges, jusqu'à nouvel ordre, de l'expédition des

JEAN-CLAUDE POMONTI.

AFRIQUE

Ethiopie

Les mutins de Tananarive se sont rendus La répression aurait fait de mille à deux mille morts

Une chose esi incontestable : la terrible répression exercée par l'armée sur tes populations civiles les 2 et 3 tévrier, Cette répression, qui fut en partie le teit de troupes Indisciplinées, a pu faira, selon les témoins, et en comptant les bombardements des villages du Nord par l'aviation. de mille à deux mille morts. Pour le reste, chacun e'accorde à dire à Asmara que les combats proprement dits entre rebelles érythréens et l'ermée éthlopienne n'ont pas eu - pour l'instant - l'ampleur que l'on e cru. Ils se sont circonscrits en réalité eutour de la centrele électrique, où, lundi soir encore, des cadavres de soldats, en vole de mposition, étaient vielbles. « Ce qui s'est passé, dit un témoin, c'est que, pour un coun de bezooka, l'armée éthiopienne répondait per quatente coups de canon dens toutes les directions. C'est elle qui e donné de cette leçon une dimension énorme eux affrontements. - Hormis un quartier de la - ville basse ». le centre d'Asmara e d'ailleurs peu souffert des tira de mortier. « Si vous venez ici, noue e-t-on dit, vous verrez que les dégâts tes plus specteculaires

(Suite de la première page.)

A l'intérieur du pays il semble qu'il n'y sit eu que qualques harcèlements contre des gernisons ou des convois. Il n'y e pas eu de combats sur le route du Sud (Adi Keye), seulement quelques sabotages. Au nord et è l'ouest, les gemisons éthionnes de Keren et d'Agordet n'ont pas ètè isolées et encerclées, comme en témolone un médecin étranger qui en errive. La possession par les rebelles de missiles Sam 7 n'est confirmée per aucun lémoin direct, et les seule evione dont on sait evec certitude qu'ils ont été abettus (Irole epparells à hélice T 38) ont pu l'être avec un armement antleérien classique. Enfin, la route Addis-Abebad'explosif eut endommage un piller d'un pont situé à une Irentaine de

sont les vitrines de magasins brisées

par les militaires utilarde. .

kilomètres du port. Ces précisions ne signifient pas que l'armée éthioplenne, qui effronle de gros problèmes de logistique, soil maîtresse de la situation en Erythrée. Les nouveaux renforts qui viennent

de quitter Addis en direction d'Asmaunités éthiopiennes ne sont sorties de leurs casernes que pour de brèves. opérations de dégagement ou d'ouverture de roules, mais n'ont pas lancé de véritables offensives contre les maquie, qui continuent de controler le pays jusqu'aux portes mêmes d'Asmara. Les conditions psychologiques de l'armée éthiopienne soni très mauvalses, dit un Italien d'Asmara. Elle n'a pas de véritable commandement, ni de logistique. Elle se sent totalement isolée dans un pays hostile qu'elle ne connaît pas. C'est un facteur qui compte en définitive davantage que les puissances de feu

Les massacres et les etrocités commises par les sotdets amahras en Erythree onl paru disproportionnes eux menaces qui pessient réellement sur eux. Ils ont dressé un mur de haine entre les deux camps. A un mambre du Conseil militaire, venu samedi demler à Asmara pour . régier des problèmes de discipline militaire -, un prêtre catholique érythréen e pu lancer : - Vous êtes donc eussi bêtes que Neron. Vous brûlez le ville et vous vous étonnez ensuite que ses habitants e'enfuiem

Ceux qui restent eujourd'hul è Asmera estiment, à tort ou è raison, que le véritable bataille n'a commencé. Seule, selon eux. une intervention de l'O.U.A. pourperait peu probable. Dans les couloira de l'Orgenisation africalne, qui commence ca jeudi sa vingt-quatrième session ordineire, on tient un lengege dont le moine qu'on pulsse dira est qu'il est prudent. - Yous savez, disall un délégué, l'effaire de l'Erythrée est plue compliquée qu'on ne le dit, et les

(1) Sur tes 26 millions d'habitants, 50 % environ sont musulmans,
Entre 5 et 15 % sont des animistes
et les entres (environ 12 millions)
sont ehrétiena Parmi ceux-ci, la
grande majorité (environ 10 milllons) appartiennent à l'Esdise orthodoxe copte. Cette Eglise détient 40 %
des terres. Le bas clergé compreod
environ 200 000 prêtres, La hiérarchie
a apporté un soutien progressif au
régime des militaires. En Exythrée,
les musulmans représentent 50 %
de la population, et la religion est
un des facteurs de la lutte d'indépendance de cette province.

liens de cette province avec l'Ethiora (un militar d'hommes) démontrent, ple beaucoup plus étraits », murmure le contraire. Jusqu'à présent, les un diplomate afficain. « On ne paut pas parter de l'indépendance d'une manière aussi simpliate. Je sala, il y e l'attitude de certains pays arabas. Mais sevent-lie ou oublientile qu'il y a dix tols plus de musulmans en Ethiopie qu'en Erythrée ? (1). Remarquez d'ellleurs la prudence de l'Egypte ou du Sou-

> Tandla que des banderoles surgissent dans les rues d'Addis et dans les principaux hôtels, le socialisme éthiopien soutient l'unité africaine, les voix émuovantes venues d'Asmara et les terreurs devinées dans le grén'avoir guère de polds.

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

Algérie

LE PRÉSIDENT BOUMEDIÈNE A RECU UNE DÉLÉGATION DE L'INTERNATIONALE SOCIALISTE. (De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Alger. — « Nos conversations avec le président Boumediène ont été très instructives et très impressionnantes. Nous avons le sentiment d'avoir beaucoup appris au cours de notre visite de deux jours en Algérie », a déclaré M. Bruno Kreisky dans une conférence de presse avant de quilitre rence de presse, avant de quitter Alger pour Tunis, le mercredi Alger pour Tunis, le marcredi 12 février. Le chancelier d'An-triche, qui conduit une délégation de l'Internationale socialiste com-prenant des représentants autri-chiens, français, hollandais, ouest-allemands et suédois, a affirmé que l'Internationale était favo-rable an dialogue euro-arabe. A la question de savoir si l'appar-tenance du parti travailliste israèla question de savoir si l'appar-tenance du parti travailliste israe-ien à l'organisation ne risquat pas de constituer une entrave, il a répondu : « Pour que les choses soient claires, je prêcise que notre mission d'information sur le pro-blème du Proche-Orient s'effectue en toute loyauté à l'égard de tous les membres de l'Internationale. Cela dit, si le dialogue euro-arabe devait soulever des problèmes, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour convaiucre le parti travailliste israélien de su

pu demander davantage, » Du côté mauricien, le climat est à l'euphorie. Le ministre des finances a annoncé que l'île Maurice adoptera le procédé SECAM de télévision en couleurs. La France accroîtra son aide pour la construction de routes, les trapaux d'adjuction d'agu et les télécom-Assab, vitale pour la capitale éthiopienne, n'e été coupée que pendent quelques heures, après qu'une charge

RECELL DIRECTOR state dispersion. erelies with

tours

LE CAIRE : Hen me

1 2 11

leader de l'opposition, 3 nommé le mercredi 12 février son rival malheureux, M. William Whitelaw, au poste de l'opposition, 3 de l'activité de

Le gouverneur de Saint-Pierre-et-Miquelon est «appelé en mission» à Paris

leager adjoint. Comme on Sy attendalt, l'ancien chef du parti tory, M. Edward Heath, a décliné l'invitation de Mme Thatcher d'entrer dans le cabinet fantome qu'elle s'apprête à former. — (A.F.P.) Irlande du Nord

 SEPT PERSONNES - six catholiques et un protestant — ont été tuées depuis l'annonce du cessez-le-feu par l'IRA « provisoire » le 9 février. Des porte-parole des organisations paramilitaires catholiques et protestantes ont déclare que ces assassinats étaient le fait d'élèments « incontrôles » qui seraient « éliminés ». Le Sinn Fein a provisoire », alle politique de l'IRA, a annoncé qu'il allait installer des « centres d'ob-servation » de la trève qui fonctionneront en liaison avec les centres d'observation mis en place par les autorités bri-tanniques. — (AFP., Reuter.)

Pakistan

• LES SIX PARTIS D'OPPO-SITION représentés au Par-lement pakistanais ont an-nonce, mercredi 12 février, qu'ils n'essisteraient plus aux reunions des deux Chambres tant que le gouvernement maintlendra l'interdiction du partion national awami et que les dirigeants de ce parti, recemment arrêtes, seront déte-nus (le Monde du 13 février). A la sulte de cette décision. la session du Parlement a été ajournée pour une période in-déterminée.

(Suite de la première page.) des ministères, de leur prise en charge par l'État. Le budget local, De mémoire de Saint-Pierrais on n'a pas vu pareil froid depuis un quart de siècle. La neige taun quart de siècle. La neige tapisse partout les rues qui descendent de la colline aux quais. Elle
cerne les maisons de bois peint,
coiffe lourdement leurs toits en
papier goudronné. Soulevé par le
vent, le « poudrin » s'infiltre de
tous côtés. La nuit, le thermomètre descend à —18 degrés.
« Ca n'est surement pas le
moment que choistrait le ministre
pour faire une petite visite. Dom-

quelettique, ne pouvait y suffire.

Présentée par M. Bernard Stasi

— à l'époque ministre des départements et territoires d'outre-mer

une loi avait blen été votée. créant un corps de fonctionnaires d'Etat à Saint-Pierre-et-Miquelon. Mais les décrets d'application se taisaient attendre. Après une première grève d'avertissement en décembre, puis une seconde, plus serieuse, au debut de janvier, deux hauts fonctionnaires dépècbes dans l'île parvenaient à conclure

Une cible

les sentiments des quelque cinq mille descendants de Bretons, de Normands et de Basques installés sur ces îles. L'isolement, que la saison renforce, devient très vite insupportable lorsqu'on se sent, en plus, oublié, abandonné par une métropole située à 5 000 kilometres. Car d'elle, en fait, dépend presque entièrement le sort des insulaires. Il suffit alors d'une mèche prête à flamber, et d'une étincelle, pour que, sur ce sol aride et froid, les esprits e'échauffent et que gronde la révolte. La mèche était en place depuis pius de qua-Trop tard, sans doute. Le fen couve depuis trop longtemps entre les élus locaux qui ont pris feit et cause pour les fontion-naires, et le gonverneur, repré-sentant de la métropote. Ce dersentant de la metropole. Ce der-nier devient vite une « clible ». L'assaut est mené par le seneteur et maire socialiste de Saint-Pierre, M. Albert Pen, un homme du cru pour qui, aime-t-il dire, « le terpour qui, aime-t-il dire, a te territore n'est pas, comme pour
d'autres, une simple escale dans
une tongue carrière politique ou
administrative ». Cheveux polvre
et sel bouc blen taillé, ancien instituteur, le quarantaine, M. Pen
ne mâche pas ses mots devant ses
collègues du conseil genéral:
Paris, déclare-t-il, a doit prendre
conscience de la gravité de la
situation qu'il a lui-même crées,
et que son inertie son manque
de compréhension, aggravés par
t'incroyable maladresse et la mauvaise loi de son représentant ici,
ont rendue explosive... Nous ne
pouvons accepter de rester parapouvons accepter de rester para-lyses, même dans des jauteuils conjortables, tandis que Paris reluse de débarrasser Samt-Pierre d'un homme qui n'aurait jamais dû y mettre les pieds. s

La charge est rude, et M. Cluchard, déjà « séquestré » une journée dans son bureau au début journée dans son bureau au début de janvier, sent pent-être la sitnation lui échapper. Alors que le conseil général démissionne devant le refus du gouvernement de rappeler son representant, celui-ci répond aux ettaques dirigées contre lui par le débarquement dans l'île de soixante-cinq gendarmes mobiles. C'est l'étincelle. De tous côtés, on dénonce cette « mesure versionre » cet « aitemnt « mesure vexatoire », cet « a//ront à la dignité des Saint-Pierrais », provocation ». Les «mobiles » s'installent dans les chambres de l'Hôtel de la Rade.

réquisitionnées contre 10 000 francs de dédommagement. Les Saint-Pierrais, eux, signent une pétition, font grève et descendent dans la rue. « On étuit plus de deux mille, disent les partisans du sénateur, tous les adultes de l'Ue, » « Moitié moins, rétorque le gouverneur, avec une quantité de jemmes et

Aujourd'hui encore, M. Chu-chard tente de minimiser l'affaire : chard tente de minimiser l'affaire :
a Ici, nous dit-ii, il n'y a pas de
journal local; les ragots vont
bon train. C'est un peu a radiotrottotr n. Ajoutez-y que l'alcoot
n'est pas cher et que les gens
botoent beaucoup... Mais, c'est sûr,
il y a une bande d'excités, des
agitateurs. »

L'explication, on s'en doute, ne satisfait guère de monde: « Encore un peu et il va nous sortir le complot gauchiste», lance en ricanant un jeune Saint-Pierrais.

M. Albert Pen, qui avait exigé le rappel du gonverneur et la venue sur place de M. Olivier Stirn, a finalement accepté de se rendre à Paris pour discuter des problèmes du territoire, « Le gouverneur est appelé « en mission », assure-t-il la mine satisfaite. Il sera à la première réunion de la table ronde », et on ne le reverra plus. S'il revient dans l'île, ce aera pour latre ses vallses, fen suis convaincu. » Le chef du territoire paraît plus optimiste sur son convaincu. » Le chef du territoire paraît plus optimiste sur son propre sort et laisse entendre qu'il serait « surpris que le gouvernement cède à la pression de la rue, à la fièvre d'un moment ».

Les « oublis » de la métropole

Néanmoins, persuadés d'avoir marqué un premier point, les alliés du séneteur socialiste veulent maintenant que la réunion pari-sienne soit enfin l'occasion d'étu-dier « à fond » les difficultés du pays. Ils ne sont pas seuls à brosser un tableau passablement sombre de la situation. Qu'ils sombre de la situation. Qu'ils votent gaulliste, giscardien ou à gauche, tous sont d'accord, à Saint-Pierre, pour se plaindre amèrement des « oublis » de la metropole : « Ils pensent à nous avant les élections, et une jois qu'on a bien voté, du bon côté, on n'a plus qu'à rester enterrés dans notre neige. Il faudra bien que cesse un jour ce petit jeu. »
Les « faveurs » accordées par
Paris à tout autre « bout de
terre » de la France d'outre-mer font lei des envieux et provoquent parfois, dans une minorité, des réactions teintées d'un racisme « petit blanc ». Tel cet entrepreneur qui cherche des clients et fulmine parce que, a pour quatre negros aux Comores, on va consacrer des millions à faire une piste adaptée aux Boeing, alors qu'ici, pour cinq mille Blancs, on ne racle même pas les fonds de

L'opinion est unanime pour « qu'on en finisse avec le scénario habituel : nouveaux ministres, nouvelles visites, discours, cérénouvelles visites, discours, ceré-monie, gueuleton et serrements de mains. Des promesses et, après quelques jours, un communique officiel, le même ou presque depuis quinze ans ». Il n'est pas, c'est vral, un seul ministre, un seul secrétaire d'Etat, qui ne soit venu sur l'archipel sans promettre la modernisation dn port. l'allongement de la piste

sans promettre la modernisation dn port l'allongement de la piste d'aviation, un second parc de quarantaine pour les bœuis dn Cbarolais exportés vers le Canada, une usine frigorifique pour le poisson et le développement dn tourisme.

tourisme.

« Il y a bien eu quelques progrès, admet M. Georges Poulet,
conseiller économique et social,
qui fut lui-mème gouverneur du
territoire et se réclame aujourd'hui des républicains indépendants, mais cela reste très insuffisant. Paris assimile un peu trop
facilement Saint-Pierre à un port
de Basse-Bretagne, alors qu'ici
nous sommes au milieu d'un
centre mondial de pêche. Il jour
absolument crèer une infrastruccentre mondial de pêche. Il faut absolument créer une infrastructure qui corresponde à ce fait.» Mais, pour M. Poulet, les lenteurs dans les réalisations indispensables s'expliquent en grande partie par l'incapacité des élus saint-pierrais à s'unir. «Il est temps, assure-t-il, que les représentants du territoire fassent taire leurs querelles. Ca donne une mauvaise image de marque de ce pays et rend nos interlocuteurs très aceptiques sur notre réelle volonté de développer l'économie. » M. Poulet fait finalement part

volonté de développer l'économie. »

M. Poulet fait finalement part égale entre les « maladresses » du gouverneur et les « méthodes coup de poing » du sénateur.

S'unir ? Mais qui le sonhaite v r a i m e n t à Saint-Pierre-et-Miquelon ? De tout temps, la vie locale a été rythmée par des polémiques sévères entre le député et le sénateur. L'habitude est prise : les insteur. L'habitude est prise : les insteur envoient à la Chanles insulaires envoient à la Chambre un homme de la majorité
« pour apoir des crédits », et
gardent un maire de l'opposition
« pour se déjendre ». « Une assurance tous risques », plaisantent les plus jeunes et les plus chands partisans du maire.

Est-ce donc cela que déplorait

aussi, avec une tranquille et déconcertante franchise, le gouverneur en nous conflant, apparenment blasé : « Le drame de ce pays, ce sont les élections. La plaie, c'est la politique. C'est à qui piquera la voix d'un jonationqui piquera la voiz d'un jonation-naire, d'un pecheur, d'un com-merçant. Moi, je ne jais pas de politique. Je suis là pour admi-nistrer. Alors je ne peux que déplaire, mais fessaie de le jaire avec le maximum de diplomatie. » Les « derniers Français d'Amérique » se font sans doute une autre idée de la diplomatie.

DOMINIQUE POUCHIN.

Le Monde publie un numéro spéciol

Des Caraïbes au Pacifique

LES <PETITES FRANCE;</p> D'OUTRE-MER

Cette brochure de 52 pages regroupe une documentation et une serie de reportages sur les départements et territnires d'outre-mer dont SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON et lo GUYANE.

Prix de vente : 6 F Le Monde », 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 9.

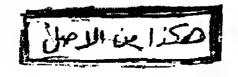
Lucation et Vente par lots de 150 m2 à 1500 m2. Parkings/Teléphone/Ces bureaux sont desservis par le Métro "Mairie d'Ivry". Autabus: lignes 182, 325, 125, 132. SNCF: Liaison Austerlitz, Orsay, Orly-Ville. SEMI 3. Promenée des Terrasses/94200 lvry s/seine TEL.: 672.66.57

lyry jeanne hachette

A 5 minutes du Périphérique Sud !...

Rénovation du Centre-Ville

BUREAUX AMÉNAGÉS



1 15% 4. Euterbill.

14. 16.57.1 % 122571 g

×

CO 161 kild **FA**965

MIRUTARY

eren syresis 🐐 1 (8% 88) Henry ALSE LAU(32

i = i×

PROCHE-ORIENT

La tournée de M.

LE CAIRE : rien n'est perdu

De notre correspondant

ment israéllen - même mineur - en

Cela dit, le franc eptimisme qui

régnait lei ces jours demiers paraît

e'être nuancé maintenant d'une

pointe de lassitude. Lors de le pré-

cédente tournée de M. Kissinger eu Proche - Orlent, en novembre dernier,

n'evait-on pas dit que sa procheine

venue dans la région serait - déci-

sive - ? Celle-ci e'achève, et le pro-

cessus de dégagement, prévolt-on, ne

e'engagera que lors d'une nouvel

d'Etat américain dont la date n'est

pour le mement même pas officielle-

Cependant, le Rais, malgré la grise

mine qu'il falsait mercredi au Vieux-

Barrage, à l'issue de ses entretiens

avec le secrétaire d'Etat, e affirmé

qu'-il n'evait pas de raison d'être

s'est déclaré - toviours optimiste -.

L'essentiel. Il est vral. est que le fil

de la négocietion n'est pas rompu et

que la guerre est un sujet que l'on

eborde de moins en mains souvent

A HE PAS MANQUER

Durant 10 jours PHOTO PLAIT

SOLDE avec des remises allem

de démonstration ou de vitrines.

jusqu'à 50% des appareils NEUFS

Des affaires EXCEPTIONNELLES

pour des oppareils photo, caméras

NEUFS, GARANTIS, Trees en

Stock Central PHOTO PLAIT

37,39, rue La Fayette PARIS Se

Liste sur simple demande CREDIT (éventuellement 100 Z)

EMBALLAGE d'ORIGINE

et oroiecteus:

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

dans la capitale égyptienne.

ssimiste - tandis que M. Kissinger

Syrie, voire en Cisjordanie.

M. Henry Einsinger était attendu ce jeudi matin 13 février à Damas, qu'il devait en principe qu'iller en début de soirée pour urner en Israël.

1 2

A JERUSALEM, M. Itshak Rabin a déclaré mercredi, après le départ de M. Kis-

maia rien n'est perdu. Cetts formule apidaire résume sans doute assez

bien le sentiment qui préveut dans la capitale égyptienne après le départ de M. Kiesinger pour Damas et Jéru-

ealem ce jeudi matin. Le secrétaire d'Etat américaln avait confirmé la veille, à la euite de plusieurs heures

d'entretien avec le Raïs, au château

du Vieux-Barrage, au nord du Caire, « qu'il reviendraft en Egypte non pas

immédiatement mais dans un proche evenir - (l'officieux Al Ahrem parle

de le première semaine de mars). Il

avait dit également que ses conve

sations evec le président Sadate lui

avalent permis - de dégagar des

voies qui pourraient aboutir à une

En somme, on conserve de sérieux

espoirs de parvenir à un eccerd, mels

es points de vues égyptien et Israë-

lien restent encore passablement éleignés l'un de l'eutre. Il est à peu

MALTE.

c'est le soleil, la mer et

une histoire d'amour...

entre l'île et vous.

C'est peut-être parce qu'elle est

ou coeur de la Médilerranée

de sérénité, a tant de séduction.

Riche de 60 siècles d'histoire,

MALTE est un magnifique

mélange de civilisations :

les hommes du Néolithique,

les Phéniciens, les Romains,

les Byzantins et surtout

les fantostiques et célèbres

La Valette, sa capitale, bâtie par le grand maître français Jean

de la Valatte, est une des plus belles cités de la Méditerranée :

l'ocre et le rose de ses hauts

murs qui dominent le ville

et se détachent dans la lumière

vous ravironi.

MALTE, c'est aussi l'île de Gozo et l'îlot de Comino.

SI vous eimez le neture, ce petil archipel vous séduira car rien n'y est pollué : ni les plages, ni l'air, ni la mer,...

... ni les habitants.

La gentiliesse des Maltais est récile et spontanée, et pour

votre bien-être, de beaux hôlels

Pour vous rendre à MALTE, **AIRMAUA**

essure chaque samedi un voi ORLY-MALTE.

AIR-MALTA vous permet

de ses Boeing 720 B.

Voire Agent de Voyages connaît bien MALTE et

BUREAU D'INFORMATIONS DE MALTE

9, rue du 4 septembre 75002 PARIS - Tél : 266.41.20

MALTE

ents, climalisés, avec piscines et restaurants gastronomiques

Chevaliers de l'Ordre de Malte

partie valable Israël ne se retirera ni det cols du Sinai ni des champs pétrolifères d'Abou-Hodelss si l'Egypte na s'engage pas à renoncer à l'état de belligérance avec

· A BEYROUTH, M. Farouk Kaddonmi (Abou Loff), chef du département politique de l'OLP, a affirmé mercredi que les

Palestiniens n'étaient pas hostiles à un n'est pas assoril de concessions politiques et si ancune atteinte n'est portée aux réso-lutions du « sommet » de Babat rejetant les règlements partiels et insistant sur la nécessite d'édifier un pouvoir national pales-

Kissinger

DAMAS : amertume à l'égard de l'Égypte

De notre envoyé spécial

Damas. — Poursuivant sa tournée au Proche-Orient, M. Henry Kissinger était attendu ce jeudi 13 février à Damas pour une escale de quelques heures. Sans vouloir anticiper les résultats de cette visite, on est persuadé dans la capitale syrienne « que quelque chose de positif doit se produtre dens la région avant qu'il ne soit trop turd ». On ne se montre pas moins amer à l'égard de l'Egypte, qu'on accuse de s'être trop vite engagée sur a la voie dangereuse des négociations secrètes » en vue d'un nouvel accord de dégagement, et cela « en étalant toutes ses cartes avant terme...».

Dans les milieux proches du parti Baas au pouvoir, où l'on commence à regretter « l'alignement totul, sincère et franc de Damas sur les positions de la grande sœur arabe », il est reproché au préeil ant Sadate d'avoir mis les Syriens devant un fait accompil le jour sû il s'est avoué incapable de reprendre les hostilités, « alors que les Israéliens n'avanient pas encore décidé Le Caire. — Rien n'est encore fait, près certain, toutefois, que le Rais nais rien n'est perdu. Cetts formule vient de faire à M. Kissinger de nou-splidaire résume sens doute assez velles propositions, que celui-ci va Dames - Poursuivant sa tourmaintenant transmettre au cabinet israéllen. La presse cairote soulignait dès mercredi qu'« laraē) s'attendult que les vrais pourpariers commenceralent après le retour de Kissinger du Caire .. Aucun détail nouveau n'a filtré eu sujet de ces propositions, qui tournent sans doute autour de deux thèmes : les garanties de • nonbelligérance provisoire » que Le Caire pourrait donner, à travers l'Amé-rique, eux israéliens, an échange du retrait de ces demiers du Sinal, et les perspectives d'un second dégage-

hostilités, a alors que les Israè-liens n'avaient pas encore décide de donner une suite concrete à une partie au moins des reven-dications arabes ».

L'opposition des « faucons » Les dirigeants de Damas ne

sont pas pour autant mécontents à l'idée qu'un nooveau pas sera très probablement franchi sur « le tres probablement francai sur que long parcours de la paix»; mais ils ajoutent qu'Israël ne cherche qu'à gagner du temps, quen attendant, comme l'écrit Al Thawra, organe du Baas, l'élection présidentielle de 1976 aux Fiais-Unis». dentielle de 1976 aux Etats-Unis ».

« Le seul fait de se rendre à Genève ne changerait rien à la situation, déclare-t-on encore de source officieuse. L'attitude du Caire nous condamne à négocier à partir d'une position de faiblesse. Quels seraient nos moyens de pression pour le cas où Israël rejuserait de reconnaître l'O.L.P. et les droits du peunle palestinien? La guerre? Comment pour-

rait-on en parler après que l'Egypte a admis qu'elle n'est pas en état de la faire? » Plusieurs ministres sont per-suadés que l'Etat hébreu exigerait une forte contrepartie à la restitution d'une parie du Sinal Ils se demandent, dès lors, si un accord tacite de non-belligérance ne serait pas conclu entre les deux pays par le truchement de

deux pays par le truchement de M. Kissinger.

A quelques jours de l'ouverture du septième congrès régional du Baas, les « faucons » à Damas font remarquer que la Syrie n'a rien à gagner de la nouvelle mission de M. Kissinger. Ils posent la question de savoir si la modèration du président Assad est question de savoir si la manufaction du président Assad est

en restituant à Damas une partie supplémentaire du Golan. Quoi qu'il en soit, ajoute-t-on, une relance des négociations da Ge-nève serait un non-sens politique si Damas u'y est pas représenté.

Vers un « sommet » à Amman ?

Amman, où le roi Hussem rece-vrait les présidents Sadate et Assad. Les trois chefs d'Etat arabes pourraient se rendre par la suite à Ryad, où ils confére-raient avec le roi Fayçal et M. Yasser Arafat. Ce serait alors une occasion pour les Syriens de cervilleurs avec les Forptiers de s'expliquer avec les Egyptiens et pour les cinq partenaires arabes réunis de mettre au point une

Etats-Unis.

Jérusalem (A.F.P.). — Le coût de la vie a suiri en un an une hausse de 55,2 %, selon les statistiques officielles publiées récemment. Les produits alimentaires ont augmenté de 82,6 % en moyenne, et le sucre de 416,9 %. Le prix de l'essence s'est aceru de 141 %, celui du gaz de 153 %, de l'électricité de 117 %. L'eau a augmenté de 115 %. Les chiffres officiels montrent aussi que les chemins de jer ont subi une hausse de 119 %, et les produits utilisés pour l'agriculture de 94,5 %. — (A.F.P.).

Bangkok - Le Parlement thailandain a élu, le jeudi 13 février,

réellement « payante ». Ils font remarquer, enfin, que le « jusqu'autoutisme » d'autrefois avait permis à la Syrie de « s'imposer aussi bien à Israël qu'a ses protecteurs américains ».

Pour toute réponse, le gouvernement a tenu à souligner que « la communauté d'intérêts et de destin » entre la Syrie et l'Egypte lui avait été dictée par une résolution du onzième congrès national du parti. Les dirigeants rappellent aussi que ni le président sous que ni le président saussi que ni le président saussi que ni le président sussi que ni le président prefuser satisfaction, notamment en restituant à Damas une partie

On croit savoir, d'autre part, de source autorisée, que la démarche du secrétaire d'Etat serait aussitôt suivie par un « sommet » à Amman, où le roi Hussein rece-

reunis de mettre au point une stratègie commune en prévision de la grande confrontation à Genève. Enfin, PURSS, aurait invité Damas à ne pas adopter une attitude negative à l'égard de la présente mission de M. Kissloger. présente mission de M. Kissinger.
Après avoir promis aux Syriens
de fixer à la conférence de
Génève des objectifs précis et
concrets avec, à l'appui, un
calendrier de travail < limité
dans le temps > M. Gromyko leur
aurait à la fois demandé de
prendre en considération la sérieuse crise économique qui sévit en Egypte et de s'abstenir de toute initiative qui acculerait le président Sadate à se dissocier ses alliés arabes pour se jeter sespérément dans les bras des

ÉDOUARD. SAAB.

En Israēl

HAUSSE DE 56,2 % DU COUT DE LA VIE EN UN AN

Thailande

PRÉSIDENT DU PARTI DÉMOCRATE

Le prince Seni Pramot a été élu premier ministre par la nouvelle Assemblée

par 133 voix sur 269 et 38 abstentions, le prince Seni Pramot. président du parti démocrate, comme chef du gouvernement. Son adversaire, le général Chatichai Choonavan, candidat du partinational libellandais, a objenu 52 voix.

Le prince sera officiellement installé au poste de premier ministre samedi, lorsque le souverain aura approuvé son élection.

Le prince Seni Pramot statit connu pour son opposition à l'ancien patri d'extrême droite Unien du peuple, dirigé par le maréchal Thanom Kittikachorn. Son parti, la plus ancienne formation politique de Thailande, a obtenu soizante-doure sièges au Parlement lors des élections du 26 janvier, venant ainsi en tête des quarante-deux formations qui sollicitaient les suffrages des électeurs.

Les chances de M. Seni Pramot d'être désigne comme chef du gouvernement avaient cependant paru compromises lorsqu'une per-sonnalité de droite. M. Prasit Kanchanawat, ancien ministre du maréchal Kittikachorn, evait été élue le 6 février à la présidence de l'Assemblée grâce à une coalition d'anciens officiers superieurs et d'hommes d'effaires siègeant à la Chambre.

Le nonveau premier ministre ve devoir former un gouverne de coalition centré sur son propre parti, mais qui ne semble pas devoir bénéficier d'une majorité absolue à l'Assemblée.

Un aristocrate libéral

17 septembre 1945, un élégant eristeerate diplômé d'Oxford, revenu depuis quelques jours des Etets-Unis où il avait représenté le Thailande pendant la guerre, était nommé premier ministre, il allait conserver son poste pendant quetre mois seulement, evant de pesser dens l'opposition, où il deveit rester evec constance lusqu'à euleurd'hui. Mem Rachewong - le prince - Seni Pramot devait alors ee célébrité eu fait que, ambassadeur de Bangkok à Washington, il avait, avant de devenir le chet des . Thais libres.», refusé de remettre eux Américaine le déclaration de guerie de son gouvernement, allié des Japoneis.

il avait, par ca geste d'insude ne pas se trouver dans le M. Seni Pramot e poursuivi, sous les dictatures militaires qui se sont succédé de 1947 à 1973, sa double carrière d'avocat et de chef du parti Prachetipat (démocrate), qu'il fonde en 1946 en compagnio de M. Khuang Aphalwong, il fut le défenseur malheureux de le Thellande devant le Cour internationale de La Haye dans l'affaire du temple de Presh-Viheer, sanctuaire dont le Camsion. Parfols libre, parfeis en

résidence eurveillée, Il ne

relêcha lamais son epposition aux militaires. Les habitants de Bangkok lui surent gré de son . Intégrité en accordant toue les sièges de le capitale aux démocrates lors des élections de

Le même phénomène s'est produit le 26 janvier 1975. A sa grande surprise, M. Seni Pramot, gui nove confiait quelquee jours avant le vote qu'il serait cinquentaine d'élus, se voit projeté sur le devant de le acène politique en tant que nouveau premier ministre.

Partisen d'un - socialisme à le porvégienne ». Il était lusqu'à présent considéré comme de droite par le gauche, et comme trop à gauche par les militaires. Ces derniere devraient cependant être rassurés par lee sentiments pro-américains de de la Chine : Il voudrait pouvolr entretenir des relations avec . les deux Chines . en raison des liens oul unissent depuis longtemps Bangkok et Talpeh, mais il reconnatt en même temps que l'intérêt de son pays exige un reppropolitique expérimenté, M. Seni Pramot devra faire preuve de beaucoup d'habileté s'il veut loie précédente

P. de B.

COMITOUR

Corée du Sud AU PRÉSIDENT PARK

LE REFERENDUM DONNE UNE LARGE VICTOIRE

Sécul (A.F., U.F.I., A.F.P.). — Comme prévu, le président Park Chung fice a remporté une confor-table victoire au référendum organise le mercredi 12 février nour faire approuver sa politique par les élec-teurs sud-coréens. En dépit des consignes de boycottage données par l'opposition (a le Monde » de 12 fé-vrier), plus de 13 millions d'électeurs. sur 16 700 600 inscrits, out pris part an scrutin. Jeudi, alors que 98 % des bulietius avaient été dépouilés, on annonçait que 9 718 569 électeurs s'étalent prononcés en faveur de la politique présidentielle, 3 328 739 avaient voté contre; et 231 523 bulle-tins systent été déclarés unis.

Commentant ces résultats, le pré-ident Park a déclaré qu'il avait obtena un mandat sans ambiguité. Il s cependant ajoutó qu'il a ne devait y avoir ni vainqueurs ni vaincus » et annoncé son intention, sans antres précisions, de mettre sur pied e un système politique natio-nal, non partisen n.

ntesté la validité de la consulta-

DECOUVERTE & CULTURE

Cette année comme en 1974 DECOUVERTE ET CULTURE Loisirs

94 rue N.D.des Champs 75006 Paris 325.00.09 el 633.77.78









ÉDUCATION

Les propositions de M. Haby pour

M. René Haby, ministre de l'éducation, a présenté et commenté mercredi 12 février, dovant les journalistes, ses - propositions pour une modernisation du système educatif français . Optimiste. avant pour chaque question une réponse appropriée - le ministre n's-t-il pas rédige lui-même les cent quarante-sept pages du projet? — il a malicieuement rappele eu debui de son intervontion quo bien des points de sa réforme figuraient dans des propositions antérieures, notammont celles de la

gauche: le plan Langevin-Wallon entre autres. la - bible - de certains éducateurs -. prévoyait uo premier cycle du même type que le sien; les communistes eveient réclamé la suppression des redoublements. Augun, en revanche, - no s'était interesse à l'enseignement élémentaire - ni - au problème des jeunes ».

Le conseil des ministres a donné suo accord eux grandes lignes d'un projet de loi qui pourrait d'avril. Ce cadre général sere ensuite complété par voie reglementaire à pertir des propositions contenues dans le texte du ministre. Celles-ci seront soumises . à une tres large concertation . - pouvant se prolonger au-delà des grandes vacances - et feront l'objet d'une e information developpée . Les enseignants et les délégués des cièves, notamment, recevront prochainement des numeros speciaux du « Courrier de l'éducation » (le bulletin du ministère) qui seront consacrés

à la réforme (1). Il s'agit de « créer dans l'opinion The second secon un interet pour cette affaire ».

Le ministre a souligne que son projet visait à crèer « un système éducatif qui corresponde à ce qu'est la société française actuellement ». « Mon objectif, a-t-il declare, est que la formation de base, an collège on au lyces, soit accessible dans des conditions qui évitent l'échec on les redonblements. Cela suppose que l'on se réfère non plus à l'âge réel des enfants (pour leur entrée

Les « humanités modernes »

Le texte de M. René HeOy présente, dens son premior chapitre, la « conception générale » du système éducetif qu'il propose, et indique les raisons qui le poussent à définir une - politique de l'éducetion an 1975 - Celle-ci doit tenir compte de le rapide évalution de natre société : l'éducation — « impliquée dans la trensformation du monde moderne » — doit s'y adapter. Elle ne doit pas pour euteni laire perdre à l'enseignement « son ême, c'est-à-dire une recherche permanente de le rigueur intellectuelle, l'exigence de l'effort individuel, d'une certaine discipline personnelle; une reletive homogénéité sur tout le territoire netional : le aignification de le classe comme communeuté sociale; une ettitude objective, - laique, devant les problèmes religieux

La dévaloppement des movene d'informetion, l'importance dos relatione et des conflits socieux, la rechnicité croissente do l'activité professionnelle, la compétition internationelo, los handiceps eccioculturels, le désintérêt des élèves envers des formes d'enseignement trop distentes des réelités du monde extérieur, sont, pour le minietre de l'éducation, les - conditione nouvelles - qui londent et orientent les transformetions du système d'anseignement.

Alnsi, le projet propose-t-il que les ecquisitions ecolaires soient davantage lièes à une - cultura - moderne et à l'épanouissement des diverses lacultés de l'Individu. Il e'eqit euasi de - taire dispereître un préjugé français, qui a fait trop souvent do l'orientation de l'élève vors l'enseignement technique ou protessionnel un drame lamilial

Une culture diversifiée

L'école doil lournir à l'élère « le moven d'atteindre un niveau de culture suffisamment éleve -, qui ne soit pas - la juxtaposition des préoccupations indépendantes des spécialistes ». Cette culture scientilique, lechnique el sociale - doll valoriser des types de damarche plus différenciés que par le passé .. Amai, .. en ce qui concerne, par exemple, la tormation scientifiquo, il parait nécessaire d'assurer un meilleur équilibre entre l'influence des mathematiques et celle des

· Un système éducetit moderne doit raconnaître la valeur de toutes les formes d'apprentissage (Intollectuel, sansible, corporel, manuel) et des tormes veriées de culture et d'expression. L'égalité des chancee passe par la diversification des occasions que les jeunes auroni de révéter à leurs maitres, mais aussi à eux-mêmes, des aptitudes particulières et un suffisent pouvoir d'adaptation. De ce point de vue, la valeur tormatrice des activités artistiques, de l'éducation gestuelle at de l'entraînement corporet peut être aussi essentielle que celle des enseignements intellectuets.

- Le but recherché ne sera pas de transformer certains élèves en virtuoses précoces de la musique, de la peinture ou du sport, mais d'éveiller et de développer chez tous (qu'ils soient ou non apparemment doués) la sens esthétique, l'initietive el la créativité, l'intelligence de la main et du corps, le sens da certains rythmes, la goût de certaines

Ces ectivités pourton: être délinies par chaque établissement les 10 % d'horaires libres peuvent y contribuer. — mals les élèves pourront aussi y accèder, comme c'est le cas aufourd'hul, en dehors des horatres scolaires, « dans le cadre du volontarial ».

Une préparation à la vie

L'école devre préparet davantage qu'aujourd'hui les élèves à le vie. D'une part, en leur laisant acquérir des méthodes de travall - individuelles ou en équipe - acquisition tacititée par une participation active des jeunes à l'enseignement. D'eutre part an ebordant certeins problèmes preugues de la - vie courante -, pour aidet les élèves à être à l'avenir des pères et mères de lemitte, des citoyens, des usagers de l'administration, elc.

Le lexie du projet ajoule : - Préparer au contact evec l'information courante teit pertie des missions de l'école. Le rôle de l'éduceteur sera d'aider à mettre en ordre les Intormations, souvent incomplètes et parlois contradictoires, qui viennent de l'exlérieus. -

Il s'agit, - en outre, de tormer les jeunes à exercer è t'égerd de l'intermetion extérieure le sens critique nécessaire pour maintentr un degré suffisant d'intégrité individuelle ». Les programmes des diverses disciplines pourront laire la place

 à des sujets tirés de l'informetion extérieuro (...). Le possibilité laissée aux enseignants — y compris à l'écote primeire — de définir euxmômes, en accord avoc les parents et les élèves, certaines perties des programmes, doit faciliter cette insortion -Le système éducatif doir continuer à s'adepter à l'amploi des

techniques audiovisuellos - en tont qu'auxiliaires de l'enseignemont -En outre, l'éducation ne pouris plus ignorer à l'evenir le rôle de l'informatique dans la transmission des connaissences.

Une éducation manuelle et technique

De l'emmorietion use le leure enlant des objets accessibles en les manipulent jusqu'à l'élude concrète et à la réalisation de mécanismes ou de machines, l'acole obligatoire doit essurer une éducation manuello et technique qui fait actuellement détaut. L'école primetre puis le collèga essocieront à ces ectivités l'ecquisition de notions et ents intellectuels. L'utilisation des techniques dans la vie courante comme le rôle de cel apprentissege dans l'orientation scolaire of prolossionnalle, évileront d'en faire un nouvel enseignement - plequé - sur les programmes anciens

Le termation rechnologique, ai elle doit - forger dens l'esprit des élèves l'idée de la combinaison equilibrée entre lacteurs de tous ordras, qui preside à la réalisation tachnique», doit aussi leur tarie prendre conacionce du contenu historique et de le signification humaine des réussites techniques qui ont laçonné leur vie quotidienne et qui engagent dejé une grande part de leur avenir ...

"(Pubilitie)"

JEUNES - ENSEIGNANTS OU CADRES DISCOVER THE AMERICANS AT HOME IMPROVE YOUR ENGLISH...

Décoovres ainsi les aspects tes plus divers de la vie sux U.S.A. : en famille, dons la cité sur le campus d'une université Sejours en famille, visites organisées contacts multiplés, cours, constituent que expérience unique et passionnante allée à la pratique intensive de l'anglais Autres possibilités : Brésil, inde, triande, Japon, Mexique.

Pour tous renceignements s'edresser à .

EXPERIMENT (Association Loi de 1901, orant un statut de membre consultatif de l'ENESCO exigorio B, agréé par le Commissariat Général au Tourisme o° 69,016.)
FRANCE - 83, rue do Turbigo, 75003 PARIS - Tél. : 278-50-03 et 277-38-29

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE : un an de plus

L'age de la scolarité obligatoire première année de scolarité obliest abaisse de six à cinq ans, et la reglementation concernant

gatoire à la maternelle, d'autres à l'école primaire, afin de « perl'age d'entrée au cours prépara-toire est assouplie. Certains en-fants pourront accomplir leur ser selon son rythme ».

Maternelles: réduction des effectifs

L'organisation de l'école ma- progressive des effectifs à trenteremeile n'est pas transformée. Pour les plus jeunes élèves (deux quatre ansi, a t'ejfort des instilutrices devra se consacrer en priorite aux enfants les moins favorisés. les moins éveilles, afin d'essoyer de compenser en temps utile leur handicap ». Pour les autres (quatre à oix ans), un « important effort en classes et en personnet », notamment dans les baulienes urbaines et les tones d'habitat dispersé, est prèvu rec-tuellement, selon les statistiques du ministère. les enfants de cinq à six ans sont tous scolarises. ceux de quatre à cinq ans le sont

cino étèmes D'autre part e le depistage précoce des troubles de toute nature sera assure par des psychologues et des médectus arertis des problèmes pedagogi-ques : lo formation des enseignants devra leur permattre Pap-plication de moyens correctifs simples et rapides ».

Le passage de l'école mater-nelle à l'école primaire constitue la principale couveauté. « La concertation entre parents, insti-tutrice, psychologue et méderin permetira de déterminer à quel âge reet et à quel rythme t'enfant abordera les apprentissages de Le projet prévoit la réduction l'enseignement primaire ».

> Entrée au cours préparatoire possible dès cinq ans

C'est sur un constat d'échec que s'oppuie ta nouvelle organisa-tion de cet enseignement. Le mi-nistre note en effet que 20 % des

tié des écoliers ont au moins un an de retard » à l'issue de leur

scolarité primaire. Desormais, l'enseignement primaire comprendra six années au lien de cinq, reparties en : cycle préparatoire 1" et 2° année (C.P. 1 et 2), cycle élémentaire 11º et 2º année (C.E. I et 2), cycle moyen 1ºº et 2º année (C.M. 1 et 2).

L'élève entrera normalement en cycle préparatoire à six ans. mais « une petite fraction devrait quitter l'école maternelle des l'âge de cinq ans pour accéder à la première année du cycle préparatoire .. Le C.P. l, par son style ot son contenu, est intermédiaire entre la grande section de l'écols maternelle ectuelle et le cours préparatoire actuel.

Il est d'ailleurs nécessaire que les maîtres des classes élémentaires soient totalement informés des méthodes et de l'esprit des classes amethodes et de l'esprit des classes amethodes et de l'esprit des classes maternelles; l'osmose devra être totale entre les deux niceaux et entre leurs maîtres. » D'autre part, certains élèves pourront faire l'économie du C.P. 1 e errès auclouex semaines d'obsere eprès guelques semaines d'obser-rotion » et accèder directement au C.P. 2.

De même, il sera possible de «sauter» la première année de chaque cycle suivant (élémentaire

Chaque discipline comportera des

apprentissages de la vie courante :

rédaction de lettres ou analyse de

la presse en françale, calcule de

rémunérations salariales en mathé-

meliques, puéricultrice en sciences

neturelles, réalisation de circults

électriques en travaux menuels, par

et moyen). « A cette fin, le C.E. 2 et le C.M. 2 compuréraisent un premier trimestre de révision des contenus de l'année précédenté. » Aiusi, la scolarité primaire pourra être accomplie en cinq aus au lieu de six, voire, exceptionnellement, en quakre.

L'école primaire a doit rester L'école primaire à doit rester appliquée en priorité à l'apprentisage de la lecture, de la numération du calcul, du dessin, qui demeurent des outils fondamentaux dont chaque individu doit pouvoir disposer. La formation lo gi que, l'esprit d'observation, l'imagination, le gost, la maîtrise de l'activité motrice et gestuelle doiteur écolement a être dinedotoent également y être déve-loppés le plus tôt possible ».

loppés le plus tôt possible ».
L'organisation de la semaine « seru du tre dit tiere-temps pédagogique. Les matinées seront résercées à l'apprentissage et au perjectionnement des moyens d'expression orale et écrite, ainsi qu'au calcul; les après-midi comporteront des exercices de lecture (notamment des lectures libres, dont il faut développer le gout), des activités d'éveil, le travail manuel, l'éducation physique et sportipe ». sportive n.

a Des réunions communes d'instituteurs du C.M. 2 et de profes-ceurs de 6 devront assurer une suffisante continuité des méthodes pédagogiques. »

COLLÈGES: suppression des «filières»

consolider - les connaissances acquises à l'école élémentaire el tois - permettre la poursuita d'études ullérieures dillérenciées - et préparer à la vie individualla el sociale • ceux qui ne poursuivioni pas d'études - générales - après scolarité obligatoire. Il doit « s'efforcer d'assurer la compansetion des hendiceos socio-culturels » professeurs bravelés. Mels II n'est en évitant . des finalités profas- pas nécessaire qu'il y ait un nomsionnelles trop précises ..

(« type lycés », « type collège d'en- aement.

collège (eixième-cinquième) consti- progremme allégé dans cas discituent un « cycle commun ». un plines ». progremme unique - est proposé à tous les élèves.

Dans les disciplines de base, des heures d'ansaignement sont prévues en complément de l'horeire commun : jusqu'à deux heures pour la langua metomelle, une heure pour la lanque étrangèra ou les mathemetiques. Ce contingent sera utilisé pour un enseignement da soutien à cartains élèves, ou d'approiondissement pour d'autres. Les séences d'epprofondissement - pourront comporter un déout d'initiation eu letin, comme elément de comperaison avec le vocabulaire et la synlexe du fren-

D'aulie pert. - dans une phase transitoire, certains élèves qui euront eu callège des difficultés à suivre l'enseignement normel dans quelques disciplines (_) pourront tormer des groupes d'effectils réduits (Intérieurs

Le collège ou - écolo mayenne - seignemeni général -, - Irensition -) acqueille tous les élèves soriant de sont supprimées. Tous les élèves l'école élèmentaire II a pour but de recevront une . formation de base commune » dens les disciplines sulvantes : langue maternelle, lengue d'apporier des - éléments nouveaux étrangère, mathématiques, sciences de culture . Le collège doit à la économiques el humaines, sciences physiques et neturalles, éducation manuelle et technique, éducation et culture artistique, éducation physique et sportive

Le corps enseignant des collèges sera constitué pour moitlé de prolesseurs cartiflés, et pour moitié de bre egal d'ensaignants des deux Les anciennes liliérea I. II, III catégorias dans cheque établis-

Deux années de « cycle commun »

Les deux premières ennées de à vingt-cinq) pour bénéticlar d'un

Apparition des options dans le « cycle d'orientation »

collège (quatriéma - troisiema) forcours duquel - e'individualisent claisans pour eutant faire intervenir une - hiérarchisation - entre disciplines. Il comporte dos enseignements communs et des options.

La lormetion commune comprend les mêmes disciplines que le - cycle d'observation - - Pour tenir compte du niveeu d'ebstraction relativement élevé à atteindra dens certeins domaines, on pourra laire bénéficier un certain nombre d'élèves d'un Drogramme allégé, sigsi que, sur leur demande, de le dispense d'un apprenlissage de langue étrangère. Les options sont choisies per les

contrôla des prolesseurs) ». A l'issue de ces deux années, « un diptôme da cycle commun - pourra

des entreprises... ..

Les deux demièras années de élèves. Mais, à t'asse du cycle commun, le consett de classe indique meront un cycle d'orientation eu à chacun les options e qui paraissant remant les tendences et les goûts . Ilté . Ces options porteront sur daux domaines : les langues (latin, grec, seconde langue vivante) et les • bancs d'essai préprofessionnel, auxque s'eloutarom des steves d'initiation en trolsième année, da pré-apprentissage en demière année, dans des lycées d'enseignement professionnel, des cenires de lormetion d'epprantis, ou

> Les · bancs d'essai - Initiaront à te pratique des métiers courants (băbment, usinege, bureau et commerce, traveux ménagers). Comme les stages, lle serviront à orienter les Atèves, notemment vers des forme-

tions d'ouvriers, d'employés ou de techniciens. On pourra eussi metira en piece - une tormation alternée organisée par convention entre le collège et les entreprises intéressèse. Des « unités de capacité » comptant pour l'attribution ultérieure de diplomes professionnele, correspondront à ces steges et . bancs d'essal ». Dans une période transitoire, - car-

L'enseignement comprendre vingttains élèves pourront quitter la colcinq « eèquences » par eemaine. Chaque » séquence » comptera qua-tion pour suivre une formation prérante - cinq minutes da classe, et ionnelle dans un établissemen quinze minutes (...) consacrées aux specialisé ». A la fin de l' » école moyenne ».

tuelle da soutien immédiat pour certains étères en difficulté, voire à des ectivitée de détente (sous contrôle des contrôles des contr continu dans le cycle d'oriantation et des résultats d'un examen de formule-simple ». Les appréciations des être ettribué par le conseil de classe maîtres devront porter non seulement eux élèves qui en teroni le demande. eur les résultats des exercices ecoletres - mais aussi sur les qualités et les délauts d'esprit manifestés .

Après l'écota moyanne, les eleves pourront entrer directement dans le vie activa, ou poursuivre des études dans des lycées d'enseignement général et technologique (menant eu baccaleureat ou à un brevet de technicien), des lycées d'enseignement professionnet (formant des ouvriers et des employés qualifiés) ou dans des centres d'epprentissage.

Un choix volontaire

Les mécanismes d'orientation restent é peu près Identiques. Toutetols, tes décisions d'orientation sont préperées par l'équipe éducative (enseignants, consaltiers d'orientation, assistante sociale, médecin), pule eoumiaes au conseil de classe. Celul-cı - compose de l'équipa éducative, des délégués des parents et des délégués des élèves à partir de te troisième année des collèges -« proposers eu chet d'établissement une décision d'orientetion pour chaque élève -. Les parents pourront faire apper.

- L'orientation moderne doit être conçue comme la choix volontaira par le jeune de la voie qui lui convient le mieux, choix qui devreit concorder avec les avis extérieurs — parents, conseillers, professeurs — si les pro-cédures d'information et de concertetion présisoles sont sufficamment

En principe, les établissements de premier cycle doivent correspondre aux actuels collèges d'enseignement secondeira. Meis de petites - unités pédagogrques moduleires » eutonomes pourront être constituées, notamment dans les zones rurales, ou à l'intérieur des collèges. Elles comp-teralent entre cent et cent trente élewas at au moins sept professeure; elles comprendraient une classe de sixieme, une de cinquième, une de quetrième et une de troisième, plus, éventuatiement, un groupe à programme atlegé pour te « cycle commun = (sixième-cinquième) et un pour le = cycle d'orientation = (quetrièmetroisième). Ces unités pourraient être . Instatiées dans « des bétiments éludiés spéctelement ».

LES HORAIRES DANS LES COLLÈGES

	CYCLE COMIMUN (6-5-)	SOUTIEN OU APPROFONDISSEMENT	TATION (4-3")	SOUTHER
Langue maiernelle Langue étraogère Maihèmatiques	4 3 3	0 à 2 0 à 1 0 à 1	4 3 3	0 à 1 0 à 1
Sciences économiques et humaines Sciences physiques et naturelles	2,5 2,5		2,5 2,5	
Education manuello ef technique Education artistiquo Education physique ef sporlive Option sport	2,5 2,5 3 3 (évsotuollement)		2 2 2 3 3 (évectuellement)	
Total moyen	23 + 3 téventuellement)	0 à 4 Jan minimum 3)	22 + 3 (éventuellement)	0 à 2
OPTIONS :				
— 2' langue vivants — Latin — Grec — Bancs d'essai — Stages			4 4 4 1.5 à 8 5 à 10	

thoraire commai » est previ pour des effectifs de 10 à 25 élèves par classes. A les établissements pourront prévoir uo nombre d'heures plus élevé — et dooc des postes cauxis — dans chaque discipline, pour des transpes de 25 à 30 élèves et au-dessus de 30 Pour tes classes de moins de 10 élèves, les horaires seront au contraire allégés.

100 * . * * ±

ne moder

The second secon

The state of the s

SCHNIQUE CO

contrôle continu

11-16-6

. 1..

A 40 1 1 1 1 1 1

CRES : fronc cc

S PATIERES its Heraires

12

 $(\Phi^*)^* \in \mathcal{K}$

en det

199

10

1.00

-4-76 July 4

Note on the case

Kirmana, Lat.

AND CARLESTON

proper a 1 Size / ...

un an de plus

MORPHUS WE SERVE. ..

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE and the second of the control of the second of the second

Many state of ownering the second of

tions will some properties and

Principle Co. 1 at the region of the

Lange and the ballion where

Mit gegen gewennenteine is ein ant. Mitte i mitt gestig benetien erner !

The property was property as a

beliebe at he E.F. I. par not aller

michaelle author of the contract

The second of th

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Control of the second of the s

The state of the s

Adjuste majorate in the second of the second

The second second

-

-

The state of the s

-

dispulse situa.

Mr. States the extin proper

at it werte bibanette en

825

M. Haby Po une modernisation du système scolaire

dans tel ou tel cyclo d'enseignement) mais à leur ège mental, et qu'on tienne compte des difféege mental, et qu'on tienne compte des individus, rentes vitesses de maturation, celon les individus, Lo texte de M. Haby développe et precise le de la litter de loi. Il est pen différent, pour l'organisation des structures d'enseignement, des informations que » le Monde » avait publiées le 13 décembro (tontefois, on ne parle plus de baccalaurent de base

Il est divise en buit chapitres : une politique de l'éducation en 1975, contenus de l'enseignement, organisation des enseignements obligatoires, orgenisation de l'enseignement dans les lycées, les actions complémentaires de l'enseignement (orientation, handicapesi. les personnels, les établis-cements, la vie scolaire. Une conclusion expose les vues du ministre sur les rapports entre érole et société et sur le leicité (« le Monde » du

13 février). Nous détaillons ci-dessous, dans une presentation différente de celle du texte ministeriei, l'ensemble du projet.

Le ministre n'o pris oncun engagement sur la dete de mise en application de son projet. S'agissant d'une « réforme pour la fin du vingtième siècle », M. Haby e estime qu'il fallait prendre » heencoup de temps pour la discussion, la consul-tation, la concertation ». D'autre part, cette opplicetion est lies o des impératifs financiers, l'importance des crédits necessaires mettant en jeu l'ensemble du budget de l'Etat. M. Haby e'est contenté de dire que - des opérations-cles ecront prises on chargo dans la presentation planifies des cinq années à venir . Cette imprecision laisso à penser que cette réforme, si elle voit le jour, ne sera oppliquee que très progressivement.

(1] La Documentation française publière n la fi cu mois de février le texte intégral. 6 P. 29,31, qui Voltaire, 75340 Paris, Cedex 07.

quatre catégories

ENSEIGNANTS:

Le personnel enseignont compren- capacités potentielles d'éduceteurs » dra quetre calégories : les instituteurs, les brevelés, lee certifiés et les

• LES INSTITUTEURS. enseignent è l'école élémentaire et ont un service de vingl-sept heures. Leur tormetion est essurée en deux ens opres le baccelouréat dens des

écoles normeles départementales ou interdépartementales (ces dernières seront nationaliseest. Apree ovoir peesé le certificat d'eptitude pédagoglque théorique, lls suivent ennée de etage conctionnée per des épreuves pratiques. • LES PROFESSEURS BREVETES.

lle enseignent dans les collèges et lont vingt et une heures d'enseignement (vingt-trole heures pour les disciplines manuellee, techniques et ertisliques). Ce corpe nouveau ebeorbera les ectuele prolesseurs d'enseignement général de collèges (P.E.G.C.) et, progressivement, mellres de clesses de transition.

Les brevetés seront recrutés essentiellement parmi des Instituteurs ayant trois années de pratique profe nelle et tituleires du DEUG (diplôme d'études universitatres géné-rales, sanctionnant le premier cycle universitaire). Ils pourront bénéficier d'un congé - tormelion d'un en pout schever le préparation de ce diplôme. D'eutres personnels tituleires du DEUG pourront être recrutés en cas de posies vacants.

LES PROFESSEURS CERTIFIES. - Ils enseignent dans les collèges et dens les lycées d'enseignement général et technologique, Leur service est de dix-huit houres (vingt

heures pour les disciplines manuelles, techniques et artistiques). lls sont formes à l'université pour ce qui est de le formetion scientifique el dens des - centres ecedémiet professionnelle. Ces centres re-crutent, eprès le DEUG, sur concours

des candidots ; - le bénélice de l'edmission eu centre pourre êtra retiré à ceux qui se carelent révélés manifestement inaptes ...

Cas centres - Il y en eura un par acedemie - - n'aurom pas la personnelité surdique. Ils sont constitués per un directeur, éventuellemem essietà de diracteurs d'àtudes et d'un secrétaries, choisi parmi les professeurs ou mettres de contérence de l'enseignement supérieur -, et nommà per le ministre de l'éducation et le secréteire d'Etal eux universités.

Les centres pourront utiliser les locaux des universités et des cutres établissements de formallon existants -- lycaes, C.R.D.P. (centre régionel de documentation pédegogique), écoles normales, E.N.N.A. (école normele nationale d'apprentissage). Le directeur sera l'organisateur de la tormetion professionnelle, scientifique et pratique des futurs meltres ou ninistrateurs - et dépendre à le fois des présidents d'universités et du recleur. Ce dernier, en tant que chancelier des universités sera l'eutorité ccordonnant les deux aspects, scientifique et pédegoglque, de le formation.

LES AGREGES. -- Ils peuvent enseigner dans les collèges at les lycées, mels seront surtout dans les classes terminales. Ils dolvent quinze heures d'enseigneme

Le concours d'agrégation sera ouvert librament. Les nouveaux agrégés • recevront une formation professionnelle d'une ennée comportant à mi-temps des stages en responsa-

Trois corps d'inspection

Le personnel d'Inspection sera regroupé en trois corps ; les inspecacadémiques, les inspecteurs géné-

• LES INSPECTEURS DE L'EDU-CATION. — Ile inspecteroni les écoles primaires et élémentaires et setont racrulés par concoura.

. LES INSPECTEURS ACADE-MIQUES — Ils regrouperoni les ectuels inspecteure d'académie en résidence, inepecteurs pédagogiques régioneux, inspecteura principeux de l'enseignement technique, les chefs de service ecadémique d'information et d'orientetion, les délégués ecadémiques à le lormation continue, les

directaurs du C.R.D.P. ils inepectent les professeurs bre-velés, certifiés et egrégés. Leur compétenca e'exerca dens le cadre d'une ecadémie. Ile assureni » des missione d'animetien, de conseil, de soutien et de contrôle » euprès des Mablissements autonomes d'enseigne ment. Ils pourront faire des enquêtes pour préparar des programmes de construction d'établissement et la carte scoteire.

. LES INSPECTEURS GENE RAUX. - Ile inepectent les professeurs des classes préparatoires et les eutres personnels qui fersient eppel eprès une inspection de l'inspecteur ecadémique. Ils coordonnent l'action des inspecteurs ecadémiques, conseillent le ministre et foni notam ment + des rapports annuele de oynthèse sur la situation de l'enseignement, le vie scolaire, le tonctionnement des établissements et de l'administration », avec » des propositions sur les mesures à prévoir

(1) Les professeurs des lycées d'enseignement professionnel (LEP) constituent une catégorie à part : leurs obligations de service et leur formation resteront celles des professeurs de CET actuels.

Le Monde deleducation

mensuel

le n°3 est paru

i la fin de la classe de première, et il n'y e plus

TECHNIQUE COURT:

nique seront transformés en lycées d'enseignement professionnel (LE.P.) recrutant eprès le trolelème. He continueront à préparer aux trois diplômes actuels : brevet d'étudee professionnelles (B.E.P.), certificat d'aptitude professionnelle (C.A.P.) et certificat d'éducation professionnelle Ionnelle (C.A.P.) et (C.E.P.), maie selon des modelités un

un contrôle continu

Les deux premiers forment des ouvriers et des employés qualifiés. Les C.A.P., spéciellsés, préperant en principe à des » postes de traveil bien delinis ., et leurs titulaires sont - utilisables - dès l'entrée dans l'entreprise. Les B.E.P. - comportent une formation de bese commune é plusieura métiers - : leurs tituleires ont en général besoin d'une » période d'adeptetion » à leur entrée dans l'entreorise, mais ils pourront plue facitement e'adepter à t'évolution des lechniques et de l'orgenisation du

Rien ne doit être changé é le preparation des B.E.P. La durée de le préperation au C.A.P. sera ramenée é deux ans (comme celle du B.E.P.) : la part de formation générale sera plus restreinte. Toutefols, provisolrement, des classes e praprofessionnelles - permettront à des élèves de quitter le collège eussitôt après la classe de quatrieme ou même de cinquième pour « rettraper » la for-metion eu C.A.P. : ces classes seront moins spécialisées que les ectuelles

premières ennées de C.A.P. Les C.A.P. pourront aussi être préperés comme eujourd'hul, dans des - centres de formation d'apprentis - : ceux-ci pourront créer des sectione

Les collèges d'enseignement tech- des postes d'ouvriers ou d'employée spécielisés : des sections pourront être credes en fonction de besoin loceux.

Les exameno octuele du B.E.P. el du C.A.P., considérés comme coûteux et ertificiels, seront oupprimés. Les diptômes seront définis par un ensemble de - capecités -. Les ecquisition des élèves font t'objet d'un - contrôle continu - et sont sanctionnées au fur et à mesure par des - ettestetions des professeurs. A le fin de la scolertté, un jury désigné per le recteur el composé d'enseignants el de pro-fessionnels comme les jurys actuels décidera de l'ottribution du diplômo Si les ettestations correspondent aux cepacités exigées pour celui-ci, t'elève recolt autometiquement con

Dane le cas contraira, les ecquis tions consignées dans un livret conservé par l'élève constituent un capitat · qui peul être complèté en formation continue. De même les résultata des classes = préprofession nelles - et des - bencs d'essai des collèges sont « capitalisés » pou te préparation du C.A.P. et du B.E.P. D'autre pert, le C.E.P. pout être accorde é certains alèves qui n'oni

pes oblanu le C.A.P. Cette tormule vaudrait eussi pou les établissements privés soue con trat qui eccepterelent le même systame de contrôle que les lycées nublics. L'examen ireditionnel ne se rait maintenu que pour les jeunes gens venant d'eulres établissements privés ou des centres de formatio d'apprentis.

Les meilleurs élèves evant obten le B.E.P. pourront emuite entrer dans une classe spéciale des lycées d'en de « pré-apprentissage » paraltéles seignement genéral et technologique eux classes » préportessionnelles ».

Les C.E.P. préparent en un an à de technologique

ÉTABLISSEMENTS:

davantage d'autonomie

Lycèes et collèges, nationalisés ou d'Etat, deviendront des e établissements publics à caractère pétagogrque. Ce changement d'appellation doit s'accompagner d'une autonomie accrue, notamment en matière d'organisation pédagogrque. Les établissements secondaires, en particulier, doivent recevoir un « contingent d'heures o d'enseignement, prod'heures o d'enseignement, pro-portinned eu combre des élèves, permettant de dé do uble r tes classes les plus chargées pour certains exercices (travaux pratiques par exemple), d'organiser des enseignements perticuliers ou de créer des classes à «programmes allèges ». L'organisation des classes inotamment dan e le premier cycle) pourra être différente dans chaque établissement, de même que la répartition des enseignements sur la semaine ou l'année.

M. Haby souhaite que les artivités sportives, manuelles on artistiques aient lleu l'après-midi
comme é l'école primaire. La décision définitive sur ces points eppartiendra aux chefs d'établis-

Les établissements pourront disposer d'un contingent de bourses pour les « cas sociaux » ou les élèves qui en mériteraient une, mais n'y auraient pas droit seion le bareme national. Ce contingent s'ajoutera à celui qui est actuellement donne eux recteurs pour le même usage. Ces bourses seront attribuées sur pro-position du conseil d'établisse-

Des stages de formation pour les directeurs

Tous les établissements seront administrés par des directeurs re-crutés sur listes d'aptitudes et ayant suivi des stages de formation de trois mois au moins. O DANS LES ECOLES PRI-MAIRES, les directeurs d'établis-

 DANS LES LYCERS, les
proviseurs et les proviseurs adproviscurs et les proviscurs ad-joints (ex-censeurs) sont recru-tés parmi les professeurs certifiés et agrégés. Un lycée important peut être dirigé par un inspecteur académique. Après six années d'exercice, les principaux breve-tés penvent être nommés certi-fiés de la companyant de presentation procesfles : s'ils reprennent un poste d'enseignement, ils seront payer comme des professeurs certifiés Les principaux et proviseurs cer-tifiés peuvent devenir agrégés eprès huit années d'exercice, avec les mêmes avantages.

principeux et principeux adjoints (ex-sous-directeurs de collège d'enseignement secondaire) sont recrutés parmi les professeurs brevetés ou certifiés, eprès six

annees d'exercice.

Des conseils allégés

La taille et la composition des conseils d'administration, devenus « conseils d'établissement », vont être modifiées. Dans les collèges, ces conseils compteront de quinze à vingt membres lau lieu de vingt-quatre à trente), dans les lycées de vingt à vingt-cinq tau lieu de trente-six à quarantedeux). Leur composition doit permettre d'améliorer l'équilibre entre les diverses catégories re-

résentées. Les conseils seront présidés par les chefs d'établissement (et non plus par l'inspecteur d'académie). Les autorités de tutelle (recteur sidence dans le département) pourront assister aux réunions des conseils, mais sans prendre part

La commission permanente sera eussi « allégée ». Rien n'est changé aux conseils de classe ni aux conseils de discipline.

et professionnelle. Ces centres recrutent, eprès le DEUG, sur concours el après un « stage probaloire au conseils de discipline.

LYCÉES: tronc commun et options

Les lycées classiques, modernes ou techniques deviennent e ly-cées d'enseignement général et technologique ». Les sections ac-

 EN SECONDE ET PRE-MIERE elles sont remplacées par un système de tronc commun et d'options. Celles-ci consistent soit en un approfondissement des matières du tronc commun, soit en disciplines nouvelles. En mathémetiques, les deux options peu-

LES MATIÈRES

ET LES HORAIRES

· Seconde et première

— LE TRONC COMMUN (21 heures en seconde, 22 en pre-mière); français (5 heures en seconde, 3 en première), une langue vivante (3 heures), ma-

thématiques (3 heures), sciences économiques et humaines (4 h.),

sciences physiques et naturelles (4 h.), édocation physique (2 h.), philosophie (en première seule-ment, 3 h.).

ment, 3 h.).

— LES OPPIONS (6 à 12 h.).

Elles peuvent être un approfondissement de certaines mathères
du trone commun (techniques
mathématiques, 1 h.; mathèmatiques approfondies, 2 h.; scien-

tos appliquées, 3 h.; économie et gestion, 3 h.), ou des disci-

plines supplémentaires : langues vivantes ou anciennes (3 h. nor-malement, 5 h. pour les grands commençants), 10 n g u e s et

cultures régionales (4 h.); arts et sports (2 à 2 h.); technolo-gles industrielles, tertiaires eu de laboratoire; études artisti-

ques un sportives hors de l'éta-blissement (6 à 12 h-).

· Classa terminale

(4 h.) : techniques industrielles, administratives, de laboratoire

ou de gestion ; ilttérature fran-

on de gestion; littérature fran-caise; langues et civilisations anciennes, modernes et réglo-agies; philosophie (deux op-tions); mathématiques (deux

tions); mathematiques (dem options); informatique, sciences

physiques on naturelles (denx options dans chaque cas); bis-

toire et aciences politiques ; séographie et économie ; arts et sports. Les établissements pen-vent y ajenter d'autres disci-plines, r'ils disposent de profes-

- COUTILS DE BASE » des-

tinés eut a non-spécialistes : (2 heures chaque) : techniques

mathématiques, expression fran-caise, une, deux ou trois langues

vivantes, arts plastiques et mu-

- OPTIONS APPROPONDIES

vent être regroupées avec le tronc commun pour former un seul bloc d'enseignement (6 heures). • EN CLASSE TERMINALE tnelles sont supprimets. toutes les disciplines sont option-nelles, sauf le sport. Les élèves peuvent en suivre autant qu'ils

veulent et tes combiner à leur guise. On distingue des « options approfondles » choisies en fonc-tion des débouches nitèrieurs et des options portant sur les a en-seignement de base » destinées à ta culture générale.

 DEUX VOIES POUR LES
TECHNICIENS. — Pour ribtenir
un boccalauréat comportant une
qualification de technicien (comme les actuels baccalauréats de technicien), les élèves devront avoir suivi des options techniques

des les clesses de seconde et de première. D'autre part, les classes menant sux actuels brevets de technicien à partir de la seconde sont main-tenues. Une période d'observation sera prévue au début de la classe

de seconde pour permettre d'éveo-tuels changements. UNE ANNEE PROFESSION-NELLE SPECIALE. – Des for-mations professionneltes de deux ou trois semestres evec des stages

de type des formations données par l'AFPA (Association pour la formation professionnelle d'es adultes), seront organisées pour des élèves sortant de première ou de terminale, notamment dans le secteur a tertielre a en collabo-ration svec les organisations pro-fessionnelles.

BACCALAURÉAT:

en deux parties

Le boccalauréet ee passe en deux parties : l'une à la lin de première. l'eutre à la tin de terminale.

En seconde et pramière, tous les nements font l'objet d'un enseignemente font l'oojet aux contrôle continu, dont les résultats sont portés dans un dossier. Pour chaque metlère, le conseil des proesseura décerne une mention de Les élèves doivent, d'autre part, à

le tin de le première, passer des àpreuves eur les matières du tronc commun. Au vu du dossier et des résultete des épreuves, des jurys aca-démiques (comparables aux actuels jurys de beccelauréat), eccordent ou non lo passage en terminale. Les álèves recus à cet examen qui ne voudraiant pas passer en terminele oe verralent décerner un diplôme d'éludes secondeires générales.

A le fin de la classe terminale, les élèves doivent subir des épreuves dans toutes les disciplines étudiées en cours d'année. Pour chaque discipline, un jury specielisé, au vu du dossier et du résultat des épreuves, donne ou non une . attestation de réussite », avec lo niveau atteint (passable, moyen, assez bon, bon, très boni.

Pour avoir le beccalauréel, l'élève dolt evoir reussi quatre options (dont trois - approfondies -). Il n'y e pes de compensation entre les options, maie l'élève peut repasser en septembra les options qui lui manquent. On ne peut redoubler la classe lerminale qu'une fois.

Co sont les établissements d'enseimement supériour (et les classes

préparatoires) qui lixent le nature. le nombre el éventuellement le nivezu des optione nécesseires pour

Fedmission. Carre organisation de l'examen vaut non ceulement pour les lycare publics, maie eussi pour les àtablis sements privés.

CHANGEMENT D'ÉTIQUETTES

La « modernité » affichée du projet de M. Haby se manifeste notamment par de nombreux changements d'appellations. Le premier cycle du arcond degre devient a l'école moyenne x et les collères d'enseignement technique des « lycées d'enseitreamque des « tyces à ensi-prement professionnel a. On n'obtiendra plus le B.E.P.C. (brevet d'études du premier cy-cle), mais fe « brovet des collèges a. à l'issue de la classe de

Les censeurs des tycées de-trout être appelés e proviseurs odinints a. at tes sous-directeurs condaire des a principans-adjoints x, Les professeurs d'ensei-gnement général des collèges

(PE.G.C.) deviendront des epofesseurs brevetés a. Les conseils d'administration des établissements scolaires seront des « conseils d'établisse-

Changement d'étiquettes sur fe récipient, mals dans bien des cas le contenu restera le même. universitaire les n maintenus trop tongtempe ».

Un élève de lycée — majeur ou non, — recevra en priorité les bilans, les appréciations sur ses résultats scolaires. Les familles seront également informées, sauf quand un jeune majeur s'y opposera. La réglementation é appliquer aux élèves majeurs fera l'objet de dispositions particulières, sur le base des propositions présentées par tes commissions académiques (le Monde du 8 février). Un élève de lycée — majeur

Monde du 8 février).

L'élère pourra, pendant les heures libres, sortir du lycée.

Les élèves de chaque classe pourront se réunir en dehors des heures de classe pour discuter de la vie scolaire, de l'organisation du travail et exprimer leurs souhaits en matière d'activité dirigée (10 %, etc.). Le c code interieur » de l'établissement (nouvelle appellation du règlement intérieur) sera préparé au cours de réunions de ce genre. cours de réunions de ce genre« La diffusion d'idées on de documents sous jorme de revues, de journaux, de tracts, d'affiches, d'appele, etc., non prévue dans le cadre des actions réglementes d'information : pe documents des des la company de de la company de la totres d'information » ne devra pas être imposée à tous les élèves Elle se fera « dans une saile libre d'accès, mais stude à l'écart des grandes circulations du lycee et

différenciée des salles de cours ou de jeur. >
La présence aux heures de cours continue d'être obligatoire. Tout manquement au code intérieur de l'établissement justifiers. l'intervention d'une sanction disciplinaire, prononcée par le chef d'établissement (éventuellement après consultation des instances prévues). Le chef d'établissement disposera notamment d'un droit d'admonestation à l'égard de tous les membres de la communauté scolaire. Il pourra prononcer di-rectement des sanctions dans le cadre de la réglementation déjà

VIE SCOLAIRE:

plus de participation des élèves

● DANS LES ECOLES ELEMENTAIRES. les instituteurs devront réunir les parents de la classe trois fois par an Des « comités de parents » seront constitués evec des représentants élus des familles. Ceux-ci seront recus par le directeur eu moins trois fois par an pour examiner ensemble le fonctionnement de l'àcole et aider certaines familles.

● DANS LES COLLEGES ET LES LYCLES, l'équipe éducative (professeurs, conseillers d'orien— DANS LES COLLEGES ET LES LYCLES, l'équipe éducative (professeurs, conseillers d'orien-tation, assistantes sociales, mé-decins...) recevra chaque famille, accompagnée ou non des délégués.

accompagnee ou non des delegues de perents, avant d'établir un bilan de l'année et de proposer aux consells de classe les déci-sions sur t'avenir scolaire de cha-que êlève.

Les contacts entre les éducateurs et les élèves se feront principa-lement par l'intermédiaire des délégués. Dans chaque classe, trois délégués seront désignés par leurs camarades. Le vote, obliga-toire, se fera à bulletin secret. La présence des délégués est obliga-toire if caultative en promière at

toire (facultative en première et en deuxième année de collège) dans les conseils de classe. a Dans toute la mesure du pos-

a Dans conte la mesure du pos-sible, c'est nive eux que les pro-fesseurs étudient les questions relatives à la vie de la classe. Le clief d'établissement réunit les délégués de classe au moins une fois chaque trimestre. Il teur fait part de critique du jour du conseil part des ordres du jour du conseil d'établissement, des projets d'or-ganisotion... Il prend leur oris sur le jonctionnement du collège ou du lycée, les conditions de vie, les menus du restaurant. » Au conseil d'établissement, en l'absence de vote, aucune décision

ne peut être prise s'il y a oppo-sition unanime des élèves délégués. « Les recteurs auront la possibilité de réunir, si besoin est, des représentants des délégués d'élèrepresentants use acteques a de-ves, designés par tirage au sort lau 1/10 par exemple), parmi l'ensemble des délégués de classe concernés. Une représentation du même type pourra être organisée aux niveaux départemental et

Les délègues d'élèves au conseil feront aussi partie d'une « commission des dégâts », qui convoquera et sanctionnera les jeunes ayant commis des effractions matérielles.

M. Haby se propose de dévelop-per le goût de l'initiative et des responsabilités chez les jeunes en

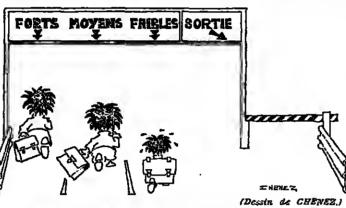
LE PROJET DE MODERNISATION DU SYSTÈME SCOLAIRE

Justice et sélection

L'inàgalité et la sélection. C'étalt ce qu'on avait, il y a un en, reproché eu projet de relenne de M. Fontanet. En apparence, celul de M. René Haby échape à ces criliques. Pour compenser l'inégelité ilée le plus acuvent à l'erigine sociale, il e cheisi d'offrir un enseignement commun, mals de verier les eliures, de créer - un système scoleire assez soupla pour tenir cempte de chaque entant ».

rité élémentaire à durée varieble qui permettent aux éléves d'atteindre, à maturité nécessaire à l'entrée dane d'enseignement de soutien pour ceux qui peinent, avec des ectivités d'ap-

Mais si l'on abandonne un instant le futur euphorique qu'affectionne le • descripiti • de M. Heby peur essayer de prévoir les conséquences des mesures qu'il préconlee. les perspectives chengent. L'allengement de le ecolerité et le suppressien des redoublements ne suffiront pas à modifier le pédegogie de l'école élémentaire. La « scelarité à durée variable - permettra eux Un séleur plus ou melns leng à plus précoces de « esuter » des clesses et d'erriver encore plus jeunes dans l'enseignement secondaire : à dlx, et même (pourquei Pae_.) neuf ans. Ceux qui y parviendront à douze ou treize ans, eprès une scoierité « normeie », n'euront pas forcement etteint le mame niveau. Par le euite, l'écart continuere à se



profondissement peur les autres, pendant que les maîtres s'eccuperont de ceux-cl. Pour certains, même, des programmes allégés dans une eu plusleure disciplines. Plus tard encore, des « bancs d'essai «, qui permettront eux élèves de mettre en évidence leur habileté manuelle eu leurs geûts pour les techniques. Des dans le second cycle, car l'on e conscience qu'une refonte du « syslème éducatif • demande de la patience et du temps. Bref, de le souplesse et de la fluidité.

On peut y alouter une rénovation des contenus de l'enseignement pour les rendre plus proches des curiosités des élèves...

Des bancs d'essai

étudiées.

portance si l'en n'exigeait lemeis n niveau scolaire donné. Ce n'est pas le cas. A partir de l'enseignement secondeire, une des fonctions du système éducatif demeure de térêt pour les enseignements géné-sélectionner parmi les enlants raux de type traditionnel ». La ten-C'est le fermetion de ces derniers qui reste le point de référence. Aussi, dès le début du second dearé, le souci de diversifier l'enselgnement risque d'entraîner le mainben des filiàres. La possibilité de constituer des groupes « à programmes attégés » permettra, blen que le ministre se défende d'une telte in-

Ces inégalités euraient peu d'im- tention, de reconetituer les classes de « transition », la fillère III actuelle, Pour ces - 15 à 25 % de jeunes qui, selon M. Haby, « menifestent dès le début de l'edolescence un désinte nour les et les principaux de collèges : l'orgenisatien du tronc cemmun pour les

meintenir entre ceux qui euront

besoin de « soutien « et ceux qui

dejà, pendant le même temps, peur-

ront - approlondir - les disciplines

ment des capecités des élèves à

chaque instent, on sboutil einsi à

figer rigeureusement les Inégelliés.

Cele se manitestera aussi dans le

maintien de plusieure catégeries

d'établissements. Entre les collèges

des grandes villes, où viendront se

concentrer les professeurs certiflés

et eu les options seront nombreuses,

et ceux des campegnes, où n'ensel-

gneront que des « brevelés » et

où le menu sere plus frugal, le par-

tie ne sere pas égale.

En voulant repprocher l'enseigne-

aulres élèves en sere facilitée. des - programmes allégés - se combinere à celui des « bancs d'assai » pré-prolessionnels. En créant ces - bancs d'essai -, M. Haby espére

après une successien d'échecs et de redoublements, fintesent par ebandenner l'écols. Les « classes préprofessionnelles de niveau », qui evalent le même ambitien, n'y sont pas mieux parvenues que les « classes prailques », qui les evalent

precedes jusqu'à 1972. A l'avenir, le prise en compte de ces enseigne ments pour l'attribution des diplômes ionnels uitérleurs incitera-t-eile ces élèves à echever leur scolerité et leur formatien professionnelle ? En teit, ceux-cl risquent de ressentir ieur ieolement progressif eu cours du premier cycle, è côte d'élèves à l'sise dans les disciplines scoleires et plus jeunes encore qu'eujourd'hui, aussi cruellement que les redoublements actuels. La sélection continuera è se

Ce ne sont pes les perspectives du second cycle qui les inciteront à persévérer. Oue leur offre-t-on ? Aux plus faibles, la possibilité, après quetre ans d'études secondeires, de professionnelle, débouchant eur des postes d'O.S. Aux meilleurs, des posiblités de promotion encore plus limitées qu'eujourd'hul ; l'accès pour quelques-uns à des brevets de techniciens euvrant beaucoup meine de portes que les actuels beccalauréets de techniciens.

Peur le second cycle « leng «, en revanche, les préoccupations de M. Haby n'étaient pas très différentes de celles de M. Fontenet : le passage vers l'enseignement supé rieur. Meis le nouveau ministre e élé plus logique que son prédèces seur. Si son projet parle plus encore de liberté, d'eutonemie des élèves, les possibilités de choix entre les disciplines, cette fois, sont réelles. Maie deux contrsinies pèseront sur elles. Pour lee eptiens « technelegiques », le nécessité de commencer dès la seconde al l'on veut obtenir à le fin la quelification de technicien. Pour les autres, l'ebligetien de réussir toutes les eptiens. Avec le premier contrôle, en fin de première, sur les six disciplines du tronc commun - toujours un peu plue sévère qu'un conseil de cissse — et une série d'examens indépendants par matière en fin de terminale, le « baccalauréat Heby » risque d'âtre en définitive plus sélectif que le « beccaleureat Fontanet ..

Majore conselation pour ceux gul échoueront : la possibilité, en deux eu Irois semestres, d'ecquérir une formatien... d'employé qualifié.

le sélection à l'entrée de l'enseignement supérieur qui provoquera le plus de pretestations, car elle touche En quatrième et treisième, l'effet d'une certaine feçon, à des « avantages acquis . Elle ne parettrail pes choquante si l'on evelt, au départ, assuré le justice. Maie on en est encore lein...

M. Haby devant i'histoire

S'il est on projet qui mérite de porter le nom de son auteur, c'est bien la réjorme Haby, de porter le nom de son attent.

C'est bien la réjorme Haby.

Ce texte, nul ne peut nier qu'il ne soit d'abord le sien. A commencer par ses plus proches collaborateurs, qui ont eu parfois du mal è suivre les méandres de sa mise an point. On y retrouve des idées que M. Haby défendait depuis des années — y compris à l'Elysée du temps de M. Pompideu.

Idées personnelles au ministre que l'école élémentaire à rythmes différences de maturité des enfants; que la terminale entièrement eptiennelle pour permettre aux élèves de construire leur orientation; que cette édneation din concret qui doit denner aux élèves du vingtième siècle une culture moderne.

culture moderne.

Cette orientation était en germe dans la pédagogie des classes de transition mise en point par M. Haby il y a dix ans, lers de le création des collèges d'enseignement secondaire. Elle doit maintenant féconder l'ensemble du promier grelle Ainti-Elle dott maintenant leconder l'ensemble du premier cycle Ainsi doit-on progresser vers la réadi-satien du projet du recteur Ca-pelle — dont M. Haby était le plus proche collaborateur — consistant à créer en France une véritable « école moyenne ». Il n'est pas étonnant, dans ces

conditions, que M. Haby ait com-mencé par annoncer son inten-tion de faire « table rase » des projets de son prédécesseur. Et effectivement certains points-clès de la « réforme Fontanet » sont abandonnés fles groupes de ni-veaux et le corps unique de maîtres dans le premier cycle; les séries dans le second cycle...).

Entériner le fait

Mais cette empreinte person-nelle du ministre sur le projet ne deit pas trop faire illusion. En fait, quelle que soit l'ingénio-sité des fabricants de réformes, leurs réelles possibilités de ma-nœuvre sont limitées. On peut nœuvre sont limitées. On peut même se demander si les vrales réformes de l'enseignement — celles qui fent date — ne sont pas précisément celles qui ne font qu'entériner un état de fait.

La loi de 1883 rendant obligatoire l'école primaire n'a fait que conflymer une struction acquires. confirmer une situation acquise : pratiquement tous les enfants étalent déjà scolarisés à cette

étaient déjà scolarisés à cette époque. La loi d'orientation de M. Régar Faure en 1968 a pris acte des conséquences des boule-versements de mai. La prolonga-tion de la scolarité jusqu'à seize ans et la réforme du premier cycle, décidées par le général de Gaulle, ont accompagné un mou-rement massif de scolarisation vement massif de scolarisation spontane déjà largement engage. Les récents essais de réforme du premier cycle entrepris successivement pa Fontanet Haby sont l'aboutissement de cette reforme dont la mise en œuvre demande une longue patience. Opération qui, sous des termes plus eu moins différentes, est menée dans tous les pays développés (école de base suédoise en finiandalse. comprehensive schools anglaises, ècole moyenne italienne...). Certains antres aspects de la réforme Haby — sco-larisation obligatoire à cinq ans, allégement d'un an de l'école élémentaire — relèvent ainsi de la « légalisation » du fait et devraient donc s'imposer sans

difficulté.

Mais le problème crucial qui se pose maintenant à la France comme à la pinpart des pays—et qu'aucun n'est parvenu à résoudre — est la scolarisation de la tranche d'âge des quinse-dix-huit ans. Sur ce plan la réforme Fouchet (création de sections très spécialisées) a été un échec.

Le modéle vers lequel la plupart des pays s'acheminent — mais jusqu'à présent sans succès — est complexe; il tend à concilier la complexe; il tend à concilier la prolongation des enseignements généraux communs et la formatien à ce niveau de filières professionnelles. Ceci pour tenir compte à la fois (mais laquelle de ces raisons est dominante?) de la demande sociale d'éducation, des différences d'aptitude et de tempérament des jeunes et des besoins de l'économie en ouvriers qualifiés et techniciens.

Mais la prolongation de la scolarisation après seize ans se

Mais la prolongation de la sco-larisation après seize ans se heurte immanquablement à deux obstacles majeurs : la difficulté de concevoir une pédagogie de masse adaptée aux adolescents et la nécessité économique d'instituer une sélection à l'entrée de l'en-selgnement supérieur.

La réforme Haby apporte sur ce chapitre des idées intéressantes, empruntées au modèle anglo-saxon. Sont-elles adaptées à la situation française? A-t-on suf-fisamment réfléchi aux implica-tions de leur application? C'est donteux. Gageons qu'on n'a pas fini d'entendre parier de la ré-forme des lycées et de baccalau-réat.

Une réflexion un tant soit peu

historique sur les réformes de l'enseignement devrait conduire à une certaine modestie. Les vraies réformes sont la convergence d'une volonté politique progres-siste et d'un mouvement social parvenu à son-terme. Elles sont le coup de pouce décisif qui rend manifeste et irréversible ce qui résulte d'une aspiration populaire. Si ces conditions ne sont pas réu-

résulte d'une aspiration populaire. Si ces conditions ne sont pas réunies, l'activité réformatrice relève plus du jeu d'expert que du réalisme politique.

On conçoit que la perspective de donner son nom à la une transformation de l'école soit exaltante pour un ministre — que celui-ci soit un politique ou un technicien. Mais lorsque — comme cela semble être la cas actuellement — aucun mouvement historique particulier ne porte la réforme, on peut se demander si celle-ci n'est pas, par définition, condamnée à rester un cadre vide, et s'il ne faudrait pas mieux s'attacher, plus humblement, à tenter par petites touches d'agir sur ce qui, sur le terrain, peut contribuer à faire évoluer les esprits et mûrir les situations, M. Guichard, en négociant avec le syndicat des instituteurs la formation permanente des maîtres, ou en entamant, par la création de grandes commissions, une réflexion sur les programmes, a sans doute plus fait our l'éducation nationale que commissions, une réflexion sur les programmes, a sans doute plus fait pour l'éducation nationale que M. Fontanet, qui s'est absorbé pendant deux ans dans l'élaboration d'un vaste projet de réforme qui n'a jamais vu le jour.

Le projet de M. Haby sera peutêtre voté par le Pariement. Il n'est pas pour autant assuré de changer quelque chose à notre système d'enseignement qui a plus besoin d'attentions concrètes que de grandes machineries lègisla-latives.

FREDERIC GAUSSEN.

Promotion et connivence

Ancien instituteur, M. Haby n'a pas oublié ses premiers collègues dans la réforme til n'a pas oublié non plus que la connivence du puissant Syn-dicat national des institu-teurs était un élément déterninant pour la réussite de son entreprise). Ainst a-t-il donné aux maîtres de l'école élémentaire des possibilités de promotion assez impres-sionnantes, moyennant des efforts somme toute limités. Qu'on en juge.

Une fois sorti de l'école normale, le jeune instituteur aura tout intérêt à profiter de sa lancée pour suivre l'enseignement de la première année du DEUG (diplôme d'études universitaires géné-rales). Une jois ce cap passe, la route est toute tracée. Il pourra demander à bénéficier d'une année de congeformation pour préparer la deuxième année du DEUG. Après trois années d'exercice, a progration de la pro-le pourra être nommé a pro-lesseur breveté n. Qu'il sott inscrit sur une liste d'apti-tude, et il pourru, après quel-

ques années, deventr principal de collège. Après six années d'exercice, il passera, « au choix », dans la catégorie des choix », dans la categoria des certifiés. Une nouvelle ins-cription sur une liste d'apti-tude peut lui permettre de devenir proviseur. Après huit ans de bons et loyaux services, il pourra passer « au choix » dans la catégorie des agrégés. Encourager ainsi la pro-motion des instituteurs est une louafle intention. Encore oue cela risque fort de stériune loughe intention, knicore que cela risque fort de stéri-liser la qualité du corps des instituteurs en favorisant la chito vers le haut ». M. Haby n'a pas eu les mêmes larges-ses avec toules les catégories de personnels. Celle des cer-tifiés, notamment, qui aura la lourde tâche de supporter lourde tâche de supporter

Il est vrai que le syndicat. le plus représentatif de cette catégorie (le SNES) n'est pas dans les bonnes grâces du gouvernement. Seratt-it ainsi puni de son hostilité systé-matique au pouvoir? F. G.

retirera pas le moindre avan-

PREMIÈRES RÉACTIONS

♣ La C.F.D.T. et le Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.), qui lui est affilie. considérent que le projet de réferme « organise en fait la mainmise des intérêts prirés sur les établissements scolaires et la formation professionnelle. (...) Il fait feuer la sélection des élèves dès l'èces de cinn aux et tout au long l'age de cinq ans et tout au long de la scolarité. M. Haby veut garantir un savoir minimum, mais ce ne sera qu'un savoir superficiel londe sur la revetition et déferme par le bachetage. (...) Le projet de M. Habu est une mustification. Il ne cherche en fait qu'à réaliser les ebjecti/s de la classe dominante dans une perspective technocra tique et élitiste, au détriment des travailleurs et de leurs enfants. Il est fondamentalement reaction-». La C.F.D.T. et le S.G.E.N. appellent leurs adhérents à « délibérer des modalités d'une riposte erganisée et élargie à tous les niveaux ».

■ Le Syndicat national des Le Syndicat national des enseignements techniques et projessionnels (S.N.E.T.P. - C.G. T.) constate que le projet a n'enrisage nullement d'éliminer les retards scolaires; tout au contraire, il tenà à les diluer pour les rendre moins apparents ». D'autre part, « il crée à partir de quatores ans deur times d'enseignements : l'un deux types d'enseignements : l'un classique, l'autre pre-projesisonnel on de préapprentissage. De cette deuxième voie découle l'orgenue tion de poliers de sortie à tous les niveaux à partir de quatorze ans, débouchant au mieux sur des ans, acoustions ultra-couries, pour formations ultra-couries, pour l'essentiel sur la me active ». Enfin a les collèges d'enseignement technique, da ptisés lycées d'enseignement professionnel n'auront plus mission de lormer les containes do milliers d'ouvriers et d'employés qualifiés don! notre pays a besoin, mais simplement une infime partie. Ils laisseron' au patronat l'essentiel de la formatien professionnelle

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE

1. HIIMANITE : une eggrevation des principales tares du sys-

« La principale caractéristique des « nouveautés » qu'on nous propose est qu'elles ne coutent propose est qu'elles ne coutent rien, eu presque, au pouvoir. Aucun crédit supplémentaire n'est prevu. Pourtant, si l'on veut oraiment réformer les « maternelles », ne convient-il pas d'abord de les tirer de l'asphyxie. d'en jinir ovec les classes de cinquante enfants, de construire, de recruter de nouvelles maitresses? Peut-on encore parter sérieusement de réforme de l'enseignement supérieur quand on laisse les universités au bord de la juillité? Et de quelle démocratisation parler quand l'enseignement superieur quand l'enseignement superieur quand l'enseignement parler quand l'enseignement superieur quand quant juinte: Et de queue democra-tisation parler quand l'enseigne-ment technique, qui accueille en plus grand nombre les füs et filles de travailleurs, est le plus coûteux aux jamilles?

» La nérité, c'est que le pouvoir » La veritc, c'est que le pouvoir n'agile une jeis de plus le drapeau du changement que pour mieux perpètuer ce qui existe. Les ruses nouvelles utilisées ne peurent dissimuler le jait que cette nouvelle adaptation du système scolaire, dans un contexte est crité estraines une contexte cie crise, entraine une aggrara-tion des principales tares de ce

(GEORGES BOUVARD.)

LE FIGARO : les enfants de la bourgeoisie émigreront vers les établissements privés.

a Le projet s'inspire de nombre d'idées aujourd'hui à la mode : les sciences économiques et hu-maines se substituent à l'histoire et à la géographie. La référence au monde actuel et à l'aventr ne au monde actuel et à l'avent de laisse guère de place à l'étude du passé. Psychologues, sociologues, conseillers d'éducation encadre-ront les enseignants transformés ront les enseignants trunsformes en pédagogues. En résultera-t-il, comme le pense le ministre, une plus grande égalité des chances? Je crains qu'il en résulte surtout emigration accrue des en-

nivellement et d'unifermité risque d'aboutir à des résultats exacte ment contraires aux ebiectits

> Il ne s'agit que d'un projet, équipaque sur de multiples points. Aussi bien le ministre propose et les enseignants disposent. » (RAYMOND ARON.)

LIBERATION : comme si - l'éga-

lité des chances « dépendait des « structures » de l'éducation ? « Une réforme de l'éducation

« Une réjorme de l'éducation nationale ou pas — c'est l'exercice obligé de tout ministre qui veut laisser une trace. Fontanet avait raté la sienne du fait de la mort de Pompidon, et le tour est venu pour Haby. Une réjorme c'est aussi, et surtout, l'occasion d'un discours sur la réjorme. (...) La « réjorme Heby » ne déroge pas à la règle. On y manipule les revendications du jour — égalité des chances, plus d'ouverture dans les études — et cela donne : scolarité obli- et cela donne : scolarité obligatoire à cinq ans, « tronc com-mun s en 6' et 5', classes termi-nales à options. Comme s « l'égalité des chances » dépendait des « structures » de l'éducation, comme si un système social qui a besoin et qui secrète une division du travail fondes sur l'exploitation et l'alienation de l'immense majorité pouvait eu même temps proposer une édu-cation a libératrice ». »

L'AURORE : un danger évident de politisation.

a Plus beau suiet d'appréhension est cette cascade de conseils dits de classe, d'établissement, de région « pour lesquels les élev doivent obligatoirement elire des delegués». Il y a la un danger évident de politisation, sinon de « soviétisation », l'expérience des dernières années prouve que seul le parti communiste met un soin ilant à ne laisser vide aucun

fants de la bourgeoisie vers les siège représentatif, même un établissements privés d'enscigne-bane d'école, où il puisse asseoir ment secondaire. La volonté de l'un des siens, fût-il en culotte courte.

» M. René Haby termine ser a propositions pour une moderni-sation du système éducatif fran-çais » en donnant comme un des buts de sa réforme l'apprentissage de l'effort. N'est-ce pas, quel que soit le système, le commencement de toute éducation? » (GEORGES MERCHIER.)

EUROPE 1 : et la philosophie 1 a Dans la plupart des cas (sau) peut-être pour ceux qui se des-tinent à l'enseignement), la phi-losophie disparaitra de l'enseignement de terminale... Je trouve cette inovation extremement dan-gereuse. Pourquoi? Parce qu'elle gereuse. Fourquoi: Parce qu'ette rempt avec un des principes qui me parait essentiel dans notre enseignement, à savoir que le lycée devait former ce qu'on appelait au XVIII siècle un « honn nête homme », autrement dit un homme capable de réfléchir sur essent temps d'ordonner mis un homme capacie de l'accession son temps, d'ordonner, puis d'exprimer les résultats de cette expression et de concilier l'héritage culturel du passé avec la capacité d'imaginer l'avenir. capacité d'imaginer l'avenir. C'est en gros ce qu'on appelle la « cuiture générale ». Ensuite. commençait la spécialisation.

n Or la nécessité d'une telle culture générale me parait constituer le ressort même d'une véri-table civilisation humaniste. » (J.-F. KAHN.)

Pour suivre à le radio les cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abonnement 12 N par an, F38,40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISQUES 88CFM

Les intentions et la crédibilité

(Suite de la première page.)

Le style même des « propositions » est celul des circulaires des inspecteurs généraux — M. Haby l'a été — qui ont tendance à présenter comme allant de soi des réformes nécessitant un changement complet de méthodes et de mentalités. Dans une a entreprise a oui

emploie près d'un million de personnes et où de farouches résistances à l'innovation se manifestent, c'est tout le contraire qui se passe : les modifications ne se fent que lentement, les résultats n'en sont pas toujeurs évidents. C'est pourtant le propos du ministre : « l'osmose devra êtra totale entre les deux niveaux et entre leurs maîtres » I DOUT la passage école maternelle-cours préparatoire), « l'enseignement constituera donc un tout en vue d'une éducation globale n. e des liens étroits doipent être établis et maintenus entre l'école et la vie », « le devoir pédagogi-que des maîtres sera de créer des motivetions authentiques ... C'est là que le projet de M. Haby perd de sa crédibilité, parce qu'il ne s'attaque qu'à un aspect de la crise du système scolaire, son in-

adaptation, son retard sur l'évointion du monde moderne, et pas à d'autres, plus fondamentaux peut-être : le gigantisme de l'administration et du corps enseignant : le désintérêt des élèves. le dégoût pour certains d'entre ears - face a l'enseignement, leur refus des cadres séveres de l'inscitution scolaire : la g reproduction » par l'école des inégalités

sociales de départ... Mals, surtout, le projet du de mise en œuvre de sa réforme, Annoncer de grands changements en éducation sans prevoir une réelle formation des maîtres, c'est plus qu'une utopie, c'est de l'in-

conséquence. Un texte réglementaire, fût-il érigé en loi, ne peut rien changer à cette donnée essentielle : on ne modifiera pas les conditions de enseignement sans que les instituteurs et les professeurs y alent été préparés. Sur la formation, initiale et permanente, des maîtres, le pro-jet est d'une faiblesse affligeante. On y cherche vainement la formation universitaire et pédagogique approfondie réclamés de-puis de nombreuses années. Pas um mot du recyclage des ensei-gnants du secondaire. Comment, dans ces conditions, peurront être enseignés les nouveaux programmes - sciences économiques, sciences physiques entre autres - ces famenses « humanités modernes » ?

Un autre texte a institué, en 1969, le « tiers temps pédago-gique » dans les écoles primaires (M. Eaby le reprend dans son projet). Malgré les premiers efforts falts pour donner un complément de formation aux instituteurs, cette réforme, six ans plus tard, en est encore à ses balbutiements. A l'inverse, la rénovation de l'enseignement des mathématiques e été possible. malgré des difficultés, grace au recyclage dans les instituts de recherche sur l'enseignement des mathématiques (IREM) créés à cet effet. Les instituteurs ont desormais trente-six semaines, au cours de leur carrière, pour leur « formation continuée ». Bien. Mais les enseignants du second degre ne beneficient toujours pas de la loi de juillet 1971 sur la formation professionnelle conti-

La voionté réformatrice du ministre ne prévoit pas les moyens ministre de l'éducation et du gouvernement n'est pas à mettre en cause. Mais la capacité de ce dernier à réaliser la réforme est à l'évidence plus limitée.

YVES AGNÉS.

"Enfin un livre

Le communiq

Francisco de la companya de la compa

See the production of the control of

. W. 17 ining 4 44

..... A. ...

... AFE

and the

إفكة سبدين بو

L. 200 4

ةسته سج، ن

عاجه ولينز كويو والمساء

The second of January 1999 . ---

And Spinished

4-1-2

closes o meets for a

Stories on as parties as sites

the factor has at the control of

the last day less (and the same

On Don to Market Market

the bull numbered these spe-

DE 10 DOI 6 DE COMPANY

20,000 exemplai

Vendus

LES DÉCISIONS DU CONSEIL DES MINISTRES

Le communiqué

A l'issue du conseil des ministres du 12 février, le porte-parole du gouvernement, M. Rossi, a donné connaissance du communiqué suivant :

Sur proposition du premie ministre, un projet de décret défitre du commerce extérieur a été

• Le Haut Comité de la langue e Le Haut Comité de la langue française, dont le rapporteur gé-néral est M. Michel Bruguière, ancien chargé de mission au ca-hinet de Georges Pompidou, tien-dra vendredi après-midi 14 février à l'hôtel Matignon sa première séance plénière de l'année, en présence de M. Jacques Chirac et de quatorze ministres ou secré-taires d'Etat. La Haut Comité présentera des propositions rela-tives à la politique linguistique de la France à l'intérieur et à l'extérieur. Le comité interminis-tériel pour les affaires francotériel pour les affaires tranco-phones, chargé de veiller à l'exé-

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de la réunautés (affaires étrangères).

Le ministre de l'économie et des finances a fait le point des tra-vaux du Conseil des Communantes cansacre aux negociations commerciales multilaturales. Il a ensuite exposé les orientations du projet de loi de finances pour 1976.

Enfin il a présenté les abjectifs et les modalités du prochain reconsement général de la popula-

(Voir page 28.) Le ministre de l'éducation a fait une communication sur les grandes lignes du projet de reforme du système éducatif, qui fera l'objet d'une large concertation an cours des deux prochains mois avant le dépôt d'un projet de

loi devant le Parlement. (Votr pages 1, 6, 7 et 8.)

Mouvement préfectoral

LAND FAUGERE.

M. Roland Faugère, préfet du Morbihan, est n'n m'né préfet du Raincy, est nommé préfet des d'Indre-et-Loire, en rempiacement de M. Jean Rougé, mis en congé M. Benri Gevrey. spécial.

Spécial.

(Né le 31 août 1938 à La Tronche (Isérel M. Roland Faugère a occupé le poste de chaf de cebinct des préfets du Vanciuse (1949) et de l'Isère (1951) avant d'entrer en 1953 au cahinet de M. Martinaud-Deplat, ministre de l'Intérieur. Sous-préfet de Saint-Claude (1953), il devient l'annés suivante chef adjoint du cabinet du ministre de l'éducation nationals, M. Bertboin, puis chef de cabinet de a préfets de police (MM. Dubois, Génébrier, Lahilione et Papon). En 1957 il est conseiller technique an cabinet du ministre de l'intérieur. M. Roger Frey, puis M. Christian Fouchet. Bous-préfet de Toulon (1957), préfet de Vendée (1970), il est nommé en 1972 préfet du Morbinan.

• MORBIHAN : M. JEAN DANDÉ.

M. Jean Dandé, préfet du Vau-cluse, est u a m m é préfet da Morbihan, en remplacement de M. Roland Faugère.

M. Roland Faugère.

[Né le 12 août 1916 à Paris,
M. Jean Dandé a eté chei de cubinet du préiet de la Sarthe (1982)
et de l'Allier (1943); secrétaire gènéral du Morbihan (1944), du Cantal (1945), d'Eure-et-Loir (1946), de
la Haute-Savole (1950); sous-préfet
de Coutances (1954); secrétaire
général de la Manche (1955), avant
d'être nommé, en 1961, secrétaire
général de la Haute-Garonne, puis,
en mai 1973, préfet du Vauciuse.]

VAUCLUSE : M. HENRI GEVREY.

M. Henri Gevrey, préfet des Hautes-Alpes, est nommé préfet du Vaucluse, en remplacement de M. Jean Dandé.

M. Jean Dandé.

[Né le 3 novembre 1921 à Dijon.

M. Gevrey, diplômé d'érudes supérieures de droit public, est entré eo 1942 dans la carrière préfectorale comms uttaché au cabinet du préfet régional de Dijon, puis comme chef de cabinet du préfet, directeur général du logement et. en 1941, chef de cabinet du préfet du Doubs. Combattant vuloculaire de la Résistance. M. Gevrey est sous-préfet de Montmorillon en 1948, de Saint-Ja-llan-en-Genevois en 1954, secrétaire général des Pyréoées-Orientales en 1958, sous-préfet de La Fieche eo 1961, puis chargé de mission aupris du préfet-1GAME de Toulouse, directeur du cabinet du préfet de cette région Midl-Pyrénées et secrétaire général de Saône-et-Loire. En octobre 1971 le est nommé préfet des Hautes-Alpes.]

M. MARCEAU LONG secrétaire général du gouvernement

Le conseil des ministres a approuvé ta namination de M. Marceau Long, maître des requêtes au Conseil d'Etat, ancien président-directeur général de l'ORTF, au poste de secretaire général du gouvernement à compter du 15 levrier Ces fonctions étaient exprées par intétions étaient exercées par inté-rim par M. Jacques Larché de-puis le 7 août 1974, après le départ de M. Jean Donnedieu de Vahres.

départ de M. Jean Donnédieu de Vahres.

[Né le Zi avril 1936, à Aix-en-Provance, M. Marceau Long est licencié às lettres, diplômé d'études supérioures de droit Major de fapromotion 1851 de l'Ecole gationale d'administration. Il est nummé auditeur an conseil d'Eist en 1952 et maitre des requêtes en 1957

Mambre du comit de central d'enquête sur le coût et le rendement des services publics, puis conseiller sechniques aux cabines te de serétaires d'État aux affaires étrangères dans le gouvernement de MM. Maurics Faure et Claparede, M. Guy Mollet et dans celui de M. Félix Galilard (1935-1957), il est nommé, en août 1958, conseiller juridique à l'ambassade de France au Marce, posts qu'il occupers juscilique à l'ambassade de France au Marce, posts qu'il occupers juscilique à l'ambassade de France au Marce, posts qu'il occupers juscilique à l'ambassade de France au Marce, posts qu'il occupers juscilique à l'ambassade de France au Marce, posts qu'il occupers juscilique à l'ambassade de France au Marce, posts qu'il occupers juscilique à l'ambassade de France au Marce, posts qu'il occupers juscilique à l'ambassade de France au Marce, posts qu'il occupers juscilique à l'ambassade de France au Marce, posts qu'il occuper général de gouvernement En 1967. Il devient secrétairs général pour l'acteur général de l'octupe de l'octupe de l'Office dans le cadre du nouveau statut de la radio-télévision vote par le Pariement le 25 juillet 1974, M. Marceau Long a quitte son poste le 1º Janvier 1975, date à laquelle il a élé réintégré dans ses fonctions de maitre des requêtes au Conseil des ministres du 2 (aovier 1975, de gouvernement lui a rendu l'ommage e pour la façon dont il a assumé sa mission a)

Raymond BARRE

Jacques RUEFF

François BLOCH-LAINE:

Le secrétaire général du gou-vernement organise au niveau administratif le travail gouver-

Il prépare toutes les réunions Il prépare toutes les reunions interministérielles, des plus modestes au conseil des ministres. Il assiste au conseil, veille à ce que les décisions qui y sout prises soient traduites dans les textes, que ces textes soient diffusés dans les administrations, et donc que les décisions soient appliquées.

Au terme de la réunion du Au terme de la réunion du conseil des ministres du 12 février, M. Giscard d'Estaing a rendu hommage à M. Larché

● INDRE-ET-LOIRE : M. RO- ● HAUTES-ALPES : M. RAY-MOND HEIM.

M. Raymond Heim, sous-préfet

M. Henri Gevrey.

(Né le 15 février 19:0 à Tarbes, M. Raymond Heim, ancien lieutemant des Furces françaises combattantes, ancien député, a commencé sa carrière dans la police et les renseignements généraux.

Promu commissaire principal, il entre, en povembre 1958, au cabinct de secrétaire d'Etat à la fonction publique, M. Murcellin. Le voici, peu après, chef de la section presse des B.G. Ba carrière se poursuit en Algéric comme chef des renseignements généraux d'Oran 11960-1961, puis comme sous-directeur adjoint des services administratifs de la sûreté nationale. En 1962 il était chef adjoint du cabinet du directeur de la sûreté nationale. En 1963 il est pommé, au tour extérieur, administrateur civ0 et devient chef du cabinet du directeur de la sûreté nationale.

Sous-préfet, E continue de diriger le cabinet de M. Grimand lorsque relui-el derient préfet de police. En 1988, il revient, comme conseiller technique, au cabinet de M. Marcel-lin, nommé à l'intérient. En 1970, il est affecté à la sous-préfecture de Esyonne et en 1973 à celle du

GARD : M. JACQUES DELAUNAY.

M. Jacques Delaunay, préfet de la région Corse, est nommé préfet du Gard, en remplacement de M. Roger Richardot.

M. Roger Richardol.

[Né en 1921 à Exy-sur-Rure (Eure).

M. Delaunay est licencié és lettres.

En 1944, il est membre du comité départemental de libération du Vaucluse. En 1948, il est successivement attaché au cabinet de M. Bidault, ministre des affaires étrangères, puis au cabinet de M. Lecourt, ministre de la lustice, Après avoir été chargé de mission au cabinet du secrétaire d'Etat à la marine en 1949, il devient l'aunée suivante

sous-préfet de Calvi. Il est ensuite secrétaire eénéral à Belfort (1951), puis a Sétai (1957). Il est nommé chef de cobinet da M. Dorey, secrétaire d'Etat à l'agriculture, en 1958 il est détaché n'is disposition du ministre de l'Algèrie (M. Lacostel, et la même année, il devient directeur de cabinet du prêfet de la Saoura, avant de devenir secrétaire genéral En 1952, Ul est nommé secrétaire général de la Moselle puis en janvier 1974 préfet de la région corse.

• CORSE : M. GABRIEL GILLY M. Gabriel Gilly, directeur de

l'administration au ministère de l'agriculture, est nommé préfet de la Carse, prèfet de règion, en remplacement de M. Delaunay. (Né le 3 octobre 1918 à Aimar-gues (Gard). M. Gilly, licencié ès lettres et diplômé d'études supé-rioures de lettres et littérature clas-sique, a été chef de rabinet de plu-sieurs préfets.

sique, a été chef de rabinet de piusiems préfets.

[En 1946, sous-préfet de troisième classe, li est nammé directeur du cubinet du préfet du Pes-de-Calais, Sous-préfet de première classe, puis hors classe. M. Gelly occupe les fonctions de secrétaire général du Puyde-Dôme uvant celles de sous-préfet d'Oran. et. eu 1980, celles de secrétaire général d'Oran. Nummé sous-préfet bors cadre en 1962. M. Boger Prey iministre de l'intérieur l'appelle à son cabinet comme conseiller technique. Après avoir élé préfet directeur de cabinet du préfet de la Seine. M. Gilly est uonué préfet de la Seine. M. Gilly est uonué préfet de la Savole en 1963, puis, en 1968, des Basses-Pyrénées (devenues Pyrénées-Atlantiques en 1969). Il est directeur général de l'administration et du finaocement au ministère de l'agriculture.]

TARN: M. JEAN MENGUY.

M. Jean Menguy, conseiller technique à la Datar, est nommé préfet du Tarn, en remplacement de M. Jean Riolacci, qui avait été nommé préfet de la Seine-Saint-Denis en décembre dernier.

(Né le 11 septembre 1925 à Guingamp (Côtes-du-Nord), Jean Monguy a commencé sa carrière en 1951 comme attaché ou cobinet du secrécomme attaché nu cubinet du socrè-taire d'Etat nux finances et aux affaires écunomiques, M. Hugues. Après avoir appartenu à plusieurs enhinets ministériels, fi a élé saus-préfet de Saint-Flour, de Nogent-sur-Seine, secrétaire général des Ardennes et sous-préfet chargé de missiou au-près du préfet de in région Rhône-Alpea, il devient responsable du service régional à la délégation à l'omémogement du territoire et à l'action régionale (1972).

● M. CAMILLE CABANA directeur de cabinet du préfet de Paris.

M. Camille Cabana, sous-directeur des callectivités locales, ancien collaborateur de M. Doublet, est hommé directeur du cabinet du préfet de Paris et a eté élevé au rang de préfet.

savoie en 1963, puis, en 1968, des
Basses-Pyrénées (devenues PyrénéesAtlantiques en 1969). Il est directeur
général de l'administration et du
finaocement au ministère de l'agriculture.]

M. Pierre Degrave, secrétaire
général des Alpes-Maritimes, est
oommé préfet du Jura, en remplacement de M. Dumoulin.

[Né le 25 mai 1922 à Villesequedes-Corbières (Aude). M. Pierre
Degrave 2 commencé sa carrière
préfectorale comme sous-préfet de
Forcalquier (1848). Secrétaira géné-

DANS LA MAJORITÉ

M. DURAFOUR: une gauche; réformatrice.

M. Michel Durafaur, ministre du travail, déclare, dans une in-terview publiée le 13 février par les Dernières Nouvolles d'Alsace, que le Mouvement de la gauche réformatrice, qu'il tente de cons-tituer, avec notamment MM. Andre Rossi et Bernard Stasi, a pour vocation d'être « l'accelérateur de

la majorité n. la majorité n.

M. Durasour note : « Le centre, ça n'existe pas, [...] Mais il peut tout de même exister une sormation qui, ayant jait son choix, reste malgré tout très ouverte à la partie adverse C'est là que pourraient se relrouver un certuin nombre de ceux qui ne se sont pas pronuncés pour Valery Giscard d'Eslaing, mais qui reconnaissent sa politique sociale hardie et intelligente [...] sans renier pour nutant François Milterrand.

M. FOURCADE PRÉSIDENT DES CLUBS PERSPECTIVES ET RÉALITÉS ?

Les clubs Perspectives et Bealites
— fondés en 1966 par M. Valery
Giscard d'Estaing — organisent vendredi 14 février à Paris (Maison de
la chimie, 26 his, rue Saint-Ouminique, Parxi-79) nue s Lable rende »
sur la réforme de l'entreprise à laquede participeat MM. Michef Durafour, ministre du travail, Jean-Pierre
Fourcade, ministre de l'économie et
des finances, Michel d'Ornaun, ministre de l'industrie et de la recherche, et Pierre Sudreau, député réformatent, président du comité d'étude
pour la réforme de l'entreprise.

Samedi 15 se réunire l'assemblée

Samedi 15 se réunira l'assemblée générale des cinbs, qui procédera an renonvellement des instances diri-geantes. À cette occasion, M. Jean-Plerre Fourcade pourrait accèder à la présidence nationale des cinhs lors de la réunion du comité direc-teur qui étira, samedi après-midi, le président, le secrétaire général et lo secrétaire général adjoint de la for-

Les cinbs Perspectives et Réalités, dont l'actuel président est M. Xaviet de La Fournière, se comptent ag numbre de cent singt-trois et revendignent trente mille adherents.

M. Diligent : une formule sans avenir

M. André Diligent, vice-prési- d'abord les secrétaires généraux, dent du Centre démocrate, porte-parole de cette formatioo (que préside M. Jean Lecanuet), évo-que, dans un article que publie Démocratie Democratie moderne dans son numéro du 13 février, les tentatives actuelles de regroupements centristes. Il écrit : « Il faut savoir entre amis se dire ses vérites. Quand Michel Durafour et André Rossi dénoncent une dispersion des réfernels et de André Rossi dénoncent une dispersian des réfarmateurs et des
centristes de progrès, ils ant,
nrouons-le, cent fais raison. Cet
éparpillement de nos efforts est
facteur d'impuissance. (...) Mais
quand ils prétendent metire fin
n cette division, en crèant une
sizième formalian et imaginent
une solution de double appartenance. ils s'engagent dans une
farmule sans avenir. Bien plus,
quand ils suggèrent un délat de
quinze jours pour mettre a les
» appareils au rebut » (sic),
l'expression devient franchement
maladroite.
» Ces a appareils e, ce sont

les comités directeurs, les bureaux de nos fédérations, de nos sections. Ces e appareils », ce sont ces múltants qui à tous les échedepuis des années. fient sommeil, soleil, loisirs, ar-gent, vie de famille, pour la cons-truction d'un monde plus juste : le moyen de les convaincre ne pourrail être la méthode des ukases, des débauchages ou des teléguidages. Le seul langage qu'ils peuvent comprendre est celui de la clarfé et de l'appel au dépassement.

» Naus avons tous conscience que l'heure de la vérité va bien-tat sonner Nous sammes convaincus que l'unité dait se réaliser très rapidement, car elle est nedarmule sans avenir. Bien plus, cessaire. Nous avons ces derniers quand ils suggerent un délat de quinze jours pour mettre a les les efforts pour réorganiser cette grande force réformatrice de provient paladroite.

"expression devient franchement grês. Pour arriver au but. il va falloir maintenant jouer cartes sur table."

M. Ansquer : on compte de nombreux gaullistes chez les giscardiens

M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat, tait écho, jeudi 12 février, dans le quotidien Sud-Ouest, aux propos de M. Michel Poniatowski, président des républicains indépendants, selon lesquels a il y a de nombreux giscardiens à l'O.D.R. a (le Monde du 7 février). Il déclare : a L'affirmation de M. Michel Poniatowski repose sur des réalités. Taut d'abord, chacun a pu constater qu'au second tour des élections présidentielles I'U.D.R. a soutenu la candidature de M. Giscard d'Estaing, condition essentielle pour qu'il soit étu président.

de nombreux gaullistes chez les giscardiens? Comment pourrait-il en être autrement, puisque les républicains indépendants ont fait partie de la majorité présidentielle du genéral de Gaulle, et que Valèry Giscard a Testaing est à la fois l'hérither et la garantie des institutions de la V. République?»

réalités Taut d'abord, chacun a pu constater qu'eu second tour des élections présidentielles l'U.D.R. n soutenu la candidature de M. Giscard d'Estaing, condition essentielle pour qu'il soit élu président.

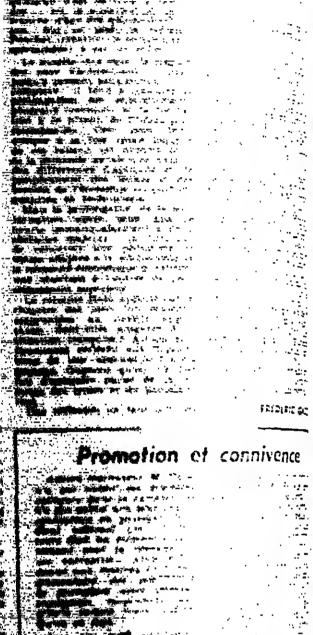
» Dans le cas d'une majorité présidentelle, la situation est nécessairement claire. Toutes les composantes de cette majorité soutiennent le président de la Republique. A ce tière, elles sont giscardiennes, mais chaque formation, et c'est normal, a son style, son tempérament, ses nuances propres. D'autre part, n'est-il pas vrai que l'on compte

comprendre le rapport

Pour Gérard Donnadieu

Sudreau Citoyens dans l'entreprise

Centurion/Resma



ME SCOLAIRE

The first of the same of the s

THE PERSON NAMED AND ADDRESS.

The state of the s

MARKET WARE CONTRACT OF THE

devant l'histoite

cution de ces propositions, se réu Enila US WE 20.000 exemplaires vendus Les intentions et la crédit Ph. Heymann & B. Bertheloot pencamillest banque tous coux qui pol impretui aux travaux

, 2

LES RELATIONS P.C.-P.S.

M. Catala (P.C.F.): les jeunes sont mécontents de l'attitude du parti socialiste

M. Jean-Michel Catala, secré-taire général du Mouvement de la jeunesse communiste, membre du comité central du P.C.F., a présenté mercredi 12 février le frestival national des jeunes et des étudiants organisé par les jeunes communistes les 15 et 16 mars au Parc des expositions 16 mars au Parc des expositions à Paris. A cette occasion il a critiqué le premier secrétaire du parti socialiste en déclarant : « Sous prétezte de « tolérance », dont il n'a d'ailleurs pas jait preuve à l'égard du CERES. François Mitterrand a couvert, à Pau, les déclarations de dirigeants socialistes justifiant l'austérité et socialistes fustifiant l'austérité et combattant certaines thèses essentielles du programme communde même, à Pau. François Mitterrand a donné de l'eau au moulin de la cumpagne selon lache au pouvoir ou lui céderait élégamment la place. Le congrès de Pau a confirmé aussi le refus de l'action commune entre la crise proposée par les communistes, sans prendre d'ailleurs lui-mème

M. CHEVENEMENT: tenir ferme le cap de l'unité.

M. Jean-Pierre Chevènement, député de Belfort, chef de file du CERES, a déclaré, mercredi 12 férrier, à l'occasion d'un dejeuner

Le parti socialiste doit tenir jerme le cap de Punité, ne pas jaire de procès d'intention aux communistes, mais au contraire tout mettre en œuvre en vue d'une evolution des actions unitaires, a Il a indique, d'autre part, que le CERES allait, au sein de la minarité du parti, a tirer le maxi-mum possible des décisions prises au congrès de Pau, c'est-à-dire cair, en corte que le parti sociafaire en sorte que le parti socia-liste se maintienne dans la ligne définie, en 1971, à Epinay-sur-

Les dirigeants du CERES ont, en outre, analysé l'audience de leur courant dans le pays. Implanté désormais nationalement, il influence trente à quarante mile militants socialitées. socialistes. Ses zones fortes sont la région parisienna, l'Est (Alsace, Lorraine, Territoire de Belfort) et l'Ouest (de la Seine-Maritime à la Vendée). L'implantation géographique du CERES recouvre donc approximativement la carte du l'inverse de celle per de ces fouctions, comme vient de l'ex-SFLO. Le CERES s'est de le faire l'adjoint à la jeunesse, développé essentiellement dans les secteurs où les cadres socialistes, notamment municipaux, n'exis-

aucune initiative de lutte. Enfin. François Mitterrand a réaffirmé, à Pau, son abjectif d'affaiblissement du parti communiste. Tout justifie donc bien notre appréclation du congrès de Pau comme un glissement à droite du parti socialiste.

cialiste.

Autani, au début, les interrogations étaient nambreuses, dans la jeunesse, sur les questions que nous postons, autant maintenant les choses deviennent plus claires. Les jeunes sont d'ailleurs d'autant plus étonnés et méconients de l'attitude du parti socialiste qu'ils n'ont connu jusqu'ici de leur brève expérience qu'un comportement à peu près loyal du parti socialiste qui a pu les inciter à penser que celui-ci s'était définitivement écarté de la collaboration de classe.

C'est pourquoi, aujourd'hui, ils

S C'est pourquoi, aufaurd'hui, ils interviennent avec plus de force dans le dêbat, et s'inquiètent avec nous de la situation. Avec nous ils s'inquiètent de voir un four le parti socialiste aller au pouvoir pour gérer la crise et non pour l'application du programme commun. Avec nous ils s'inquiètent de voir un four le parti socialiste parvenir au pouvoir par des manacuvres politiciennes, et nan sur la base d'un mouvement popu-> C'est pourquoi, aufourd'hui, ils nœuvres politiciennes, et nan sur la base d'un mouvement populaire largement majoritaire. Avec nous, enfin, ils s'inquiétent de voir le porti socialiste s'accommo-der de l'ausférité imposée aux travailleurs, et refuser d'engager dans l'union avec les communis-tes une vraie campagne d'ampleur nationale contre la crise et pour le programme cammune. »

LE BUREAU EXECUTIF DU P.S. DEMANDE AUX ÉLUS DE NANTES DE RENONCER

A LEURS RESPONSABILITÉS Le bureau exécutif du parti socia de la situation créée par la position de ouve conseillers municipaux so-cialistes de Nantes, qui refuseut de

u'incilner devant la décision du congrès fédéral de Loire-Atlantique leur demandant de renoncer à leurs fonctions de responsabilité an sein

En réponse à M. Ponlatowski

« L'ÉGLISE EST UN LIEU D'AGGUEIL » rappelle la Fédération protestante de France

La Fédération rpotestante de France vient de manifester sa a surprise » après les récentes déclarations de M Michel Ponistowski, « Les églises chrétiennes font partie intégrante de la communauté nationale et ne veulent se situer ni en dehors ni an-dessus des lois, déclare la fédération, mais elles sont en même temps, et par-dessus tout, témoins de l'Epongile du Christ, recherchant la justice, la liberté et l'amour. » « Cette fidélité premère à Dieu pour le service des hommes cout les mez-tricobles conduire dans des situations difficiles », ajoute la fédération, qui rappelle les grèves de la faim des travailleurs étrangers accueillis dans des locaux d'égise : des lois, déclare la fédération, mais elles sont en même temps, et par-dessus tout, témoins de l'Evangile du Christ, recherchant la justice, la liberté et l'amour. » « Cette fidélité première à Dieu pour le service des hommes peut les conduire dans des situations difficiles », ajoute la fédération, qui rappelle les grèves de la faim des travailleurs étrangers accueillis dans des locaux d'église :

· Le Rassemblement des noureaux avacats de France (RNAF.), que préside M. Junod, incique, dans un communiqué, qu'il « a lu avec susprise la déclaration récente de M. Poniatonski, ministre de l'intérieur, déplorant la « clemence » des magistrats ». Constatant des magistrats. Constatant

que cette déclaration constitue une évidente et regrettable
violation du principe de la séparation des pouvoirs. le R.N.A.P.

entend, en outre, roppeler
que la « clémence » dont il
est fait état a pour origine à la
jois le respect des droits de la
délense et l'humanité des maisdefense et l'humanite des magis-

L'accueil des prostituées au centre Saint-Lazare perdra son « caractère policier >

Le Syndicat des inspecteurs
C.F.D.T. police, la section C.F.D.T.
des assistantes sociales du centre
d'accueil. Saint-Lazare, le Mouvement d'action indiciaire, les sections de la cour d'appet et du tribunal de Paris du Syndicat de la
magistrature indiquent, dans un
communiqué p n b l i mercredi
12 février, que des modifications
ont été apportées au fonctionnement du centre d'accueil des
prostituées Saint-Lazare.
Ces organisations avalent fait
plusieurs démarches auprès du
procès des prostituées poursuivies
le 30 octobre 1974 pour « dégradation d'objets mobiliers », tandis
qu'elles-mêmes entendaient « dénoncer les conditions de détention

ONDANCE

arbitraires des prostituées majeures et mineures » (le Monde du
2 navembre 1974.
Les organisations signataires du
communiqué constatent à present « que le prête de police.
cédant finalement à ces démarches et protestations dont le
procureur de la République et du
procureur de la République et du
procès des prostituées majeures et mineures » (le Monde du
2 navembre 1974).

cédant finalement à ces démarches et protestations dont le
procureur de la République et de
d'ailleurs admis le bien-jondé, a
récemment donné à ses services
des instructions précises afin que
le centre d'accueil de SaintLazare cesse de fonctionner
comme un lieu d'enjermement à
carractère strictement policier ».

Elles « demandent avec insistance que le prête de police.
Cédant finalement à ces démarches et protestations dont le
communiqué onstatent à present « que le prête de police.
Cédant finalement à ces démarches et protestations dont le
comme un lieu d'enjermement à
carractère strictement policier ».

Elles « demandent avec insistance que les dispositions de
l'ordonnance du 25 novembre
1960 (1) trouvent enfin leur
application par la mise en place
d'une véritable politique sociale,
educative et médicale de prevention de la prostitution ».

(1) Ce texte prévopair notamment le suppression du fichier sanitaire et social (« mise en carte » des prostituées).

CORRESPONDANCE

.. Au quartier Latin. Pourquoi?

Vendredi soir 31 janvier, sur une petite place derrière le boule-vard Saint-Michel, un cracheur vard Saint-Michel, un cracheur volutes de finines. Tout a coup, de feu prépare son numéro et délimite consciencieusement san domaine. Les badands s'approchent, sans un mot, curieux. Plusieurs policiers rôdent alentours Soudain, l'un d'eux s'avance, se fraie un chemin dans la foule et signifie à l'a artiste » que catte représentation sera la dernière. volutes de finines. Tout a coup, un autre policier surgit, interrompt la représentation, ordonne et éteint du pied les torches enflammées posées à terre. Pas un mot en provenance de la fœile; seuls de grands yeux auverts et une question répétée à l'infini; représentation sera la dernière.

Les préparatifs de spectacle continuent, les torches illuminent le sol. Les premières pièces de monaise tombent. La foule est immobile et suit en silence les volutes de fumée. Tout à coup, un autre policier surgit, interrompt la représentation, ordonne au cracheur de feu de remballer et éteint du pied les torches enflammées posées à terre. Pas un mot en provenance de la fœule : seuls de grands yeux auverts et Un lecteur de Gif-sur-Yvette Les préparatifs du

RAPATRIÉS

 M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de du Mouvement des radicaux de gauche, a annoncé, samedí 8 février, à Cannes, la création d'une délégation nationale aux rapatriés au sein de son parti. « Les rapatriés, trop souvent traités en fonction de leur potentiel électorul, ont été, la plupart du temps, oubliés et trahis » a-t-il déclaré.

VOUS VOYAGEZ EN EUROPE POUR VOS AFFAIRES PARTEZ DE L'AEROPORT CHARLES DE GAULLE.

PARTEZ DE L'AEROPORT CHARLES DE GAULLE

PARCE QUE VOUS AIMEZ LA FACILITE. A l'aéroport Charles de Gaulle, prendre

l'avion est un jeu d'enfant. Dans un aéroport rond, vous allez toujours tout droit, et beaucoup moins loin. Un tapis roulant vous conduit au niveau transfert, puis au satellite d'embarquement.

Là. vous trouverez une boutique. hors taxe et un téléphone une bonne idée d'Air France pour vous rendre service.

Ensuite, il vous suffit de faire quelques pas et vous êtes dans l'avion. Bon voyage.

Pour venir à l'aéroport, c'est aussi simple que pour l'utiliser. Vous pouvez . prendre des cars à la porte Maillot, des trains à la Gare du Nord, des taxis partout.

Si vous prenez votre voiture, vous pouvez vous garer à l'intérieur de l'aéroport pour gagner du temps, ou bien au parking longue durée, pour payer moins cher

MÉDECINE

L'hôpital psychiatrique des Mareaux ne fonctionne qu'à 10 % de sa capacité

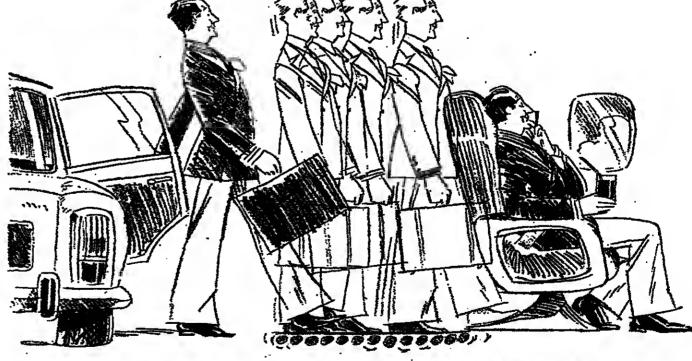
Une grossière erreur de prévisions a conduit à créer aux Mureaux (Yvelines) un hôpital psychiatrique ultra-moderne, qui a défaut d'accueillir des malades constitue un bel exemple de gouffre financier.

Ouvert en avril 1972, le centre psychothérapeutique des Mureanx n'a jamais été utilisé à plus de 10 % de ses capacités d'accueil. Sur six cent quatrevingt-dix lits, seuls soixante-dix sont occupés actuellement. La construction et l'équipement du complexe hospitaller ant couté 51 millions de francs.

En 1973, le déficit de fanctionnement a presque attein 1 million et demi. Le département des Yvelines, qui a déjà couvert près de la molitie du montant de la réalisation, a dû à plusieurs reprises accorder des avances de la molitie du montant de la réalisation, a dû à plusieurs reprises accorder des avances de la santé on programmait cet hôpital, la thérapeutique psychiatrique soins leur apparition et transcrome refusant une subvention destinée à venir en aide à l'école cinfirmiers psychiatriques de l'hôpital. Dans le même temps, il a été décidé d'augmenter le prise de la journée d'hôpital dans des proportions très nettement supéelaboré, il était encore nécessaire d'hospitaliser les malades mentaux dans des établissements psychiatriques, et ces derniers jaisaient cruellement défant. Or, tandis qu'à l'échelon du ministère de la santé on programmait cet hôpital, la thérapeutique psychiatrique évoluait à pas de géant. Les méthodes chimiques juisaient leur apparition et transjormaient radicalement les soins. L'hospitalisation devenait nuisible. Le traitement se faisait au domicile du malade afin de faciliter sa reinsertion. Pasaise du dossier, Mine Simane Veil, ministre de la santé, a dècide d'envoyer sur place un de ses proches collaborateurs pour rechercher les solutions. Bien que légalement an ne puisse pas

légalement on ne puisse pas transformer un hôpital psychia-trique en hôpital général, puisque trique en hôpital général, pulsque les crédits sont d'origines différentes, le centre des Mureaux pourrait malgré tout garder deux cents lits de psychiatrie et accueillir l'hôpital qu'il est prévu de construire pour agrandir celui, volsin, de Meulan. Dans les autres pavillons, on envisage de créer une maternité avec un centre de planning familial, un service de gérontologie, un service de rééducation et de traumatologie, etc. Mals aucune décision n'est encore arrêtée définitivement. Fersonne ne sait d'allleurs qui, après l'actuel gaspillage, acceptera encore de financer les quelque 10 millions nécessaires à la transformation des l'assistance poblique pour accuellir des malades chroniques de l'hôpital Lariboisière. — D. R.

finterrogé par nos soins, le direc-teur de l'hôpital met, pour sa part, surtont l'accent sur les difficultés de recrutement de personnel infir-mier, que le docteur Duprès semble



PARTEZ DE L'AEROPORT CHARLES DE GAULLE PARCE QUE VOUS VOYAGEZ SOUVENT SANS BAGAGE.

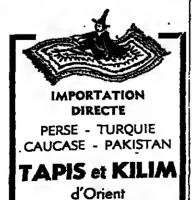
Si vous avez seulement un bagage à main, les formalités d'enregistrement seront encore plus simples.

Vous profiterez encore mieux des avantages de l'aéroport, à l'aller comme au retour.

PARTEZ DE L'AIROPORT CHARLES DE GALLLE PARCE QUE AIR FRANCE VOUS YACCUEILLE.

Dans l'aéroport, le personnel d'accueil Air France est présent partout, pour vous conseiller et vous rendre plus faciles les formalités d'embarquement.

* Correspondance par cars à Goussainville.



avec certificat d'origine Nettoyage gratuit 5 ans 20 % de remise

jusqu'à la fin du mois TRADITION 28, rue de Miromesnu 75008 PARIS - Tel. : 265-02-38

A LA COUR D'APPEL D'AGEN

La « conspiration des braves gens »

« Que peut-on jaire pour débartasser Villeneuve du chancre qui y réside? » demandait en juin 1967 un des voisins du père et du fils Cervetto. Le chancre c'était le fils, âgé de vingt ans — Jean-Maurice, — « incorrigible, puresseux, pour qui la délinquance est une seconde nature ». Ne volait-il pas toutes les économies de son père — alors âgé de quatre-vingt-deux ans, — en le rouant de coups, et « la longue série de ses métaits » n'avait-elle pas « dépassé les limites départementales » ?

limites départementales »?

Le 7 juin, Joseph Cervetto, une fois encore attaqué et dépouillé, écrit à la police : « Le fils que fai recomm me tuera. » Le vol, par Jean-Maurice, d'une moto-pompe appartenant à son père va devenir le prétente à sa débarrasser du « chancre ».

Parce qu'il n'y a pas de vol entre parents et enfants, une fausse facture attribuera la moto-pompe à des voisins, M. et Mme Delsuquet « La police a peut-être donné la marche à sutore », dit un avocat). Puis une plainte pour vol est déposée. Les voisins complaisants y trouveront leur intérêt puisque, quelques mois plus tard, ils achèteront, pour une bouchée de pain, les derniets biens de Joseph Cervetto, un terrain de 400 mètres carrés aux

portes de Villeneuve-sur-Lot.

« Conspiration de braves gens » ou « machination diabolique », selon les avocats, entraîne M. Cervetto à la maison d'arrêt d'Agen. « C'est un immense soupir de soulagement dans ce quartier de ta ville ».

L'expert psychiatre chargé d'examiner Jean - Maurice Cervetto le déclare « inamendable », a asocial », « amoral » et, devant un « grave déséquilibre psychique », préconise son internement. Le 28 février 1968 le juge d'instruction signe une ordonnance de non-lieu médical. Le voleur de moto-pompe se retrouve dans un établissement psychiatrique de Cadillac (Gironde). Parce qu'il vient de prison on le plece au quartier spécial, celui des « dengereux ». Il subira la « camisole de force en comprimé » jusqu'au 2 juin 1971 avant d'être transfèré dans un hôpital libre près d'Agen, la Caudélie.

Mais, là encore, la réputa-

la Caudélie.

Mais, là encore, la réputation de délinquant le fera interner dans le seul pavillon fermé, celui des déblies profonds. Il en sortira le 25 janvier 1972, quatre ans et buit mois après son arrestation, grâce aux efforts de sa mère et d'un jeune psychiatre. Plainte est alors déposée pour faux témoignage — reconnu par tous — contre

M. et Mine Deisuquet, mais le parquet d'Agen n'y donne aucune suite. Difficile aussi de mettre en cause — juridique-ment — la mesure d'interne-ment, puisque les formalités prévues par la loi du 30 juin 1938 ont été respectées.

C'est donc la voie civile qu'a c hols ie Jean - Maurice Cervetto pour obtenir une — maigre — réparation. Le 8 janvier 1975, le tribunal de grande lust au ce d'Agen condemnait les époux Delsuquet à 50 000 F de domnages et intérêts et reconnaissait « leur rôle m é pris a ble ». « C'est bien à cause d'eur, précisait le jugement, que le jeune Cervetto u fuit neuf mois de détention préventire, qu'il n'en est sorti que pour entrer dans un établissement psychiatrique. »

Parce qu'ils ne s'estiment

Parce qu'ils ne s'estiment pas responsables d'un internement imputable aux médecins. M. et Mme Delsuquet ont fait appel de cette condamnation.

Il n'était pas questiou mer-credi 12 février, devant la cour d'appel d'Agen, de mettre eu canse uue « monstrueuse erreur » de diagnostic, mais simplement l'eignoble machination » de « braues cens. «braves gens».

L'arrét sera rendu le

BRUNO DETHOMAS.

Mis en cause par un tract dans l'affaire Jean Pierotti

LE MAIRE DE TOULON ET DEUX AUTRES ÉLUS DÉPOSENT UNE PLAINTE POUR DIFFAMATION

(De notre correspondant.)

Toulon. — Dix mille tracts attaquant magistrats et personnalités politiques circulent depuis le 12 février à Toulon. Glissés dans les boîtes aux lettres ou répandos sur la vote publique, ils sont signés a l'Action toulonnaise s.

A propos de l'affaire Jean Pierotti, directeur d'un cabinet de prêts bypothècaires, détenn depuis septembre 1974, notamment pour escroquerie (le Monde du 25 septembre), le tract met nommément eu cause le maire de Toulon, M. Maurice Arreckx, un adjoint, M. René Guisiano, et M. Bernard Laffont, suppléant de M. Aymeric Simon-Lorière, député du Var (U.D.R.). Tous trois ont déposé une plaiute pour diffamation.

M. Antoine Omisille procureur

trois ont déposé une plaiute pour diffamation.

M. Antoine Oroisille, procureur de la République de Toulon, qui a décidé l'ouverture d'une information en vue de rechercher les auteurs auonymes du tract, a tenn à préciser : « Je m'élère avec vigueur contre les allégations contenues dans ce document. Aucun magistrui n'a jumais eu de contacts de près ou de loin avec Jean Pierotti, qui était complètement inconnu d'eux.

La cour de Paris réduit à 300 francs la peine d'amende de M. Gabriel Aranda

L'ancien conseiller technique de M. Chalandon était poursuivi pour diffamation après des révélations sur la catastrophe de Val-d'Isère du 10 février 1970

L'amende de 2000 francs à laquelle avait été condamné, le 15 février 1974. M. Gabriel Aranda pour complicité de diffamation envers le ministère de l'aménsgement du territoire, de l'équipement, du logement et du tourisme, a été réduite en appel à 300 francs (peine amnistiable), mercredi 12 février, par la onzième chambre de la cour. M. Aranda était poursuivi pour avoir adressé à plusieurs journaux, le 13 septembre 1972, une note sur les conditions dans leaquelles furent autorisées des constructions en zoue dangereuse, à Val-d'Isère et à Tignes; une avalanche avait détruit, le 10 février 1970, à Val-d'Isère, le chalet de l'Union des centres de plein air, causant la mort de trente-neuf personnes, dont de nombreux jeunes gens, Les directeurs de Flympurité de Combre nombreux jeunes gens, Les direc-teurs de l'Humunité, de Combat et du Monde, qui reproduisirent ce texte, coudamnés à 1 000 francs d'amende — peine également amnistiée — pour diffamation envers le ministère, u'avaient pas

fait appel.

Mes Roland Dumas et Michèle Schor, défenseurs de l'ancien conseiller technique de M. Albin Chalandon, ont soutenu la bonne fol de leur client, qui pensait agir « dans l'intérêt bien compris de

iol de leur chent, qui pensait agir « dans l'intérêt bien compris de l'Etat ».

Dans ses attendus, la cour d'appel déclare notamment : « S'û est vraisemblable que, dans certains cas évoqués par Gabriel Aranda, les autorisations de construire aient eu pour résultat de favoriser les proiets spéculatifs, il n'est pas établi (...) que ces soit dans ce dessein que les autorisations en cause aient été données (...) S'û upparait, dans ces conditions, que Gabriel Aranda n'a pas exagéré en indiquant que la construction du chalet de l'U.C.P.A. avait été autorisée, en violation des règlements, dans une zone connue des services de la Direction de la construction comme un couloir d'avalanches et en méconnaissance des risques curquels le futur bûtiment allait être exposé, il n'en est pas de même de ses autres assertions. (...)

» Celles-ci. a joute la cour, umplijient ou généralisent les critiques formulées dans les documents en la possession d'Aranda, et certaines d'entre elles ne reprodusent pas exactement les indications du rapport [de l'Inspecteur général Luguern], dont celui-ci déclarait les anoir tirées, ou encore elles prétent aux responsubles mis en couse des mobiles dont l'existence, si vraisemblable qu'elle puisse être, n'est cependunt contirmée par aucun des documents versés aux débats (...) La légitimité du but poursuivi fit-elle même, comme en l'espèce, difficilement contestable, ne suffit pas à écarter la présomption de mauraise foi qui s'utlache de plein droit uux imputations diffamutoires...»

M. Aranda a l'intention de se pourvoir en cassation. pourvoir en cassation.

● L'enlèvement de M. Balthazar Suarez: mise en liberté du der-nier détenu. — M. Octavio Albenier détenu. — M. Octavio Alberola-Surinach, quarente-six ans. ingénieur civil à Mexico, de nationalité espagnolc, a bénéficié. mercredi 12 février, d'une ordonnance de mise en ilberté de M. Alain Bernard, premier juge d'instruction à Paris. Le magistrat a placé sous contrôle judiciaire M. Alberola - Surinach, écroué depuis le 25 mai sous l'incuipation de recel de la rançon versée par la famille du directeur de l'agence parisienne de la Banque de Bilbao, séquestré du 3 an 1974.

Deux nouvelles tentatives de suicides à la prison de Toulon. — Deux détenus dont l'Identité n'a pas été révélée ont tenté de se donner la mort dans l'après-midi du mercredi 12 février, à la prison Saint-Roch de Toulon. An total, depuis le début, de l'année, huit détenus ont tenté de se suicider détenus ont tenté de l'année, mut détenus ont tenté de se suicider dens cette prison. On signale, d'antre part, que plusieurs mou-vements de protestation des antres détenus se sont produits dans cet établissement péniten-tiaire.

PE POUR VOS AFFAIRES T CHARLES DE GAULLE

The property of the property o

L'accord des prostituees du contre Saintle

Marian Salah Salah

The state of the s

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

perdra son + caracters policier

arres sortif i nur i mins week dash lakket line verige wait a factories. Control of the first of the second Section before the first of the AND STREET Marie Eskan Separate of the second

WT CHARLES OF GALL WAR CHEEF

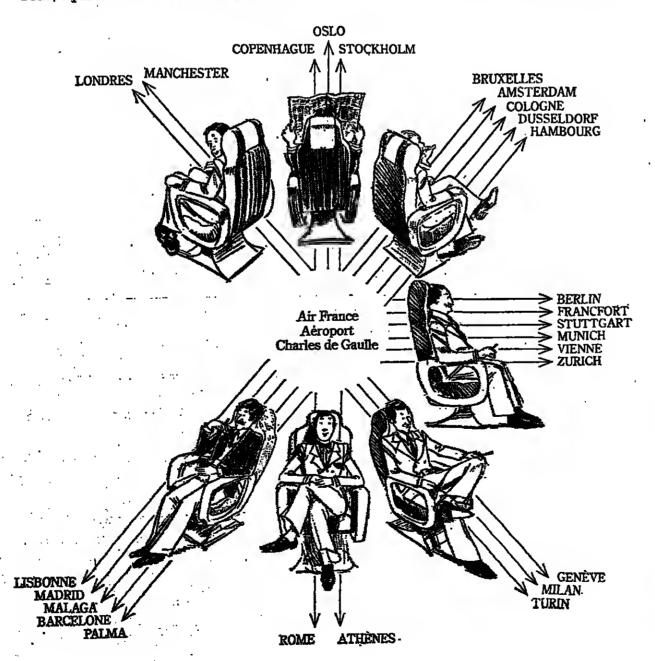
VOUS VOYAGEZ EN EUROPE POUR VOS AFFAIRES PRENEZ AIR FRANCE.

PRENEZ AIR FRANCE PARCE QUE **VOUS TRAITEZ VOS AFFAIRES DANS TOUTE L'EUROPE.**

Pour rendre les meilleurs services aux hommes d'affaires français, Air France a tout fait pour leur permettre de se rendre partout où ils doivent traiter leurs

affaires, avec le réseau le plus complet sur l'Europe au départ (et au retour) de l'aéroport Charles de Gaulle.

LI AIR FRANCE



FAITS DIVERS

A Ajaccio

Le Front paysan corse de libération revendique trois attentats par explosif

ces irois attentats ont été revendiqués par des membres du Front paysan corse de libération (F.P.C.L.), organisation dissoute le 30 janvier 1974 par le conseil des ministres.

Après la nomination de M. Jacques Delaunay, préfet de la région corse, comme préfet du Gard, le docteur Edmond Simeoni, porte-parole de l'Action pour la renaissance de la Corse (AR.C.), a déclaré: « Le peuple corse verra partir sans déplaisir ce préfet colonial, qui s'est distingué dans la répression contre les agriculteurs de la F.D.S.E.A. » Le docteur Simeoni faisait allusion à l'arrestation de six paysans corses, après une manifestation au mois

LE F.L.B. REVENDIQUE UN ATTENTAT CONTRE UN LYCÉE DE QUIMPER

(De notre correspondant.)
Quimper. — Le Front de libération de la Bretagne - Armée
révolutionnaire bretonne (FLR.AR.B.) vient de revendiquer un
attentat commis an lycée Chaptal
à Quimper (Finistère), pendant
la nuit du 9 an 10 février.
L'explosion d'un engin placé
devant le gymnase du lycée àvait
fait voler en éclats les vitres de
plusieurs bâtiments. Dans un
message transmis à un journal
local, le FLB. déclare : « Cet
attentat constitue une première
mise en garde à M. Haby. La
dépersonnalisation de notre jeunesse doit craser et notre langue
nationale être enseignée à tous
les niveaux. »

La police judiciaire de Quimper
a interpellé, le 10 février, sept
personnes qui appartiendraient à
un mouvement autonomiste. Cinq
d'entre elles ont été relâchées. Il
n'est pas établi qu'il y att un lien
est pas établi qu'il y att un lien

n'est pas établi qu'il y ait un lien entre ces interpellations et l'at-tentat commis au lycée Chaptal

Trois bombes ont explosé à Ajaccio, mercredi 12 février, eutre 22 beures et 23 h. 45, causant des dégâts importants. La première charge a été placée à la devanture d'un magasin d'outillage dont les vitres et la porte métallique out été entièrement soufflées.

Les deux autres attentats visaient les locaux de la recette principale des Impôts et de la direction départementale des services fiscaux. Les engins avalent été déposés devant les portes d'entirée de ces deux administrations. Plusieurs bureaux et des voitures en stationnement out été endommagés. Les dégâts sont évalués à près de 60 000 F.

Ces trois attentats ont été



Théoricien de la stratégie

LE GÉNÉRAL BEAUFRE EST MORT

nucléaries et des forces d'inter-vention, c'est-à-dire de combat, a indiqué M. Alexandre Sangui-netti dans un entretien à PA.F.P. Ces forces-là doivent être consrité et de défense formées d'ap-pelés du contingent seru d'appuyer pelés du contingent sera d'appajer les forces de combat, d'assurer leur sireté, la sécurité des points sensibles, la lutte contre les incendes et les destructions, ainsi que la lutte contre les pénérations légères adverses (parachutistes par exemple). Leur armement sera léger et simple : fusils automatiques, lance-missiles anti-chars et contre avions, mortiers », à encore précisé l'ancien ministre. ituées avec : > 1) Des militaires de carrière ; 2) Des engagés sous contrat;
3) Des appelés volontaires
pour servir dix-huit mois;
4) Des personnels civils pour
les taches non proprement mili-

« Cela jatt, a poursuivi M. San-guinetti, tous les hommes du contingent n'entrant pas dans ces D'après les évaluations de M. Sanguinetti, les forces de M. Sanguinstti, les forces de combat françaises ainsi définies dans leurs structures doivent « s'élever à 375 000 hommes, dont, pour l'armée de terre, 130 000 stationnés en métropole et 15 000 dans les DOM-TOM ou dilleurs ». L'armée de l'air mettra en ligne 105 000 hommes, notamment pour servir « dans la déjense contre avions avec des missiles sol-air dont la France ne dispose pas pour le moment de façon significative ». La marine, pour sa part, recruterait 75 000 hommes. contingent a entrant pas dans ces catégories, et quel que soit leur nombre, devront effectuer un ser-vice de six mois dans les forces de sécurité et de défense. Leur nombre compensara ce qu'aura d'insuffisant leur instruction cold'insuffisant leur instruction col-lective.

3 Ce service de six mois se décomposerait en quatre mois d'instruction intensive, la pre-mière année, et trois fois trois semaines de périodes d'entraîne-ment dans des unités constituées par mobilisation verticale, pendant

Un ancien sergent veut lancer

un «contre-appel» des cent Ancien sergent au 5° régiment d'infanterie du camp de Frileuse (Yvelines) et libéré de ses abligations militaires en janvier, M. Joël Dupty, vingt-quatre ans, déclare qu'il est « signataire, malgré lui, de l'e appel des cent » et s'élève contre l'utilisation qui a this de seg com deux certe. de gauche comme l'était en 1968 l'université, a ajouté l'ancien sousfuniversité, a ajoute l'ancien sousofficier du contingent. La vérité
est que l'agitation gauchiste qui
règne actuellement dans les casernes n'a pas du tout pour but
l'umélioration de la condition du
soldat français, mais bel et bien
la destruction de l'armée. »
M. Dupuy a décidé de lancer un
contre-appel. dit « des deux s'élève contre l'utilisatica qui a été faite de soa aom dans cette pétition isncée peadant la campagne présidentielle de 1974. L'appel des ceut, qui réclame une amélioration de la conditica marale et matérielle du contingeat, a été signé, à ce jour, par cinq mille appelés. M. Dupuy affirme avoir découvert son nom au bas de la liste des signataires de l'Appel dans l'hebdomadaire Rouge.

M. Dupuy à décide de lancer un contre - appel, dit « des deux cents» « La plupart des appelés sont conscients qu'il faut une défense nationale et un service miditaire, estime M. Dupuy, et ils en ont ras le bol de ces incessantes attaques de minorités centre l'armée. Je voudrais être le pétard out fasse parier la majorité silenqui jasse parler la majorité silen cieuse, car la plupart de ceux qui veulent lutter contre la subver-sion dans l'armée ont peur de se monifester.»

EN BREF...

● Le général d'armée Alain de Boissieu Déan de Luigné, élevé à la dignité de grand-croix, est nammé, par décret du président de la République, paru au Journal officiel du jeudi 13 février, grand chanceller de la Légion d'honneur, Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 12 février a appronvé les promotions et nominations suivantes

TERRE. — Sont promus : chancener de la Legion d'honneur, en remplacement de l'amiral Georges Cabanier, dont les fonc-tions viennent à expiration le samedi 15 février (le Monde du 13 février). Le général de Boissieu continuera à occuper le poste de chef d'état-major de l'armée de de brigade aéricane, le colonei cinquin.

ARMEMENT. — Est admis dans la deuxième section (réserve), par aaticipation et sur sa demande, l'ingénieur général de deuxième classe Wenisch terre jusqu'à que le conseil de défense, à la préparation duquel il a été associé, ait tenu ses

Au cubinet de M. Yvon
Bourges. — Sont nommes :
chargé de missiom (questions diplomatiques). M. Gérard Hibon,
ministre plenipotentiaire; directeur adjoint du cabinet civil
et militaire, M. Jacques Boyon;
conseillers techniques : MM. Bernard Cabaret, ingénieur en chef
des mines ; Gaston Heuriey, administrateur civil hors classe ;
Jean-Claude Roqueplo, contrôleur des armées ; Michel Rougagnau, conseiller de s affaires
étrangères ; Jean-François Verny,
maître des requêtes au Conseil · Au cubinet de M. Yvon maître des requêtes au Conseil d'Etat : chargé de mission ; M. Philippe Sablayrolles, attaché de préfecture. Journal officiel du veudredi 7 février.)

Réceptions et Mme Rush ont donné une récep-tion mardi, dans les salons de leur résidence.

Naissances

— M. Frédéric Ancel, Mme, née Christine Vedel, et Sophie ont la joie d'annoncer la naissance

CARNET

d'Emmanuelle, le 28 janvier. 7, rue de l'Estrapade, 75005 Paris.

 M. Rané Mugnier et Mms. nét sophie Nicolas, ainsi que leur fille Mélanie, sont heureux d'armoncer l'arrivée à leur foyer de Sébasties. Le 22 janvier 1978.

Décès

de

Chantal CallLET.

De la part de M. et Mms Jean
Caillet, leurs enfants et de toute
la famille.

La cârémonis religieuse et l'inhumation dans le caveau de famille,
au Puy, cut eu lieu le 11 fávrier.
dans la pins attiete intimité.

S, villa du Borrégo,
Paris (20°).

- Ou nous prie d'annoncer la écès de Erme Henri DELEVAUX, née Tran Thi Phuong De la part des familles : Daievaux, la part des familles : Daievaux, baigo. De la part des rammes , Dugon, Burel, Dardaine, Robert, Dugon, Ghigo.
L'inhumation aura lieu au cimetière de Neuilly, le samedi 15 février, à 9 h. 30.
3, rue du Calvaire, 92 Surennes.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Nous apprenous la mort de Maurice DAUDIN, préfet honoraire.

[Né le 15 juin 1892 à Limopes. Maurice Daudin étail devenu, en 1994, sous-préfet après avoir débuté dans radministration préfectorale, en 1917, en qualité d'attaché à la préfecture de la Haute-Vienne, En 1947, il avait été nommé préfet des Ardennes, Il était préfet honoraire depuis iuillet 1957.1

On noue prie d'annoncer le

décès de Sime Henri DEROY, née Marie-Thérèse Toulouse, rappelée à Dieu le samedi 9 février. Le service religieux à Paris et l'inhumation an cimetière de Fontainebleau ont eu lieu le mardi Il février, dans la stricte intimité femiliale.

De la part de M. Henri Deroy, gouverneur honoraire du Crédit foncier de France, président he a ar a i re de la Compagnie financière de Paris et des Pays-Bas, son époux.

M. et Mme Hervé Deroy et leurs fils. M. et Mme Didier Barberon et leurs enfants,

M. et Mme Michel Deroy et leurs enfants,
Mile Christiane Deroy,
Bes enfants et petita-enfants,
Et des familles Toulouse, Vauthier,
Blaise, Deroy, Meignan, Coutin et
Moullistarine.
56, avenue Foch,
75116 Paris,
115, avenue du Roule,
92200 Neuilly,
17, rue Mesnil,
75116 Paris,
24 bis, rue Vlotor-Hugo,
37000 Tours.

Mile Claude Enock, M. et Mme Jean-Paul Knock, M. et Mme Michel Enock,

de M. Jacques ENOCK, mirvenu le 9 février 1973, Les ebsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. 113, avenue Mozart, 75016 Paris.

- M. Léon Ganneron. Les familles : Boudon, Chanel, Chanteur, Chiaramonti, Ganneron et Weyer, ont le douleur de faire part du décès du

Docteur Robert GANNERON,
survenu le 11 février 1873 à l'âge de
quarante-huit ans.
La cérémonie religieuse aura lieu
en l'église Saint-Etienne-du-Mont,
le 14 février, à 15 h. 45. — Mine Adolphe Hottinger,
Ses enfants et petits-enfants,
ont l'immissa docleur de faire part
du décès du
poutesseur Adolphe HOTTINGER,
survenir à Bâle le 9 février 1975.
Une. cérémonis commémorative
suits leu à l'Aula du musée, Augustinergasse 2 à Bâle, le mardi
25 février à 10 h. 30.
Cot avis Menh lleu de faire part.
Petemplais 12.
CH - 4551 Bâle.

Mile Monique Santucci, Mile Monique Santucci, ont la douleur d'annoncer la mort

de M. Louis Santucci,
leur irère beau-frère et oncie.
ingénieur retraité
des raffincries Bechin-Say.
surrenue le 5 fèvrier 1975, dans sa
sofrants-douziène année.
Les ebséques religieuses ont eu
lieu le samedi 0 février à Achy
(Cise) suivies de l'inhumation dans
le caveau de famille.
18, rue du Faubourg-Saint-Denis.
75000 Paris.

- On nous pris d'annoncer le décès de William H. SCRAAB, le fondateur de la maison Cilhofer et Eanschburg G.M.B.H. Librairie ancienne, Lucerne (Suisse)

Lucerne. New-York. 10 février 1975.

Nos abounts, binificient d'une siduction sur les insertions du . Corner du blande », sont priès de joindre à leur avroi de texte une des dernières bander pour justifier de cette qualité.

Messes anniversaires

Une mess sers offebrée à Paria, le sameti 15 février à 11 houres, dans la chapelle de la résidence des Rédemphoristes (170, boulevard du Montparnasse), à la mémoire de Marie-Marie GERAED, née Marie-Thérèse Lorey, rappelée à Dieu il ya un an. Ses amis y participeront par leur présence ou par la pensèc.

Communications diverses — L'HEDONE rappelle la date de son assemblés générale, fixée su 19 février à 21 heures, au siège de

Visites et conférences

VENDREDI 14 FEVRIER VENDREDI 14 FEVRIER

VISITES GUIDESS ET PROMERADES, — Calase nationale des
monumente historiques, 15 h., métro
Europe, Mine Carry; « La gare
Saint-Lazare et l'hôte! Terminus ».
— 15 h., 42, avenue des Gobelins,
— 15 h., 42, avenue des Gobelins ». — 15 h., 54, boulevard
de Vaugirard. Mans Legregoois; « Le
Musée poetal et la Maison de la
philetélie ». — 15 h., métro Rambuteau, Mine Oswald; « Reaubourg ».
— 15 heures, 14, avenue Gabriel,
Mine Pennses; « L'Altazar d'été, le
pavilion de l'Elysée ». — 17 h., musée
de l'Orangerie, Mine Saint-Girons;
suposition « Collection Peggy Guggenheim ».

strosition « Collection Pegry Guggenheim »

15 h., hôtel de la Monnaie, qual de
Conti : « Louis XV » (Mme Augot).

15 h., 1, rue Saint-Louis-gen-l'île :
« Les hôtels de l'île Saint-Louis »
(A travers Paris). — 15 h., 163 ter,
boulevard Saint-Gormain « SaintGormain - des - Prés et alentours »
(Mme Camus). — 15 h., 6, place des
Vorges : « Evocation de Victor Hugo
en sa maison » (Mme Farrand)
tentrées limitées). — 15 h., entrée
du musée, rue Aubert : exposition
« Hommage à Charles Garnier », à
l'Opéra (Paris et son histoire). l'Opéra (Paris et son histoire).

CONFERENCES. — 20 h. 30, 26, rue Bergére, Chaké ; « Le paradoxe du Moi » (L'homme et la connaissance).

— 20 h., 71, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Mune Marie-Madeleino Davy ; « Le symbole du cœur » (Institut d'herméneutique). — 20 h., 58, rue de Londres ; « Scientologie, Philosophie religieuse appliquée. Méthode de libération spirituelle et cours d'efficacité personnelle » (Eglise de Scientology de France) (entrée libre).

Bitter Lemon de SCHWEPPES Le Bitter Lemon de ceux qui l'ont inventé.

Un intellectuel militaire

Belgrade. — Le general d'armée Andre Beaufre du cadre de

réserve est décède mercredi 13 février d'une crise cardiaque dans

un hôtel de Belgrade. Il sejournait dans la capitale yougoslave

depuis le 10 février, sur l'invitation du Conseil des activités scien-

tifiques des forces armées yougoslaves, pour y faire des conférences. L'ambassadeur de France. M. Pierre Sébilleau, est alle aussités

saluer la dépouille mortelle du général que ramènera en France, le

vendredi 14 février, un avion spécial de l'armée yougoslave.

Un homme de réflexion, dont tous les propos semblaient peses, préparés par une mécanique intellectuelle précise, prudonte et d'autant plus affermie dans ses certitudes. Un des rores penseurs militaires français qui se soient efforcés de forger une doctrine, mais aussi de favoriser la recherche dans un domaine alors trop négligé. Même si cette recherche aboutissuit parfois à une certaine sophistication et si André Beaurre apparaissait à André Beaufre apparaissait à certains comme un soldat abs-

Sa carrière militaire n'a cenen-Sa carrière multare n'u cepen-dant pas été uniquement d'état-major et de cabinet. Jeune effi-cier de tirailleurs, puis chargé d'une mission en U.R.S.S. en 1939, il est attaché au grand quartier général au début de la quartier général au début de la guerre et en conserve un souvenir peu javorable au général.
Gamelin. Weygand le prend à
son cabinet lorsqu'il devient, jin
1940, délègué général en Algérie.
Le capitaine Beaufre, qui manie
parjaitement l'anglais, participe
à la préparation des accords
Weygand-Murphy sur le ravitaillement de l'Afrique du Nord.
Mais il va plus loin et. dès 1941,
en rapport avec les jondateurs en rapport uvec les fondateurs du réseau Alliance, définit les besoins d'une armée française un cas d'un débarquement allié. Dé-noncé par un camarade, il est arrêté, transféré à Vichy et jugé; deux mois de raison

deux mois de prison. deux mois de prison.

Il en sort pour devenir le chef de cabinet du genéral Giraud. Evadé de France avec ce dernier en novembre 1942, il l'accompagne à Gibraltar puis à Alger, avec la rude tâche de faire comprendre au général les arcanes politiques de la guerre. Il se bat en Tunisie, en Italie et de Lattre s'annexe ce bourreau de travail — «mon petit Beaufre» — dont il contestera souvent les idées, jamais les qualités intellectuelles.

Le colonel Beaufre comman-

Le colonel Beaufre comman-Le colonel Beaufre comman-dera en Indochine une colonne restée célèbre : la dernière à traverser sans pertes sérieuses le nord du Tonkin. Puis continuera d'alterner les commandements et les études d'état-major. En 1934, il commande la 2º division d'infanterie motorisée, un des fleu-rons de « l'armée moderne ». Il devra l'utiliser l'année suivante dans la guerre pour laquelle elle était le moins faite : le conflit

1956 le trouve plot rė dans les souterrains sous la Tamise où fut préparé le débarquement de nor prepare le debirquement de Normandie. Sous les ordres du général britannique Sir Charles Keightley, il prépare le débar-quement sur le canal de Suez, comme commandant de la force

d'intervention. Il connaît tous les avatars d'une opération qui fut une des plus graves erreurs politiques des vingt dernières années.

Le général Beaufre occupera ensuite les plus hauts postes dans la hiérarchie militaire de l'organisation atlantique. Il n'attendra pas d'avoir atteint la limite d'âge pour quitter l'armée active. Il le fait sans éclat, mais sans cacher non plus qu'il n'éprouve guére de sympathie pour la politique du gencral de Gaulle, vis-à-vis de l'OTAN, de l'Algérie et de l'armée. Son indépendance intellectuelle Son indépendance mtellectuelle hii a fait peu d'amis. Ses pairs le considérent comme un intellectuel. Les hommes politiques et les intellectuels comme un millaire. Les études stratégiques qu'il entreprend, avec son souci habituel de rigueur logique, montreront lu fausseté de ces images. André Beautre, libéré des contraintes de l'uniforme, entreprend une nouvelle carrière, celle d'un expert mondialement connu.

mondialement connu.

Son Introduction à la stratègie, dont le Monde publiera, en décembre 1963, le chapitre consacré à la stratègie atamique, est, selon le fameux expert britannique.

B.H. Liddel Hart, a le traité de stratègie le plus complet, le plus soigneusement termulé et mis à jour qui ait été publié an cours de la présente génératian ». Dans le cadre du centre d'études de politique étrangère, le général Beaujre prend la direction de l'Institut d'études stratégiques et de la revue Stratègie.

NOTRE

A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS tillerons. Vos correspondants arus réprodent par tillers: pous vous tilléphonoss. 40 mois pour l'Europe : 7 à 9 F USA: 21,10 F Japon : 26,50 F atc. + abontonent 75 F par mois ou supplément 7,50 F par tèles. Vous nous téléphonez vos mé télexons. Vos correspondants w

B E SERVICE TELEX 345.21.82 + / 346.00.28 15. RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS Agence à Line et 30 correspondants. Il est avec le général Ailleret un des rares afficiers de l'armée de terre à avoir compris et accepté l'importance pour la France de l'arme nucléaire stratégique. Partisan d'une organisation atlantique « bipolaire » — dont l'un des deux centres de décision serait l'Europe : (« L'Otan et l'Europe extraits publiés dans le Monde du 11 juin 1966). Il bâtit cette Europe autour, non de la propriété des armes nucléaires (qui doit resternationale! mais « de leur politique générale d'emploi et de l'emplai de ces armes dans le cadre de la politique arrêtée d'un commun accord ». Il verra aussi, dans la première génération dans la première génération d'armes nucléaires françaises, un « détanateur » de l'arsenal américain plus que l'instrument d'une dissussion directe.

taires. >

Dans le Figaro, où il collabore a partir de 1966, il passe volon-tiers à la polémique lorsqu'il s'agit d'une armée à laquelle, même s'il en connaît les défauts.

même s'il en connaît les défauts. il est attaché et commente l'actualité entre deux séjaurs dans sa propriété de Tanger.

Le général Beaufre a donné aux études stratégiques l'impulsion et le lustre qui leur manquaient. Avec Raymond Aron et le général Gallois — dont les conceptions diférent fort des siennes — il a fait entrer la pensée militaire française dans l'ere nucléaire.

JEAN PLANCHAIS.

[Le général André Beautre est né le 25 janvier 1902 à Neuilly-sur-Seine. A sa sortie de Saint-Gyr il est affecté à un régiment de tirailleurs et sert en Afrique du Nord jusqu'en 1930. En février 1940 il est mis à la disposition du commandant en chef des forces terrestres. Après l'armistice il est nemmé, en octobre 1940, au cabinet du gouverneur général de l'Algérie. Aux côtés du général Weygand il participe à la préparation et à le signature des accords Weygand-Murphy. Mais son activité pro-alilée lui vaut deux mois de prison. Il collabore chautte à l'évasien du général Giraud, dogt il devient le chef de cabinet. Après une mission aux Estat-unis en 1943 il est nommé chef d'état major de la 4º division marocaine de mentague ca Italic. En 1945 il est appelé à l'état-major du général de Lattre. Il restera à ses côtés jusqu'en 1949. L'année sulvante, es Indochine, il commands une colenne qui s'enfonce profondément dans le nord du Tonkin.

Rapetrié pour raison de santé, il Rapetrié pour raison de saute, a est nommé directeur du groupe d'études tactiques à l'étut-major allié Centre-Europe avant de repartir pour l'Indochine avec de Lattre. Il prend en mai 1934 le commandement de la Prodochine avec de Latire. Il prend en mai 1954 le commandement de la 20 D.L., à la têts de laquelle il est envoyé quelques mois plus tard en Algérie, dans la zone epérationnelle de l'Est constantinois, En 1956 le général Beaufre commande la force terrestre d'Interventien Il er s du dàbarquement de Port-Said. Il est ensuite adjeint au commandant en chef des ferces françaises en Allemagne, puis en octobre 1958 ehef d'état-major ed je la nt du Shape, chargé de la logistique.

Nommé représentant de la France eu groupe militaire permanent de 1°OTAN à Washington en juillet 1960, il est mis en disponibilité sur sa demande en septembre 1961. Collaborateur du Figaro depuis 1968, in dirigealt également le magazine Historia - Deuxième guerre mondiale. Il avait fondé, en 1964, la revue Stratégie et dirigealt l'Institut d'études stratégiques.

Il était l'auteur de l'Introduction à la stratégie (1965), le Drame da 1940 (1965), Dissuasion et stratégie (1965), Dissuasion et stratégie (1965), Dissuasion et stratégie (1965), Dissuasion et stratégie (1965), L'Expedition de Succ. Bétri l'avenir (1967), la Nature des choges (1970), Stratégie pour demacin (1973).]

A L'HOTEL DROUOT

VENTES S. 1 - Mennales, meubles et objets d'art, MM, Pnge, Lacoste, M* Delerme, S. 5 - Tabix, bibel., mob. M* Oger, S. 8 - Litres abc, beaux-arts, estam-pes mod. Mme Vidal-Mégret, Mile Cal-lac, S.C.P. Laurin, Guilleux, Suffe-

5. 18 - Tablezux mod. S.C.P. Loud-mer, Poulain, Cornette de Salot-Cyr

VENTES A VERSAILLES

Me BLACHE, commissaire-priseur a versailles, 5, rue Rameau, 950-55-06 et 951-23-95 DIMANCHE 18 FEVRIER à 14 h. BIBELOTS, BRONZES BX MEUBLES ANC. et de STYLE Exposition samedi et dimenche

M. P. et J. MARTIN, c.-p. assoc.
Tél.: 950-58-08
HOTEL DES CHEVAU-LEGERS
3. impasse des Chevau-Légers
IIDMANCHE 16 FEVRIER
10 h. 30: IMPORTANTS
TAPIS D'ORIENT
14 h.: TABLEAUX ANCIENS
BEUBLES et SIEGES
angials, trançais EVII., KVIII.
GALERIE DES CHEVAU-LEGERS
8 bis, avenue des Chevau-Légers
14 h.: IMPORTANTS
TABLEAUX MODERNES
EXPOSITION VENDRE des Samedi

Exposition vendredi et samedi

LA « TABLE RONDE »

Rouge.

a Je dénonce cette opération de

subversion dirigés contre l'armée, aufourd'hui cible des extrémistes

NOMINATIONS MILITAIRES

Sur la proposition de M. Yvon

ingénieur général de première classe, l'ingénieur général de deuxième classe Jolly : général de brigade, le colonel Rouge.

• AIR. — Est promu général

CONTROLE GENERAL
DES ARMEES — Est promu
contrôleur général des armées, le
contrôleur des armées Fenech.
Est admis dans la deuxième seo-

Est admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur sa demande, le coatrôleur géaéral des armées Dofing.

JUSTICE MILITAIRE Est promu magistrat général le magistrat militaire de première classe Chanat. Est admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur sa demande, le magistrat général Vernet.

SERVICE DE SANTE DES ARMEES. — Est nommé inspecteur du service de staté des armées, le médecin général inspecteur Ablard.

La « table ronde » sur les aldes à la presse, qui se réunit ce jeudi 13 tévrier après-midi à l'hâtel Matignon, fait l'abjet d'une nouvelle lettre de protestation signée conjointement par l'Unioa nationale des syndicats de jaurnalistes (S.N.J., C.G.T., C.F.D.T., F.O. et la Fédérationa française des travailleurs du livre (C.G.T.) adressée à M. André Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre.

Les arganisations signataires s'élèvent coatre le fait que, e contrairement uux dispocitions de la loi de finances 1975 qui

de la loi de finances 1975 qui prévoyaient de réunir sans exclude tu tor de faturiers 1975 qui prévoyaient de réunir sans exclu-sive les représentants de la presse, le gouvernement ait jugé bon de convoquer à la ctable ronde 2 du 13 février sur les aides à lu presse, les seules organisa-tions patronales, en ignorant les représentants des salariés 3.

[La velenté de participation maul-festée par l'U. N. S. J. et la F. F. T. L. roprésentants de professions aux-quelles li e été si souvont reproché un état d'espeit corporatif, devrait retenir l'attentien des ponveirs pn

Ponrquol cette « table ronde », uoe fois étedles les problèmes fiscaux de la presse, n'elargirait-elle pas son erdre du jour et sa représentativité aux syndicats de jeurnalistes et à la Fédération du livre, afiu d'élabo-rer ce statut de la presse, qui maintes fels promis depuis la libération — apparaît comme l'un des éléments essentiels de la survie de

PRESSE loterie nationale

ST VALENTIN

offrez un cadeau..<u>. of</u>frez un billet



deux gros lots de 1 million 1/2 de F tirage samedi 15 février

historien de

nationale

Le Monde

DES LIVRES

ROBERT SABATIER

FEANÇAISE, de Robert Sabetler. Deux volumes parus : a la Poésie du

U'EST-CE qui paut bien pousser U'EST-CE qui peut bien pousser un romancier heureux à vou-loir glisser eon talent dens loir glisser eon talen) dens ntale Histoire de la poésie trançaise ? Ce n'est pas l'ambition académique, effirme Robert Sabetier, et on le croit volontiers. Rian de moins guindé que cel ouvrage dans lequal, à trevers une - merce de noma, de telts -, il entreprend de dépoussièrer dix elècles de poésia française. Compilation ? Vulgarisation? Blen sûr, it y.e un peu de tout cale, et Sabatier salue passage tous ceux dont il e - lu le tecture - : érudits, spécialistes, critiques, poètes aussi, comme Eluard, Aragon, Ezra Pound. Peut-être reprochera-t-on à l'auteur l'absence de bibliographie et de références pré-cises dans un livre dont il a voulu taire un ouvrage de consultation.

AND THE

WCZZCZ CUDIS

The State of the State of

. M . IF. B4 35

's 121. (1 :Un 22 10 E

was to be a many of the said

Communication ;

Visites et air

On tal saura grè, en tout cas, d'avoir « travaillé sur la terrain, œuvres eo mein », et da nous en rapportar des Impressions vigoureuesa : grosses ferces eux joues rouges, obscur scintillement du trobsr cius, chanaona da geste doni la forca oruella se raviva au gré des associations mentales loraque, par exemple, dans Raoul de Cambrai, l'incandle d'Origny évoqua calui d'Oradour.

A cette promenade parqui les textes a'ajoute una enquête sur les poètes, qui se succèdent en foute, comma des personnages. On retlent quelques traits pittoresques : la grogna du troubadour Marcabru, sorte de Léau-taud provençal, la poésia du partumeut de Mailin de Saint-Gelais, la pluma repide de Jodalia, qui fait la lola de son éditeur. Ca demier poini de vue - celul de la diffusion da la poésie - est d'allieura un aspect pessionnant de cette histoire, où l'on

Parce qu'ils se recrutent parmi les bons élèves en dissertation. beaucoup de nos hommes d'Etat

ont rève de marquer l'histoire litté-raire avant de postuler à l'histoire tout court. De cette ambition artisti-

que, la plupart ne gardent qu'une nos-

talgie d'adolescent dont ils se délivrent

en amateurs à l'heure des revers ou

Tel n'est pas le cas de François Mit-

terrand. Qu'il évoque la décolonisation

- Aux trontières de l'Union françoise,

Présence françoise ou abandon, — Forigine de la Ve République — le

Coup-d'Etat permanent, - son itiné-

raire personnel - Mo part de vérité -

ou l'esprit du programme commun et du programme du parti socialiste — Un socialisme du possible, la Rose au

poing, - la moindre de ses phrases

est d'un professionnel, pour qui la fréquentation des livres et le travail

sur les mots font partie de la pratique

Le seul recueil sous le titre la Paille

et le Grain, des impressions de mili-

tant, de lecteur ou de marcheur en

foret, qu'il a griffonnées de septembre

1971 à mai dernier pour l'hebdoma-

daire socialiste TUnité suffit à la

situer dans la grande tradition fran-

caise des moralistes chez qui se mèlent, à la vitesse de la vie et dans

une fête du style, paysages, portraits,

ne cesse de le provoquer, y compris

dans son camp, où, sans retomber dans l'hystèrie de 1940 contre Blum — ce

les communistes ont retrouvé, des

1972, e le ton de procureur qu'ils tien-

Mais il faut croire que l'air des Lan-

des et l'éducation catholique portent

à la correction fraternelle, car Mit-

terrand partoge evec son voisin et aîné

du a 104, rue de Vaugirard » que fut

Maurise autant de goût que de don

pour le coup de griffe dont on se

Les formules assassines ne se comp-

tent pas : « La Rocque apait rangé

ses jantons » : « Paul VI a parle si

bas — contre Pinochet — que Disu seul en à reçu l'écho ». M. Debré ? Il a

un a don inimitable de composer ave

intransigeance 2, M. Poniatowski?

On devine qu'il n'arrête pas de

regretter l'époque où ses ancêtres cou-

raient le cert dans les blés. »

M. Messmer? « Il avance la conscience

bombée, comme on du du torse »; ca

torse que M. Chirac enfle lui aussi,

comme si a la psychologie dee joules

exigenit un contentement sans faills

Sur Georges Pompidou, les traits

reptile répugnant «. disait Thorez,

ment d'anciennes habitudes

remet mal.

et sans borne s.

A rosserie est une des lois du

genre. L'auteur dit n'y ceder

qu'en riposte, et il est vrai qu'on

souvenirs ou maximes.

des Mémoires.

qu'aux débuts de l'imprimerie. Le lecteur obstiné qui lira d'une traite les deux volumes qui viennent

de paraître y découvrira une sorte de genése da la poésia française. Neissance, entance, majuration, tâtonnemania, et des explosions en cleine lumière. Voici, unissant le senauel at la sublime, Guilleume IX, don Juan médiéval; Villon, la solaire el la noctume, Ronsard, le grand devorant, Louise Labe, qui leil l'amour dens ses vera, Scève, qui ordonne sa recherche lumineuse. Ce sont las grandes œuvres que l'on connaît, partole mal, mais qui ne surgiesont pae du néant, comme pourraient le laisser penser les enthologies. Le toisonnement des traités, des arts poétiques, des poemes de toute eorie. ambitieux ou populaires, tout cela forme l'humus où se lont les chals-

deux siècles de travait humble actieanal, forment un reisis essentiel

las artisane du verbe qui torgent l'ou til dont d'eutres se servironi mieux qu'eux, Sabatiar olfre son estime attentive car didl tout phenomer da creation est respectable. En lisant lueura qui, parfois, annoncent Michaux, Baudeleire ou Lautréamont Ce Iraveit d' - Information passionnée -. qui pousse sans casse la locleur à aller à son lour sur le terrein découvrir les textes, est, à sa menière, un manifeste pour le poésie. On y percoit constamment la conception exigeante qua Robert Sabatier, poète lul eussi, se lait du - plus haul len-

MARION RENARD.

ENTRETIEN

J'aimerais répandre l'«or» et le «sel»

que prolifèrent les histoires de la littérature ?

- C'est vrai il y a besucoup d'histoires de la littérature, où ième parfois les poètes sont très bien traités. Mais je ne connaissals pas d'histoire spécifiquement consacrée à la poèsie. Il y a le livre de Faguet, qui est très vieux. et c'est une suite de cours qui n'ont pas toujours de liaison en-tre eux. Ce que j'al voulu surtout. dans ce livre. c'est effacer l'idée vague que la plupart des gens ont de la poésie. Valéry exprimait ça très blen : « La plupart des gens ont de la poésie une idée si vague que ce vague même est pour eux la définition de la poéste. »

• Qu'opporte votre Histoire Ou blen les gens se septent de la poésie française, olors quittes envers la poésie des qu'ils ont lu une anthologie. Or, dans les anthologies, on n'a pas la possibilité de donner une idée générale d'un poète. Par exemple, on trouve partout les mêmes poèmes courts de Ronsard, mais on ne trouve pas l'Hymne de l'or. ou l'Hymne des démons, qui sont des poèmes très importants. De même, si on prend le Microcosme de Maurice Scève, c'est absurde d'en choisir un extrait, c'est le côté encyclopédique du poème qui est intéressant, le recensement des sciences de son temps et la magie

qui s'exerce par l'accumulation. (Lire la suite poge 18.)

UNE ENQUÊTE DE JEAN DUVIGNAUD

LE MONDE — 14 février 1975 — Page 13

historien de la poésie française «La Planète des jeunes»

Jean Durignoud. Stock., 350 p.,

lo je u n e s s e, beaucoup Discording of the control of the pense of th contestotaire. D'un côté, imaginet-on, une jeunesse e silencieuse ». minutieusement dressée por lo société odulte, prête à reprendre en charge les traditionnelles vo-De l'autre, une jeunesse échevelée, inquiète et inquietonte, assoittée de révolte ou de marginalité, dénuée de toute ombition sociale, réveuse seulument de libertés sexuelles et prête, par le haschich o s'echopper des voies tracees ou par le cocktail Molorov, à les faire

Cette vision manichéenne des choses est bier commode, Mais, Duvignoud l'assure, elle est sim pliste. Il n'y o pos deux jeunesses sensiblement différentes l'une de l'autre. · 11 y n, plus probablement, une seule et même jeunesse toule de contradictions, d'hésitations, de totonnements. Bref, une « closse d'age » (celle des 19-24 ans) quasiment homogène. Avec un pro-blème, « son » problème : « l'en-Irée dons la vie ».

Duvignoud o scruté cette closse d'âge longuement. Avec générosité. Son preille est attentive. Chalenreuse oussi. Dans sa volx, rien de - secheresse scientista. Sociologue, il n'est pas l'homme des questionnaires ouxquels II fout repondre por un . oui . ou par un « non ». Et, s'il dit révérer les stolistiques, ou fand elles ne l'intéressent pos vrolment. Il leur préfère les voix, les voix vives où, ou détour d'un silence, d'une phrase cvortée, surgit lo vérité d'un individu. Deux ons duront, lul et ses collaborateurs du loborotaire d'onthropologie sociole et de sociologie com-

* LA PLANETE DES JEUNES, de parée de Tours, Christine Asher, c'est (cette société). C'est un truc Jean Durtgnoud. Stock., 350 p., Bruner et Jean-Pierre Carbeau, ant mou autour de mai », confie un interrogé, dans route la France. des centaines de apropos el de

> Cherchant à déceler la spécificité du « système mental » des jeunes, croyances, émotions, il les a laissés se raconter, réver à houte voix, s'indigner. Pour dire le dégoût ou l'Inquiétude que leur inspira certe société d'odultes où ils comprennent qu'ils vont être contraints presque obsolument le fonctionnement: « Je ne sais pos ce que

jeune paysan. Ils ont contiò aussi leurs prondes résignations, leurs petits bonheurs. La trovail, moyen nécessaire à la survic, provoque peu d'enthousiasme. Une certaine désespérance points. On rêve, malles parents », de vivre « autre-ment ». Mais cet « autrement » est difficile à définir. Et l'aventure

ANTOINE GALLIEN

(Lire lo suite page 14.1

Mémoires de Sologdine.

FLAMMARION.

UN ART DU DÉTACHEMENT

« La Paille et le Grain », de François Mitterrand

pleuvent : a ce thuriferoire balançoit l'encens comme on jette un buche »: « il subissait l'éternelle tentotion des branches cadettes pour qui le temps tient tien de tout »; a il finit en compagnie des Polignac dons lo figure

AIS la verve polémiste n'exclut pas la compréhension ni la reconnaissance des mérites de l'adversaire, exprimés avec le même bonheur du raccourel. Toujours à propos de Georges Pompidou : un e étudiant comblé de diplômes et qu'obsède ceiui que monque » ; « an hamme our rocines de terre protonde » : et cette observation emue d'écrivainné : « Je répugnois à guetter dans lo lente des paupières l'éclat nocturne

du regard ». A l'égard du général de Gaulle, les éloges l'ont toujours emporté sur les réserves lucides ; s'il « jouait de toutes les séductions quand a le jugeait utile, foron de mépriser, la pire », et s'il devait à son e anachronisme » de parler en « visionnaire », son imagination souveraine a plie sous sa loi de rudes réalités » et « nul n'a parle comme tui le langoge de

Même sur M. Giscard d'Estaing et au plus chaud de la campagne présidentielle. Mitterrand reste beau joueur. Aux sercasmes - a it cherche à créer l'intérêt en simulant l'ennui », « il possède, ou plus haut degré l'art d'expluquer les échecs dont il tire sa réussite » -. « il a toujours l'air de pondre un œuj à la tribune p, c'est a un Mozart de la mantoelle » répondent les coups de chapcau : « depuis vingt-cinq ans, se n'oi pas entendu manier notre langue ovec outant d'élégance et de précision p, « il possede du talent à recendre p, 'a sa

maitrise me ravit et me distrait ». L'ancien candidat pousse le fairplay jusqu'à trouver e fort bien venue el fort bien préparée » la tirade sur e l'homme du possé » du fameux faceà-face télévisé du 10 mai 1974.

E secret de cette sérénité doit être cherché dans l'attachement physique que ce provincial garde pour la nature qui l'a façonné et dont les silences le guérissent de la ville. a Trois mois de Paris et je m'em-brouille dans les odeurs de lo foret 2. a je perde ce sens subtil qui permet de communiquer ovec l'ame des choses v.

Les évocations des Landes ou du Morvan qui alternent avec les réflexions politiques sont a l'image de cette respiration. Ce qui ne veut pas dire que le paysagiste connaisse des extases beates. Les heures inquietes du crépuscule ont sa préférence, et la nature lui pose autant de questions qu'elle donne de réponses. Sans évo-quer le « maître de toute explication » dont il envisage - dans la Rose-ou pomg. Flammarion. 1973 — qu'il z rienne à so rencontre », le spec-tacle de la création lui doone l'impression e de se jondre dans un être sons limites « et « l'envie de remercier quelqu'un « Tout en mant qu'il s'agisse « précisément » de prière, il

-Par Bertrand Poirot-Delpech

ressent, eo visitant Vézelay la veille de son engagement de l'an dernier. que « tout est offrande dans l'accord du monde et des hommes a

CHANGE saus cesse menaré et non pas avant-gout d'éternel par un spiritueliste qui s'igno-rerait. Seule conserve pour lui la fixité de l'absolu.... l'odeur de poussière oiélée de mais et de peuplier où il a découvert la lecture Jans le grenler de son eufsoce, et qui le poursuit comme le gout de la madeleine obsède Proust. Ses joies de pro meneur, et le booheur en général, lui inspirent au contraire des images de tremblement, de trouble, de crainte, et de glissement dans le temps.

D'un coucher de soleil sur Trébeurden, il retient ce qui change : « La suite des heures n. les pas qui déplacent l'horizoo, le s troi de lo maree », la e joutée des tempetes », le e mouvement de ses pensées ». De tel autre surplomb, il « apercoit mieux ce qui ra, ce qui vient >.

UX jeunes qui pronent une A langue chaotique a mossimo de l'inconscient et des villes, ces descriptions composées à l'ancienne risquent de paraître académiques

comme des dictées de certificat d'études. Il y e même de la temerite a affirmer, en oos temps de brouillons systématiques : « Je me méfie du premier mouvement, de cette illusion lyrique qui me plonge à coup sur dans

D'eutant plus que le double passage à l' « alambic » — à la façon des « bons » cognacs — n'élimine pas certains apprets scolaires ni certains alexandrins tenaces comme « et les vents du désert gouvernent Bobytone : ou « quet monde révèle-t-elle où l'dme aurait accès? ».

Mais ces exceptions confirment la règle d'une prose par ailleurs économe de ses effets et attentive au jeu de ses sonorités. Les images marquent par leur concentration suggestive : Le vent lui levoit l'aile » : Florence semblait « composer l'arrière-plan d'ur tableau dont le personnage central attendait d'être peint »; « silence du quet, de l'alarme et - l'oi-je imaginé? - de to douleur ».

L'accord entre fond et forme culmine avec les aphorismes, où le lecteur de Chamfort donne le maximum de tranchant à l'expérience de l'homme d'action : « L'action brûle les matérioux qu'on lut jette » ; « les bourgeois d'argent ne pardonnent pas d'oroir tremble :-

Oo comprend mieux pourquei l'au-teur se prête si difficilement à la discipline de la télévision, dont l'effort à mi-chemin de l'improvisation et de la récitation e vide le regard ». Mitterrand n'est pas l'homme de spectacle que la politique exige désormais : homme de plume, il regarde d'abord le français au fond des

la racine de ce classicisme qui A paraissait à son adolescence supérieurement révolutionnoire » et préférable « au français traduit de l'ollemand de la gauche marriste », on trouve comme chez tous nos grands écrivains politiques - De Gaulle, Maurisc, Malraux, Blum luimême - l'exemple de Barrès. « Que tout soit sobre, essentiel, dévoré de tumière, épuré. » Cet enseignement est sulvi dans l'amour du terroir comme dans le laconisme vibrant du

Bien que « Barrès ne lui ait iamais plu ». Chardonne prolonge cette influence, par soo appartenance au même village sablonneux que Mitterrand enfant, mais aussi par ses pré-ceptes de recui sceptique : « Les muttiples besognes et tracas dons l'ordre politique, c'est remuer du sable », « lo sérénité c'est l'indifférence, tout le reste est rulgoire »; « d'obord le détochement de soi-même, opres tout iro mieux o (Propos comme co, Grasset, 1966.)

Sans mettre en doute une fol politique attestée à chaque page et que d'ailleurs Chardonne partageait à sa façoo - a Le copitalisme, de notre temps, c'est un scandate », - il est permis de chercher dans cet art du détachement une clef des questions que pose à certains la personnalité de

cause de ses débuts fulgurants A et parce qu'ils raisonnent pour eux-mêmes en termes de carrières irremplaçables, les adversaires du leader socialiste l'imaginent dévoré d'ambition personnelle, et de la pire, l'absence de preuves devenant le signe qu'elle ne s'avoue pas.

Certes, il l'a reconnu dans la Rose au poing : « Quel premier commu-nlant n'o rêvé d'être pape! ». Mais seul le triomphe da ses idées l'occupe. On peut le croire lorsqu'il commente ainsi le face-à-face du 10 mai : « Je regardais du fond d'un détachement dont j'ai mesuré par la suite l'imprudence, gorde qu'on baisse à contre-temps, » « fétais tranquille, fétais là pour autre chose... »

C'est qu'au plus profond il refuse la personnalisation du pouvoir. Il crolt à l'importance de de Gaulle, non a sa nécessité ; une situation donnée l'a produit et non le contraire. A l'inverse de Malraux, avec qui c'est ia différence majeure, il pense que les événements de sont pas commandés magiquement par une poignée d'êtres supérieurs, mais par les a relations économiques des groupes sociaux et principalement par les rapports de production. » Le destin ne l'aimerait pas ? Qu'en sait-on ? e Le destin de la Seine est-il d'arroser Paris ou bien d'aller à l'Océan?

Pius que tous les démentis jamais crus, sa façon ébloule d'observer im vol d'oiseaux migrateurs gage sa foi dans la « remplaçabilité » des chefs politiques : « Toutes les dix secondes l'oiseau de pointe aussitôt remplacé s'etfacait, coulait à l'arrière, un relais incessant à grands coups d'ailes irréguliers imprimati à la migration un intense mouvement intérieur, sans que ful modifié le dessin parfait de l'en-

semble. 3 Tont le « mystère » de Mitterrand tient peut-être dans cet émerveli-

* « La Paille et le Grain », de François Mitterrand, collection s la Rose au poing », Flammarloo, 302 pages, 32 F.







On ne peut refuser ce livre sous prétexte qu'il est écrit à coups de poings. C'est ce que l'on reprocha autrefois à Céline. R. M. ALBERES, Les Nouvelles Littéraires

Le Nouveau Roman est mort. Il y a, Dieu merci, des romans neufs. Le Perroquet Manchot est de ceux-ci.

CLAUDE DEPOISIER, Radio-TV Genève Il ne faut pas manquer d'entrer dans ce chef-d'œuvre, pour s'y perdre

Empojonez ce pavé subversif et léger comme un pavé d'insurgé. Laissez-vous envahir par cette marée d'Images, elle vous submer-H. HAMON, Politique-Hebdo

On ne luge pas un tel livre. Il vous entraîne, vous submerge, mais on se sent heureux. Cœurs paisibles et bonnes consciences s'abstenir. ROGER VRIGNY, Le Point

STOCK



Le jour et la nuit

Un poème de la mémoire, d'une double tendresse filiale, de la vérité qui se cherche au travers des mensonges. JACQUELINE PIATTER (Le Monde)

Un beau roman, pudique et grave. CLAUDE MAURIAC (Le Figaro) Récit d'aube navrante et de soleil amer, récit tout en nuances, si pudique et si tendre, si tendre...

ANDRE WURMSER (L'Humanité) Ce livre n'a la démarche d'aucun autre, sa lecture se-

vit immédiatement.





LITTÉRATURE ET CRITIQUE

« La planète des jeunes »

(Suite de la page 13.)

Une chose est sûre : on ne sait que faire de ce monde qu'on n'a pas construit, par lequel (on en a confusément le sentiment) on a commencé déjà d'être Inexorablement « machiné ». Des politiciens, an se méfie : « c'est magouille et campagnies. Le gauchisme? et trouver un abri, une « niche » dit Duvignaud, • où la vie quotidienne pulsse permettre à la personnalité de se reconnaître elle-même, sans subir le paids du monde extérieur, le monde des adultes ». Mais construire la niche n'est pas aisé. Les pressions sociales et parentales sont là. Elles viennent troubler les songerles et les espoirs d'une douce tranquillité. Agressé, on ne sait plus à quelles valeurs se vouer. Et l'an finit par avoir, dans la tête, des idées et des arrvies réallement contradic-toires. C'est le désarroi.

Indécise, proprement « pau-mée », incapable en tout cas de cholsir entre deux projets d'existence trop également ancrés dans son esprit, une jeune Infirmière du centre de la France exprime clairement cette inquiétude générale : « Je vois à peu près ce qui peut m'attendre : le travail, et surtout la vie de tous les jours complètement morte. Je ne sais pas quoi faire pour éviter ça. Etre margi-nole, ça ne m'intéresse pas telle-ment non plus. Entre les deux, ie ne sais pas trop. >

Ce qu'elle sait, par contre, c'est que sa « volanté de tendresse » est farte. Duvignaud, qui en souligne l'importance et la considère comme le bien commun à la génération des 19-24 ans, ne veut pas en expliquer l'apparition « par on ne sait qu'elle relation parentale avortée ». C'est moins simple que

cela. Et, socialement, plus nauveau. Récente, cette volanté de tendresse a néanmains ses rites, bien différents de ceux que véhicule la tradition : rituels érotiques au sentimentaux des bals populaires, des graupes de matards, des soirées haschischines, des réunions de pop music. Cette course un peu appliquée, un peu méticuleuse, se mêne sans trop de phrases. On ne parle guère dans les niches. On essaie d'y vivre. A la limite, on n'a rien à y dire. Le langage est occusé de tous les vices et surtout de rompre ce nouvel état de nature que serait s l'état de tendresse ». Cette raréfaction du discours, Duvignaud ne la juge pas. Il l'observe simplement. Et puis constate le refus massif, résolu, de la langue dominante

- celle que parlent le politicien, journaliste, le professeur et (lui-même le reconnaît) le socio-

loque. Chose figée, compagne d'un carrivisme social » qui dégoûte, langue apportient aux adultes On la leur abandonne. On n'a que faire de la syntoxe. Les figures rhétoriques font peur ou font sourire. Terminer une phrase? L'envie manque. On soit ce qu'on a voulu dire et qu'on a été entendu. Le sens est passé. La vie et la chaleur aussi. Cela suffit. On n'en dira pas plus. Et l'on pariera, c'est Du-vignaud qui le dit, comme Joyce ou Céline.

Selon l'auteur de « la Planête des jeunes », cette distance prise envers l'institution qu'est la lan-gue est un phénomène majeur parce qu'il fait — et clairement — le « procès des pères ». De cette révolte essentiellement langaglère, Duvignaud a su rendre compte, avec une finesse extrême. Et il a su en rapporter les méandres, en expliciter les abscurités.

Psychanatyse sociale ou encore « socio-analyse », « la Planète des jeunes » est un livre qui importe. Il réussit à cemer, dans leur complexité, les « représentations collectives », d'une classe d'âge ap-pelé demain à façonner la vie affective et sociale. Et c'est, à sa façon aussi, une œuvre littéraire. Plusieurs des monologues qui la composent ont une musique. Une musique originale. Qui fait penser à...? A rien, précisément. Sinon peut-être à une littérature à venic. ANTOINE GALLIEN.

(Laffout).

L'EXEMPLE DE LYON, « enpitain de la poésie » durant une quin-zaine (voir « le Monde des livres » du 31 janvier) a été snivi à Laon Depuis le 3 février jusqu'an 4 mars se poursuit l'opération « Poèmes dans la ville », qui a été couçue »; préparée par Claude Simsen, directeur de la Maisou des arts et loisirs.

« PAROLE ET SOCIETE «, revue du christianisme social, qubile, dans sou dernier uuméro (4-5) les dans sou dernier uumero (4-5) les actes du tribunal Russell II (1th session) sur la répressiou au Brésil, au Chili et dans d'autres pays d'Amérique latine. (9 P. Diffusiou ; a La jois de lire «, 40, rue Saint-Séverin, Paris-5*.)

L'ASSOCIATION DES AMIS DE TEILHARD DE CHARDIN OFERnise pour la célébration du

Le retour du « Sagittaire »

ES éditions du Sagittaire ressuscitent, après quinze ans de sommell. C'est une heureuse nouvelle pour qui es souvient de le cohorte de livres qui sont sortis de cette maison. Dans les années 30, et après-guerre, le Seglitaire qui prenaît la suite des éditions Kra, allait publier Jerry, Ribemont Dessaignes, les Manitestes du surréalisme, Soupauit, Desnos, Crevel. C'était un des lieux où e'engouffrait le modernité. On vit aussi paraître, sous le même signe, des textes de Valliand, de Mac Orien, de Scott Fitzgerald. L'aventure du Sagittaire dura jusqu'à la fin des années 50. La maison se mit elors en état d'hibernation. Certains textes allaient devenir Intropyables, comme le Dernier logie de Baizac, de Jarry, ou l'Anthologie prolétarienne, de Nizar.

Gérard Guégan, Raphaēl Sorin et Alain Le Saux, qui animalent les éditions Champ libre, mais qui ont d0 quitter récemment cette maison, vont maintenant relancer le Sagittaire. Leurs projets sont déjà très riches et très précis. Ils se proposent d'inaugurer, à la rentrée prochaine, six collections, toutes marquées par le refus des idéologies, et le voionté de faire resurgir te négation. Les titres qu'ils ont choisis en témoignent : = Contre-champ : ; « Contre-coup », = Contre-pied =, = Contre-attaque =, = Contre-type = et = Contre-

- Contre-champ - sortire des romans français et étrangers qui teront apparaître, sous toutes les tormes, ce qui est maintenu à l'ombre du spectacle social ou individuel , le moi inconnu, la vie absente. • Le choix n'est pas entre Soliers et les Cievel, Bernard et Maurice », dit Guégan, qui vient lui-même de publier un second roman, les trréguliers (1). « Contre-coup » eccuelliers le science-fiction, la pomographile, etc. :

les romans populaires qui exprimeront une critique radicale dans l'expiceion du meuvais goût = Contre-pied = e'intéressera aux mass media : ce sera le « sunset boulevard = des modes récentes, qui ont déjà trop vieilli. Des essals, des récits, des biographies montreront le pourrissement de le « contre-culture ». « Contre-attaque », qui reprend le nom du groupe révolutionnaire animé par Georges Batallie en 1935, cubilere des documents, des pamphiets éclairant les derniere visages de l'idéologie. Annie Le Brun fera une critique de gauche du M.L.F. Titre provisoire de son livre : l'Anti-femme. . Contre-type . suscitera de brets portraits des mythes et des héros modernes, et • Contre-expertise • fera une lecture de l'histoire sans doute assez proche de celle qu'ont proposée les Cahlers du futur dans leurs numéros 1 et 2. Cette revue, dirigée par Guégan, passe de Champ tibre au Segittaire. Son numéro 3 portera sur le thème de la visite dans la bourgeoisie du dix-neuvième siècle : visite littéraire, visite des lieux par la pollee, visite médicale, etc. FRANÇOIS BOTT. FRANÇOIS BOTT.

(1) Editions Lattès.

ECHOS

vingtième anniversaire de sa mort (10 avril 1955), une série de confé-reuces dans la chapelle Sainte-Bernadette, 4, rue d'Auteuil (16°),

Après M. Michel Léon-Dufour, qui a parié le 7 février de « la pensée de Teilhard et la moudia-lisation », le Père Humbert Blondi traitera le 18 mars, de « Teilhard et l'évangélisation des temps nouveaux « et le père Pierre Leroy, les 18 et 17 avril, de « Qui est Teilhard ? ».

LE VINGTIEME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE PAUL CLAU-DEL sera célébré le 25 février par une messe à l'église Saint-Gervais. Pour célébrer cet anniver-saire, une assemblée générale de l'Association des amis de Paul Claudel se tiendra le 5 mars.

Ce même jour, Jean-Louis Bar-rault reprendra au Théatre d'Orsay « Christophe Colomb ».

et intitules a les Cahlers de l'est e vient de sortir à Paris, en fran-çais. A sou comité d'honneur, figurent Pierra Daix, Jean-Marie Domenach, François Fețiă, Eu-gène Ionesco, Ian Kott, Denis de Rougemont, Joseph Skvo-vecki, Cette revue eutend « faire connaître en Occident la littéra-ture des navs de l'Est. par souleconnaître en Occident la litiéra-ture des pays de l'Est, par seule-ment celle du témotgnage, mais aussi celle dans laquelle se dévoltent de nouveaux modes d'expression a. (138 pages, 18 F. Editions Albatros, 14, rue de l'Armorique, Paris-18*.) LA REVUE « DIALECTIQUES »

UNE NOUVELLE REVUE TRI-MISTRIELLE, animée par l'écri-vain roumain Dumitru Tsepensag et intitulée « les Cahlers de l'Est e

consecre son dernier numéro à la linguistique. On y trouve, notamment, un article de Boman Jakobson, a Langage et Vie w (16 F. David Kalsergruber, 77 bis, rue Legendre, 75817 Paris).

PARAITRE VIENT

Romans français

LUC ESTANG : Il était un p'tit bomme. - Uo roman historique dont le premier tome, A la chasse aux perdrix, évoque Paris impérial dans l'année d'Austerlitz. (Le Seuil, 300 p., 35 F.)

MAURICE T. MASCHINO : le Reflex. - Par l'auteur du Refus et de l'Engagement. « Le Monde d'aujourd'hui » a publié des extrairs de ce roman dans son numéro des 2-3 fé-vrier 1975. Précéde d'un entrerien avec Francis Jeanson. (Pierre-Jean Oswald, 210 p., 27 F.)

IOSE PIERRE : Ou'est-ce que Thérèse ? Cast das marrountiers en fleurs, -Un « héroisme érorique » par un surréaliste des années 1952 à 1969. (Le Soleil noir, 200 p., 45 P.)

M. BALKA : les Mains nues. - La liberté, malgré l'hérédité, le milieu, la société, l'argent et les sutres. Par l'auteur de la Rançon du vilence. (Gallimard, 380 p., 39 F.)

YVES GANDON: 4 Dispersion. --Premier tome d'un nouveau cycle. Destination incomme, de fécond romancier récemment dispara. (Robert Laffont, 290 p., 26,20 F.)

JEAN-PIERRE PAYE : Interno, versions. — Un nouveau roman de l'anteur de la Cassare, animateur du collectif « Change «. Dessin original de Tirus-Carmel. (Seghers - Laffont, « Change », 290 p., 35,50 F.) Du même aureur : l'Ovale, détail sur un lieu caché désurant. Robert Laffont, . l'Ecare ., 170 p., 2060 F.)

Littérature étrangère DIMITRI PANINE : Memoires de

Sologdine. — Par celni qui servi de modèle an Sologdine du Premis Cercle (de Soljenusyne) et qui vit en France depuis 1972. Traduit du russe par Jacob Gregory. (Flammarion. 331 pages, 38 F.)

GEORGES NIVAT : Ser Solje - Par l'un de ses traducteurs en français, une réflexion sur l'œusre de l'écrivain russe et sa symbolique. (Editions l'Age d'homme - Collec-tion Slavics « 208 p., 27 F. SEVERO SARDUY : Barroco. — De

Platon à Copernic, de Raphaël à Bob Morris, de Gongara à Lezama Lima; la cosmologie baroque. Avant et après. Par l'aureur de Cobra. Traduir de l'espagnol par Jacques Hentic et l'aureur. (Le Senil. 144 p., 32 F.) Société

HENRY DORGERES : Au temps des Jourches. - L'ancien leader du · Front psyson » évoque les lautes des « chemises verres » du temps des Lignes er du Pront populaire. (France-Empire. 290 p., 32 P.)

CLAUDE MICHELET : Par choisi la terre. — L'amphiographie d'un jeune agriculteur, fils de l'ancien ministre. (Robert Laffont. « Un homme er son métier. « 240 p., 27.10 F.)

SUZANNE BERGER : les Paysans contre la politique. - L'organisar rurale en Breugne : 1911-1974. Pretace d'Emmanuel Le Roy Ladurie. Teaduu de l'anglais par J.-P. Huer. (Le Seuil. - L'univers hismrique. -350 p., 45 P.)

CEDETIM : les lemmigres. - Contril'immigration en Prance, par le bution à l'histoire politique (Stock 2. « Lutter. « 390 p., 28 F.

CHRISTIAN JELEN : les Normalists. La vie quotidienne dans les pays de l'Est, à partir des articles de journaux, maigré leur censure. Preface de Pierre Daix. Postface d'Ilios Yauna Kakis. (Albin Michel, 290 p.,

SIMONE IPP : Domain la sociésé sexualisée — Par la présidente du Mouvement français pour le Plan-ning tamilial, la synthèse de plusieurs années de luttes et d'efforts collectifs pour la libération de la sexuelité. Avec la collaboration de Marcel Besse et Werner Iff. (Calmann-Lévy, « L'ordre des choses », 320 p., 29 F.)

FRANKLIN PEASE : les Derniers Incas da Cazco. - Historien et anthropologue péruvien, l'auteur recrouve, à mavers ses institucions et ses mythes, les structures de la civilisation andine. Traduit de l'espagnol er présenté par Bernard Lelong. (Mame. Col. « Repères ». Sciences humaines. 192 p., 35 F.)

CHRISTINE BUCI-GLUCKSMANN: Gramsca es l'Esca. ... A partir des Cabiers de Prison, er de nombreux inédits du théoricien marxiste stalien, l'élaboration d'une théorie matéria liste de la philosophie. (Fayard. Digraphe. > 456 p., 68 F.)

LISE VINCENT DOUCET-BON : 14 Mersego dans, les civilisations en nes. - De la Chine antique à l'Amé-

comparée de l'institution matrumo-niale (Albin Michel, « L'évolution de Thumanité », 45B p. 65 F.) JEAN ELLEINSTEIN : FU.R.S.S. 600temporane. Histoire de l'U.R.S.S., tome 4. — L'évolution économique, sociale et politique de l'U.R.S.S. de

rique précolombienne, une sociologie

1947 à nos jours vue par un historien communiste dont les apercus, dans les trois premiers tomes de cette œuvre, on: été remarqués pour leur nouveauté. (Editions sociales, 323 p., AMERICO NUNES : les Révolution du Messque. — Les éléments du

dossict de la guerre civile de 1910-1917 : la liquidacion du Vieux-Mexi-que en plusieurs révolutions. (Flammarson, « Questions d'histoire », 188 pages, 8,50 P. CONSTANTIN DE GRUNWALD :

Société et Civilisation rasse es XIX^e siècle. — L'analyse d'une période sans laquelle l'Union soviétique aujourd'hui se comprend mal. (Le Seuil, « Points d'histoire » 254 p., 14,20 P.) IACOUES DELPERRIE DE BAYAC:

le Royaume du Maréchel. Histoire de la zone libre. - Une société singulière evec son « roi », ses parades, ses groupements, ses courants souterrains er sa résistance. « Presque libre ? . (Robert Laffoot, 413 pages, 45 F.)

PIERRE CHAUNU : « De l'bissoire à do futur, c'est la connaissance du préseut ». Une application des connais-sances historiques à l'exploration de l'avenir par le fondateur de l'histoire sérielle. (Robert Laftour, « Libernes 2000 <, 400 pages, 42,05 F.)

Politique

W. W. ROSTOW : les Elapes des developpement politique. — Après Les Esapes de le crosssence économique, para en 1962, l'auteur s'interroge sur les liens politiques et la croissance économique. Traduit de l'américain par J.-P. Huer. (Le Seuil. 490 p., 45 P.)

MARIE MICHEL-BAHSI : Posposne. Les souvenirs d'une enfant de Ménilmoorant (Albin Michel, 260 p.,

27 F.3 CLAUDE BORIS : les Tigres de papser. - Crise de la presse et autocritique du journalisme. (Le Sevil. « Combats », 320 p., 32 F.)

Economie

ALFRED SAUVY : la Fin des riches. — Richesse rime-t-il evec vieillesse? (Calmann-Lévy. 300 p., 29,50 F.) BERTRAND BELLON : le Volent de main d'auvre. - Le specue du chômage. Postince de Michel Beaud. (Le Seuil. « Economie et société. e 240 p., 30 P.)

Justice

JACQUES ISORNI: Enigno rue det Chrysonthèmes. — Le dossier d'une affaire criminelle plaidée par l'avocar en 1969. (Flammarion, 210 p., 28 F.) Spiritualité

CARLO SUARES : Mémoire sur le

resonr du Rabbs qu'on appelle Jérat. — S'appuyant sur la cabale hébraïque, l'auteur révèle une nature de Jésus, seuil d'un univers platidimensionnel. (Robert Laffont, 225 p., Voyages

JEAN RASPAIL : Journal pens-rouge.

 Le journal d'un voyageur occideural dans les réserves indiennes
des Eras-Unis d'Amérique. (Robert Laffont 260 p., 26,20 P.)

Présentés cette semaine G. ROMEYER-DHERREY : Maine de Biras. — (Seghers. « Philosophie », 224 p., 25 F.) PAUL OLIVIER : Benedetto Croce. -(Seghers, « Philosophie «, 208 p., 23,50 F.)

Dans les poches -

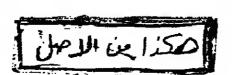
MAURICE BARRES : € l'Appei au soldat 2. Le roman du l'auergie nationale. (Le Livre de poche, 510 pages, 8,50 F.) LES SOIREES DE MEDAN. Le seul document collectif de l'école naturaliste. Zoin, Huys-mans, Maupassant, Céard, Hennique, Alexis. (Le Livre de poche, 290 pages, 7 F.)



ξ • «.....

gondo a

Comments on costs cass



BT CRI'IQU

Le retour du Augittaine

Berger Barrier Factor

Marine Committee and the second

---Complete Committee of the Committee of t the state for some the tar Apple - Appl Banks Apple - App THE LANGE WAY TO THE ME ME A THE PROPERTY OF THE P. The state of the s A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

THE REST OF SALES

. L. L. L. A

FFANCOUR

avez-vous / avez-vous

Préface d'Yvan Audouard et André Chambraud chez votre marchand de journaux

> François Chatelet E. Pisier-Kouchner Jean-Marie Vincent

LETTRES ÉTRANGÈRES

Rondo à la turque

ETRILITE SURVEILLANCE, de Cetin Altan, Traduit du turc par Turan Gokaltay, Plammarion, 250 pages, 32 F.

N homme est enfermé dans une cellule. Enfermé dans lui-même. Accusé. N n'en sortiro qu'oprès avoir avoué. Avoué quoi ? Il n'en sait rien. Ou plutât si. Car de quai est-on complètement innocent ? Alors, il se met à se raconter son premier N homme est enfermé dans une cellule. Enfermé dans luimeurtre, lorsque, agé de trois ans, il envoyait touta sa famille « à l'agre ». Une enfance, une adolescence, se déroulent, ponctuées de retours-refrains à la cellule, à son arsenal de terreur.

En une série de scènes de la vie quatidienne, la Turquie des années 30 apparoit, entre la mosquée et l'autoroute. Des épisodes saisis comme dans les gravures de Hoggarth ou de Longhi. Une mère frustrée, frustronte, qui cloque les portes et donne des gifles ; un père, haut fonctionnaire qui navigue passivement dons le poys ou gré de ses nominations ; des grand-mères confites en dévotion un grand-père pocha, sorte de Dourokine tonitruant ; des bonnes délurées qu'on appelle les « adoptives », toujours promptes à fuguer avec les pàtissiers-livreurs du cain. Tout un petit monde patriorcal, irascible, en parte à faux sur son temps. Cocasse.

Des premières réprimondes à la grande solitude de l'internat c'est le même système de pression et d'oppression qui enserre l'enfant, l'adolescent. La même formidable culpobilité. Et, dans sa cellule, soumis à l'étroite surveillance des gardiens, tour à tour affables ou muets, soumis à l'arbitraire, l'homme n'est une fois pour toutes qu'un enfant prolongé, un éternel gardé à vue,

Ce premier roman, construit comme un rondo, vigaureux, cru, dont l'humour dédramatise constamment le sens profond, la leçon, est un succès dans son poys. Il vient de faire l'objet d'une cinquième édition. Son auteur, quarante-huit ans, journaliste, ancien député socialiste d'Istanbul, emprisonné à plusieurs reprises depuis 1971 (date de l'intervention des militaires ou pouvoir), mérite d'être lu icl comme un talent à part. A situer entre les romanciers « anataliens », que la France découvre depuis quelques onnées, épiques socioux, et les romanclers d'Inspiration plus citadine, plus européenne, des milieux d'Istonbul,

FRANÇOISE WAGENER.

RELIRE « LE BALADIN DU MONDE OCCIDENTAL »

Un drôle de chef-d'œuvre

★ LE BALADIN DU MINNE NCCI-DENTAL, de J.-M. Synge, traduit de l'anglais par Found El-Etr. itlustré par Roland Topor, u La Délirante », 54. rue de Seine, Parts-6°, 96 p., 39 F.

E Beladin du monde occidental ligure aujourd'hul dans les enthologies du theâtre classique Irlendels : il en est ls chet-d'œuvre. Un drôle de chef-d'œuvre certes ils sont lous, ces triendeis... - qui a une ptece originale dans notie théâtre. On en e souvent dil les quatiles ehakespeariennee, le dialogue théâtral du bouffon et du mètepl que, l'humenilé du regerd porté sur chaque personnage, la langue surtout, souple, métaphorique, vitale. L'ellure est pourtant bien de noire tsmps, plus pressée, plus dépouillée, Le réalisme transfigurent de Synge rappellerait l'Opéra de quat'sous revu per Brecht, meis Icl les criminels ne sont pas des criminels et, sans mueique, le chant est vralment

La fable : un jeune homme insignifient, Christy Mshon, devisnt I'sdmlration de tout un villege pour evoir, d'un coup de bêche sur la tête. • exterminé son peps . à dix jours de marche de là. Son heut fait mythique éveille une nostalgle générale : qui oserail cet acte libérateur, groe de politiques el sociaux euteni que psycouvra admirable, et devient te chen-

noir des surréelistes : it posséde Monde occidental » de ces coles

eur le théâtra de l'avenir tal qu'il doit être l'épeisseur de milliers de rideaux -. L' - adaptation -renvoysit pourlant, par le langege, é une tredition de farce paysarme patoisants et naiva : son épeisseur date. Or rien n'est alus étranger à Synge que cette nuence. En triande, disait-il, - nous avons une Imaginetion débridée, et magnifique, et tendra -. A travers les - énormités du perler populeire irtendels s'expriment lytisme at loie; grâce à elles, chaque réplique devient - eussi savoureus qu'une noix ou qu'uns pamme -

Le texte de Foued El-Êtr est

évidemment, et comme i) le feul, pessé par le - queuloir - : It se dit, il se chante, il respire : el c'est aussi le texte d'un poète, capable de reconnaître dans le joustic qui fereil chavirer les étoiles ., ce Christy Mahon « né solitaire, comme le lune eu pelit malin -. Fidéle à l'esprit, é le lettre et à le cocasserie de Synge, il reussit le tour de force d'être aussi théâtral que lui. Les Images de Topor l'eccompagnent comme un rêve sur le rire, un rire le reve : modestie du discours et richesse du propos. L'ensemble excile et réjouil ; c'est rere.

MARTINE DE ROUGEMONT.

Policier _

(Dessin de TOPOR.)

Irlandeises bascule dans un rêve

d'héroïsme lyrique. Comment la belle

et fière Pegeen, le tille du tsvernier,

hésiteralt-elle entre cel eventurier el

son benêt de fisncé, blotti dans les

jupes du curé ? El comment Christy

ne prélérerait-Il pas la jeune fille Im-

périeuse sux pécores du village, el méme à cette veuve Ouln un peu

chèvre, qui connaîl trop les choses

de le vie, eyeni elle-même éliminé son homme et lous ses enlants ?

Christy Iriomphe, quand survient son papa, la léle enturbannée mais

entière, et l'univers mythique s'ecroule. Nouveau coup de bêche du fils sur le chel patemel... Mels ta

magle n'opère plus : l'acle hérolque

le lachelé collective s'acharne confre

Christy. Le vieux Mahon, increvable,

ble, couple désonneis indissoluble el

déjà beckettlen, porter leurs histol-res et leurs querelles à travers le

On ne s'y tromps pas : celle his-

loire plus hilarante qu'horrible de

parricide n'esi pas le vrai sujei de

la pièce. Synge nous y montre le pouvoir de l'imagination et de ls

poésie quand elles enirent dans la

vie quotidienne el transforment les

êtres : il montre aussi le résistance

de la bétise quotidienne à ces lorces.

la résistance de ce qui n'a pas de

sene du loui à ce qui en a peui-éire.

Les pramières representations du Beladin à l'Abbey Theatre de Gublin

en 1907 lirent scandale pour celle ralson même : l'ironie, le fentaisie

sans complaisance de Synge, trou-blaient le netionalisme (déal des mi-

titants contemporains. Une pièce

moine forte eut moins géné. Celle-ci

tile bon train, rebondil, s'envole dans

le lyrieme et relombe en pirouette

sa vitalité est irrésistible. Merveilleu-

sement geie el truculente, merveilleu-sement irlandaise en vérité, et lucide,

elle dépasse d'emblée les œuvres

des dremalurges irlendeis de cette

génération, et ce tut un grend mérite

Il feut lirs ts prétace de Synge

à se propre plèce pour spprécier le justesse et la nécessité de le version Qui paratt aujourd'hul. Uns Iraduction de Maurice Bourgeois, publiée dès

ils: ils partironi ens

à distance devient crapuleux quand on le voit, la vrale violence effare, et

LE CONCIERGE REVIENT DE SUITE

* LE PIPELET N'A PAS PIPE, de Jean Sarell, Série noire, 186 p., 5,25 F.

E N principe, quond un conclerge n'est pos dans e l'escoliler » ou ls collidor », c'est qu'll est ou poste de police, révélarit ou commissoire les turpitudes des locataires du cinquième B. Voilo en tout cas ce qu'on attend de lui quond on le rencontre dans une Série naire. Mais si le pipelet de Jean Sareil bavorde comme une pie, comme le veut le genre ou les usages domestiques, il salt aussi se taire comme l'enseigne la prudence ou les bons pourboires. Il est même tellement bavard qu'il noie, sous une torrentielle orgumentation, la plus précise, la plus évidente des assertions des policiers qui enquétent sur le meurtre de la prostituée du traisième. Et il « tue » ovec les mots comme d'outres à la mitraillette. Gangsters désarçannés par le feu nourri de ce cruciverbiste impitoyable, juge soumis à l'instruction de ce pipelet moitre-chanteur, boxeur sonné par lo logique de ce philosophe d'entresol, sont outant de

De ce livre - qu'on - laissera pas entre les moins de son concierge — on tirero la leçon suivonte : une bande sonore peut mettre en déroute une bande de gangsters.

scènes qui étourdissent.



PIERRE **LEFRANC**

VOICI TES FILS

"Dans le domaine tragique appellerait-on ceci destin? C'est plus que de l'numour ; un rapport fondamental avec les choses".

ANDRE MALRAUX



A propos d'Althusser Correspondance

M. Jacques Rancière, auteur du livre la Leçon d'Althusser (Gallimard « Idées »), dont Roger-Pol Droit a rendu compte dans « le Monde des livres » du 24 janvier a été vivement pris à partie dans « le Monde des livres » du 7 jévrier par M. Dialktine et Mme Broda. Il nous a jait parvenir la lettre suivante qui, si elle ne tranche pas le différend au jond, clot pour nous la polémaque.

mique.

Ces deux correspondants pouvaient s'en prendre au seul texte
de Roger-Poi Droit, mais ce
n'était évidemment pas leur cible.
Ils pouvaient s'en prendre à mon livre lui-même, mais cela les obli-geait à le lire. Ils ont choisi la solution la plus économique : parler de l'article comme s'ils par-

par l'astuce d'un pronom: « On isole le théorique (...) On dédia-lectise pratique et théorie (...! On a dès lors beau jeu (...) Citant Mao, on en fait un sponta-Mao, on en fa néiste (...) », etc.

Il leur faut pourtant donner um peu d'épaisseur à cet « on », sujet fantôme d'un discours introuvable. A quoi servent quelques notations de psychologie pitto-

L'Association

des Jaurnalistes

de la chasse cherche

GENS DE LETTRES

tireurs paur participer á

une rencantre de ball-trap

Michel FROMONT

de Marseille, 75010 PARIS.

laient de mon livre, donner le résumé schématique de ce compte rendu pour la totalité de l'argumentation du l'ivre. « C'est pauvre», concluent-ils. Assurément, mais de quo parient-ils? Où est-il question Gans mon livre du « conformisme pratique » d'Althusser? Où ce « conformisme» est-il démontré par le seul fait qu'Althusser appartienne à l'Oniversité et au P.C.F.? Où y est-il écrit que « les massès savent tout»? Mme Broda et M. Diathine sentent bien qu'ils ne peuvent en réalité attribuer les thèses qu'ils démoncent mi à Roger-Poi Droit ni à mon livre, qu'ils ne citent jamals. Difficulté résolue par l'astuce d'un pronom: « On dédia maniste Rubel » Vichinsky ne propositions de la prochinols Rancière, nos duettistes n'ont plus qu'à lire le procès-verbal des incignités théoriques dont on s'est rendu coupable, pour en venir à la sentence : « L'ouvriérisme du pro-chinols Rancière » rejoint « le terrorisme anti-logiciste de l'humaniste Rubel » Vichinsky ne maniste Rubel » Vichinsky ne raisonnait pas autrement. Il avait seulement, dans sa lutte contre le a terrorisme », plus de moyeus disposition.

Je lakse aux lecteurs du Monde le soin de juger de quelle façon ce genre d'argumentation peut «servir la classe ouvrière». Per-sonnellement je doute même qu'elle serve beaucoup le parti dont se réclament Mme Broda et M. Diatkine.

A la suite de l'article d'An-thony Burgess consacré à Graham Greepe (voir « Le Monde des livres » du 7 fé-vrier), l'écrivain anglais uous

GRAHAM GREENE

ET LE SAINT-OFFICE

vrier). l'écrivain anglais uous a adressé la note suivante : « M. Burgess a quelque peu gâché une bonne histoire. Ce n'est pas LE FOND DU PRO-BLEME qui jut « condanne par l'Eglise ». Cest à LA PUISSANCE ET LA GLOIRE que le Saint-Office demando que des révisions soient opporque des revisions soleta appor-tées environ quatorze années oprée sa publication. Noturel-lement, bien que poliment f'espère, je m'y refusai. >

SUR LA RIVE GAUCHE LA PENSÉE

· manuscrits médits de romans, poésies, essais, théaire. étudie lormule avec participation aux frais.

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE LA PENSEE UNIVERSELLE

Demandez la brochure nº 415 covoyée gratis par l'E. F. R. Stablissement privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat, 10, rue de la Vrillière, 75001 PARIS Josane Duranteau La belle Indienne roman

"Le livre de la semaine." INF 2

"Le Belle Indienne n'est pas eeulement un joli livre, c'est un essai courageux de réhabilitation de la terveur."

CLAUDINE JARDIN - Le Figure

'Une voix souvent juste et singulière d'une discrète mélan FRANÇOISE BOTT - Le Monde

Stock

JULES

Cahier n' 25 dirigé par P.-A. TOUTTAIN Textos inédits de J. Verne 366 PAGES - 21 x 27 - 69 F T.T.C.

EDGAR POE

Cahier n° 26 dirigé par **CLAUDE RICHARD** Textes inédits de E.A. Poe 478 PAGES - 21 x 27 - 69 FT.T.C

LES MARXISTES A PARIS UN EDITEUR **ET LA POLITIQUE** UNIVERSELLE

RECHERCHE comment ils l'interprêtent comment ils l'affrontent... Adresser manuscrits et

3bls, Qual aux Fleurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44

LES GRANDS ÉDITEURS LIRONT VOS MANUSCRITS

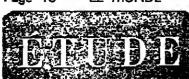
St vous suivez nos conseils.

De 1843 à nos jours, les constantes et les mutations du marxisme à travers 200 textes de : Marx, Lenine, Engels, Trotsky, Luxemburg, Kautsky, Staline, Reich, Gramsci, Dimitrov, Kollontai, Blum, Thorez, Mao-Tse-Toung, Mandel, Althusser, Dubcek; Sartre, Kroutchey, Castro, Debray, Guevara, Glap, Marighela, Le Manifeste des Tupamaros, Bravo, Fannn... puf

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

Un volume, 736 pages

De 1843 à nos jours, les constantes et les



Barthes par lui-même

Un livre de plaisir

Le Seuil. « Berlyains de toujours e,

OUT ceci doit être consi-déré comme dit por un personnoce de roman. > Vailà, paur un essai sur soi-même, un bien étronge préambule. Il fonde paurtant à lui seul toute

« Ecrire sur soi peut paraître une idée prétentieuse, mais c'est aussi une idée simple : simple comme une idee de suicide. » Ou bien, souscrivant au pacte de l'authenticité sur lequel repose classiquement tout discours autobiographique, le « je » s'épuise à reconstiluer un « il » dont il sait, par définition, qu'il ne pourra jamais être un « moi ». Ou bien, coîncil'écriture, il se perd dans l'infinie prolifération du longage, sans plus rien à quai se camparer, se raccrocher. Le mensonge ou la folie : dans les deux cas une manière de suicide, sinon le suicide même, sans métaphore, comme Michel Leiris en fit la douloureuse expè-

Lui je

Plutôt que de résoudre le probleme, le subvertir, Par une tactique à la fais très simple et très Barthes va traiter san essai comme un roman, mais un roman qui fonctionneroit lui-même comme un essai. « L'intrusion, dans le discours de l'essal, d'une traisième personne qui ne renvaie cependont à aucune creature fictive, morque la nèces sité de remodeler les genres : que l'essai s'avoue presque un roman : un roman sans noms propres. > Moriage tout ou long du livre du « il » et du « je » au, plus exacte-ment contamination de l'un par s'immabilise au feint de s'immobiliser, de consister; devenu un « je », le « ll » s'ollège ou feint de s'allèger, de vivre. Non plus Moi le >, comme chez Claude

DATES

1915. - Naissance à Cherbourg,

le 12 novembre. Le père, enseigne de vaisseau, est tué l'année sui-vante dans un combat naval.

Elevé par sa mère à Bayonne. 1924. — Installation à Paris. Etnées à Montaigne et à Louis-

le-Grand. 1934. — Première atteinte de

tuberculose. En cure Ubre dans

les Pyrécies. 1935-1939. — Sorbonne. Licence

de lettres classiques. Fondation du Groupe de théatre antique.

tycée de Biarritz, puis Voltaire

et Carnot, à Paris. 1942. — Une rechute de tuber-

culose impose plusieurs séjours en sanatorium et une cocvales-cence qui durera jusqu'en 1947.

1956. — Après deux postes de tecteur à Bucarest et à Alexan-

drie, entre à la direction des

1955. — Attaché de récherches

1960. — Ecole pratique des bautes études comme chef de travaux à la VI° section, puis

Affaires culturelle

1939-1941. — Professeur

🛨 BARTHES, par Boland Barthes. Roy et ses prèdécesseurs, mois por lui-même e, si discrètement d'un ploisir, le ploisir même de

D'où l'étonnante bigarrure d'un ouvrage que son auteur compare lui-même à « une sorte de « patchwork e. Tontôt du Poulhon et tantôt du Balzac. Tantôt le dédoublement, la dérobade : guillemets, parenthèses, « redars » et taute la gamme, chère à l'ancien directeur de la N.R.F., des « mettons que je n'ai rien dit ». Tantot l'indicatif épique et péremptaire qui peint, qui épingle Eugénie Grandet ou le Père Goriot : « Je parle de moi comme d'un peu mart, pris dans une légère brume d'emphase para-noïaque. » En lieu et place d'un grand discours, plus ou moins bien refoulé, celui de Prausi, deux discours constamment rampus qui, lain de s'annuler, s'echangent, se renforcent, se nourrissent l'un de l'autre au ore de l'alphabet.

Car le jeu a ses règles ou plutât se crée ses propres règles (Leiris, encore). La première exige le refus de toute continuité : ce sero la règle du fragment. La seconde, qui est comme un corollaire de la précédente, impose de ne suivre oucun ardre, qu'il s'agisse de l'ordre chronologique du récit ou de celui. logique de l'essai : ce sera la règle du dictionnaire, Mais ces deux règles se compliqueront ou se raffineront encore : les fragments divers, et leur élaboration, même si le classement obeit, plus scrupuau principe alphabétique, aura été conduite à l'inverse même d'un dictionnaire : «Le mot sort de l'énonce, au lieu que l'énonce dérive du mat. »

Livre ethnologique (Leiris, toujours), mais épuré de cette rage de retrouver le Même dons l'Autre qui fit de tont d'ethnologues les pires agents du colonialisme ; livre encyclopédique, mais délivré de cette manie bourgeoise, et répressive, de tout vauloir en-fermer, de vouloir enfermer le

offert : « Je m'étale en rond : tout cherché à s'exhiber qu'à se mon petit univers en miettes ; au connaître. Ce qui le touche au plus centre, quoi? e Un cercle, mais desserré, morcelé : un cercie de

Si Borthes insiste tant sur lo notion de fragmentation (l'article qu'il lui consacre est le plus long, et le plus fragmenté, du livre), c'est qu'il la sait la plus étroitement consubstantielle à son propos. Le fragment n'est jamais chez lui, Botaille ou chez Artaud, l'éclair ou l'éclat, la bribe, le cri. « Une idée par fragment, un fragment par idée » : reprise, évidemment paradique, de la fameuse règle scolaire, « une idée par paragraphe, un paragraphe par idée ». La dissertation s'est perdue, les paragraphes demeurent. Ils forment autant de petits abjets de langage, lisses, harmonieux, parfaits; autant de grains qui, s'ils ne meurent... Où l'on retrouve Paulhon et le

Une gourmandise exigeante

Où l'on retrouve Barthes, et le ploisir. Comme l'était déjà, à sa manière, « l'Empire des signes », le seul de ses ouvrages que l'outeur juge « continument reussi », ce petit répertoire, tout aussi réussi, mais dans lo discontinuité, est un livre de plaistr. Un livre fortement sensuel, dominé par une gourmondise exigeonte, une gourmondise de la bouche, des levres et des mains. Un livre dédié tout entier au corps, au corps suphorique, au carps jubilant, ou corps e jouisseur ». Non pas la peau, l'apparence extérieure, mais les organes, la loute-puissonte cenesthèsie. Un corps célèbré, de page en page, avec les mêmes accents que l'on

mettoit naguere à célèbrer l'ame. SI verile II y o dons ce texte fermer, de vouloir enfermer le qui ne se veut « ni de vanité ni Tout dans un cercle. Ce « Barthes de lucidité », c'est lo seule évidence

ravocant, se veut un livre ouvert, l'avair écrit. Barthes n'a pos plus pres, son enfance, est montré, mais n'est pas dit : des images sons phrases ou quelques phrases tres courtes, comme des images. Ce qui est prive le restera. Et s'Il lui arrive d'inventorier ses manies, c'est toujours en se gardant comme du feu, comme de Freud, de rien interpréter. Qui s'est jamais psycha-nalysé soi-même? « A l'Autre, au transfert, et donc au lecteur, »

> Au lecteur, le dur travail de l'analyse À l'auteur, le pur plaisir — Il dit, par un reste de pudeur, l'« effort vital » — de lo mise en scène : « Echelonner des portonts disperser des rales, établir des niveaux et, à la limite, faire de rampe une barre incertaine. > Ecrire sur soi, ce n'était pas un projet, ce n'était même pos un enfin, à du wol thèâtre.

pourquoi lo respecter? Pourquoi ne pas monter sol-même sur les planches et, de spectateur doctoro et grincheux, se faire acteur mobile, pluriel, « qui met et enlève les gutllemets d'une façon preste »? Pourquoi ne pas écrire ovec Barthes?

Ou pourquoi, plus posément, ne pas rèver ovec lui ? Parallèle à la grande métaphore du théâtre, une outre, plus secrète, court à travers le livre, celle du voisseau Arga, Elle nous suggère une outre lecture, plus détendue, plus simple. Montons à bord, sans crainte : il n'y s plus de Toison d'or. Et laissons nous dériver, comme dérive Ironiquement, ireniquement, le texte de Barthes, d'un apharisme à une apologue, d'un opologue à une anecdate, de linguistique en aastronomie et de Locan à Takyo.

Il est bon, quelquefals, de rencontrer un livre heureux. JACQUES BERSANI,

Un écrivain de toujours

Francée d'un conditionnel qui en atformule qui s'applique à l'ensemble de sa démarche n'en est pas moine révélatrice de la tendance ou de la sonne en portrait et ses écrits en the doniumesque du « change «

tasme gidlen de la disponibilité.

donc comme UNE TACTI
QUE SANS STRATEGIE. » de le première. Car Gide mount à la guerre, lue par

Sertre. Et c'est evec Sartre, non evec Gide, que Barthes fera ses premiers pas. - Sa manière d'écrire a'est fortentation qui semblo l'emporter au-jourd'hul chez Roland Barthea. Der-rière le refus, qui fut toujoure in sien, de laisser se dégrader sa pertre en est plein). = Peut-on Imaginer. au reboure du beau style dont s'enperpétuel. Voici que revient, comme Gidu, plus sacrilège cacographiri ? un héritage enfin revendiqué, le fan-

talt mettre les mots et

Avec le Degré zéro mence, en 1953, une minutiouse ninguétin Berthan récapitule dans son demler livre, avec le faux sérieux qui convient (il va même jusqu'à dres-ser un tableau synoptique, comma dans les manuels). les diverses - phases -, mytholotextuelle. Vingt ans de recherches, d'engouemerches et de contre ier, bien à tori, in mateur infatigeble donnent, redonnant l'élan.

comme II eime à se nommer, contrebandler do génie, détoument les concepts, gauchissant les eignifica-tions, brouillant les cartes. Un Valéry, al l'on yeut, mals en bequeoup plus

pervers. Il semble bien, depuis le Plaisir du texte (1973), que l'eventure soit terminée, et qu'une fois d'esipée le double Illusion d'une science execte de le littérature et d'une action directement, politique de cette science Utysse ait enfin regagné lithaque. « Ne sule-le pas fondé à considérer tout ce que l'al écrit comme un etfort clandestin et opinitaire pour faire réapparaître un jour le thème du minal, peut-être tout simplement le texte initial (son tout premier texte e eu pour obiet le Journal de Gidel. » Simple hypothèse, réverie d'un instant, bel effet de texte.

Car li ne s'agit pas de répètes Glde, mals de le transformer. Qui e jamais pu croire qu'Ulysse, une tois rentré, ce repartirait plus ? Ce n'est pas la littérature, en tant qu'imitation du monde, que Barthes retrouve, eprès son long détour explatoire pa les sciences humaines, c'est l'écri-ture, comme nomination. Autre périple, pour lequet ti ne pourrait s'embarquer eulourd'hui s'il n'avalt su se forger, eu fil de ses précédents voyages, une morale et des moyens. Une stratégie, male du livre, et point d'autres tectiques que de lengage.

Où en est Barthes, en 1975 ? Ni à Gide ni à Valéry, comme certains seront trop heureux de le proclar Mais pas davantage à Lacen ou è Derrida, comme le croient encore ses emis d'avant-gerde, ni mêmu à Nietzsche, comme il paraît le sug-gérer. A lui-même.

Barthes ? Oui, décidément, et dans tous les sens, un « écrivain de tou-jours «. — J. B.



Barthes nous confirme lui-mêmu ce longtamps ; qu'il était né écrivain. Mets écrivain malheureux, écrivain orphelin. Fils d'un père qui devait mourir peu après l'avoir engendré,

FRAGMENTS

Doxa/ paradoxa

Formations réactives : une doza (une opinion courante) est posee, insupportable ; pour m'eo dégager, je postule un paradoxe ; puis ce paradoxe s'empoisse, devient hil-même concrétion noovelle, occivelle dora, et il me feot aller plus loin vers un nouveac

Traversant l'église Saint-Sulpice et y assistant par hasard à la fin d'un mariage, il éprouve un sentiment d'exclusion. Pourquoi dooc cette altération, venue sous l'effet du plus imbécile des spectacles : cérémoniel, religieux, conjugal et petit-bourgeois (ce n'était pas un grand mariage) ? Le hasard evait amené ce moment rare où toot le symbolique s'accumule et force le corps à céder. Il nvait reçu en une seule bouffée tous les partages doot 11 est l'objet, comme si, brusquement, c'était l'être même de l'exclusion qui lui était assené : compact et dur. Car aux exclusions simples que cet épisode lui représentalt, s'ajoutait un dernier éloignement : celui de son langage : il ne pouvait assumer son trouble dans le code même do trouble, c'est-à-dire Fexprimer : il se sentait plus qu'exclu : détaché : toujours renvoyé à la place du temoin, dont le discours ne peut être, on le sait, que soumis à des codes de détachement : ou narratif, ou explicatif, ou contestataire, ou ironique : jamais lyrique, jamais homogène nu pathos en dehors duanel II dolt chercher sa place.

La côtelette

Voict ce que j'al fait un jour de mon corps :

A Leysin, en 1945, pour me faire un pneumothorax extra-pieural, on m'enleva un morceau de côte, qu'un me restitua ensuite solennellement, troussé dans un peu de gaze médicale (les médecina, suisses, il est vrai, professalent ainsi que mon corps m'appartient, dans quelque état déplécé qu'ils me le rendent : je suis propriétaire de mes es, dans la vie comme dans la mort). Je gardal longtemps dans un tiroir ce morceau de moi-même, sorte de penis osseux analogue au manche d'une côtelette d'agneau, ne sachant pas qu'en faire, n'osant pas m'en débarrasser par peur d'attenter à ma personne, bien qu'il me fût assez toutlie d'être enfermé ainsi dans un secrétaire, au milieu d'objets e précieux » tels que de vieilles clefs, un ilvret scolaire, le curnet de bal en nacre et le portecartes en taffetas rose de ma grand-mère B. Et puis, un jour, comprenant que la fonction de tout tiroir est d'adoucir, d'acclimater la mort des objets en les faisant passer par une sorte d'endroit pieux, de chapelle poussièrieuse où, sous couvert de les garder vivants, on leur ménage un temps décent de morne agonie, mais n'allant pas jusqu'à oser jeter ce bout de mol-même dans la poubelle commune de l'immeuble, je balançai le côtelette et sa gaze, du hant du balcon, comme ai je dispersais romantiquement mes propres cendres, dans la rue Servandoni, où quelque chien

L'imaginaire de la solitude

Il avait toujours, jusqu'ict, travaillé successivement sous la tutelle d'un grand système iMarx, Sartre, Brecht, la séralologie, le Texte). Aujourd'hui, il lui semble qu'il écrit davantage à découvert ; rien ne le soutient, "inon encore des pans de langages passés (car pour parler, il faut bien prendre appui sur d'autres textes). Il dit cela sans l'infatuation qui peut eccompagner les déclarations d'indépendance, et sans la pose de tristesse qu'on met à avouer une solitude ; mais piutôt pour s'expliquer à lui-même le seotimeot d'insécurité qui le tient aujourd'hui, et, plus encore peutêtre, le vague tourment d'une récession vers le peu de chose, la chose ancienne qu'il est, « livré à lui-même ».

Le chantage à la théorie

Beaucoup de textes d'avant-garde (encore impubliés) sont incertains : comment les juger, les retenir, comment leur prédire un avenir, immediat ou fointain ? Plaisent-ils ? Ennuient-ils ? Leur

qualité évidente est d'ordre intentionnel : îls s'empressent de servir la théorie. Cependant, cette qualité est œussi un chantage cun chantage à la théorie) : aimez-moi, gardez-moi, défendez-moi, puisque je suis conforme à la théorie que vous réclamez ; est-ce que je ne fais pas ce qu'ont fait Artend, Cage, etc. ? - Mais Artand; ce o'est pas seulement de l'« avant-garde » ; c'est aussi de l'écriture ; Cage a quast du charme. - Ce sont là des attributs qui, précisé ment, oe sont pas reconnus par la théorie, parfois même sont vomis par elle. Accordez au moins votre goût et vos idées, etc. (La scène continue, infinie.)

Intertexte

Co tablean où Barthes classe ses Uvres (3º colonne) selon teur domaine (2º colonne) avec les incitateurs on les compagnons de sa pensée (1º colonne) nous tient ueu de bibliographie. Nous avons ajonté les

(Gide) , Sertre Marx Brecht	:l'envie d'écrire) mythologie sociale	(Le Degré zéro (1953) Ecriss sur le théâtre Mythologies (1957)
Saussure	sémiologie	Eléments de sémtologie (1965) Système de la mode (1967)
Sollers alia Kristeva errida Lacan	textualité	S/Z (1970) Sade, Fourier, Loyola (1971) L'Empire des signes (1970)
(Nietzsche)	moralité	Le Plaistr du Texte (1973) R. B. par lui-même (1975)

Manquent dans ce tableau : Michelet par lui-même (1954), Bur Racine (1963), Essais critiques (1964), Critique et Vérité (1966), Nou-veaux Essais critiques (1972).

Texte inédit

«Le corps du gastronome»

★ Extrait d'une prélace à la réedition de la Physiologie du goût s, de Brillat-Savarin, à A nourriture provoque un pleisir interna :

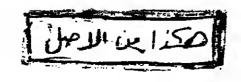
intérieur au corps, enfermé en lui, non point même sous la peau, maie dans cette zone profonde, centrale, d'autant plus originelle qu'elle est molle, embrouillée, perméable, et qu'on eppelle, eu sens très général, les antrailles : blen qua la goût eoit l'un des cinq sens reconnus, clessés, de l'homme, et blen que ce sens soit locelise (sur la langue, et commo le décrit très blen B.S dans loute la bouche), la jouissance gustelivo est diffuse, étendue à tout le tapie secret des muqueuses; elle releva de ce qua l'on devrait blen considérer comme notre sixième sens - si B.S., précisément, no réservail cette pisce au sens génésique - et qui est : le cénesthéeie, sensation globele de notre corps interne. B.S., certes, comme tout le monde. reconnaît cette disposition diffuse du pleieir de nourriture : c'est le bien-être qui suit les bons repas: mais curleusement, cette sensation interne, il ne l'analyse pas, il ne le détaille pas, Il ne le - poétise » pas ; lorsqu'il veut saisir les affele voluptueux de le nourriture, c'est eur le corps edverse qu'il va les chercher; ces effets sont en quelque sorte des signes, pris dans une

interlocution : on déchiffre le pleisir de l'autre ; perfois même, e'il s'egit d'une femme, on l'éple, on le eurprend, comme si l'on avsit affaire à un petit rept érotique : le convivielité, le plaisir de bien manger ensemble, est donc une veleur moins innocente qu'il n'y paraît ; il y a dans la mise an ecène d'un bon repas eutre chose que l'exer-cice d'un code mondain, eût-il une très encienne origine historique : il rôde autour de la table une vague pulsion scopique : on regarde (on guette ?) sur l'autre les effets de la nourriture, on saisit comment le corps se travaille de l'intérieur; tels ces sadiques qui jouissent de le montée d'un émoi eur la visage de leur partenaire. on observe les changements du corps qui se nourrit bien. L'indice de ce plaieir qui monte est. selon B.S., une qualité thématique très précise, le luisence : le physionomie s'épanouit, le coloris s'élève, les yeux brillent, cependant que le cerveeu se rafraichit et qu'une douce chaleur pénètre tout in corps. La luleance est évidemment un attribut érotique : elle renvole à l'état d'une me-tière à la fois incendée et mouillée, le désir donnent au corps son écleir, l'extase sa radiance (le mot est de B.S.) et le pleisir sa lubrification. Le corps du gourmand est einsi vu comme une peinture doucement radieuse, illuminée de l'in-

le livre dont on parle REVOLUTION DIETETIQUE du Docteur **Atkins** T'CHASTEL dans les bonnes libreiries ou

BUCHET/CHASTEL

18, rue de Conde Paris 6º



And mandaration

CLAUDE

Sinte-Beuve de l'és

«Une manducation sensuelle»

L y a une vingtaine d'années — j'habitais alors le même immeuble que mes parents — une lettre de Barthes arriva au courrier, qui me fut remise par ma mère. Celle-ci n'avait encore rien lu de Roland Barthes, dont elle ignorait sans doute jusqu'à l'existence, et, d'outre part, ne s'inté-ressant guère à la graphologie, n'avait pas l'habitude de se livrer à des commentaires concernant l'écriture de mes correspondants; aussi je fus très étonné de la voir considérer la suscription, pour me déclarer de foçon peremptoire en me tendant l'enveloppe que le scripteur s'intéressait à ce qu'il mangeait et qu'il aimait les nour-

ritures fortes. Lisant, vers cette même époque, le premier puls le deuxième article que Barthes consocrait à mes romans, l'eus tout à coup le sentiment très vif qu'il les mangeoit — les humant, les goûtant, les déglutissant — et que même sans doute il les digérait, en dépit de tout ce que les critiques traditionnels du moment pouvaient leur trouver Justement d'indigeste. Il se nourrissait de mes phrases et, par un processus analogue à celui qui nous fait transformer en protéines — est tout autre chose qu'un humaines les protéines spécifiques critique au sens étroit du terme, du bœuf ou de la poule, trans-

Foucauit, Lacan, Levi-Strauss, Barthes, vus par Maurice Henry dans Barthes, per Boland Barthes. mutait ma propre écriture en cette écriture mouvante et somptueuse retorse, Insistante, érotique, qui est

la sienne, et que je dévorais à mon

tour pour mon plaisir et ma

Aussi, dès ce moment, je ne me souciais guère de ce qui semblait préoccuper tel ou tel de mes amis : si l'image que Raland Barthes renvoyait ainsi de mes livres était Juste ou înexacte, si je ne risquais pas de me laisser détourner par ce lecteur distosique et lui-même pervers, etc. Je m'étais livré en somme à une semblable manducation sensuelle et transformants sur Kafka et sur Flaubert. Et je voyais clairement are Barthes bien qu'il soit un des plus hobiles à faire apparaître dans une œuvre ces réseaux complexes, mobiles, anastomosés, de sens ou de saveur

CLAUDE ROY

«Le Sainte-Beuve de l'ère du soupçon»

A mise on figurdation, on 1956, du plus grand fournisseur mondial d'ouvre-boîte universel, la firme multinationale Staline, créa clefs totales - sur le marché de l'Idéologie: Les intoxiqués en « état de manque - s'adressèrent à des Ce fut l'aventure qui erriva à la linguistique structurale et con ent privée de sa ration de certitudes vit dans les sciences du langage un substitut ecceptable du me - perdu. Une conception ça parle - obéit à des structures, l sufficill de dénuder ces structures pour obtenir une formule qui pourrait

indre compte de l'ensemble des alv si eb cenémenado Roland Barthes est le démonstration faite chai de le candeur de ces chimères dogmatiques et des illueions du néo-scientisme qu'un vain peuple abusé e falt resurgir. Ce Sherlock Halmes sybarite, soupçonneux et subill, eux exquises manières de manistral petit-maître, herméneuticien à talon rouge et eu sourire oriental, n'est en rien l'hamme d'un soul fivre, d'une soule méthode ou d'une seule lecture. Feisant fou doux de toute grille et falsant intelligence heureuse de tout bois, prenant son mieux là où il le trouve, dans

Bibliophiles

la nouvelle revue de prestige entièrement consacrée aux beaux livres richement présentée et illustrée en couleurs abonacment, 1 an (4 numeros) 100 fr BP 210-17000 LA ROCHBLLE



Saussure, dens Zaami et Jakobson.

Roland Barthes est le Sainte-Beuve

de l'ère du soupçon. Ce fin felln flaireur, sagement verzatile dans l'ersenal de ses enquêtes, Jones drejdre chose et das ce da,ou vous refuse de savoir est toulours bon à savoir. Le plaisir du texte plaisir qu'il prit à déchiffrer les Mythologies de notre inconscient

cette douce, pallente et gourmande rage de dévoller semble e'être cassée d'après la « révolution culturalle ». Barthes, qui sut décoder Paris-Match et le Tour de France cycliste, les es - et les antivestèmes - de le mode, Batzac, Sade et Réquishot, n'e trouvé en Chine rien à décoder. eucum inconscient à conscientiser, aucun' secret à décrypter, aucune protondeur à pénetrer. Prince feutré de l'« ordre sarcastique », il e résumé là se quête et le terme de son enquête dans l'ironle d'un seul mot,

CONFESSIONS D'UN « BARTHOMANE » ANGLAIS

N plus du « Magazine litté-raire a, qui lui consacre ce mois-ci un très riche dos-sier, trois livres, jusqu'à présent, ont été consaurés à l'œuvre de Roland Barthes. Après l'étude de Guy de Mallar et Margareth Eberbach (1) et l'essai de Louis-Jean Calvet (2), le dernier en date, « Vertige du déplace-ment, de Stephen Beath (3), n'est pas qu'une simple « intro-duction » ou » présentation ».

Il ne saurait dispenser de la lecture de Barthes. An con-traire, il la met en jeu, la dis-pense, l'Interroge. Et à travers ce parcours érudit, les moments décisits d'un kinéraire se pré-cisent, les démarches propres des la contraire des demarches propres des la contraire des des la contraire des des d'un travell se dessinent. On peut lire comment Sarthes a dépisce s, c'est-à-dire fait éclater l'intelligibilité de l'habituel, renverse le « naturel », — bref, trouble ce qui, auvour de lui, comme en nous, « va de soi ». Barthes est passé d'une semiologie du « mythe », d'un déchiffrement des objets, images et faits quotidiens, à une interrogation sur le statut même du signe, falsant vacilier le concept qui en fondalt, chez Saussure,

Mais on pent lire anni ce texte antrement, comme un a plaisir de Barthes s, né de cet e plaisir de Barthes s, hé de cet e éblouissement » dont parie l'auteur. Britannique, Stephen Beath a appris le français pour jire, traduire, écrire « à partir de » et » eur » Barthes, Il soutient cette gageure de trouver son identité en réfléchissant, dans une langue e étrangère s, l'ocure d'un antre. Jeu de mots et de miroirs : vertige du déplacoment? On pintot, exemplaires, les a confessions d'un barthomane anglais a.

(1) Barthez, Editions univer-1971.
(2) Echand Barthes, Un regard politique sur le rique, Payot, 1973. (3) Payard, coll. « Digraphs ».

PHILIPPE SOLLERS

L'intellectuel le moins inconsciemment à droite »

1) L'écriture de Barthes se nouveau. Sa réaction spontané reconnaît aussitôt ; elle frappe visiblement l'oreille. Découpée, mate, retenue, elle semble s'éloigner de ce qu'elle dit en l'annuiant par avance . J'ai une maladle : je pois le langage. »

2) Il s'ensuit qu'il s'agit d'un état critique reflétant un corps interrogatif. Barthes n'expose pas ses tremblements, ses décombres. Quand il écrit, il est déjà loin. Sa. référence constante à Brecht, c'est cela : une prise de la distance, du conditionnel, de l'ouvert. Bar-

thes n'est pas religieux.
3) Exercice : définir un écrivain par sa connaissance de la maladie. Autrement dit : de sa vision de l'autre organique de la langue. Syntaxe bordée par le refus du corps d'être tout. Le sanatorium a été le monastère laïque de Barthes. Il s'y est construit.

4) Barthes a un langage : il voit la maladie. Son entrée dans la littérature a été médicale. Hystéries, cancers, mythologies, Barthes a inventé l'analyse en acte du symptôme littéraire. Quelque chose comme la pénicilline par rapport à la prolifération microblenne du discours. Beaucoup s'en sont sentis stérilisés. Tant mieux

est anti-obscurantiste Grand amateur de bétises en tous genres (comme Flaubert). il ne peut pas faire autrement. Il n'en sera pas moins opposé à tout dogme dn nouveau comme nouveau (le e babil » des avant-gardes). On lui dott, dans l'histoire intellec tuelle française, un grand nombre d'actes justes. Et justes, quand personne, ou presque, ne l'était.

6) Barthes est l'intellectuel le moins inconsciemment à droite que je connaisse. Combien d'intellectuels de gauche passent leur temps à avoir des ties réaction-naires. Jai toujours vu Barthes hai par l'extrême droite.

7) Nous avons, Barthes et moi une passion commune dont nous ne parlons jamais ensemble Sade. C'est ime passion rare. Les jugements idiots sur Bade courent (encore) les rues. A la limite, il s'agit d'un test. Dis-mol ce que to penses de Sade, je te dirai pour qui tu as tort de te prendre,

8) La raison moderne se fait evec Barthes. Que vonlons-nous? que des différences, » Crise des catégories, des oppositions figées, des hierarchies... Univers symbo-5) Immédiatement, ouver- lique en autogestion. Un monde tement, Barthes est du côté du de langue.

MICHEL BUTOR

«Avant tout un poète»

'ŒUVRE de Roland Barthes n'est pas dogunatique, pu'aqu'il a'hésite jamais à contredure violentment ce qu'il affirmait la veille (au grand effarement de quelques suiveurs qui ne l'avaient lu qu'en surface, n'avaient su, n'avaient pu le lire, l'aimer), tour en laissant subsister tel quel; il est prèr chaque jour à reprendre de tond en comble ce qui pouvait appurime

Cette pensée fondamentalement ouverte s'exprime néanmoins sur un con remarquablement dogmatique aude son pouvoir de persusion... .

Le ton de Burthes est dogmacique, même furieusement dogmarique jusqu'au dernier paragraphe exclusivement; dans celui-ci interviennent les scrupules, les respects, les peuts, interviennent les sans doute ., les « peut-être », les « en quelque manière », les conditionnels, toutes ces précaucions que cons recommande Montaigne, maitre (Une companison us peu poussée

entre l'auteur des Esseis et celui des Mythologies, lequel y a sans doute rêve, nous sporendrain beaucoup sur l'un e

Les demiers mos ouvreus le rexte sur une proposition, launcile peut être fort différence selon les chapitres des memes recueils. Ce qui tais l'objet de la proposition

ce n'est pas tant quelque doctrine qu quelque domaine. Ainsi deux texte peuvent amener parallélement, pa l'intermediaire de thèses apparemmen opposées, mais d'exemples rout proches jusqu'à un même terme. C'est lui qui recoit l'éclairage, et c'est pourquoi, bien plus qu'un ideologue ou un philosophe Barrises est evant tout un poète. Que ces résolutions, comme on dit en mu sique, ces moments où la parole débouche sur le silence pour s'offrir à l'imagination d'autrui, ces thèmes d'in remarquablement abstraits n'y change

(Extrast de Répertoire IV. « La fascinatrice. »)

PIERRE BARBERIS

«Ce qui scandalise»

AVOUE ne pas eimer que transparaisse (trop) chez un théoricien de l'écriture « discontinue » l'écrivain traditionnel que, finalement, il rêve d'être. plique sans doute la mode barthienne et la complaisance dont fait preuve aujourd'hui à l'égard du barthisme un certain Tout-Paris amateur de révolutions

sans conséquences. Après avoir posé courageuse-ment plus d'un problème en termes neuls. Barthes ne se présente-t-il pas aujourd'hui comme un amateur dont l'amateurisme serait révolutionnaire? Délices. Et, en même temps, vollà Si le grain ne meurt et, quasiment, la déposition d'une ame.

. Que l'on soit sensible à la finesse, à l'intelligence de Barthes, à cette relance qu'opérent souvent ses relectures, n'en met que plus à l'aise pour dire ce qui scandalise.

La science, paraît-Il, est indifférente, et l'analyse idéologique puritaine. La scientificité tue le plaisir. A bas les fiches et vive le mystère l Barthes est trop melin et trop honnête sans doute pour crier : « A bas la Science ! ». Mais il fait mienz et plus.

Dans la bagarre barthienne, il y a des choses qui, tout simple-ment, se sont évaporées. Elles s'appellent Histoire, Pratique Travail. Dans l'univers des structures et des effets, dans l'univers des seuls signes, il n'y a plus de lutte. Et, sur ce point, commen ne pas être severe? Car, enfin, la science de Barthes est immense Il sait, tout platement, beaucoup de choses. Il fait la critique de ce qu'il connaît. Mais ceux qui ne connaissent pas encore et à qui il suggère que l'an peut critiques sans savoir ? Cet univers du raccourci, cet univers sans passé, cel univers sans devenir, cet univers de l'immédiat est un univers de la mystification. On ne se désécrit pas sans avoir écrit. On ne désapprend pas sans avoir appris On ne délit pas sans avoir lu.

un ancien bon élève qui a honte de l'avoir été. Le grand soir commence par le zéro de conduite. Mais ces chevaliers du ludique et de la déconstruction sont des aristocrates houteux. Décidement, il n'y aurait qu'une sanction possible et souhaitable c'est que tout cela finisse à l'Academie française.

Au fond, le barthien type est

• • • LE MONDE — 14 février 1975 — Page 17



si vous aimez LES LIVRES. si vous êtes adhérent à un CLUB LITTERAIRE. si vous ne savez plus... où les mettre...

LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES

61, RUE FROIDEVAUX - 75614 PARIS Ouvert tous les jours, même le Samed de 8 h. 30 à 19 h.
DEMANDEZ-LUI SON CATALOGUE GRATUIT
ou par téléphone : 633-73-33 (répendeur autoulique même la enit et les jeurs fériés)

GEORGES ELGOZY

Un feu d'artifice de mots d'esprit et de jeux de mots. Sous numour de Georges Elgozy, les vraies raisons des écheci

Polemiste, pamphletaire, satiriste.

WYES FLORENNE (Le Monde Diplomatique

CALMANN-LEVY

Vient de paraître dans Change

luttes prose poésie d'Amérique latine

collectif Change 21

Noam Chomsky et E.S. Herman bains de sang

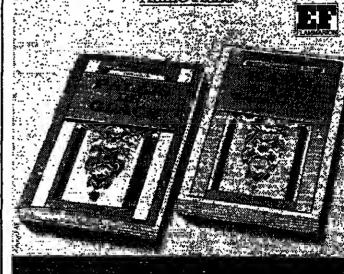
"Une volonté de cerner une ecriture qui se confond avec une volonté de transformer le monde' (LE MONDE)

SEGHERS/LAFFONT

ILS ONT ETE RECONNUS DANS LEUR PAYS. FLAMMARION LES EDITE EN FRANCE.

> Tarjei Vesaas - Norvege. Palais de glace

William Burroughs fr. - U.S.A. Kamé Kazé



FLAMMARION. COLLECTION CONNECTIONS

HISTOIRE

DEUX VILLES AU XVIII° SIÈCLE

Paris en couleurs, Lyon en chiffres

† LES NOMS DES ROIS, de Jettry Kaplow. Trad. de l'anglais par Pierre Birman, Maspero, 285 p., 42 f. † LYON ET LES L'YONNAIS AU XVIII° SIECLE, de Maurice Gaeden. Fiammarlon, collect. « Science e, 375 p., 19 f.

N 1750, diverses êmeutes, qui tirent plusieurs morts, eurent lisu dans les rues de Paris : les manifostants s'on preneient è le police. Ils prétendaient qu'elle enleveit les enfants du pauple; ceux-el, ensuite, devaient être saignés par Isurs kidnappeure afin de tournit le tiquide nécessaire eux beins de sang qu'on edministreit é une princesse melade que seul ce remède pouvait guertr. En 1768, à Lyon, le - populece - seccages le collège des oratoriens. Elle accusalt ces bons Pères, enseignants de profession, d'hébergar un prince manchot. Tous les soirs, recontait le foule, dens les rues adjecentes eu collège, les prêtres e'emparaient d'enlants, euxquels ils coupaient un bras pour l'ejuster au molgnon du prince mutilé...

La plus vraie des « séries noires »

Jettry Kaplow et Meurice Garden viennont de publier, checun pour son compte, un livre importent sur une grande ville irençeise du dix-hultième siècle (Peris et Lyon, respectivement). Ils ont déterré cette enecdote, ici parisienne, là lyonneise ; identique à elle-même, au tond, dans les deux cités. Elle témoigne sur les paniques citadines, ot sur certaines mentalités populaires, imbibées de la sauvagarie du Mervoilleux, Kaplow et Gerdon ont leit l'histoire des idées ou des comportements des pauvres ; el l'histoire des peuvres eux-mêmes, dens Is villo, parmi les riches.

Là s'errète le démerche communs des deux euleure. Kaplow, su dépert, n'était pas gâlé pat les archivee de le cepitale (elles ont ·brûlé au cours de grands incandies). Il e donc suppléé à cette carence des dossiers par son lalent de plume, el par ses vastes lectures, ll a peint le tebleau vil, coloré, misérable des toutes parisionnes. Il les montre, è mon sons, plus temantebles encare, plus chrétiennes, plus royalistes, plus mal nourriee, plus sauvages, plue primitives et violentes, plus Ineccessibles è le culture savento ou demi-sevante, qu'elles ne l'étaient on réalité. Ce Paris de Kaplow eppartient à le plus lorte el à la plus vraie des « séries noires ». Il n'est pes encombré de stelistiques, de toute manière difficiles é dénicher. Il se laisse lire avec plaisir. Il appelle pourtant les révisions que euscliere, un jour, l'histoire quantitelive, en prolondeur, des messes parisiennes.

C'est justement ce second type d'historiographie, austère et précise conveincente, parlois rebutante de eécheresse, qu'a réussi, quand même, Meurice Garden è propos de Lyon : entre 1700 et 1789. Le résultet est azielssani, pour qui veut lite:

Chercher la femme

Démographiquement d'abord : l'histoire de le ville, c'esi l'histoire de le lemme. L'épouse lyonneise est une mechine à labtiquet des bébés. Un tous les ens, pendent le période où le mêre encore léconde e. A coté de cette lecondité des citedines, le natalité des campsgnardes (encore que très forto) parait assez besso. Dens les ménages payseno dec années 1700-1750, on ne tocensait, on ellot, qu'un bèbé tous les vingt-cinq moie. Sous l'Ancien Régime, au tebours do notre époque, c'éteit la ville qui bettait les recorde quant eu nombre des naiesances.

Pourquol donc sont-elles tellement prolitiques, ces Lyannaisee du temps des - lumières - ? La réponse est simple : à ceuse de le mise

Hélas I il y s un prix è payer. Dans le monde de jedis, où la limiletion des nelssancoo n'existo guère, l'etiaitement meternel crée siatistiquement une phase de stértité. Inversement, si cotte même mère contie le bébé eu egin d'autrui, elle s'expose ipso tacto à être engrossée par l'époux dens les quetre mois qui suivent.

Et pourtent cetto oupernatalité urbeine ne se troduit nullement par uno explosion démographique. Lyon en 1770 n'est pas Colcutts en 1970. Gerden dil les choses commo elles sont, cruellement : les bébés mis en nourrice meurent en majorité. L'un dans l'autra, et compte tenu des bébés citedins non mis en nourrice, de le mortelité intantile et juvénile, etc., plus d'un enlent lyonneis sur deux décède, à cetto époque, evant l'êge de vingt ans révolus. Il y e chequo année un délicit humain. Lyon, comme loutes los grendes cités trançaises du dix-huitième siècle, est une ville-tombeeu

Pour maintenir et même augmenter sa population (150 000 habitants vers 1789), elle doit Isire appal sans trève et sans cesse à l'immigration provenence des campagnes voisines. Du Dauphiné, du Beaujolais, de la Bresse... Les pauvres immigrées, arrivées tout droit de leur village, vagetent comme ouvrières surexploitees dans les tabriques urbelnes de soieries et de chapesux. Trop houreuses, à trento ens bien sonnés, de parvenir à se procurer un mari. Trop heureuses de ne pas périr dans le célibat, philisiques et chloroliques eu demier degré.

Ecrasants et écrasés

Le livre de Gardon marque donc uno exploration neuve dans le nt et mortilère de la démographie des grandes villes du temps isdis. L'hietorien de Lyon nous emmeno ensuite, comme è la manœuvre, à l'escalade des dillérents échelons de la société citedina. Depuis le « censille » et les prostituées, jusqu'à la noblesse de robs et d'épée, en passant par les artisans, les ouvriers. Is boutique, les merchands grends el pelits. Bret, les Dominants ot les Dominés. Ou encore, comme on disait à Paris (où la circulation des voitures dens les rues étroites et sens trottoirs posait quelques problèmes aux piélons), les Ecrasants el les Ecrases

Sur ce point, l'économie et le sociologie de Garden sont moins noires que sa démographie. En première anelyse, pas trop de problèmes : Lyon se désappsuvnt au dix-huitième siècle. Ls Révolution trançaise, lè et allieurs, n'est pas lille de la misère ; mais d'un enrichi sement. ment, c'est la que le bât blesse, cet enrichissement est inégal. L'écart des revenus, fort bien mesuré, se creuse entre maîtres el ouvriers, entre articens aisés of sitissis pauvres, entre boulengers et cordonniers, entre mecons et meitres chepeliers... Tout en heut de le pyremide sociele, quelques gros milords écleboussent de leur luxe aiorità : entin. sortia des attres du dix-septième siècle, catte-ci vient tout juste d'apprendre à ne pas moutir do laim. Certains de ses membres n'en sont que plug ardents à revendiquer ce qu'ils consi-dérent comme leur dû. - Quatre-vingt-neut - sortirs tout ermé de ce

Quatre-vingt-neul, et bien d'autres choses encore... Le mouvement ouvrier que nous connaissons sujourc'hul a expérimenté, dit Gerden, dans le dix-hultième siècle lyohneis, sa phase de gestetion. Les trevailleurs do le soie, pas riches, mais cultivés, sachsnit lire et écrire, pleins d'ontregent et d'idées, blen nourris saut en période de crise, tissent dėjė sans trop le savoir le « tinceul du vieux monde ». Its s'edonnent dés 1750, à des combais qui vont su-delà des - révolutions bourgeoises ». lis ne se révoltent pas seulement pour le pain ; ou contre les lantesme du « prince manchot ». Ils luttent pour l'emploi, pour le dignité. Au niveau plus élevé, d'eutre part, dépassent les querelles du « Corps de ville «, une élite lyonneise des lumières se cherche el se trouve dans les ecedèmies loceles et plus encore dens la trenc-meçonnerie : métsni les groupes, elle se prépere à contester les valeurs recues.

L'érudition bénédictine de Gardan, partois grise, souvant profonde. débouche donc, pour linir, sur les juttes des bourgeois, des ouvriers, des nobles lyonnels : Chacun à leur manière, en glein Ancien Régims. ils s'élencent é l'esseut du clei

EMMANUEL LE ROY LADURIE.

Robert Sabatier et la poésie française

présents On s'en est aperçu avec

de la Résistance ; ll y a eu des

laquelle j'ai accordé beaucoup de place.

beaucoup de place.
De même a u
moment de l'Empire. Je mé suis un
peu diverti avec les
poètes pompiers, les
épopées, les grands
poèmes didactiques
sur les oiseaux de
basse-cour ou la
vacciue. Il y a la
des choses très rèjoulssantes.

plus vaste?

herbe. Mais une sorte de jansé-nisme poétique pèse sur notre époque et nous a éloignés de certaines œuvres du passe. Alors, pour écrire cette Histoire de la de définition. J'ai essaye de saisir la poèsie sous ses différentes ce qui est artisanal ou didactiquo au profit de la seule vision lyrique.

· Actuellement, où en êtes-

- Le dix-septième et lo dixhuitieme siècle sont prêts. Je suis en train de finir les index, ce qu'! est le travail le plus empoisonnant du monde, Je traveille actuellemont sur le dix-neuvième siècle. C'est-à-dire que le plus gros travall reste à faire puisque, même quand je parle du Moyen Age ou d'époques qui semblent reculees, j'ai toujours en tête l'époque contemporalne, celle qui me passionne le plus. Je crois que J'ai voulu prendre mon élan de très loin dans le temps pour arriver à notre époque en état de connaissance. Il y a une liaison incessante à travers les diverses poèsles. Et puis il y a des parallèles. Par exemple entre l'époque Rute-

 Parmi les perspectives qu'ouvre votre livre, lesquelles vous tiennent le plus à cœur?

- Les perspectives sociales m'intéressent boaucoup : la situation du poète dans son temps, Révolution française survient ou l'apparition de l'intérêt qu'on après un quart de siècle où la peut avoir pour des classes défa- poésie s'est contentée de madrivorisées. Au Moyen Age, où le gaux et d'épitres. Il y a eu André serf, le paysan, semblent ôtre Chénier, oui, mais qui justement...

- Oui, parce qu'il existe mille les lieux : les lieux de la guerre.

définitions de la poèsie : toutes de la paix, du combat social. Cet le livre de Pierre Segners qui est sont très belles, aucune u'est aspect u'apparaît pas tellement paru récemment sur les poètes satisfalsante. On salt très bien ce dans les deux premiers volumes. que n'est pas la poésie, mais ou mais ce sera plus évident au gens qui étaient armés verbale-n'arrive pas à dire ce qu'elle est. ment et poètique-Depuis le romantisme uous en avons une idée très belle, très pure, mais qui exclut beaucoup de formes poétiques. De nombreux poètes refusent par exemple la poéslo comme jeu, ce qui u'est pas le cas de Tel quel, ou même de l'Oulipo. On trouve des gens. comme Ponge, qui vont un peu a coutre-courant et apprécient Maipoésie, j'ai du oublier ce problème formes sans eliminer, disons, tout

ment et poètiquement pour répondre à l'évrnement.

A l'époque de la
Révolution, la poésie la plus interessante c'est, je crois,
la poésie populaire,
la poésie des rues,
des chansonniers, à
lamielle l'ai accordé.

Pas de reritable poète, selon nous, qui ne soit conscient do d'estime pour un poète de cour comme beaucoup le poète courtisan c'est vrai. Pour Mainerbe

aussi. au début du XVII. siècle, on je n'alme pas l'homme et sa manomme et sa ma-nière d'être, mais je dois reconnaître la qualité de ce qu'il écrit. Il est certain que j'al attaché beaucoup d'importance à la d'importance à la

XVIII siècle, à partir de la Rèvo- qualite humaine du poéte. Pour Baptiste Rousseau, au XVIIII siècle, j'ai envie de dire : a Dommage qu'il solt un salaudi » Ou bien un troubadour comme Folquet de Marseille, on sent très blen que je le prends pour le

> • Lorsque vous évoquez la « grande question : la poésie doit-elle ôtre rure comme l'or (Mallarmé) ou répandue comme le sel (Hugo) », prenez - vous

- Moi, j'aimerals répandre l'or et le sel... Dans un recueil, j'avais donné cette définition : « poète : laveur de mots ». Je crois que la poesie c'est quelque chose do propre et en même temps quelque

Surie de la page 13.1

Vous donnez au mot poésie » son acception la plus raste?

Quantité négligeable, quand îl y Alors qu'en revanche, au vinga un éclair dans une chansou de tisserandes, ça m'intéresse beaucoup. Et puis j'ai voulu montrer la poésie, après le surréalisme qui a fait renaître la poésie, quand clair en lui-même et dans sou arrivent l'occupation et la Résisla présence de la poésie sur tous tance, en hien i les poètes sont défends la poésie, c'est parce qu'elle donne envie d'exister. Poiein, c'est creer, c'est vivre. La poèsie peut aussi protéger les êtres et les sauver du laisser-aller.

Comment payez - vous la situation de la poésie en

- Elle est à son niveau le plus des tirages. Pour un jeune auteur, vendre 400 exemplaires, c'est un euccès. Et à part quelques exceptions comme Prévert, je ne suis pas sur que les poètes les plus connus vendent toujours 2000 exemplaires. Pourtant il y a actuellement des poètes de tout premier ordre et le public ne les connaît pas. Un jeune poète qui publie un recuell aura trois ou quatre articles, alors qu'on attache beaucoup plus d'importance à toute autre forme d'écriture.

 Que peut - on fatre ! N'otait-it pas question que les Goncourt attribuent des bourses aux jeunes poètes?

- C'est un projet qui était un su a dignité », peu tombé à l'eau. Dans le testu-Mais rous semblez apoir peu est prévue, mais comme plusieurs
est prévue, mais comme plusieurs membres de l'acedémie Goncourt font partie du jury du prix Guilleume-Apollinaire, par ce truchement on est en train d'essayer de - Je n'aime pos faire quelque chose, Il faudrait arriver petit à petit à ce qu'on lise les poètes, à ce qu'on s'interesse à eux. Dans certains journaux sud - américains on trouve des poèmes en première page. C'est impensable en France. Cerparce qu'au fond tains pays de l'Est tirent des je n'alme pas livres de poèmes à des dizaines de milliers d'exemplaires. L'édition de mes poèmes en Roumanie muitiplie mes tirages français plusieurs

Dans voire Histoire de la poèsie, vous dites; « Dans ce » domaine il n'y a pas de best-» seller, la poesie se tenge par » sa durée. » Est-ce le sort que vous souhaitez à vos ouvrages respectifs?

- Disons que je place la poésie au-dessus de tout et parfois je pense : s'il y en a un peu dans mes romans, ils seront sauvės. Etre un best-seller, ça ajoute des lecteurs, mais ca n'ajoute pas de la qualité à une œuvre. Cela m'est arrive, bon, je suis très content, je suis ravi, mais ca ne m'empeche pas, le crois, de garder une certaine lucidité. Et il est tellement clair que le sort de la poésie, avec ses petits tirages, est beaucoup plus durable que celui des romans.

Propos recueillis por MARION RENARD.

LES PLUS SOMPTUEUSES **TAPISSERIES**



peavent désormais enrichir votre intérieur.

Les Editions de Cap vous proposent de recevoir GRATUITEMENT et sans angage-ment leur nouveau catalogue de 16 pages en couleurs présentant un chorx de spiendides lapsestate un derni buil le chame de volte intérieur. Vous y decouvriez des œuvres de style qui décoraient, chaleureusement les demeures Renaissance et da nombreuses créations modernes, au lissage finement bouclé, dues au laient des méliteurs cartonniers de France.

Profilez vite de cette occasion umque pour donner à voire inférieur une note de toue raffiné.

Pustaz le bon ci-dessous aujourd'aut même!

• La Révolution a-t-elle

vraiment eu ses grands poètes?

- Non, c'est vrai, mais la

GRATUITE

Bon pour une

DOCUMENTATION
CDATILITE

Veuillez m'envoyer, à litre graluit, votre catelogue de 16 pages en couleurs sur votre splendide collection de tapisseries.

Adresse ayac code postal..... A retourner eux Editions du Cap - Pelais de la Scala - MONTE-CARLO

Editions G.P. ROUGE et OR

TUPAC. LE PETIT INDIEN DU SOLEIL Gerard CIVET, Chantal MANONCOUST

Tupac, le petit l'odien du soleil, hàbite avec sa famille Chucuito un village perché à 3,800 mètres d'altitude sur le haut plateau de la Cordillière des Andes au Pérou. Il nous entraîne sur « l'Altipiano », nu il garde les lamas et les moutons, ou sur le marché dont nous découvrons

COLL L'ENFANT ET L'UNIVERS. - Prix : 18,30 F.

LE SATELLITE VENU D'AILLEURS

Christian GRENIER Juillet 1999 Depuis is base désaffectée de la Fertalière, un incomnu tente avec acharmement de placer sur orbite de vieilles lusées spatiales. Son but? Délivrer un Extra-Terrestre dont l'arrivée a été annoncée par Frorima du Centaure, vingt-cinq aus auparavant.

Le satellite vanu d'ailleurs est plus qu'un roman d'anticipation. La réalité scientifique y est serrée de si près que le factastique y devieut rapidement vraisemblable. Coll. GRAND ANGLE. - Prix : 13.50 F.

- Un orfèvre en la matière -

Le succès massif de sa trilogie les Allumettes suédoises. Trois sucettes à la menthe et les Noisettes sauvages a fait oubliet que Robert Sabatier pout non seulement être un romaucter lyrique — ce jut le cas jadis pour Alain et le uègre of Dessin sur un trottoir, entre autres, — mais aussi un poète original. En 1955, il recueillait plusieurs plaquattes anciennes dans un volume qui dit son émerveillement d'êtro au monde : les Pètes solaires. Quelques pages y rappellent Jules Supervielle. Le poèto se meut aver aisance dans une sorte de deroir de béatitude qu'il s'impose face aux périls de son époque, « Un peu plus haut que s'impose face aux périls de son époque. « Un peu plus haut que l'aube. Il nous faut deux soleils / L'un rouge de vos sangs, l'autre bleu de nos veilles / Eclatez avec nous, venez dans notre règne. »

bleu de nos velles / Eclatez avec nous, venez dans notre règne. »

En 1959. Rober! Sabatier publie son livre de vers le plus
poignant. Il a pris conscience pleinement de l'ère nucléaire, et il
sait que tout espoir est l'allaceux, dans l'absolu. Au lleu de chercher reluge dans les avantures langagières, il dit avec force ses
déstilusions, en laissant ses poèmes entrouverts à la lable : « Il
ne restera plus que ce vioux phonographe ; qui dira mille fois :
« Les oiseaux, les oiseaux... » / On cherchora le clef de cet ancien
langage / au bord d'une alle morte, au fond d'un deruier mot. »

Les Poisons délectables, en 1965, marquent une vertoine occulta-tion. Le poète o découvert la solidarité des plantes et des animaux : entre l'homme et la motière, promis au même sort, de nouveaux liens se tissent. De ces noces étranges peut naître la merveille à quoi il laut savoir se préparer « Arbre est mon nom tempète est ma puissance. / Tous deux luttant devant l'éternité. / Que d'un oiseau m'habite enfin la grace, / Je suis danseur sur le fil du printemps.

Crise d'identité, besoin farouche de s'accopter en ne s'acceptant pas, souventre infidèles, mythes qu'on perpétue ou qu'on trahit, combat arec l'invisible : c'est tout cela que les Châteaux de millions d'années, parus en 1969, « Menteur, tu mets des oiseaux dans ta robe / Et jettes l'ombre à la tête des loups. / Tu dis le nom d'un ange pour un autre. / Tu dis pierre et tu n'es que cailleu : Menteur menteur tu ne sais plus ton pile. caillou. ; Menteur, menteur, tu ne sais plus ton rôle, ;

Le jardin secret do Robert Sabatier, s'il est mélancotique, sait aussi être radieux. On doit s'y promener sans crainte car le langage en est simplo et clair.

ALAIN BOSQUET.

* Tous les ouvrages cités oot paru chez Athio Michel.

COMPRENDRE ET CONNAITRE L'INFORMATIQUE

POUR DOCUMENTATION ECRIRE A

R. MUES J. NERMAN

LA SEULE ENCYCLOPEDIE DE L'INFORMATIQUE EN LANGUE FRANÇAISE, L'INFORMATIQUE A VOTRE PORTEE,
4 VOLUMES, GRAND FORMAT 21 × 27, PLUS DE 1.600 PAGES,
1.000 SCHEMAS ET PHOTOS DONT BON NOMBRE EN COULEURS, LUXUEUSE RELIURE PLEINE TOILE.
POUR DOCUMENTATION FORIDE A

EDIT. DESC 78, Bd du Bel Air 93-Gournay-sur-Mame

He and of the second

The state of the s

10 FA FAL PLANTE A BEEFE STATE OF STREET

THE RESIDENCE OF SHIPPING

Andread Andread of the Anne

Carper with a blanches Story or a second

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

The state of the s

Appropriate and the second

My bear given and a

THE PART OF THE CASE AND THE SECOND S

ESTATION:

THE THE PARTY OF T

James Service

a Carlot at the

State of the state

.

The same of the sa

The state of the s

In arferre en la malien

AND BUT !

la poésie francai

825

On ne pensait pas que le

MORT, TU TRICHES!

 Tu peux pes te relever, t'es mort, tu !riches ! - des en/ents pût contenir tent de choses. Désir d'omnipotence : « Tu peux pas te relever - : angoisse mélephysique: < T'es mort +; respect de la règla : « Tu triches ». Meis puisqu'on nous le dit, et pas n'importe qui : M. Roger Caillois, membre de l'Académie française, et M. René Diatkine, psychenalyste, docteur en méde cine, on n'e pas de relson d'en douter. A torce d'en assuyar su sens propre du mot - les conséquences depuis des années. et plus particullàrement depuis deux heures ce mercredi après-midi moullé, boueux, crotté, on croyett pourtant que ces leux relevaient aurtout d'une tendance profonde, normale, à l'identifi-cation st à l'initiation au monde des adultes. Malgré leur désordre apparent, ils collent de très près

JEUDI 13 FEVRIER M. Hector Rolland, député
 U.D.R., est l'invité de la « Tribune
 libre » de TF 1, à 20 heures.

— Jacques Chancel accueille l'écrivain et journaliste Jean Edern-Hallier à « Radioscopie » sur France-Inter, à 17 heures.

- Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition réminine, parle du statut des mères célihataires, au cours du magazine de TF 1 « Satellite » (21 h. 20).

— M. Charles Palant, vice-pré-sident du Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, et M. Georges Paul-Lan-gevin, entourés d'artistes et de travailleurs, s'exprimeront à a Tribune libre a sur FR 3

— M. Pierre Sudreau, président du Comité pour l'étude de la réforme de l'entreprise, est l'invité d'« Inter-Soir » à 19 h. 20. du Comité pour l'étude de la réforme de l'entreprise, est l'invité 13 h. 15.

d'« Inter-Soir » à 19 h. 20.

— Roger Pic et Michel Tauriac

aux modéles proposés par les illustrés, le télévision et l'activité des parents. Et c'est en cele, nous semblait-ii, qu'ils sont eignilicatila, pardon : signifiants.

Sans rien enisver eux doctes anseignemente de ce débot ebondammeni lilustré sur TF1 per les ébata des élèves d'une maternous a part trop mince st trop superficiel pour recouvrir son euralt tallu soulever le probième, à mon avis londamental, da esvoir dens quelle mesure les jouets et les rôles très différenciés, distribués dès le plus jeune àge aux petits garçons et aux petites filles, influent aur leur comportement. En d'autrae termes, le choix de la panoplie (d'infirmière ici, de cow-boy lé) est - il la cause ou le résultel d'une colion: d'uns tendence.

TRIBUNES ET DEBATS

Lecas recoivent M. René Piquet membre du bureau politique du P.C., sur Radio-Monte-Carlo, à

— Le docteur Veil et le docteur Albi débattent à propos du docu-ment de la docteresse Kohler-Ross, a Dialogues avec la mort », sur France-Culture, à 18 h. 30.

VENDREDI 14 FEVRIER — La C.G.T. s'exprime à la Tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40,

- Le président Edgar Faure fait le bilan de la session parle-mentaire sur France-Culture, à mentaire si 16 heures. - MM. Michel Debré et Henri

Giscard d'Estaing sont les invités de Philippe Bouvard à R.T.L., à 13 h. 15.

RADIO-TÉLÉVISION

Question-clé. Sans êtra posèe. elle e reçu un commencemen da réponse, une réponse à l'amporte-pièce empruntée à le tra-Puisque les mères conduisent. Il n'y a pas de raison, nova e-i-on s'intéressent pas aux petites voin'y en a-t-il bas ? Cele mériterait de plus omples informations. Elles existam. On e lait des études là-dessus, dea enquêres, Il serait temps da noua les montrer à l'écran. Dens le domeins des idées, le télévision, ce formideble instrument de vulgariealion, est toujours à le traine de la presso, de la radio el de

CLAUDE SARRAUTE.

Irlande evec trois journalistes: MM. Berlins (Angleterre), F. Ever (Irlande) et D. Ades (France) sur France-Inter, à 19 h. 20.

M. Pierre Emmanuel de l'Académie française s'entretient avec MM. A. Peyrelitte, Ph. Tesson et B. Caceres sur France-Culture, à 20 heures.

● Un accord portent sur les élections des délégués du personnel et des membres du comité d'en-treprise a été signé mardi 11 fétreprise a été signé mardi 11 février entre plusieurs organisations syndicales et M. Marcel Julian, P.-D. G. d'Anteone 2. Cet accord, signé par les associations syndicales S.C.O.R.T., F.O., C.F.D.T., C.G.T., S.N.J., journalistes C.F.D.T. et journalistes F.O., précise que les élections correspondantes devront se déronter d'éri à le fin auxil et que les ler d'ici à la fin avril et que les négociations sur les conventions

Cinéma

L'important c'est d'aimer, d'Andrej Zulawski

Le film d'Andrei Zulawski, cinéasta d'origine polonaise, révélé en France par la Troislème Partie de la nuit (1). s'Inspire du roman de Christopher Frank, le Nuit américeine (prix Renaudot (1972). Romen que l'auteur et la réalisateur ont complétement modelé en lonction des exigences du cinèma, el dont ils onl dù changer avac celul du tilm de Françoia Trullaut, sorti II y a daux ans.

En passant à l'écran, le romen de Christopher Frank s donc été rebaplise L'importent c'est d'aimer. Titre justifié dens la mesure où l'histoira est celle du cheminement d'un homme et d'une lamme l'un vers l'autre, mais dont le parfum de romance est absolument contraire au ceracière cauchemardesque da l'aveniure vécue par les protago-

L'Important c'ast d'aimar, en effet. est un litm d'angoisse. Non pas un film de terreur, un thriller à la mode hollywoodienne, mais un lilm où l'angoisse latt pertie intégrante du recil, monte de ses prolondeurs. l'imprègne comme un broullistd maiaaln. Difficulté de vivre d'aimer. Des êtres déchirés se déchirent à l'ombre du mslheur.

Trols personnages : Serveis, gul esi photographe jun photographe parfols mélé à de sombres histoires de partouses el da chantages]; Nadine, une comédienne à qui il arrive egalement de proslituer son taieni ; Jacques, le mart de Nadine, un feu follel, un charmani bon à rien, doni la principal iniéréi dans le vie est da collectionner les vieilles photos de cinéma. Entre Nadine el Servala quelque chose est né, qui dépasse la

(1) La Troisième Partie de la nuit ressort cette semaine au Ciné-Halles.

chaud, est un pain couronne, un pain polka, un petit pain rond nette, un pain de ma mie. Pain perdu, aussi, posé sur la table ou le lit, et il v a, dans le solell de la croisee, des papillons noirs.

chaque nuit les mêmes, avec me maman qui appelle de le linge-rle ou qui boutonne son gant gris avant d'aller au théatre.

Theatre de papiers transpa-rents, d'images superposées, d'échos qui renvoient des cris à l'envers, Frayeurs nocturnes, visi-

Et cette valse, ce passe-pied tantot vifs, tantot songeurs, que Cleude Rich danse evec la scène

il les danse aussi avec la mariée

soixante-sopt ans. Louis Jordan, qui chantait le bines avec un certain

humour et logait une musique sim-

■ L'oe soirée en bommage à Marcel

Jean Bernicat, ella comportera des

extraits d'œuvres de Marcel Achard Francis Ambrière, Jean-Louis Bar-

rault, Françoise Dorin, Jean Ontonrd Paul-Louis Mignan, Madeleine

Renaod, Michet Simon, assureront les

M A l'occasion du Mois Prévert, le

enchainements.

contraire.

Théâtre

dine veul rester lidèle à Jacques. moins par amour que parce qu'ella salt que Jacques a besoin d'elle A partir de tà, tout sa complique et se détraque. La pièce que joue Nadina est un four. Incapable de supporter la pilié de sa femme. Jacques se suicide Servais, de son côté. a de sérieux ennuis avec te maîtra chanteur pour le comple duquel II travaillait. Quand Nadine le refrouve, entin décidés à tut avouer son amour, c'est sur un corps maurtri, ensangiante, presque meconnais-

sable, qu'elle s'écroule.

Da cette histoire, somme toute assez banale. Andrei Zulawski a tali un film nocturne, hallucine, hallucinant, paroxystique, plein de tensions, de craquements, de cris et de fureur. un opéra tumuttueux qui a la couleur d'un clei d'orage, une sorte de drame shekespearien, dellrant et suffocant. Par son lyrisme, sa véhémence, il a élevé a la dignilé de damnés des personnages qui, dans le tond, ne sont que des ratés pitoyables, de payvres pantins maladroltement agrippės les uns aux aulres (le plus lucide des trois étant sans doute Jacques, le suicidaire, le collectionneur d'illusions). Sur leur misère Il a jeté le manteau royal du désespoir. El (Dostojevski après Shakespeare) ne les a plongés dans l'abime que

Au terme de ce film-tunnel, de ce récli-calacombes, l'amour est, en effet, valnqueur. Parce qu'ils se sont reconnus, parce qu'ils oni fini par de la race des grands cinéasies. trouver leur chemin à travers le labyrinthe de leurs échecs, de leurs humiliations, de leurs lächelés, de leurs dégoûts, Nadine el Servaia finissen! par émerger du cloaque Souillés, blessés, hagards, mais enfin réunis.

simple altirance physique, Mals Na- Quol qu'il arrive désormals, tour vie eura eu un sens.

Zulawski prend son sujet à brasle-corpa et cogne dur. Pas de répit. Aucune pause. Tout lot est violence, dérision, lérocité. Les couleurs sont le noir, l'ocre, la vert gtauque des marecages, le rouga vineux du sang séché Les personnages secondaires corps - composent un ainistre bestiaire humain. La musique elle-même (Georges Delevual nous paraît agressive. On peut être irrité par les partis pris de Zulawski, par son goût du sordide, par sa volonté de créer un malaise. Impossible de nier la force da aa mise en acène.

L'interprétation est remarquable. Romy Schnelder trouve sans doute dans ce film le rôle le plus riche, le plus palhàlique de sa carrière, Presqua enlaidte, mala tellemen belle dans son desarrol, ees incertiludes, sa faiblesse, A ees côtés, Jacques Dutronc, Eblouissant, Tout en nerfs el sensibilité. Pierrol gouariprime. Bouleversant, Le solide Fabio Testi, l'exiravsgent Klaus Kinski, sont ègalement à citer. Sans oublier Claude Dauphin que l'on retrouve avec jole dane un rôle digne de son

L'important c'est d'almer n'est pas un film contortable. Il faul un effort pour l'accepter, pour y pénéirer El l'on en sort é peu près dans le même état que les haros : groggy, chancelant. Mais Zulawski mérlle cet effort et celte peine, il est certainement JEAN DE BARONCELLI,

Gaumont - Colisée, Français Clichy-Fathé, Montparnasse-Fathé, Maylair, Quintette, Gaumont-Gam-betta, Gaumont-Convection, Fau-vette.

LES PROGRAMMES

JEUDI 13 FÉVRIER

• CHAINE 1: TF 1

de la semaine.

18 h. 40 Pour les petits : «Pierrot».
18 h. 50 Pour les jeunes : «les Aventures de Huckleberry Finn ».
19 h. 15 Les Shadoks.

. Le Monde » public tous les

samedis, numéro daté du dimanchelundi, un supplément radio-telé-

vision avec les programmes complets

19 h. 15 Les Shadoks.
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 45 Feuilleton . "Cheri-Bibl ».
20 h. 30 Série. Jo Gaillard : «l'Etrange Traversée ». Réal. B. Borderie, avec B. Fresson,
D. Briand, I. Garrani, J. Lombard.
Un crime » été commis dans un pent port
auglats cé le Marie-Aude » tet ceale. Jo
Gaillard est alerté par Scotland Yard : le
coupable serait à son bord.
21 h. 20 Magazine : "Satellite ». de J. F. Chauvel.
Les mères céllbataires. Portrait de François

Les mères célibalaires. Portrait de François Mitterrand. Phnom-Penh encerciée. 22 h. 15 Variétés — A bout portant : Francis Le-marque. Prod. J. Wetzell et J. et F. Gall.

● CHAINE II (Couleur): A 2 18 h. 45 Pour les petits : Le palmares des enfants.

18 h. 45 Pour les petits : Le palmares des enfants.
18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton Typhelle et Tourteron.
20 h. 85 Dramatique : l'Aquarium, d'A. Nicola.
Réal R. Lucot. Avec P Préjean, A. Alane, C. Watteau.

Gésein est un jeuns homme jasciné par les poissons rouges qui évoluent dans son aquarium et évoquent le mer, mais su jamille l'oblige à travailler durement. Le rèus et l'argent.
22 h. 20 Documentaire : l'Acadèmie dei venins, Réal. S. Bauman.

Real S. Bauman.

CHAINE III (Couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'He aux entants.
19 h. 40 Tribuns libre : Le M.R.A.P. | Mouvement contre le racisme l'antisémitisme et pour

Vignal.

20 h. S5 Un film., un auteur : « Traquenard «, de N. Ray (1958), avec R. Taylor. C. Charisse, L.J. Cobb.

d Chicago, dans les années 30, l'amout d'une denseuse bansjorme un apocat, bottoux et cynique, qui s'était mis au service d'un gangater. Une superbe histoire d'amour et de violence.

FRANCE-MUSIQUE

Jeu : Alfituda 10 000. d'A. Jérôme et P Vignal.

Poésie de fhéatre. Liberté d'action. Scène ouverte, Pièce enfant de l'amour, que Cleude Rich a faite avec la scène comme avec une flaocée La scène est à lut. Il l'habite et elle l'habite, elle et en place et cer chitenur. est so plage et ses châteaux, la chambre où il tourne quand il ne va pes bien, un pré avec se chevaux, la cour de récré, la lanterne magique qui projette au plafond deux ou trois souvenirs d'enfant, chacile puit les mêmes avec une

FRANCE-CULTURE

20 IL. Carte blenche, de L. Siou : « le Passage à niveau », de D.-A. Lans, evec M. Vitold, D. Leverd, G. Jor. Renaud-Mary (réadisation G. Godebori) / 21 h. 20. Glatogle et mêde-cine, par les professeurs R. Debré et M. Lamy : La loxicologie / 21 h. 50, Livre d'or : 22 h. 40. Recherches musicales : Un ionagage pour décrite tes sons ? per M. Chion / 23 h. 25, Les noctambutes, oar Matit : Les pomplers.

20 h. 30 (S.). Solrée hyrique. Enresistrée au Festival International d'art hyrique et de musique d'Alx-en-Provence : « la Clémence de Titus » (Mazzari). Opéra de C. Mazzole, d'après P. Aletastasio, avec N. Ropers, Ch. Chateau, G. Littal, P. Thee. Orchestre hyrique de la radiodiffusion et chœurs de l'Opéra du Rhin. Direction A. Erede ; 22 h. 45 (S.), Cjarté dans la nuit ; 23 h. (S.), Jazz vivant. Les orchestres de Billy Cobham ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30 (S.). Nocturnales.

tes espérées, idées fixes qui dan-sent comme des lucioles quand les solrs tombent vite. Dialogues d'hirondelles qui zigzaguent on de chats bottés qui traversent des cerceaux. On pense aussi à des machines, on pense aussi a des machines », ou lorsque Molière, dont la sourire éclaire « le Zoueve », dit : « Il sortit de dessous le théatre le machine d'un grand arbre. » Le théatre senti, touché, comme une machine, avec ses panneaux, ses poullère, avec bougies et Claude.

VENDREDI 14 FÉVRIER

• CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première.
18 h. 20 Le fil des jours.
18 h. 40 Pour les petits : « Pierrot ».
18 h. 50 Pour les jeunes : « les Aventures de Huckleberry Finn ».
19 h. 15 « Les Shadoks ».

19 h. 15 "Les Shadoks ".

19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Feuflicton: " Chèri-Bibi ".

20 h. 35 Chef-d'œuvre du cinema français: " Pèpe le Moko ", de J. Duvivier (1936), avec J. Gabin, M. Balin, S. Fabre, Dalio.

Recherché per la rollee, Pèpe le Moko "est réfugié dans la Quebah d'Alger, Il y régne en matire taxis ne peut en sortir sous peiné matire aussiblé arieté. Fourtant, pour l'amour d'une étrangère, il tombers dans le plège que les les fendait l'impecteur Simans. Un e remake " à la jrançaise du Bearface d'B. Hambet, tourné dans une Casbah entiérement reconstituée en studio.

22 h. 10 Histoire du cinéma français : 1936-1938, par A. Panigel

● CHAINE II (Couleur): A 2

14 b. 30 Magazine : Anjourd'hui, Madame. Trots auteurs | see d leurs lectrices.

15 h. 30 Série. Mission impossible : « la Martin-

15 h. 30 Serie. Pariston impossion of gales.

16 h. 20 Les après midi. d'A. Jammot. « Hisr. Aujourd'ini. Demain ».

18 h. 35 Pour les petits : Le palmarès des anfants.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

2065. 35 Variétés : Bouvard en liberté.

Apen Pierre Paret.

21 à 40 Magazine littéraire : Apostrophes, de B. Pivot. Qualités et défauts des jour-

nalistes.

Aves MM. Claude Bellauger, endeur de Fritschip genérale de la preme française; Cheude Boris, auteur des Tignes de papier; J.-F. Chaupel, auteur d'A rehrenses-poil; Bobers Esserpit, pour An jour le jour; J.-F. Kaha, pour Chaunn son tour; M. Paulet, pour le Journalisme.

22 h. 50 Ciné-club : "I'Extravagant M. Deeds ...
de F. Cepra (1938), avec G. Cooper, J.
Arthur, G. Brancroft, L. Stander. V.O.
sous-titrée (N.).

M. Deeds, provincial du Vermont, vient d New-York pour requeillir un héritage. Il se rend comple que cet argent lui oftire des ennuis et veut — 6 scandale pour ses hom-mes d'affaires ! — le donner aux pauvres L'idéalisme de Frank Capra, admirable-ment servi par Gary Cooper.

CHAINE III (Couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants, 19 h. 40 Tribune libre : La C.G.T. 20 h. Voir détail des émissions régionales.
20 h. 35 Westerns, films policiers, aventures :

«Cindes, le redoutable», de G. Douglas (1966), avec Rod Taylor, E. Borgnine,
J. Mills, L. Paluzzi.

Un aventurier à la personnaitté ambigué, se trouve bloqué dans un jort menacé par les Indiens, avec les officiers d'un bataillon disciplinaire, épaves du vieil Ouest omérique. Des personnages essez étonnants dans un western à huis clos.

• FRANCE-CULTURE

28 h., Rencontre svoc Pierre Emmanuel, par P. Galbeau ; 21 h., Estretien avec Maurica Bélart : 21 h. 20, Lea grandes avenues de la science moderne, par le professeur P. Auger ; 21 h. 50, En son temps l'Opéra ; 22 h. 35, Art, création, méthode, par G. Charbonnier ; 23 h., La pélit conservatoire de la chanson / 23 h. 25, Musique nouvelle, chorales nouveltes, par G. Relbei.

• FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), En direct du Studio 105. Musique à décou-vrit, avec Clara Wirtz, soprano; Huguette Dreyfus, clave-chista, Musique vocale : Anglatse, napolitaine, vénitienne; « Sufte de clavecin » Ilubètsue, Le Roux, Diesparii ; 22 h., (S.), Jardins à la française ; « Concerto trève pour otano et archestra » (J. Rivier), avec A. Motard : » Candide pour clavecin principal et orchestre » (M. Constant); « Concerto pour guitare » (M. Ohena), par N. Yepes; 24 h. (S.I., La musique et ses classiques ; î h. 30, Nocturnales.

« LE ZOUAVE », de Claude Rich

pencher un peu la vie de menage vers les bétises, la comédie, vers un petit théatre à deux, pour barrer la route à l'ennui? Claude Rich montre que vivre é deux est un pari fou à tenir. Un paradoxe aimanté. Il rappelle que le bonheur, même imaginaire, est à inventer chaque minute. Pince-mi et pince-moi sont dans un bateau, et si pince-moi ne fait pas le zouave, ne brise pas les rames pour jongler avec les morceaux, et si pince-mi ne découpe pas des rooulins à vent dans les voiles, le batean donne de la bande. Mais le piège est là, blen sur : jus-qu'où faut-il faire le zouave? Comment doser? Comment empe-cher les correctifs farceurs de pince-mi et pince-moi de tourner à l'exercice de style? De faire

naufrage? naufrage?

Entre la chambre et le théâtra.
deux petits zouaves ont la vie
dure. Entre la vie et le théâtra.
Claude Rich danse sur un fil de
fer. Le Zouave est un matin
d'avril où la pluie fouette en
plein sole! plein soleil.

Le Zouave: une bella chose qui

échance aux définitions. Le jen de Claude Rich aussi. On dirait qu'il 21 he

La pièce de Claude Rich, que a vélo et le mariée peureuse, la n'est pas en représentation. Il a l'auteur interprète avec sa femme de mariée rose d'espoir et la mariée oublié le temps. Il écoute un air qu'aucun violon ne joue, il arrache cetnerme, est un « pain de ménage ».

Claude Rich est moins ser que Jules Renard, et plus jeune, alors le pain qu'il nous tend. encore at-il sent qu'il lui fallait faire que des doigts comme si soudain, loin du théatre, ce moule pain qu'il nous tend. encore at-il sent qu'il lui fallait faire que marin qu'il lui fallait faire que manique des doigts comme si soudain, loin du théatre, ce moule pain qu'il lui fallait faire qu'il lui fallait faire qu'il lui rappelait un represent des doigts lui rappelait un represent des doigts lui rappelait un represent qu'il lui fallait faire qu'il lui fallait faire qu'il lui fallait faire qu'il lui rappelait un represent qu'il lui fallait faire qu'il lui rappelait un represent qu'il lui fallait faire qu'il lui rappelait qu'il lui fallait faire qu'il lui fallait faire qu'il lui fallait faire qu'il lui rappelait un represent qu'il lui fallait faire qu'il lui fallait qu'il lui porte-plume, des devoirs cances, ou un pépin de raisin. Puis il voit la salle, les gens. Il fait le raccord, très vite. Il est fait le raccord, très vite. Il est ténébreux et courtois. Il a une merveilleuse faculté d'absence, mais, surtout, il aide le public lui-même à s'absenter, à décro-cher, à baguenauder entre deux eaux, la gorge nouée, sous la quille peinte en noir du bateau de pince-mi et pince-moi qui penche.

Catherine Rich jone comme pince-moi on ne salt pas qui des deux comédiens, a déteint sur l'autre, c'est leur affaire. Visiteurs a double tranchent, Edward Meeks et Sebine Azema apportent un joli courant d'air.

Allez voir le Zouave. Allez manger ce pain. C'est un pain des anges à l'anis. Il laisse dans le cœur un tremblant nuage. J'allais oublier le décor d'Hubert Monloup et la mise en scène de Jean-Louis Thamin : sobres, sensibles, vrais complices du texte, très bien.)

MICHEL COURNOT. Comédie des Champs-Elysées,

Murique

« La Légende de sainte Élisabeth > de Liszt

poulies, ses bougies, et Claude Rich et sa machine s'entendent comme larrons en foire. Presque un eparté entre Claude Rich et le c Celui qui voyait Franz Liszt, quand il donnait l'aumône, ôter involontairement son chapeau devant le mendiant, celui-là pou-roit se dire qu'il nvait rencontre l'acceptate direct Coring Woosthéatre, sans rien de secret, au un Christ », disait Cosima Wogun Christ », asate Cosma woyner, la fille de Liszt, qui n'était
pourtant pas une sentimentale.
Comment ne pas penser à cette
image en entendant le chœur des
paurres, si ingènu et louchant,
qui accompagne la mort de sainte La mariée eo fleurs et la mariée en chemise de nuit, avec des gouttes dans le nez et un ban-deau noir sur les yeux. La mariée Elisabeth de Honorie, chassée de la Wartburg par so belle-mère et la Wartburg par so belle-mere et venue mourir au milieu de ses omis? C'est la plus belle page, sans doute, de cette Légende de sainte Elisabeth pour soit, chœurs et orchestre, si peu connue, diffusée mercredi en direct pur France-Musique du Théâtre des Champs-Elisées, où elle n'avait tenti authre maiora assistance. ■ Le chapteur, saxophoniste et chef d'orchestre de jazz Louis Jordao est mort à Los Angeles, à l'âge de ple et directe, avait conco aux Etats-Unis une grande popolarité dans les années 40 et 50, reuni qu'une maigre assistance. Elle aurait mérité sans doute une interprétation plus travail-

Achard sera donnée oo Théâtre de l'Œuvre le 17 février à 20 b. 30. Préune interpretation puis truoti-tée, des solistes hommes moins déplorables, un orchestre plus ho-mogère que le Philharmonique de Radio-France, dont certains pupitres paraissalent faibles, mal-gré la direction pleine de vigueur et de foi de Gyorgy Lehel. Les chemis de la radio compande la se sidée par M. Jean d'Ormesson, de l'Académie française, animée par chœurs de la radio, en revanche, étaient vraiment superbes. La gronde voix pathétique d'Eva Marton épousait l'admirable ly-risme d'Elisabeth, tour à tour tendre, vibrant de tristesse et lim-Théatre Gérard-Philipe de Saint-Denis organise le 18 février à pide d'abandon, et Kristina Chostek-Radkova, mezzo grave et 20 h. 30, nne soirée a A livre onvert a où se méleront musique, chant et dramatique, incarnait l'impi-texte.

esprit mauvais dominant la tempête.

L'œuvre est inégale et attachante, tantôt enluminure nuive, tantôt opéra, tantôt méditation mystique. Les mélodies grégoriennes ou populaires envahissent le tissu romantique, se déploient en grandes hymnes d'une douceur irrésistible, les scènes d'opéro ont de la jorce dramatique, les airs d'Elisabeth cernent un personnage émouvant et projond, très nage émouvant et projond, très proche d'une autre image d'Eli-sabeth, celle de Tannhaüser. Et pourtant l'attention souvent cède poirtant l'attention souvent cède en raison du caractère un peu hybride des styles employés, d'une certaine faiblesse du développe-ment musical, qui procède plutôt par juxtaposition des idées et des épisodes, malgré l'emplot de quel-uve l'étimotiere entire de ceutques leitmotives, enfin de quel-ques banalités, tels la tempête ou le chœur d'apparat qui achève l'œuvre sur la consecration de la saints. L'impression qui domine reste cependant celle du projond mysticisme de Liszt, qui allait pleinement s'épanouir dans son dernier oratorio, Christus, et qui déjà embaume cette partition comme les roses échappées du ta-blier de sainte Elisabeth. JACQUES LONCHAMPT.

† Un récent et admirable enre-gistrement de le Légende de suinte Elisabeth a été réalisé par des artistes hongrais et ichèques sous la direction de Jamos Ferencsik ltrois disques Hungaroton, Sur'x 11 650/653].

DREET CONNAIL



Le THÉATRE DES MATHURINS THE STATE SPECTACLES aumence la 150° représentation et les dernières du PÉRIL BLEU, de Victor LANOUX, avec Odette Laure, Pasquali, Georges Staquet et Ber-



théâtre de la commune 93300 aubervilliers tel. 352 64 83 maison de la culture 93

THEATRE DE LA **RENAISSANCE**

RENÉE FAURE RENAUD MARY

DERRIERE LE RIDEAU

de Joseph Breitbach JEAN DAVY AGATHE NATANSON **GABRIEL CATTAND**

THÉATRE MODERNE

PELICUE

76, RUE DE LA ROQUETTE (11°)

Jusqu'au 23 février créotion THÉATRE-MUSIQUE

LE PIERROT LUNAIRE

SCHOENBERG

RAPPORT POUR

UNE AGADÉMIE

KAFKA

avec

miches DECUUSI, cher Gorthes-tré, et Gérard FREMY, Michel PORTAL, Alain MEUNIER, Bégis PASQUIER, Renaud FRANÇOIS, Irèue JARSEY (musiciens), Laure GUIZERIX et Jecques ROUX (acteurs).

T.l.s. à 20 h. 30, sauf dim. et lund matinée dimanche à 16 h.

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 20 h. (abt 40) : Don Carlo.

Petit-Odéon, 18 h. 30 : Dialogues

Atelier, 20 h. 30 : Un tramway nommé Désir.

Athénée, 21 h. : la Folle de Chaillot.

Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Aquarium, 20 h. 30 : les fits. voleras point.

Croquettes. Comédie des Champs-Elysées, 21 h. :

Z' h. 30 : Le pupille veut être tuteur.

Gaîté-Moutparnasse, 20 h. 45 : l'Abime ; le Viste.

Gymnase, 20 h. 30 : Cher menteur.

Hébertot, 21 h. : Raymend Devos.

Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

La Bruyère, 20 h. 45 : l'Aboum de Zone.

Montparnasse, 21 h. : Madame Mer-

travesti. Œuvre, 21 h. : la Bande à giouton, Palace, 20 h. 30 : le Marathen. Palais-Royal, 20 h 30 : la Cage aux

d'une ceuclerge. Poche - Moutparnasse, 20 h. 45 : le

Petit TEP, 20 h. 30 : Variétés.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube.

15, rue Blanche - 874-94-28 Le Théâtre des Quartiers d'Ivry et le Théâtre de Poche de Bruxelles présenteut DERNIÈRE le 19

DE CLARETTA

de René KALISKY Mise en scène A. VITEZ Tuus les soirs, 21 b, sauf dim. et luudi. Matin. dim., à 15 k.

Triomphe de

CRIME ET CHATIMENT

mise en scène de ROBERT HOSSEIN

« Précipitez-vous au Théôtre de Paris. Une soirée inoublioble. »

NICOLAS DE RABAUDY (** « Match »)

THÉATRE DE PARIS

FRANÇOIS CHALAIS · Plein succès : tous les soirs le public acclome ce spectacle, et c'est tout à fait mérité. »

THEATRE DES AMANDIERS

Tous les jeudis , vendredis , samedis à 20 h.30 et dimanches à 16 h.

"Opera" d'exil et de lutte

CONNAISSANCE DU MONDE

GRANDE AVENTURE DES TOUAREG DU HOGGAR

- LA CITE INTERDITE DE TOMBOUCTOU -

PLEYEL: Mardl 25 février (18 h. 30 et 21 h.); Sam. 1" mars (17 h. 30); Oko. 2 (14 h. 30

EN « ... Je reviens de Saba et l'en rapporte des nouvelles vraies... >

ALAIN SAINT-HILAIRE Films inedits

DOUCHAN GERSI

LA DERNIÈRE

n: José BALMES et Gracis BARRIOS-Scénographie: Marc BONSEIGNOUR Ecriture et Régie: Pierre DEBAUCHE-Musique: Sergio ORTEGA Les textes chantés sont de PABLO NERUDA

Matinéa supplémentaire les samedis 15 h.

ESPACE PIERRE CARDIN Unique récital à Paris de

SCHUBERT: Le Voyage d'Hiver

DIMANCHE 16 FÉVRIER à 20 h. 30 i

Jeudi 13 février

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours tériés.)

Théatron, 18 h. 30 ; Alex Métayer; 30 h. 30 ; Parie bas, sinon je crie; 31 h. : le Baron perché; 21 h. 30 ; le Croque-Note; 22 h. : la Résur-rection de Maloupe. Théatre d'Orsay, 20 h. 30 : Harold et Manda Les cabarets Alcazar, 22 h. : Une muit 8 l'Alcazar. Crazy Horse Saloon, 22 h. et 8 h. 30 : is folia. iss me, 22 h. 30 : Bone be de Paris. Les' concerts Savane. Théâtre de l'Epicerie, 19 h. : le Mime Salle Gaveau, Zi h.: Intégrale des concours pour violen de Mozart, Crohestre de chambre B. Thomas. Théane de la Ville, 20 h. 20 : Manolo Sanlucar, guitare.

Les théâtres de banlieue

Résidence universitaire d'Antony Résidence universitaire 21 h.: Jasz (Cortex).
Clicy, A. R. C., 20 h. 30 : les Colères d'Aristide.
Ivry, Studio d'Tery, 21 h.: Dominage qu'elle soit une putain.
Kremin-Ricère, 20 h. 30 : Gouverneum de la rosse.
Nanterre, Théâtre des Amandiers : 20 h. 30 : Quelle heure peut-II être à Valvaraiso? à Valparaiso ? Viucennes, Thestre Daniel-Sorato 21 h.: Jokari et la dernière bande

Les cafés-théâtres

Zouc
Locernaire, 20 h. 45; l'Alboum de
Zouc
Locernaire, 20 h. 30; BuffetBoutems; 2 h.; les Larbins;
24 h.; Plaisir des dieux.
Madeleine, 20 h. 30; Christmas.
Mathurins, 21 h.; le Péril bleu.
Michel, 21 h. 10; Duos sur canapé.
Michodière, 21 h.; les Diahlogues.
Moderne, 21 h.; le Pique-Nique de
Claretta.
Montparusse. 21 h.; Madame Mar-Au Bec fin, 18 h. 30 : Chair pour Narciscosplash; 20 h. 45 : Dormir debout; Zi h. 30 : les Amours de Jacques le Fataliste; 23 h. : Baby Sitter. debout; 21 h. 30; les Amours de Jacques le Fataliste; 23 h. : Baby Sitter.

Au Vrai Chie parisien, 20 h. 15; Sainte Jeanne du Larrae; 22 h. 15; Philippe Val et Patriek Fout. Bar du Manais, 22 h. : Tu ne veux rien de bien méchant.

Café de la Gare, 20 h. 45; Choros deblie; 22 h. 30; Pierre Pachin.

Café d'Edgar, 20 h. 45; Choros deblie; 22 h. 30; Pierre Pachin.

Café-Théâtre des Amendiers, 21 h.; Un et uu.

Café-Théâtre de Neulliy, 22 h. : les Méfeits de Tchekhov.

Le Fanal, 21 h.; Mr. Barnett; 22 h. 45; Délire à deux.

Le Jeur-de-Fêtte, 22 h.; le Service humanitaire; 23 h.; Eux aussi soot secs; 24 h.; Autant en emporte le vin.

Petit Casimu. 21 h. 15; la Rentrée de Greta Garbo dans Phédre; 22 h. 43; Paffaire du clip de la roine d'Angleterre.

Pizza du Marais, 20 h. 30; Evariste; 22 h. 30; Henri Gougaud.

Le Sélénite, salle I. 20 h. 30; Larimaquol, larimarien; 22 h.; la Jacazsière. — Salle II. 21 h. et 21 h. 30; les Femmes parallèles.

Le Splendid, 21 h. 30; Comme un viande.

La Vieilie Grille, 22 h.; Megumi guerite.
Meuritard, 20 h. 30 : Macloma;
23 h. : les Chantres du yiddish.
Nouvelle Comédie, 21 h. : le Prince Benaissance, 31 h.: Papologue, Renaissance, 31 h.: Derrière le rideau, Rive-Cauche. 20 h. 45; les Adieux de la grande-duchesse. Studio-Théâtre. 20 h. 30 : Lorenzacciu; les Caprices de Marianne, Tertre, 26 h. 30 : la Chose hlauche. Théâtre d'art. 20 h. : la Femme de Socrate; 21 h. 15 : le Dernier Empereur. Théâtre de la Cité internationale, la Galerie, 21 h. : Couples, — Le Jardiu, 21 h. : Nuits sans nuit. — La Resserre. 21 h. : Comédies imaginaires: Chansons vécues. — Grand Théâtre, 21 h. : les Jacques. Théâtre Oblique, salle I. 20 h. 30 : le Golem. — Salle II. 20 h. 30 : Rapport pour une académie et le Pierrot lunaire.

Un très charmant film russe... un plaidoyer pour la liberté individuelle, un plaidover décent et ensoleillé. Très réussi PARIS-MATCH*

Les chansonniers.

Le iass Cour des Miracles, 20 h. 30 : Mac Ghie Jazz Rock. Nouveau Carré, 21 h. : Jem Polk (Cambaische et Gery Peterson). Playel, 21 h. : le Mahavishun. Résidence universitaire d'Antony :

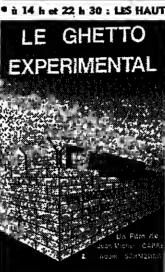
CINE HALLES-POSITIE Un film de Jim Mc BRICE il était une jois un merle chanteur LE JOURNAL INTIME

> DAVID HOLZMAN SICILIA Gignfronto MINGOZZI

 $\mathbf{D}\mathbf{E}$

LE MARAIS 20, rue du Temple (4º) Tél: 272.47.86 Métro: Hôtel de Ville

• à 14 h et 22 h 30 : LES HAUTES SOLITUDES, de Philippe GARRES



n'engraisse pas les cochons à l'eau ... claire... Jean-Pierre LEFEBVRE

14 h. 10, 16 h. 10, 18 h. 10, 20 h. 10, 22 h. 10



à 15 h. 30, 17 h., 18 h. 30, 20 h. 4

6º MOIS 400.000 ENTRÉES Actuellement aux CINOCHES ST-GERMAIN ROYAL-HAUSSMANN

LES IKS mise en scène PETER BROOK soirée 20 h 30, matinée dimanche 15 h.

PROLONGATION JUSQU'AU SAMEDI 8 MARS

relâche dimanche soir et lundi. Prix 10 F et 20 F. location au Théâtre 12 h à 19 h, tous les jours, sauf dimanche et par téléphone 280.28.04 - 280.28.78

HOTTER

HORS LOCATION 100 PLACES DISPONIBLES

pour chaque représentation. Ouverture des portes une heure à

BOUFFES-DU-NORD: 209, fg Saint-Denis, métro: La Chapelle ne pas confondre avec Porte de la Chapelle.

Un film que fon peut à juste fitre considérer comme le "China-town français" REMO FORLANT

INTEROIT AUX SAUNG DE 13 ANS

OLOTIDEEN

Des prouesses de virtu des performances d'ac HENRI CHAPIER

.une suite de tebleaux envoi



L'AURORE

Patrice Chéreau a su crée l'atmosphère irrespirable qu merialbien àson histoire.

De faudace, encore des auda-

JAMESHADLEYCHASE

45775

ALLET, 4 Soul Commonwealthan SWGDU CONDOL + F CC

SAINT ANDRE DES A

PLINECRET ET REALIER BARBARA LODEN

表 787 43 34

Mr. of white his high

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

Marie Communication of the Com

SPECTACLES

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillet, 15 h.: Hommage à David W.
Griffith (Ian't life wonderfui);
18 h. 30: Hommage à la Colombia
(En marge de l'enquête, de Jobn
Cromwell); 30 h. 30: Shangbai
Express, de Josef von Sternborg;
22 h. 30: la Cible, de Peter Bogdenovitch.

Les exclusivités

81 Set 1.

SVAD HOLE

LE MARAIS

Les exclusivités

LES ANGES GARDIENS | A.. v.o.)

1°): Mercury, 8° | (225-75-90):
Hautefeuille, 8° (633-79-38): v.f.:
ABC, 2° (236-55-41): Montparnasse-83, 8° (344-14-27): GaumontSud, 14° (331-51-18): GaumontSud, 14° (331-51-18): GaumontSud, 14° (331-51-18): GaumontSud, 14° 1522-37-41): Cambronne,
15° (334-42-96).

ANNA ET LES LDUPS (Esp., v.o.)

1°°]: Qnintette, 5° 1033-35-40].

AU LONG DE LA RIVIERE FANGO
[Fr.]: La Clef, 5° 1337-90-90);

Studio Alpha, 5° 1023-39-47].

LES BIDASSES S'EN VDNT EN
GUERRE (Fr.): Gaumont-Théàtre,
2° (231-33-18): Gaumont-Théàtre,
2° (231-37-18): Gaumont-Théàtre,
2° (234-97-48).

LA BRUTE, LE CDLT ET LE
KARATE (A.), v.f.: Grand-Rex, 2°
(236-33-93). Fauvette, 13° (33180-74): Miremar, 14° (326-41-92):
Mapoléon, 17° (359-41-48); SaintMichel, 5° (326-78-17).

CELINE ET JULIE VDNT EN RATEAU (Fr.): Olympic, 14° (78367-42).

CEST PAS PARCE QD'ON A RIEN
A OURE QU'IL FAUT FERMER
SA GUEULE (Fr.): ParamountOpéra, 0° 1073-34-37): Manéville, 9° (77072-57): Manéville, 9° (77072-57): Manéville, 6° 153379-38): Clicby-Pathé, 18° (52273-41! Victor-Hugo, 18° (72749-75): Gaumont-Champs-Elysées, 8°
1359-04-67): Impérial - Pathé, 2°
(742-77-52): Manéville, 6° 153379-38): Clicby-Pathé, 18° (52279-38): Clicby-Pathé, 18° (522

(\$48-28-38); Gaumont-Convention.

15* (\$28-42-7); Quintette, 5* |
1033-35-40.

LA CHAISE VIDE | Fr.1; St-LazarePasquier, 3* (\$37-58-18); 14-Juillet, 11* (700-51-13); Studio Raspall, 14* (326-38-98).

CHINATOWN (A.) | 1*), v.o.; Hautefeutlle, 6* | 1633-79-38); CoocordePathe, 3* | 1539-59-2841; Clumy-Palace, 5* (033-07-76); Caravelle, 18* (337-50-72); Montparnassa-Pathé, 14* (326-85-13); Oaumont-Sud, 14* (321-51-16); Maxeville, 9* (770-72871; St-Lazare-Pasquier, 8* 138756-16); Gaumont-Gambetta, 20* (770-22-74), LA CITE DU SDLEIL | IL.), v. o.; Le
Marais, 4* (278-47-86), de 15 h. 30 a 20 h. 40, v. o.; Action
Christine, 8* (325-85-78).

LES DEUN SAISONS DE LA VIE | Belg.); Royal-Haussmann-Melles,
be (770-47-55).

seel à Paris au cinéma PARLEQUIN 76 rue de Rennes 6° - LtT. 62.25 "OUE PENSEZ-VOUS CORNED-BEEF?"

dessins animés de RAOUL SERVAIS et de son atelier

avec en 1º partie :

"LES AVENTURES DE BERNADETTE SOUBIRGU "

"Bernadette, ayant épousé Tarzan, est emmenée par de Gaulle au jardin d'Eden"

"Le plus insolite des doubles programmes... folloment ori-ginal, saugrenu et corrosif."

Le Nouvel Obs.

SAINT-SÉVERIN, 12, rue Saint-Séverin. Tél. : ODE. 50-91 14-JUILLET, 4, boul. Beaumarchais. Tel.: 700-51-13

Après le SANG DU CONDOR et le COURAGE DU PEUPLE

le nouveau film de JORGE SANJINES

ENNEMI PRINCIPAL

partie : GERONIMO ou le procès des guerres indiennes aux USA

SAINT ANDRE DES ARTS

30 rue St ANDRE DES ARTS TEL, 326 48 18

BARBARA LODEN

DIS-MDI QUE TD M'AIMES (Fr.) : U.G.C. - Marbeuf, 8º |225-47-19) ; Royal-Passy, 16º (527-41-16). LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.) : Recine, 6° (633-43-71).

DOSSIER ODESSA (Ang.-All.), v. f.:
Gaumont-Eicheileu, 2º (233-56-70):
Clichy - Pathé, 18º (522 - 37 - 41);
Montparnasse 33, 6° (544-14-27);
Gaumont-Sud, 14º (331-51-18). DREYFUS DD L'INTDLERABLE VE-

DREYFUS DD LINTDLERABLE VE-RITE (F.): Dragon, 6º 1548-54-74); Blysées-Lincoin. 5º 1359-36-14); DU SANG PDUR DRACDLA (A.) 1°°1, vo.: Marignan, 8º 1359-82-32); St-Germain-Studio. 5º (633-42-72); v. f.: Gaumont-Lumière, 9º 1770-84-64); Gaumont-Sud. 14º (331-51-16); les Nations, 12º (243-04-87).

IL PLEUT TDUJOURS DU C'EST MDUILLE (Fr.): Omnis, 2º (231-39-38): Panthéon, 5º 1033-15-04): Quintette, 5º 1033-35-40): Elysées-Point-Show, 6º 225-67-29]. LA JEUNE FILLE ASSASINE JDURNAL INTIME DE DAVID

LB JDURNAL INTIME DE DAVID HOLZMAN |A.| et SICILIA (It., v.o.) : Cinè - Halles - Positif, 1°° | 128-71-72|. LE NDUYEL AMDUR DE CDCCI-NELLE (A., v.o.) : Ermitage, 8° | 389-15-71| | ten soirée| : (v.f.) : | Ermitage, 8° (en mat.) : Helder, 8° (770-11-24) : D.G.C.-Odéon, 6° | 1325-71-08) : Rotonde, 8° (633-08-22) : | Magic-Convention, 15° | 1828-20-32| : | Terminal-Foch, 16° | 1704-49-53| .

LES FILMS NOUVEAUX

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER, film français (**) d'Andre) Zulawski, aves Romy Schnelder, Jacques Dutronc, Fabio Testi, Kiaus Kinski : Gaumont-Collsée, 8* 1359-29-461, Français, 9* 1770-33-88), Clincby-Pathé, 18* (522-37-414, Montparmasse-Pathé, 14* (326-65-13), Mayfair, 18* 1525-27-051, Quintette, 5* 1033-35-40), Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-741, Gaumont-Convention, 15* 1828-42-27), Fanvette, 13* (331-56-86). 14• (589-68-421, Biarritz, 6* (359-42-33), U.G.C.-Odéon, 8* (325-71-08). (359-42-33), U.G.C.-Cocon, (325-71-08).

JUM1 PLAYS BERKELEY et THE DOORS: FEAST DF FRIENDS, film américain; v.o.: Grands-Augustins, 6 (33-22-13). Action - République, 11 (805-51-33).

AU NOM DU PEUPLE ITALIEN, film italien de Dino Risi, avec Ugo Tognazzi, Vittorio Gasmenn, Yvoone Furneaux; v.o.: Saint-Germain-Village, 5 1633-87-591, Elysées-Lincolo, 5° 1633-87-591, Blysées-Lincolo, 8° 1358-36-141, 14-Juillet, 11° (700-51-13),

20° (797 - 02 - 74). Gaumont-Convention. 15: 1828-42-27), Fanvette, 13° (331-56-85).

TREMBLEMENT DB TERRE, 1llra américain de Mark Robson, avec Chariton Heston, Ava Gardner, Geneviève Bujold, Georges Keunedy, 1procédé Sensurround); v.o.: Gaumont-Ambassade, 8° (359-18-08); v.i.: Berlitz, 2° (742-60-33), Wepler, 18e (387-50-70).

EN PLEINE GUEULE, film canadien de Jean-Claude Lord, avec Rejean Ouenetts, Anne-Marie Provencher, Alexandra Stewart: Quartier-Latin, 5° (326-84-55), Gramont, 2° 1742-65-82), Jean-Renoir, 9° (874-40-75).

LA RAGE AU POING, füm Iran-(700-51-13).

VANDA TERES, film français de Jean-Marie Uincent, avec Françoise Brion. Vania Vilers; La Clef. 5s (337-90-90). Bonaparte. 6s (335-12-12). Bilboquet. 6s (225-47-12). U.O.C.-Marbeuf, 8s (225-47-19). LA PRISE DE POUVDIR PAR LDUIS XIV. film italien de Roberto Rossellimi: v.o. Pagode. 7s (155)-12-15); Mac-Mabon, 17s (330-24-81).

LA RAGE AU POING, film fran-cais d'Eric Le Hung [1*1], avec Oilles Chevaller, Fran-coise Dorner, Tony Gatlif; France-Elysées, 8* (225-19-73), Furvette, 13* (331-59-74), Dan-ton, 6* (326-08-18), Mery, 17* [522-59-54), Montparnasse 83, 6* (544-14-27), Dambroune, 15* (734-42-96), Nation, 11* 1343-04-57), Omnia, 2* (231-33-35).

L'ENNEMI PRINCIPAL, film bolivien de Jorge Sanjines; v.o.; Saint-Séverio, 5° 1033-56-91), 14-Juillet, 11° (700-51-131) CALIFORNIA SPLIT, film américain de Robert Altman, avec Elliot Gould, Georges Segul, Ann Prentiss, Gwen Wolles ; v.o. ; P.L.M.-Saint-Jacques,

LE GRAND OCEAN (Pr.) : Plaza, 6-1073-74-55).

LES HAUTES SDLITTUES (Fr.):
Le Marsis, 4° 1278-47-88) à 14 h.
et 23 b. 30.

BARRY AND TENTE (A.) v.o.:
Publicis-Matignon, 8° (359-31-97),
Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-621.

Studio Jean-Cotteau, 1605

47-621.

L'HOMME AU PISTDLET D'DR [A.]
v.o.: D.G.C.-Marbeuf, 8° (22547-19); v.f.: Paramount-Opèra, 9°
(073-34-37), Paramount-Maillot, 17°
(758-24-24), Montréal - Club. 2D°
1607-18-81).

L'HOMME DU CLAN (A.) v.f.: Bex., 2° (235-83-93).

IL ETAIT UNE FOIS EDLLYWDDD (A., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Normandie, 8° (329-41-18); v.f.): Bretagne, 6° (222-57-97); Caméo, 9° (770-20-89); Clichy-Pathé, 16° (322-37-41).

IL ETAIT UNE FOIS UN MERLE CHANTEUR (BOV. v.o.): Studio Logos, 5° (033-26-42); (sauf 18 soir.): Pagode, 7° [551-12-15).

EMMANUELLE (Pr.) (**): Rio-Oriera, 2* (742-83-54), Triomphe, 8* 1225-45-78), Paramount-Montpar-nasse, 14* (326-22-17), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24). ENQUETE SUE L'IMPOSSIBLE (A.) v.o.: Studio des Ursulines, 5* 1033-39-19), Elyeées-Cinéma, 8* (225-37-90). MA1 68 | Fr.) : Studio Cujas, 5° | 1033-89-22).

MARIAGE (Fr.) : Caprl, 5° (508-11-69).

LES MONGOLS (Ira., v.o.) : Studio Gil-le-Cœur, 6° (325-80-25).

ON N'ENGRAISSE PAS LES CO-CEONS A L'EAU CLAIRE (Can.): Le Marais, 6° (278-47-86).

PARADE (Fr.) : Murat, 18° (288-19-55).

MES PETITES AMDUREUSES (Fr.) : Huntefeulle, 6° (633-78-36).

LE MONASTERE DES VAUTDURS (Mex., v.o.) : Studio de l'Etolle, 17° (320-19-53).

PHANTOM OF PARADISE (A., v.o.) : Bubblois-Champs-Elysées, 8° (720-19-63-40). Sauf mardl.

Pubblois-Champs-Elysées, 8° (720-19-63-40). Sauf mardl. MA1 68 IFr.) : Studio Cujas, 5º a7-90).
LES FILLES DE KA-MA-RE (Jap.)
1°*) vo.: Studio Oulande, 5° 103372-71].
GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
BI-AACI*-des-Aria, 5° (326-48-18).
LA GENESE (Fr.): Gaumont-Bosquet, 7° (551-44-11).

LE GHETTO EXPERIMENTAL (Fr.): Le Marais, 4º |278-47-861. LA GIFLE (Fr.): Montparnasse-Pe-thé, 14° (326-63-13), Hautefeuille, 6° (633-78-38), Saint-Lazare-Pasquier, 8° 1887-33-43), Maxèville, 9° 1770-72-87), Concorde, 8° (359-92-84).

LES SEPT VAMPIRES D'DR.
film anglais de Roy Ward,
avec Peter Cusbing; v.f.;
Mistral, 14e (734-20-70), Blenvenue-Montparnasse, 15e (54425-02), Murat, 15e (288-99-75),
Rex. 2e (236-83-83); v.o.; Ermitage, 8e (359-15-71).

mitage, 6° (359-15-71).

QUE PENSEZ-VDUS DU CDR-NED-BEEF ? film françeis (festival de dessins animés de Rnoul Servais, avec en avant-programme : « les Aventures de Bernadette Boubirous ») : Arlequin. 6° (548-62-25).

BRUCE LEE, film chinois, avec B. Lee : v.f : Max-Linder. 9° 1770-40-04). Lux-Bastille. 12° (333-79-17), Paramount-Gobelins. 13° 1707-12-28). Paramount-Gaité, 14' (326-99-34). Grand-Pavois-Babord, 15° 1521-44-58), Moulin-Rouge, 18° (606-63-26).

PHANTDM OF PARADISE (A., v.o.):
Publicis-Champs-Elysées, 8e (72076-23); Paramount-Opéra, 9e (77334-37); Paramount - Odéon, 6e (225-59-83).

34-37): Paramount - Odéon, & 1255-59-831.

LE RETOUR DU GRAND BLDND | Fr.1: Paris, & 1239-33-99): Clumy-Palace, 5e | 1033-07-61; Monthparoasse-Pathé, 14e | (326-85-13); Gaumont-Convention, 15e | (828-42-27); Oaumont-Madeleine, & (073-56-03); Oiderot, 12e | (343-19-19).

RDBIN DES BDIS, 1A. v.I.): Rex. 2e | (236-82-93): La Royale, 6e | 1265-82-661; Murnt, 18e | (238-99-75).

SCENES DE LA VIE CDNJUGALB | ISuéd., v.O.): Blarritz, & (239-42-31); Vendôme, 2e | (073-97-521); La Clel., 5e | (337-90-90); U.G.C.-Odéon, & | (325-47-19); Gaumont-Madeleine, & (073-56-03); Clichy-Pathé, 18e | (522-37-41); Les Nations, 12e | (343-04-67); Blenveoù-Montparnasse, 15e | (544-25-02); Magier-Convention, 15e | (828-20-32).

SERIEUX C D M M B LE PLAISIR (Fr.1: Montparoasse-83, 6e | 1544-14-27); Gaumont-Convection, 15e | (828-42-27); Quintette, 5e | (033-35-30).

LE SHERIF EST EN PRISDN (A.)

25-401.

LE SHERIF EST EN PRISDN (A., v.o.): Elyséea-Lincolo. 8º 1359-36-141; Saint-Germain-Hucbette, 5º 1633-87-58).

LA SDUPE FROIDE (Fr.1: Gaumont-Opéra, 9º (073-95-48); Cambronne. 15º 1734-42-86); Montparousée-23, 6º 1544-14-271.

SWET-LDVE (A., v.o.! (°°): Bolte à films, 17º 1754-51-501 à 14 h. 18 b. et 18 b.; v.f.: Scala, 10° 1770-40-001.

ÉLYSÉES LINCOLN SAINT-GERMAIN VILLAGE 14 JUILLET

AU NOM DU PEUPLE ITALIEN



UNE SAISDN DANS LA VIE D'EM-MANUEL (Fr.) : Le Seine. 5º (325-92-48). UN LINCEUL, N'A PAS DE POCRES

S-491.

UN LINCEUI, N'A PAS DE POCRES

[Pr.): Paramount-Elysées, 8:

1359-19-34), Marivaux, 2° (74223-90), Publicis Saint-Germain, 6°
(222-72-80), Boul-Mich, 5° 103348-29] Paramount-Orléans, 14° (58003-75), Passy, 16° (288-63-34), Paramount-Maillot, 17° [758-24-24),
Paramount-Montparnasse, 15° (22622-17), Publicis-Sofitel, 15° (84204-83), Paramount-Montmartre, 8°
(808-34-25),
UNE PARTIE DE PLAISIR 1Fr.):
Normandie, 8° (359-41-18), Cinémonde-Opèra, 9° [770-01-90), Mistrai, 14° (734-20-70),
TERREUR SUR LB e BRITANNIC s
(A. vo.): Ermitage, 8° [359-15-71);
v.f.: Telstar, 13° (331-08-19), Miramar, 14° (726-41-02), Liberté-Club,
12° (343-01-59),
UN VEAI CRIME D'AMDUR (It.,
v.o.): Le Seine, 5° (325-92-46).

v.o.]: Le Beine, 5° (322-92-46).

VINCENT, FRANÇDIS, PAUL... ET
LES AUTRES (Fr.): Montparnusse-Pathé, 14° (326-65-13)

WANDA 1A., v.o.]: Saint-André-desArts, 6° (326-48-18).

Les festivals

CINQUANTE ANS DE CINEMA AMERICAIN. — V.o., Action-La Fayette I, 9° (878-80-501 : la Soir du mal.

HUMPHREY BDGART. — V.o., Action-La Fayette II. 9° (878-80-50) : la Comtesse aux pieda mus.

EATLES SERVI

BEATLES SBDW. — V.o., Action-Christine 4, rue Christine, 6° 1825-85-781; John and George to The Recording Studio. DE GDARD A GARREL, QUINZE ANS DE VRAI CINEMA. — Olym-pic-Pigozzi. 14° [783-67-421 : Ab-sences répétées.

WESTERN PANACHE, LES CLASSI-QUES. — Artistic-Voltaire, 11° (700-19-15) : Réglemant de comptes à

O. K. Corrol.
W.C. FIELDS AND Co. — Solte à films, 17º 1754-51-501, 14 h.; Charlot, Laurel et Hardy, Buster Keaton; 18 b.; Parade et rire, v.o.; 17 h. 30; Uoe riche affaire, v.o.; 19 h.; Si j'avais un militon, v.o.; 20 h. 30; les Joles de la famille.

20 h. 30 : les Jojes de la famille. v.O.

BEATLES-POP. — V.O. Acacias. 17° (754-97-83): 13 h. : Pink-Floyd à Pompéi : 14 h. : Quatre Ourçons dans le vent; 15 h. 40 : Help: 17 b. 30 : le Sous-Marin jaune; 19 b. : Let it Be: 20 h. 30 : Coorert pour le Bangladesh; 22 h. 10 : Olname Shelter.

ALAIN ROBBE-GRIUJET. — Studio Médicis. 5° (633-27-97) : l'Eden et après.

Les grandes reprises

20001. OOYSSEE DE L'ESPACE (A.). v.o.: Studio Contrescarpe, 5° 1325-78-37). LE DICTATEUR 1A.), v.o.: Ranelagh. | 15" (224-14-08), | FRENZY (An.) | *), v.o. : Studio | République, 11° | 805-51-97), sau(,

mardi. QU'ELLE ETAIT VERTE MA VALLEE

QUELLE ETAIT VERTE MA VALLEE
(A.) v. o. : André-Bazio, 13*
(137-74-39), sauf mercred.
LES TEMPS MDDERNES (A.);
Ranelagh, 18* (124-)4-08),
LA TRDISIEME PARTIE DE LA
NUIT (Pol.), v. o. : Ciné-Halles, 1**
(1236-71-72)
UN ETE 42 (A.), v. o. en sem., v. f.
sam. et dim. : Tempilers, 3* (17794-56). IN JOUR AUX COURSES IA.), v. o. Studio Berlrand, 7º (783-64-66). LES VISITEI'RS DU SDIR (Fr.) Champolilon, 5º (033-51-60).

ELYSEES POINT SHOW PANTHEON - OMNIA Bd. QUINTETTE

IL PLEUT TOUJOURS OU CEST MOUILLE

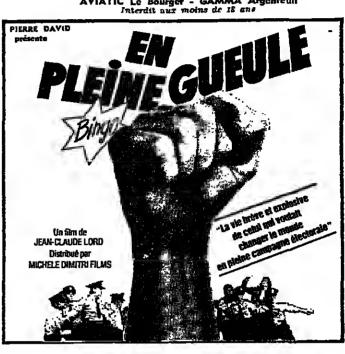
un film de JEAN DANIEL SIMON

....'Ça donne du cœur au ventre, on va en avoir besoin..." LE NOUVEL OBSERVATEUR

PUBLICIS-ELYSEES v.o. - PARAMOUNT-OPERA v.o. PARAMOUNT-ODEON v.o.



ÉLYSÉES LINCGLN - QUARTIER LATIN GRAMGNT OPÉRA - JEAN·RENOIR AVIATIC Le Bourget - GAMMA Argenteuil Interdit aux moins de 18 ans



COLISÉE - FRANÇAIS - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ CONVENTION - FAUVETTE - GAMBETTA - QUINTETTE - MAYFAIR

PARLY 2 - VELEZY 2 - TRICYCLE/Asnières - ARTEL/Rosny - BELLE ÉPINE Pathé AVIATIC/Le Bourget - ÉPICENTRE/Epluay - PATHÉ/Champigny

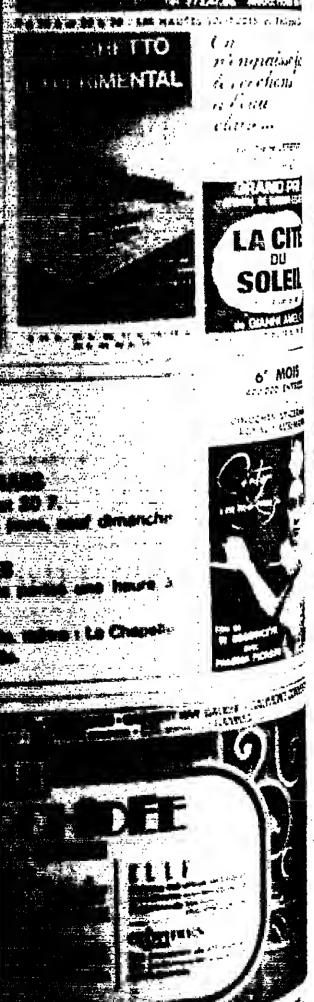


CLAUDE DAUPHIN - GARRIELE DOULGET - MICHEL RORM - GUY MARRESSE - K
NICOLETTA MACHIAVELLI - KLAUS KINSKI
STROME OF CHRISTOPHER FRANK TO INDIRECTION - CHRISTOPHER FRANK TO INDIRECTION - CHRISTOPHER FRANK CAMDRIZEL ZULAWISIG - Distance OF CHRISTOPHER FRANK CAMDRIZEL CAMDRIZE

U.G.C. BIARRITZ v.s. • YENDOME v.o. • GLEF-CENSIER v.o. • U.G.C. CDEON v.s. U.S.C. MARBEUF v.f. • CAUMONT MADELEINE v.f. • CLICHY-PATHE v.f. MAGIC CONVENTION v.f. • LES "NATION" v.f. • BIENVENUE MONTPARNASSE v.f.

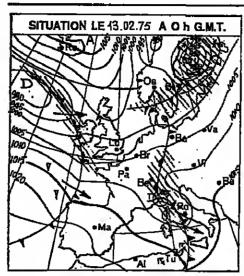


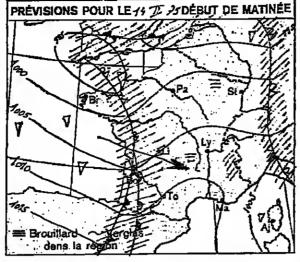
CYRARO VERSAILLES v.i. - ARIEL RUEIL v.i. - PARIHOR AULMAY v.i. ARTEL PORT HOGENT v.i. - ALPHA ARGENTEUIL v.f.



AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie cu neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jendi 13 février à 6 beure et le vendredi 14 février à

Un rapide courant perturbé circula maintenant des côtes américaines à l'Europe occidentale. Par suite de la présence d'air froid eur le nord de l'Atlantique, la trajectoire des per-turbations de ce courant sera assez méridionale.

méridionale.

Vendredi matin, une nouvelle zour piuvieuse — venue du centre de l'Océan — abordera nos régions occidentales, accompagnée d'un renforcement reintif des vents d'ouest à aud-ouest. Cette zone pluvieuse econtinuers à progresser ensuite vere l'est les piules atteignant les frontières du Nord et de l'Est dans l'après-midi et la soirée. Les précipitations, qui serout plus marquées sur la moltié sud, seront cependant

plus rares près de la Méditerranée, pius rates pres de la accuterrance, et tomberont aous forme de neige en montagne vers 800 à 1 000 mètres. Avant l'arrivée de la zone piuvisuse, la temps sera assez nuageux, parfois brumeux le matin, avec quelques résidus pluvieux sur les Alpes et des éclaircles plus belles près du xolte du Lion.

golfe du Lion.

Après sou passage, un temps plus variable s'établira progressivament par l'ouest, comportant des averses et quelques éciaircies. Les températures serant générale-

ment stationnaires ou en legère baisse par rapport à celles de jeudi. Joudi 13 février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1005.9 millibars, soit 754.5 millimètres de mercura. Températures (le premier chiffre indique le maximum coregistré au cours de la journée du 12 février ; le

second, le minimum de la nuit du 12 au 13; : Biarrita, 10 et 8 degrés; Bordeaux, 14 et 5; Brest, 12 at 7; Caen, 12 et 4; Cherbourg, 11 et 7; Clermont-Ferrand, 8 et 2; Dijon, 11 et 3; Greuoble, 11 et 3; Lille, 9 et 4; Lyno, 11 et 5; Marseille, 14 et 7; Naucs, 12 et 1; Nantes, 12 et 4; Nice, 11 et 6; Parlis - Le Bourget, 12 et 3; Pau, 14 et 7; Perpignan, 13 et 9; Rennes, 12 et 5; Strasbourg, 13 et 4; Touisus, 13 et 6; Ajaccio, 13 et 7; Points-A-Pitre, 23 et 22.

Températures relevées à l'étrauger : Amsterdam, 9 et 6 degrés; Athènes, 15 et 7; Bonn, 13 et 5; Bruxelles, 9 et 5; Le Caire, 16 et 10; lles Caoaries, 19 et 15; Copeunague, 4 et 3; Genève, 7 et 3; Lisbonue, 15 et 11; Londres, 10 et 6; Madrid, 9 et 4; Moscou, -9 et -14; New-York, -1 et -4; Palma-de-Majorque, 18 et 5; Bome, 13 et 9; Stockholm, -1 et -11.

Bulletin d'enneigement

Renselguements communiques par le comilé des stations fran-çaises de sports d'hiver, Le premier chiffre indique l'épaisseur de la nelge au has des pistes onvertes, le deuxième chiffre indique l'épaisseur de la neige en hant des pistes ouvertes.

ALPES DU NORD

Alpe-d'Hoez : 160, 450; BellecombeCrest-Voland : 25, 100; Bourg-SaintMaurice-lea-Arcs : 125, 336; Chamoulx : 10, 320; Chamrousse : 50,
S0; Chapelle-d'Abondance : 15, 110;
Châtel : 10, 250; La Clusaz : 25, 250;
Lea Coutamines-Montjole : 30, 300;
Le Corbier : 35, 220; Courchevel :
155, 220; Les Deux-Aipes : 73, 350;
Fuaine : 140, 330; Flumet-Fraz-surArly : 40, 110; Les Geta : 20, 250;
Les Houches : 20, 150; Megève : 23,
200; Les Monulres-Val-Thoreus : 75,
175; Méribel : 50, 230; MorzineAvoriaz : 10, 320; La Piagne : 160,
190; Pralognan : 70, 135; SaintGervals-le-Bettex : 80, 300; Samoēna :
100, 280; Thollon-les-Mémises : 50,
140; Tigues : 170, 280; Val-d'isère :
185, 340; Villard-de-Lans : 10, 80,
ALPES DU SUD ALPES DU NORD

ALPES DU SUD
Auron: 90, 140; Isola-2000: 180,
200; Montgouèvre: 100, 180;
Crcières-Meriette: 15, 80; Pra-Loup:
30, 120; Le Sauze: 20, 100; SerreChevalier: 60, 150; Valberg: 80,
120; Vara: 40; 115.

PYRENEES
Ax-les-Thormes 20, 40; Barbees 40, 110; Cauterets-Lys 150, 250; Fout-Romeu 25, 70; Gourette-les-Enux-Bonnes 5, 180; La Mongie 35, 100; Saint-Lary-Soulan 15, 100,

MASSIF CENTRAL
Le Mout-Dere: 0, 50: 6uperBesse: 10, 40; Super-Licran: 0, 15.
JURA
Métablef: 0, 40; Lee Rousses:
0, 100. , 100. VOSGES Gérardmer : 10, 25. Horloge des nelges : 874-03-59.

Fiscalité

DÉLAIS ACCORDÉS POUR LES DÉCLARATIONS DE FORFAITS

Des délais sont accordés par l'administration pour le dépôt des déclarations fiscales relevant du régime du forfait, indique un communiqué du ministère de l'économie et des finances.

• Un délai de trois jours est accorde aux industriels, commer cants et artisans, relevant de ce régime, pour les forfaits soumis à renouvellement en 1975 : les déclarations relatives à l'activité de l'année précédente pourraient être déposées jusqu'au 16 février à minuit au lieu du 16 février.

a minut an hen di lo tevrier.

De plus, un délai supplémentaire de deux mois est accordé aux contribuables dont les deux forfaits — bénéfices et chiffre d'affaires, — conclus pour deux ans en 1974, ne sont pas soumis à renouvellement en 1975. Pour ces contribuables, la date limite de désignation est me de dépôt de la déclaration est reportée au 15 avril.

◆ Les entreprises dont l'activité ne donne lieu qu'à l'établissement d'un seul forfait, bénéfices indus-triels et commerciaux, taxes sur le chiffre d'affaires, bénéficient de la même prorogation, dès lors que leur forfait unique a été fixé au cours de l'année 1974 pour la période biennale 1973-1974.

Journal officiel

Sout publiés au Journal officiel du 13 février 1975: DES DECRETS

Modifient le dècret n° 74-428 du 15 mai 1974 fixant les couditions d'application de la loi n° 74-1051 du 21 novembre 1973 ainsi que les décrets n° 74-426 du 15 mai 1974 et n° 74-427 du 15 mai 1974 portant amélioration des conditions d'attribution des avantages de vieillesse des travailleurs salariés et non salariés des professions agricoles ayant la qualité d'anciens prisonniers de guerre et d'anciens combattants.

Modifiant le code des pensions militaires d'invelidité et des victimes de la guerre (2º partie : règlement d'administration pu-blique) pour l'applicatiou de la loi u° 74-1044 du 9 décembre 1974 donnant vocation à la qualité de :

0 791

2 081

8 931

47 781

25 901

452

802 5 772

47 782

203

0 843

3 423

5 003

8 773

70 503

3 174

6 704

6 724

47 784

1 965

8 985

47 785

0 706

1

2

3

4

5

6

loterie nationale

groups 2

groupe 5

groupe 1

autres groupes

autres groupes

outres groupes

tous groupes groupe 2

autres groupe groupe 2

tous groupes

tous groupes tous groupes

autres groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes tous groupes

groupe 4

autres groupes

autres groupes groupe 2

autres groupes groupe 4

tous groupes

tous groupes

autres groupes

tous groupes

autres groupes groupe 4

sutres groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres groupes

Secrétariat Général de la Loterie Nationa

groupe 2

groupe 5

groupe 3 autres groupes groupe 5 autres groupes groupe 5

groupe 4

autres groupes

Groupes

combattant aux personnes ayant participe aux opérations effectuées en Afrique du Nord entre le 1° janvier 1952 et le 2 juillet 1962. UN ARRETE

 Fixant le taux des cotisations de sécurité sociale et d'allocations familiales dues au titre de l'emplo des journalistes et assimilés.

Religion

Centre culturel a les Fon dentre culturel « les Fon-taines » : « Fêter ensemble Pà-ques », (réunions, célébrations li-turgiques, ateliers divers), du 26 au 30 mars. Animation : Di-dier Rimaud S. J. Joseph Akep-simas et Mannick. Renseigne-ments : Centre culturel « les Fontaines », B. P. 205, 80500 Chantilly. Tél. ; (4) 457-24-60.

5 000

5 000

5 000

10 000

100 000

10 000

200

5 000

100

100

5 100 600

5 000

5 100

5 000

5 000

100 100

10 100

5 050

550 5 050

550

5 050

5 050

5 000

5 000

5 000

500

200

200

200

500

500

500

1 000

500

500 5 000

1. La fraicheur est pour elle um élément d'intérêt; Essence. — 2 Mis en lieu sûr; Elle ne asit où elle va (épelé), — 3. Abré-viation; Possède de nombreux réseaux (abréviation); Toujours prête à rendre service. — 4 Les prête à rendre service. — 4 Les plus courtes sont généralement les meilleures. — 5. Risquons un ceil; Dans le nom d'un chef-lieu de canton des Vosges, — 6. Pronom; Points opposés; Peut c'élever à coup de peile. — 7. Lance avec angoisse; Font battre les cœurs — 8. D'aucuns l'attendent encore — 9 En somme, on peut dire qu'elle passe de bons moments; Participe. ments; Participe.

Solution du problème nº 1075 HORIZONTALEMENT

I. Ausculter. — II. Latude; Ré. — III. Uri; Arc. — IV. Dentier. — V. Emises; Ré. — VI. Ie; Fô. — VII. Meule; Cet. — VIII. Saleral. — IX. Liés; Veuf. — X. Lô; Su. — XI. Entérites.

1. Allie; Malle. - 2. Ua; Mie; Ion. — 3. Studieuse. — 4. Cures; Lasse. — 5. Udine; El; Ur. — 6. Le; T.S.F.; EV. — 7. Ai; Ocrent. - 8. Errer; Esu. -

GUY BROUTY.

500 5 000

5 000

5 000

200 500

500

5 000

100 200

70 200

150

5 050

550 5 050

550 5 050

550 5 050

560 5 050

10 050

15 050

500

100 000

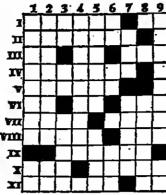
10 000

100 100

10 100

5 000

1 050 1 500 050



MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1076

HORIZONTALEMENT

I Chambres d'areis: Abrège le travail du copiste. — II Taquinerent sens doute maintes fois le goujon. — III. Note; Abrèviation: En Chaldée. — IV. Serrent quant ils sont justes. — V. Résume un programme très vague. — VI. Prenom épelé; Canton de France: Remué. — VII. Pronom; Forment un océan dans l'imagination d'un romantique. — VIII. Se montrer peu conciliant: Ponce. — IX. Pius d'une aimarait avoir sa peau. — X. Coule en France; La fraicheur de son accueil est très appréciée. — XI. Il est souhaitable qu'ils répondent quand on fait appel à eux; Dupé.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

Liste officielle des sommes à

payer, tous lots compris, aux billets entiers.

3 818

9 846

9 996

47 786

217

3 207

3 777

47 787

18 257

4 838

6 908

8 068

9 758

47 788

5 629

47 789 28 479

89 649

47 780

6

7

8

9

0

Groupes

antres proupes

antres groups

autres groupe

tous groupes

tous groupes

tous groupes

groupe 3

groupe 3

groups 1

autres groupes

autres groupes

tous groupes

tous proupes

tous groupes tous groupes

sutres groupes groupe 4

groupe 1 Buttes groupes

autres groupes groupe 3

autres groupes groupe 4

groups 5 autres groupes

tous groupes

autres groupes

autres proupes

BUTTES GROUPES

tous groupes

Tranche du MARDI-GRAS

TIRAGE DU 12 FEVRIER 1975

PROCHAIN TIRAGE

LE 15 FEVRIER 1975

A ISSOUDUN (Indra)

tous groupes

groupe 1

groupe 1

groupe 3

groupe 2

Récréatif.

ÉNERGIE

Pour économiser la consommation d'électricité

LE GOUVERNEMENT ENVISAGE DE MODIFIER L'HEURE LÉGALE

de l'industrie et de la recherche, doit incessamment se prononcer sur une modification de l'houre legale, dans le bui d'economiser de l'energie el donc. du fuel.

L'heure legale en Franca de-puis 1946 est tonjours en avance d'une heure sur l'heure moyenne du fuseau horaire de Greenwich.
L'Electricité de Frauce a ceste de calculer les répercussions qu'auraient sur la consommation d'énergie électrique différentes modifications de l'heure légale. Parmi les diverses possibilités envisagées, elle a retenn les six variantes qui lui ont semblé les plus intéressantes et qui sont fondées sur le fait que la France vit actuellement à GMT 1. du fuseau horaire de Greenwich. qui sont ronness sur le fait que la France vit actuellement à G.M.T. + 1 (Greenwich mean time + 1) (1).

1) Une heure d'avance (soit G.M.T. + 2) entre le 1° mai et le 1° septembre. Economie :

2) Une heure de retard (soit l'heure G.M.T.) du 1 octobre au

M. Michel d'Ornano, ministre le l'implementaire (G.M.T. + 3) pender sur une modification de houre lèvale, dans le but

4) Une heure de retard (G.M.T.) du 1º octobre au 1º juin. Perte ;

5) Une heure d'avance (G.M.T. + 2) toute Fannée. Economie : 0,5 %.

6) Une heure d'avance (G.M.T. + 2) toute l'année, mais une heure d'avance (G.M.T. + 2) toute l'année, mais une heure d'avance propriée mais une heure d'avance es supplémentaire (G.M.T. + 3) du l'avril au 1° octobre. Économie : 1%.

Pourquoi vouloir changer l'heure légale, alors que les économies opérées seraient si faibles? Parce que Téclairage public ou domestique est la seule consommation d'électricité sur laquelle on peut agir. qu'il fasse jour à 8 ou à 8 heures (heure légale), qu'il fasse nuit à 19 ou à 22 heures (heure légale), on travaillera en moyenne de 8 à 18 heures et les consommateurs d'émergie les plus importants (industries ou transports) fonctionneront de toute façon pendant ces dir heures. En révanche, on éclaire un bureau ou une pièce d'habitation à 17 heures s'il fait nuit, mais on u'allume pas à 20 heures nour diner s'il fait jour.

1° avril, mais une heure d'avance ces dix heures. En revanche, cm (G.M.T. + 2) du 1° mai au 1° septembre. Economie : 0,2 % ; d'habitation à 17 heures s'il fait jour. 1° septembre le 1° avril et le 20 heures pour diner s'il fait jour.

Des pointes

L'éclairage ne représente que 5 à 6 % de la consommation to-tale de l'énergie électrique. On ne peut agir que su une fraction de ces 5 à 6 %. Ce qui explique que les économies d'énergie rendues possibles par des décalages hopossinies par des decalages no-raires sont comprises entre 0,2 et 1 %, selon la variante choisie. La consomnation globale n'est pas seule en cause. Il faut aussi considérer les fluctuations journalières de cette consommation.
Les courbes de charges dessinent
des pointes à certaines heures. En
hiver, les consommateurs français réclament 29 000 Mégawatts cais réclament 29 000 Mégawatts vers 10 heures et 16 heures. En été, la pointe de 10 heures u'atteint que 24 000 Mégawatts et la pointe du soir est séparée en deux « pies » moins élevés, l'un vers 16 heures (le travail de l'aprèsmidi hat son plein), l'autre vers 20 heures on 21 heures (à cause de l'éclairage). Ce dernier « pic », comme la période creuse qui le précède, se décale en effet suivant l'heure du coucher du soleil.

L'existence de ces pointes est L'existence de cas pointes est capitale. Bien qu'elles soient limitées dans le temps à une heure environ, la production des centrales doit être capable de répondre à cette brève demande. Or les courbes de charges se déforment en fonction des heures de courbes de charges se déforment en fonction des heures de courbes de charges se déforment en fonction des heures de courbes de la courbe de la res du lever et du coucher du

INSTITUT

A l'Académie des beaux-arts

ELECTION DE M. PIERRE DEHAYE

L'Académie des beaux-arts a élu, jeudi 13 février, M. Pierre Dehaye, directeur des monnales et médailles, au fauteuil précédem-ment occupé dans la section des membres libres par Louis Haute-

membres libres par Louis HauteCCUIT.

[Né le 24 mai 1921, à Saint-Poisur-Mer (Nord), licencié eu droit,
M. Pierre Dehaye a fait touts as carrière à l'administration centrale du
ministrère des finances avant de
prendre la directiou des monnales
et médailles en 1952. Depuis 1948, il
a été chargé de combreuses missions
officielles. Dans les cabinetes missions
officielles. Dans les cabinetes
missions des finances et des affaires
fecundates des finances, cabinet de
M. Valèry Giscard d'Estaing an
ministère des finances, cabinet qu'il
a dirigé un certain temps.

U s, d'autre part, exercé des fonctions diverses, notamment de février
1970 à juillet 1972, Il a été membre
du conseil d'administration
de l'O.R.T.F.: de 1972 à 1974, président
de la conférence luternationale des
directeurs de médailles. Depuis 1973,
Il est membre du Comité de la francophonie et trésorier de l'Association
française pour les célébrations nationales.

En 1963, M. Dehaye a fondé l'important e Suitetin du Club français
de la médaille », dont il assure personnellement la direction et la rédantion en chel. À la Monnale de Paris,
Il a organisé vingt-cinq expositions,
parmi lesquelles un peut diter :
Vingt ans de médailles hallenne,
Exposition internationale de la médaille actuelle. La médaille la tampe,
de louis XVI, Les graveurs d'solar et
la médaille de l'Antiquité à nos
jours, Les monnales et médailles
racontent l'nistoire de France, Basrelief imaginaire de l'aucien Orieot,
Le Bestialire des monnales, des sceaux
et des médailles.

A l'association Gnillaume-Budé, le conseil d'administration a éin président M Fernand Robert, professeur de langue et littérature greques à l'univer-sité de Paris-Sorbonne, en rem-placement de Pierre Chantrame.

soleil. Il a donc fallu calculer l'effet du décalage de l'heure légale sur la forme des courbes de charges : si on avance l'heure légale d'une heure, la pointe du matin sera plus accentuée. Si on retarde les pendules d'une heure, la pointe du soir sera plus arononcée.

heure. la pointe du soir sera plus prononcée.

Accentuer encore les pointes les plus élevées des courbes de charges (celles de l'hiver) par un décalage de l'heure hiver-nale légale risquerait en outre d'annuler les économies réalisées ailleurs par un tel changement; il fandrait en effet nitisser les il faudrait en effet utiliser les services de vieilles installations pour faire face à cette demande accrue. Or le metériel ancieu consomme plus de combustible. En revanche, une nouvelle avance de l'heure légale pendant les mois d'été na ferait qu'augmenter légèrement la pointe du matin (moins prononcée que pendant l'hiver) et ferait diminuer ou même disparaltre la pointe du L'économie de fuel lourd que

permetirait l'adoption d'une nou-velle heure légale a été estimée à 100 000 tonnes (l'E.D.F. a consommé 14 millions de tonnes consomme 14 millions de tonnes de fuel en 1974). Mais il faut aussi compter avec les réactions — prévisibles ou imprévisibles — de la population à un changement de l'heure légale. Il faut encore compter avec les courbes de charges des pays voi-sins: la France donne ou emprinte, sulvant les heures, du courant à ses voisins. Il faut être sûr cu'un changement de l'heure sûr cu'un changement de l'heure

courant à ses voisins. Il faut etre sûr qu'un changement de l'heure légale ne supprimera pas la possi-bilité de procèder à ces échanges de courant électrique.

YVONNE REBEYROL

(1) Il vandrait mieux dire tempe universal, T.U.+1, au lieu de G.M.T.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Stallens 75427 PARIS - CEDEX 69 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE - D.O.M. · T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F

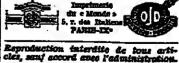
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 278 F 402 P 530 F ETRANGER - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 216 F 367 F 408 F

IL - TUNISTR 125 F 231 F 337 F 449 F Par vois aérienne tarif sur demands

Les shonnes qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bish joindre ce chêque à leur demande Changements d'adresse déri-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la deruière bande d'envoi à toute correspondance Voulliez nvoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.J., le Monde.



THE PURPLE OF HEAD THE PART OF THE PA THE PART OF STREET

CHEF COMPTAB

and the same of the same \$ 11184 - \$2. 240 W CAPASLE YOUNG MEM

the state of the state of

POSTE EN CREATION

THE PERSON

WHERE'S DU BOULDWARK

ECTEUR TECHNIQUI

WAY SOULDING THE MER

P.R. Cting

of organization

1-4 清楚(古事) ÷.

4 3 24 3

Bijge:

. .

-- (9

47.

17

COUNTY OF

. . ___

Le Mont

The second

STREET,

ایم ر

117.14/15 117.14/15

11.

1.0

Company of the Compan

The tenemine la conce-mation dilente LE COUVERNEMENT ENVIN E MODIFIER L'HEURE LE

de Philippiele of the la carry allers and the carry and th

Principal Communication of the Communication of the

The second secon

Bes pointes

The second of th The state of the s

to des beaut 2777

THE PLANT WHEN

....

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89 30,00 35,02 15,00 17,21 DEMANDES D'EMPLO! OFFRES D'EMPLO! REPRESENTAT.: Demandes 15,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrès" 30,00

Annonces classees

La ligne La ligne T.C. MMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

24,00 28,02 25,68 22,00 60.00 70,05 22,00 25.68

offres d'emploi

minimum 15 lignes de hauteur 36,00 42.03

FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE INTERNATIONAL EN PLEINE EXPANSION LEADER DANS SA BRANCHE

CHEF COMPTABLE

Homme, 30 ans minimum, de formation supérieure (+ DECS ou niveau expertise compushie). Désirant a'assurer avenir stable. Expérience informatique indispensable. Plucé sous l'antorité directe du F.-D.G., sera responsable des fonctions et analyses compitables de la Société.

Anglais ou allemand soubsité.

Banlieue Bud.

Add. lettre man., photo at C.V. sous Nº 16.907 B à BLEU 17, rue Lebel.

Discrétion assumée

MULTINATIONAL FIRM

Discrétion assurés

CAPABLE YOUNG MEN BILINGUAL FRENCH-ENGLISH

Experienced in conducting training programs. Experience should include familiarity with communication stills, problem solving, group process, behavioural modification.

Education in the behavioural sciences preferable. Good starting salary and advancement opportu-

Reply to SPERAR, under nº 2541.



Knouojos violama

POSTE EN CREATION Une importante entreprise industrielle proche DIJON (409 personnes ~ 24 agences) recharche son

DIRECTEUR DU PERSONNEL

Oc posts conviendrais à un cadre supérieur ayant une expérience confirmée, dans le secteur privé, des problèmes spécifiques au poste ; — politique du personnel ; — recrutement, formation, mise en place, plans de carrière, notations, rémunérations ;

- législation sociale et relations syndicales...



Adresser C.V. en Indiquant votre référence 506 à :

JOUBLIN Cansell en Recrutement, 34, r. de Penthièvre, (B'). Les candidatures seront examinées avec la plus granda discrétion.

CARRIÈRES DU BOULONNAIS

DIRECTEUR TECHNIQUE

RÉGION BOULOGNE-SUR-MER

 B assurera l'entière responsabilité de la direc-tion et de l'animation de son service.

 Il saura dynamiser 5 Ingénieurs, 15 Agents de mattrice zinsi que 220 Ouvriers et coordonner leur travail.

D pariagers avec l'équipe de Direction la responsabilité effective de la Société.

Il sers Ingénieur Supérieur des mines ou de formation équivalente, âgé de 45 ans minimum, il possèdera une expérience de plusieurs années dans un poste similaire.

BITUATION DE 1º PLAN TRES BIEN REMUNEREE Ferques 62250 MARQUISE Taléphone (21) 32-13-03

Résion Rhône-Alpes, ceb. fin. rech. H. au F., sens rel. pub. Ht. nr. pr. contact clients. cff. sér. exisées, form. encêdrement ass. Rem. int. 61. COBIRA (78) 42-14-42. COBIRA (78) 42-14-42.

Importante société recherche pr son agence de Rouen, vente de matériels électrotechniques (4.1 - B.T., sécentielre fechnicommercial (6), 25 ans min. Ecr. N° 7,940-s le Monde > Pub. 5, 7 des Italiens, 75427 Parise.

IMPORTANTE SOCIÉTE SITUEE EN PROVINCE

AGENT DE MAITRISE OU . INGENIEUR DEBUTANT pour son Service Techni-de Fabrication

il sere charsé de la coor-dination technique et de la recierche des améliorations de nos procédés.

Moss souhaitess: 2 à 3 ans d'expérience professionnelle, des connaisances en fotderle, des notions d'anglais.

Envoyer C.V. manuscrit direits
+ pints + prétentions à :
1º 53.265, CONTESSE Publiche
10. av. Opéra, Paris-les, qui tr

cherche pour le 1er mars 1975 UN (E) DOCUMENTALISTE QUALIFIE (E) DUT. LM.T.D. etc.)

Conditions de travail de la con-vention collective nationale de l'Enfanca madapide (mars 1956). Adr. cancild., C.V. et photo à : M. LE DIRECTEUR, avant le 19 février 1975.

والمناوسة أنر

Usine charpente métalique in-dustrialiste, 100 personn, envir, faisant partie d'un sroupe Industriel international. Equipement moderne, sommison régulière, clientèle diversifiée (France et Expert) résion Metz recherche métallique In

DIRECTEUR DE PRODUCTION

E.N.P. D.E.S.T. ou similaire.
MISSION: gestion d'une production diversifée: séres, pièces onbaires plannins, budges
de fabrication réduct, des cotis
mise au point de nouvelles fabrications, perfectionnement des
hommes et des moyens. Expér, souhaitée ; uns dizaine d'ennées dans la cherpente métalique (méthodes, fabrication), commont, notamment use sopérience solide de chef d'alelier.

Logoment facilité, Metz ou proximité. Poste d'evenir stable. Adresser C.V. déralité à : S.E.L.E.T.E.C. Conseil en Recretement 57609 Strasbours, Cédex, so la référence nº 560.

Importante société recherche pr son agence de Rouat, vente de file et câbles électriques, technico-commerciat, 25 a. min. Ecr., Nº 7.930 e la Monde » Pub., S. r. des trailens, 75427 Parts-9".

FIRME LYONNAISE
No ordre produits esricales
Leader sur marché français
placée dans les irols pranière
de se branche à l'amort. DIRECTEUR ADJOINT EXPORT

Formation SUPECO, 30 a. min., ayam expérience au moire 5 à 7 ans attaires expert et internationales, pour animation administration et ventes. edministration of ven Ecr. nº 7,956 « la Monde 5, rue des Hallons. 7542

GROUPE INDUSTRIEL A TÉHÉRAN

4

offres d'emploi

INGENIEUR grande école Compétences ENGINEERING USINES CLEFS EN MAIN.

Connaissance souhaités Machines fabrica-tion et transformation PAPIER. Direction et responsabilité complète de le gestion du BUREAU.

 Age minimum 35 ans.
 Partaicement bilingus Français-Anglais écrit et parlé.

· Poste d'avenir à pourvoir rapidement. Adresser C.V. manuscrit, photo, references et pretentions sous la référence 7553 Pierre LICHAU S.A., 10, rue de Louvois 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

L'UNE DES PREMIÈRES SOCIÈTES DE TRAVAIL TEMPORAIRE PARIS ET REGION PARISIENNE

CHEFS D'AGENCE « SUPER - VENDEURS »

PDSTES « NORD-OUEST n et « OUEST » DE PARIS

Ils seront responsables :

dn développement et de la gestion du partefeuille clients;
de la direction, de l'animation et du contrôle
des activités des responsables d'exploitation
administratus et jodustrie;
des liaisons avec les services du Biège.

ILS DEVRONT AVOIR :

30 ans minimum;

une expérience de Directeur d'Agence dans une entreprise de travail temporatre de préférence;

une formation technique et une expérience industrie;

le goût et la pratique de la vente et de la gestion commerciale;

un tempérament affirmé de « gagneur ». Rémunération exceptionnelle croissant très vite en

fonction des résultats.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. en indiquant ré nunération actuelle à : PUBLI-DIRECT, 41, bd de Strabourg, 75010 PARIS, sous réf. 4001 là rappeler sur l'enveloppe.

UNE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE INTERNATIONALE (FABRICATION MÉCANIQUE)

QUI CRÉE SA FILIALE DE DISTRIBUTION FRANCE

UN GENERAL MANAGER

Disposant d'une large autonomie et capable de preodre en charge tous les aspects de la fonc-tion, il sera âgé de 35 ans minimum, dipiomè de l'Enseignement Supérieur et parfaitement bilingue.

Il justifiers également d'une expérience réussie dans le Marketing des produits de consomma-tion.

En raison de l'expérience requisé et des respon-sabilités offertes, le saintre actuel des candidats ne doit pas être inférieur à 100.000 F/an. Les personnes intéressées voudront blen adresser leur dossier de candidature, EN ANGLAIS (curri-cuium vitas, photo et rémunération souhaitée) à: nº 92.951, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-la, qu'i tranam. Il aera répondu individuellement à toutes les candidatures.

ariananimum mirindimumumumumumumumimumimini y

Une importante entreprise française siège situé dans le CENTRE DE PARIS, recherche

UN JEUNE CADRE DE GESTION

Directement EATTACHE AU RESPONSABLE DE L'EXPLDITATION (2,000 personnes), il participe à la mise en place sur ce sectrur d'UN BYSTEME DE COMTROLE BUDGETAIRE et en assure pro-gressivement la responsabilité.

Il a 26 ans au moius :
une formation comptable supérieure (BTS, DECS) ;
une bonne maitrise des techniques de la comptabilité industriella acquise au cours des trois premières années de sa vie projessionnaile.

Suvoyer C.V. détaillé, photo et prétent. n° 93.504, CONTESSE Publicité, 20. av. Opéra, Faris-les, q. tr.

Etablissement Financier SPECIALISE DANS LES OPERATIONS D'ESCOMPTE recharche pour PARIS

CADRE DE BANQUE

Récemment retraité pour suivre la clientèle existante et en assurer les renseignements Adresser C.V. et prétentions, n° 93.621 CONTESSE Publiché. 20 nv. Opèra, Paris-I°r, q. tr. offres d'emploi

La Compagnie de Construction Mécanique SULZER 6 MANTES (Yvelines)

recherche pour son Service Gestion Budgétoire et Prix de Revient

UN JEUNE CADRE Ayant une formation enpérieure économique et comptable (H.E.C., E.S.B.E.C., E.S.C., I.E.P., SCIENCES ECO.);
 Intéressé par les techniques modernes de gestion d'entreprises industrielles.
 Outra un goût pour les chiffres et l'analyse économique, ce poste implique dynamisme et aptitude aux contacts bumains.

Facilités de logement

Service du Personnel Cedex 59 - 75300 Paris Erune.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES POUDRES ET EXPLOSIFS Département Ingénierie

INGÉNIEURS

DE PROJET confirmés

MISSION: étude et réalisations d'unités de fabrica-tion de produita chimiques à l'étranger,

apérience en ingénierie ou travaux neufs indispensable, en particulier références en pâtes à papier, on acides nitriques on sulfurique ou utilités (électricité, eau, vapeur) très appréciées.

Adresser C.V., photo et prétentions sous n° 12.332, 12, quai Henri-IV. - 75004 PARIS.

IMPORTANTE SOCIEDAD FRANCESA

busca para su filial an Argentina

(BUENOS - AYRES)

DIRECTOR ADMINISTRATIVO

Con expériencia Administrativa. Gestion y méto-dos de importacion, Porceyendo buenos conoci-mientos da idioma frances. Nacionalidad Argentina indispensable

COLLABORATEUR

MATRA

recherche pour son secteur spalial

INGÉMIEUR

ÉLECTRONICIEN

butant à 2 ans expérien pour intégration et essais d'instruments embarques.

Adresser lettre manuscrite C.V. et prétentions à MATRA. M. Kortan. B.P. Nº 1 - 78140 Vélizy.

Coura privé ch. professeurs qual. franç. - mefit. - langues pour renforcer cours et legons particul. Per et second cycle, mercr. sam., tévrier à juin. Ecr. Leduc, 5, r. Daviancouri-17

G.S.I.E. - C.F.R.O.

IMPORTANT SERVICE D'ETUDES (Administration proche Bantieue Sud) recherche pour études circulation routière

INGENIEUR

D'ETUDES

: INSA, ENSM ou

Envisr curriculum vitae al No 93.515. Sié d'Expertise Compl, Paris

TUYAUX BONNA 1, rue Fbg-St-Honoré, Paris-8

Febrication et posé canalisation béton pour adductions d'ex on pour adductions d'ea assainissement, activité e France et à l'étranger,

C.A. 250.000.000 de F Effectil 2,000 personnes recherche

INGÉNIEURS

D'ETUDES PRODUITS
Port - Mines - Centrele
Hydraulio, Grenoble ou Toulouse
débutents ou 1 à 2 ans d'expér Pour son départ, de l'équise-ment et du matériel à Paris INGÉNIEURS

D'ÉTUDES Formation: A.M. - 1.D.N. E.N.5,1. Electrolechniques foutants ou 1 à 2 ans d'expé

INGÉNIEURS A.M. - I.O.N. - E.N.S.I. - E.T.P.

Ecr. avec C.V., photo et prét. B.P. 371-08, 75365 Peris Cedex 08. BANLIEUE DUEST

AGENT TECHNICO-**ADMINISTRATIF**

25 ans minimum, pour poste ADJOINT A INGENIEUR DES VENTES, Dépouillement et suivi des commandes.

formation techniq. Industriell étectromécanique souhaitée. Connaissance alternand indisp. et anpials appréciée. Apiliudes aux contacts avec la clientèle désirées.

Ecrire avec curriculum villae and villae, contesse Publ. 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.:

MINISTERE JUSTICE
recruterali d'impence sur contrat
d'éléqués probation : Z' ens
bechellers (dipl. éguival. èdmis)
lustifiant deux ans Pratique
professionnelle domains sociaéducatif pour comités probation
tribunaux ci-après ;
ALENCON - LE MANS - SAINTQUENTINI TOURS - BETHUNE
BOBIGNY PONTOISE BOROCAUX MEAUX NANCY
CHALON - SUR - SAONE - LE
HAVRE - LILLE - BESANCON
AMIENS - CHARTRES
ORLEANS - ARGENTAN.
A défaut diptone, cinq ens
pratique exisée.
S'adresser : Ministère Justice,
4, place Vendôné, PARIS,
ou Ju 9 e s application peines
tribunaux susvisée. MINISTERE JUSTICE

Dégagé des obligat, militaires Possédant le permis V.L. Adr. cand. C.V., photo, prél. HAVAS CONTACT, 156, boule verd Haussmann, 75008 PARIS, ss/réf, 55,914, qui transmettra. SECRETAIRE EXPORT

bilingue anglals
pr Sté étectro NATION
Tél, au 36-66-03 ou écrire avec
C.V. et prét. à M. WATELET,
16, bd de Charonne, Parts (20°).

offres d'emploi

Importante Société ASSURANCES - RÉASSURANCES

spécialisée MARITIME-AVIATION, effectuent plus de 68 % de son chiffre d'affaires à l'étranger, rech, pour prise en main rapide d'un secteur géogra-phique, comportant principalemant contacts avec CLIENTELR à NIVEAU ELEVE

JEUNE HOMME H.E.C.

ou similaire

expérience assurances soubaltée, excellent anglais parté et écrit indisp., seconde langue souhaltée, excellente présentation, lormation technique et commerciale assurée vu rapide développement en perspective.

Seules seront examinées les candidatures extrême-ment valables. Adr. C.V. manuscrit, photo el pret. s/No 315.140, SIP, 11, rue d'Uzès, 75002 PARIS,

DIRECTEUR COMMERCIAL

ayant expérience da la veote d'articles de menaga ou d'autres branches voisines. Il aura la responsa-bilité de toutes questions de distribution avec un réseau de représentants pour la totalité de la France.

La position assume de la responsabilité.

Ecrire sous n° 277, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Béaumur, PARIS (2°), qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE
FABRICATION DE MATERIAUX ISOLANTE
POUR LE BATIMENT

1) UN INGÉNIEUR

2) UN ARCHITECTE

3) UN COLLABORATEUR

de HAUT NIVEAU, pour visite de la clientèle sur Région PARISIENNE. Adresser C.V. et prétentions sous nº 720.427, REGIE PRESSE, 85 bis, rue Resumur, PARIS-20

TATI

appelé ultériquem. à assumer de fonctions de direction, pos-sédant formation d'Insénieur Gde Ecale et syant au moins de bnes connaiss, en ansiels, sout, leire carrière dens l'expertise comptab, et l'enalyse financière. COMPTABLE

erteile connaiss, complabili aénérale eu service paie. Sérieuses rétérences exigêrs. Ecr. à Eludes et Recherches Ccieles, 7, rue Lauriston, 75016 Paris. qui Transmettra.

- Bon salaire : Ecrire avec C.V. détaillé à TATI

B.P. 59, PARIS (189) à l'atte lion de M. le Chet du personn inon de M. te cher du personnal.

Impie Société transports rech.

COLLABORAT EURS ayt parialle
connaissance métier groupeur.

Passésant qualités pestionnaire.

Suscaptibles occupar, a près a période formation, paste Dirac-teur Agence. Ecr. ss nº 12234 à

1 D 39, rue de l'Arcade,

1 L. Paris 197, qui tr.

SOCIETE EN FORTÉ

EXPANSION

recherche un

INGENIEUR qui sera sous les ordres du Chet de service et eui aura LA RESPONSABILITE DE : L'élaboration des listes de pres de rechange mécaniques

poes de rechange mécaniques si cartes électroniques;
La détermination des seuls de réapprovisionnement, laur suivi et rajustement, en tonction du développement;
La Coordination avec les besoins des clients (France et exocrataion);
Le suivi des commendes et des réparations dans le cadre du service; Maintenance, Pièces de rechanges
Pesser la fichier ectuer par ordinateur, G.S.I.L. - G.I.M.U.
reterche Personnel d'exploitation IBM 340/45
OS.MFT/MVT S/HASP
OPERATEURS
PUPITREURS
CHEFS DE SALLE
12 ens d'expérience dans la
ionction). Ecr. ev. C.V. et prêt.
A Mille DEL PERUGIA, SS, rue
Legendre-17., où 16/69h pour
render-vous : 627-65-00.

La poste conviendrali à un insenieur avant effectué pendant plusieurs aunées :

soil une maintenance coérationnelle de systèmes électromécanie, et logiqu.

soil une participation à une person aunées àutentes àu

Adrasser une lettre manuscrite avec C.V. photo et prétentions 2 92.63 CONTESSE PUBL. 20, av. Opéra, Parlisier, qui tr. Service résional de l'Equipement de la résion partisenne recherche pour service informatique UN ANALYSTE pour implantation et suivi ladministratif et informatique) d'un package délà existant. Le poste nécessitera de nombreux contacts. Caonaissence de l'Administration appréciée.

dresser une lettre manuscrit

appréciée.
Adresser lettre et C.V. à :
M. ANDRD - S.R.E.-R.P.
Bâtimeni C - 21, r. Mioliis,
75015 PARIS.

75015 PAKIS.

As. rel. publ. en pl. exp. rech. pour son départ, promet, résienale aft, presse avant expér, es. et irès bonne connaiss, presse écon. Poste à responsabit. C.V. détaillé avec photo et prémit. PROMO 2000, 33, av. Mac-Mahon, 75017 PARIS.

Société française 500 pers. Fabrications mécaniques grande série Leader incontesté de son marché recherche pr son siège à Peris

CHEF DE BUREAU D'ETUDES AM - ENSI ou simil. 5 ans exp

Connaissance emboutissage, raccion plastique ou de méta sous pression, traitements surfece appréciées. Poste d'avenir stable,

Discrétion absolue garantie. Adresser C.V. dét. à : S.E.L.E.T.E.C. Conseil en recrutement 67009 Strasbourg Cadex, réf. 595.

EDUCATEUR (TRICE)

Société de Distribution à Paris

Son introduction à tous niveaux idétaillants, grossistes et leurs groupements, graods magasing, ceotrales d'achats, grandes auriaces) est importante. Son activité personnelle dans le marché est indis-

Nous iui garantissons le soutien de notre organi-sation. Sa rémunération conviendra à cette tàche, fixe, intéressement après qualification, indemnites de déphasements et autres frais.

POUR SON SERVICE TECHNIQUE :

LRBA. - RTP, on équivalent connaissance des problèmes du Bätiment souhaitée Poste basé à PARIS

s'intégrant dans une équipe industrielle, prenant la responsabilité des projets et travaux jusqu'é exécution. Poste basé région MULHOUSE

POUR SON SERVICE TECHNICO-COMMERCIAL

INGENIEUR MECANICIEN

MISSION : en liaison à v e c le service commercial, les services d'études cillents, la B.M., crès-lion d'avant-projets et mises eu point des produits. Etudes et recherches concer-nant l'évolution des produits à moven et long terme.

Expér. : BE en tabr. er. série (électroménager, access, auto, ex. treins, signaliset.),

HORSTMANN R. Léon-Blum Z.I. 91122 Palaiseau. Tél. 920-66-90 recherche 1) SPECIALISTE EXPORT. Nous recherchons on resporsable de lorte personnalité àge 35 ans minimum, ayant un grande expérience export, pou

grande expérience export, pour tous pays pour machine-outils et produits indust.

Anglale et/ou allemand courant nécessaires.

2) TECHNICO-COMMERCIAL cherné de promouvoir à la vente en France, avec ap pu i d'un réseau de vente existent, d'une marque mondialement conque de machines à sciar et rubans pour métaux.

Grande expérience de englais courant impératir.

3) TECHNICO-COMMERCIAL ayant expérience vente machines-outils diverses pour résions suiventes ;

OUEST PARIS

Service Education surveillée

Bac. 22/28 ans Se prés. vendr. 14 février, de 15 à 18 h. C.S.O.E.. 54, rue de l'Arbre-Sec. PARIS (1er), ou 260-10-84 - 260-14-75.

Sté Entrepr. et Constr. Electriq.
rech. INGENIEUR et
BESSINATEURS D'ETUDES
confirmés
pr sa section Etudes Mécania,
rét. is les jrs : 657-17-62, P. 205.
La Prétecture de la Réunion
recrute, pour une extension de
son service informatique et la
mise on placé d'un Contre
Départemental,
1 INGENIEUR Chet da projet
confirmé et expérimenté.
Ecritre avec curr. vitae détallié
à la Préfecture de la Réunion,
Secrétariat Général
Service du personnel
97400 SAINT-DENIS,

La Figue La ligne T.C. 6,00 6,89 30,00 35,02 DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT.: Demandes 15,00 30,00 Offres

Offres d'Emploi "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00

emploir fémininr

Frz Tochterfirma einer deutsch.

Maschinenbaufabrik sucht
S EK R E TA R I N
für sein Insenleurbüre im
VERSABLES
Deutsch und Franz fliessend.
Gule Zugverbindungen mit
Parls. 951 - 43 - 13.
Societé PARIS-TE IMº IENAS
Freherche
CTEMINAPTVI R

Gregoria valeur 13' mols, 5 sem.
Longe Candidal, a Surveillente gen. 1.G.R., 16 bis, au. P.-Veillani-Cauturier, 94 - VILLEJUIF.
Organisme 12' arrondissement

35,02 17,21 42.03

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX OCCASIONS

La Repe La Sque T.C. 24,00 28,02 22,00 25,68 22,00 60,00 70,05 22.00 25.68

propriétés ·

SUO DE OREUX

Maison compagne long, et basse for 800 m2 jerdin. J p., cus. + 1 p. Grenier am. Cave. E. E. Chri. tuel. 161.000 av. 32.000 F. CHARON 2, gu. Gal-Laclerc, RAMBDUILLET. Td. : 483-12-67 on TUR. 26-76.

PRES PONT-SUR-YONNE

PRES PUNI-SUR-YUNTM:
Robuste maison, bosty coquer,
4 p., bains, wc, pourres, Dépard,
Retour squerre, 80 m² aro. Cave.
Jardin avec arbres décaratés.
Prix 90.000 F. avec 18.000 F.
CHARON 122, rus Grande.
PONTAINEBLEAU
T.6. C22-27-78 os TUR. 24-76
V. mais. caractère 8 p., if cft.
lardin, pré Dépendances.
Fernahéte s Blossy », 42970 St.
ALBAN-les-EAUX. Tél. 04-05-31.
REGION EAMBOURLET
Sélour, 9 chambres. bains.
A. DUSSAUSSOY « NADEL »
073-77-27 073-36-53.
VOTRE PROPRIETE

IN PARIS. autoroute Sud s km Montarais. LA FERME OU MOULIN

habitat. 4 pces. eau, élect., chauf, cent., tél., deux bâti-

DANS 3 HA (30.000 m2)

BORDES PAR RIVIERE

Prix total : 340,000 F. ROCNET, 5, r, du Longeard, 49201 Monterals 15 (38) 85-15-57.

terrains

PARC DE SCEAUX 630 M2 SITE EXCEPTIONNES 500.000 F. - 460-44-44

LES ISSAMBRES (Var)

TRES BEAU TERRAIN

1.500 M2

Sur cpillne bolsée, plein Sud, touter vlabilités, eau, électricité sur terrain, terrassement aménasé, Ensolettement et très bolte vue imprenable sur mer. Littoral et port de plaisence des Issambres on le pourrais céder un emplacement à flot pour baleau, 15 minutes de tralet à pied.)

Ec. HAVAS BESANÇON nº 1651.

particuller vend terrain excep-tionnel, 4.200 = 5, flan de colline, vue panoramique imprenable, toute visibilité. 300.000 F. Possibilité crédit. Ecrire REAC - 8.P. 24. Cagnes-sur-Mer (v3) 32-94-51. EPAIGNES, 25 km Honfleur, Ier. 4.800 = 4 - offite ruipe

er. 4.800 == + petite ruine comende. 70.000 F. 355-53-78.

pavillons:

villas

BELLE VILLA

fermettes

428-43-47 NEMOURS

offres d'emploi

GROUPE ASTRAL rechorche pour son département CAN-COATING

INGEMEUR Chimiste ayam de prétér, une expérience dans cette branche. Env. C.V.: M. Durand 722 ASTRAL B.P. 140 · Codex 1 93204 Saint-Denis. 73204 Saint-Denis.
Importente société de transporte
rouhers internatignaux recherche d'urgence agent commerciel
guelfifé pour développer trafic
routier Marché commun. Connalssances onglais, silemand appréciées, Expérience profession,
el volture personn, indispensab.
Env. C.V. el préleni. à Société
GELDERS-FRANCE, Z. I. Les
Maddellos, BJ. rue Blaise-Pascal.
73600 AULNAY-SOUS-BOIS.

STENODACTYLO

BILINGUE ALLEMAND
Tél.: 729-23-45.
FILIALE SOCIETE
INTERNATIONALE
PARIS-16", recherche

SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLO

Longue malernelle
HDLLANDAISE,
Cacances assurées,
Ecr. evec C.V. el prétentions
a 93.98 CONTESSE PUBL.
20. gu. Opéra, Paris-ler, qui tr,

BUREAU

FRANCIS LEFEBYRE

NEUILLY-SABLDNS recherche pour son

SERVICE

INTERNATIONAL

J. F., LICENCIEE en DROFT ou équivalence.

Partaite connaiss, anglais,

Ecrire avec choic : 1, villa Emile-Bergera

92523 NEUILLY.

CREDIT NOTELIER
COMMERCIAL
et INDUSTRIEL
recherche

UNE SECRETAIRE

RESPONSABLE DU SECRETARIAT I MAYAUX

IL FAUT : un niveau général BAC, B.T.S. Une expérience 2 ans minim.

Env. photo, C.V. et prétentlos eu Service du Personnel,

PARIS-15.

PROTECHNA - 770-28-35

demandes d'emploi

Assimilé cadre 42 a., rech. place responsabilliés de serv, export, czpér, de plus de 15 ars dans ce domaine, Anglals courant.

Ecr. n° 6.677, e le Monde e Pub., S. r. des Italions, 75c7 Paris-9°.

Nomme 30 a., Ital., début, ch. cmpl. traduction, version, thôme. Intéresse 9ds éditeurs export. Très, capable, Ecrire A. FON-TANAROSA, 30, rue de Crimée, 75019 PARNS.

MOULE RECHERCHES.

ANIMATEUR ITRICE) De formation universit. (mai trise sciences humaines); - Ayant une expérience en tor mailon d'adultes ; Capable de S'intégrer de un équipe chargée d'animation pégagogique et de formation de formateurs de le domain des treuailleurs immigrés,

Adres. C.V. à Mission de For-malion de Formateurs CREDIF, 11, avenue Pozzo-di-Borgo, 92211 SAINT-CLDUD.

occasions SEAUX LIVRES
Achai comptant à domicile
Cours MER. 26-73

recherche

pour service construction el Bestion de centres de formation d'epprentissage

BONNE SECRETAIRE

DACTYLD

Adress, C.V. et prétent, C.C.C.A. 7, rue du Douenier-Rousseau. 15014 PARIS.

traductions

Couple franco-améric., ch. trad. angl.-Iranc, tr.-ang. 746-66-87,

proposit, com.

Produits chimiques, solides ou en poudre vraiment efficaces et de très facile emoloi pour nettoyer les chaudières et les conduits de turne dans les chambres de combustion, CNERCNE POUR LA VENTE EXCLUSIVE EN ITALIE

Societé italienne distributrice d'apparells pr le réchauffement sur toul le territoire national, FEDERAL S.P.A. Gallerla Pas-sarella, 1, 20122 Milano, Italie.

Recherche capitaux, minimum 200,000 F. Ecr. référ. 9,843 à Organisation el Publicité, 2, r. Merengo, 75001 Paris, 9, tr.

locati-autos

Location-wente, ensembles neuts, tracteurs + semi 38 T PTR, Tridem, bachés, TIR., 15 a. 20 % par rappari aux tarifs actuels, Téléphoner (97) 36-25-44. Offire limitee.

animaux

onne chien Pyrénées, † an, a m maitre avec lardin. Tél. Di Paola, 535-37-14.

capitaux

Demande

exclu/ivité/

L'immobilier

appartements vente

TROCADERO VII- BD DES INVALIDES
Solendide & P., 220 =: 555-43-59.
Montmartre, Propr. vd S P., tit
cfi, libra à la uente. 76/6shoner
agrès 10 heures su : 154-19-4.
VIII- VANEAU, atelier erriste
+ appart, lout confurt. 250-43-32.
Pert. vd quart. Alésia 3 q., cuis.,
wc. S. d'eau, cave. 76/. ieudi,
vendred), 13-18 h., au 533-01-22. résid. de GDE CLASSE, 500 M2, compr. : s.-sol amén... R.-de-C. al 1-r ét. + lard. privé. 2 gar... 2 chtres service. Agence rigou-reusoment s'abshenir. - 264-59-05. BUTTE MONTMARTRE epartement duplex, careches (aieller ertistet, terrasse, calme environnement orologo, erend confort, aménagement soigné : 1-r niv. entr. cuis. éa., living dois, cheminée; 2- niveau, chbr. rernée, 5. de B., wc. Prix : 280,000 F. 876-23-23, après 28 h.

constructions neuves

INFORMATION

LOGEMENT

Centre Etoile : 525-25-25

Centre Nation: 346-1174

Centre Maine : 734 17-09

vous propose :

30.000 opportements et pavillons neufs à l'achat;
 une decument, précise sur chaque programme;
 un entretien personnalisé aves un spécialiste;
 des conseils juridiques, (iscaux et financiers.

SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART

Service gratuil de la Compagnie bancaire

CHAMPS-ELYSEES

11, RUE DE BERR!

STUDIOS et 2 P.

6 PIECES, 7 elage, 165 mg

TRES GRAND STANDING

PRIX FERMES & OFFINITIES

Finitions En Cours
Bur. de venie s/pl. ouv. is (e)
jours de 14 a 19 h isaut mercr.

P. DOUX 3, au. Grende-Armon

CHATOU

R. E. R. OUEST

12 MINUTES ETDILE

IMMEUBLE STANDING

LLEGLENG PANES 14 DU STUDIG AU 5 PIECES ET-4

BUREAU DE VENTE SUR PLACE

SI AS AV GENERAL LEGIERO PARIS 14

Acobert-Mutbalilé, dens un bei Imm. P. de T., 4 élese, STUD. 36 ac. Tél. 130,000 F à débatre: Deroc (Vi-), 4º élage, rue el cour. beau 3 Pces, conft. Libre iuln 1975, Téléphone. 200.000 F. 337-88-14 et 88-15. LUX APPT OUPLEX 270 m: + 2 TERRAS, vue panor. Box. Tél. Prix èlevé. 704-88-12. Province

appartem.

achat

ALESIA

TEL SER ET 11 OU

DE10A12HET DE14A18H

RUEIL-MALMAISON

3 PCES + loggia

cuisines équipées Téléphone

à partir de 1%.000 F également 24 et 5 Pièces

VENTES : « LE VAL DES CLOSEAUX » 0, avenue Nappléon-Sonapari RUEIL-MALMAISON.

947-03-44 ET SIVEGI 240-30-00.

villégiatures

VACANCES ESPAGNE

113, RUE SAINT-NONDRE ans imm, en cours rénovation, lusieurs stud, et 2 P., ed stdg. tercr., jeudl. uendr., 13 à 17 h. Lyon - Part-Dieu-BroHeeux april 145 m², luxueux, sahe de séiour 40 m², 3 chires, bains, loil, chauff, gaz indiu, ds petil imm, style hôlei particul, Prix intéressant, Crédit possible, Ecr. HAVAS, LYON, sous le nº 5.982. CHARME ET CALME
appart, 180 in av. alei, d'artiste
de hôlei garticulier. — 878-74-76,
de 18 heures à 22 heures. de 18 heures a 22 heures.

14e CITE UNIVERSITAIRE Imm. récent. Ge ségair + 3 ch., culs. éc. 75 m2, tr confl. Perk. Pix 450.00 F. LAB. 13-99 12 Pour placement Rue de 2. Charentan, 3 p., cuis., wc. douche, 75.000 F. Tél. 535-25-42 MARAIS - Sloting, confort. Box Sié rech, à acheter apot pris MA placemi. 69.000 F. 111-42-50, NATION. Téléphone : 343-42-14

locations non meublées

PARIS (XIII')
SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble neut, tout confort,
Face au Métro Porte - d'Ivry :
1 Pièces, 66 mz, 976 à 1,022 F.
Charges et pariding en sua.
5'adresser au régisseur au :
82, bd Masséna. 761 : \$88-47-48,

16° - TROCADERO

un immeuble bijou, • Résider Saphia », petit immeuble, é

o propriétés :

terrains

- pavillons

/*fermettes 5 HA

Seul lenant acec 3 étengs, spiendide farmella ceract., en ter a chevel, colombage apocerent, en piein Sud, Situation unique : serour rustique 40 m², seton, culsino, 3 chambres, balms, beau gronter, en relour encienne bersenie 250 m², aufre rel, granso-enclenne étable, devillom serd., seiour, cuisine, chambre, balms, eau, électricile, force, létéphone branchés. A saisir pour un orix lotal arceolitomet de 360,000 F. Traite AS. 2.606 F. Complant, CREDIT SUR IS ANS.

LES PEUPLIERS a. 27, RUE
DE VIMORY, — MONTARGIS, TSL: 1151 38-65-22-72, 24 h./24.

la numéro de l'annon-" Monde Publicité " ou d'une agence.

achat

<u>Paris</u> MONTHORENCY 3 P. Liv. + 3 ch., bos. cuts Vue désasée - Sole!! TIFFEN — 924-91-46 et 29-44

appartem.

vente

12ª PRES MARAIS IMM. Pérovetion de lace GIRPA PROPRIETAIRE end de STUDIOS et DEUX PIECES exceptionneils pour PLACEMENT.

MONCEAU AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
Se stree et ceur, clair, salell
p (double living + 3 chbres)
1. 2 LUX. SALLES BAINS

PRIX 457.000 F i/pl. vend. 14-19 h, sem. 10-19 h : 0, rue CARDINET - BAL. 23-83 AY FOCH Dans Imm. Prestine
AV. FOCH LUXUEUX PIEDA-TERRE, selour 26 == + chb.,
DRESSING, BAINS, 783-0-99. 4, RUE DE BUCI indi séjour-ichb., 260.000 F. Vend., 13 h. 30 à 16 h. 30.

MARAIS

Près place des Vosses
40, rue de Turenne

Dans Imm. XVIII° S. P. de T.,
entièrement rénové, bon sitte.
RESTE A VENDRE, III. suite;
1) 1 gd IIV., 40%41 cl., th cft;
2) Appt 3 p. s/rue, tout conft;
31 1 de situd, sitvie gren., it cft;
Px mov. 5.000 F/=2, Créd. 80 %,
A part. 70.000 cpt+le créd. Vis.
ieudi, lundi, 14 h. 30-18 h. 30.
Téi, 720-84-47, 21-57 et 89-18.

ETOILE - RUE BEAUJON
Liv. + ch., balc. Imm. réc., ét.
élevé, asc. TEL. 458.000 F.
FONCIERE-SI-Honoré. 267-26-20.
MAIRIE 15'- P. vé petit 2 p.,
cuis., dche, wc., Imm., P.d.T., 4"
ss asc., calme. 734-84-32, 10-16 h.
Vin. avecetienelle. 1/10-16

se asc., calme, 73446432, 10-16 n. Vie exceptionnelle Minvadde, Imm. 72, iiu., 3 chb., ferrasses. Seciété FERRARI - 337-25-06. BEAU LIV. DOUBLE + CHB. asc., it ch, 14 h. 30-19 h. 30. Jdi-vdl, 49 bis, ros Brancios. 12, rue Lima Séi.+2 ch., bs, wc, téi., 67 × 2, 13 fév., 13-17 h. PROPRIETAIRE VEND Shudos, duplex, aleiler artiste, grand ctf. Siel., du mercil au samedi, de 14 h. à 18 h., 4, rue Duperré - 277-62-22. CMARCHIE. Prix intéressant, 2 pièces, culs., wc possible. MARTIN, Dr Droit - 742-79-09, CDNYENTION

un immeuble bilou, « Résidence Samedi, de 14 h. à 18 h., sance, grand standine, à 5 migures Promenade des Angleis, dans quartier nouvelles facultés, April 2 Pces, prix très modérés.

FERMES ET DEFINITIFS Excell, plac, logatif, Livr, imm, SOGEFRANCE, 6600 CANNES, 32, rue Shakespeare, Téléphone, (72) 37-34-79 et 75008 PARIS, au 13, bd de Courcelles, 322-37-69. MONTGALLET Récerd, ét. élevé, 4 p., verdure. MARTIN, Dr. Droit - 742-91-09

BOROURE OU BOIS DE VINCENNES
mm. récent. Gd stand. p. de t,
PLEND. 135 m2 ILIV.-14 cbb.),
t sanif. Gd baton. Téfebt. Boparties. VERNEL, LAM. 61-50

LUXEMBOURG VUE PANORAMIQUE DUPLEX > et & étages. ASC. EXCELLENT > PIECES, 200 m2 Balcon, SOLEIL. Prof. 633-63-63. PARIS (15°)

MAGNIFIQUE 5 PIECES Balcon, téléph., rue calme, prè-front de Seine et Champ-de-Mari Nabitable fin juin 7\$ Visile s/place ca lour : 45, rue du Théatre, à partir de 14 k,

GEORGES-MANOEL EXCEPTIONNEL - SDLEIL Immeuble fres yrand slauding Asynifique appartement 419 m2 giècres. Belseries. Décor, lux. ch. sorv. + 2 boxes. Prix élem-FRANK ARTHUR - 724-07-09

Région parisienne SCEAUX PLEIN CIEL - Asc. VUE. Living + 4 chbres. 350,000 F, DDE, 73-37. Charles 350,000 F. DDE, 73-37.
LE FRANCE BDRD SEINE FACE 801S
Spiendide eppart de réception 146 M2 - EXCEPT. 39 ETAGE 878-01-0 / 306-50-57 / 783-43-99 VERSAILLES. Roz-de-ch., dans rodure. 3 o., 57 == 175.000 F. Terephone: 994-84-67. IVRY. Via murs. 2 apris centre u/ile. 115 == 1450 = Coproprieté dans magnifique vifle. 742-66-90. MEUDON - BELLEVUE

Da pare résid. 2 hect., calme, conlori. 3' gare, Appart, 4 P., 60 = 1 liv. dble, 2 chbres. cuis, séchoir, w.-c., 5 balms, losgio. Tél. 626-45-82, Pari. Province Vd, Tgulen, port plaisance, F-1, uua mer. calme. 19 U. Ecr. à Jeen, 240, r. Sarcay, Dunkerque. EJ-LA GARDE. A vare appt F-4 grands balcone, confort, calme. Ecr. à 2.476, • le Monde e P., S, r. des l'Isliens, 75427 Paris-9.

SAINT-MALO infra muros - Vue s/mer 220º Pari, de préférence à particulier solendide appart. 110 m² H confi (cuis, s. de bains, s. à manger, 2 chambres, possib. téléphonel, 350,000 F, JOUNOT, La Petite Rivière, 35400 PARAME Téléph. 16-99-56-78-64 appartem.

 $\mathcal{P}_{i}(\theta) = - \sigma_{i}$

GO KET N.-D. Rav. DEMEURE plant. 361. poultr. cheminée. Ilv., cuis. 2 ch., bains, chif. cal. blin 1.500 m2. Nibro arbres. 6r. cachel. Px 265.00 F. Cab. BLONDEAU-LEBLANC. 2, is Caspeville, Gisors. T. 628. 3/4 Prisure Aut. Ouest. 3/4 Rav. maison auc. it ch. pr. FORET. RARE. ODE. 73-W. Je rectu, BON 9°, appt store, 5 p., ascens, oblig. 7, 200-12-14. 5 p. ascens. obils. 1. 200 p. p. a P. Cherche studio. tout confort. quarter saint-lezare ou environs. Ecr. No 6.674 e le Monde • Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

occupés

locations non meublées Offre.

Pie Oriéans, Liv., 2 ch., c., 50, 90, + 250, ch. 274-27-5.

Demande

Femme sculpteur cherche com ateller à Paris, prix modèré, avec teble de travell, et 2 m2 pour entreposer terre pasdani 5 mois environ. Ecr. à 6.573, ele Monde e P., 5, r, des Italiens, 7502 Paris-F.

neuves PARIS-2P

Résidence Réuniou 42

49-42, ros de la Réunion.
Apparters, de 2 poes à vendre.
Bureau de vende. S/pl. hundl
af leudi, de 14 à 18 h. 30,
S.O.G.E.I., 331-45-61 +,

EXCEPTIONNEL NEUILLY-STJAMES, près Bois Livrab. les trim. 76 petit imm. colme et lux. Appis du 2 au 8 p.,

CHAMPS-ELYSEES prapriétaire loue direct.

130 == burx aménagés.

Etat perf., très clair, 3 lig.

161. Bail 3-6-7. Sans pas-de porte. Tél. : 225-43-53.

locaux

Cède bail 2 boufiqu, et bur., 20, rue Pascel-5', 1) 42 m² + 55-50l + 16!; 2) 45 m² r.de. ch. + 619., wc, 2 16!., 11b. ECD, 345-54-69, heures bureau. LE SAINT-SAENS

PROXIM. CHAMP-DE-MARS PROFESSIONS LIBERALES Architectes, cabinet médical cabinet denfaire, kinésith, labo analyses,etc. Actiultés Cciates possibles. CORI 254, bd 54-Germain (7° 260-38-22 (P. 201 202

94 - VITRY

Pr cause agrandissemem cédons droif au bail Entrepôt et burx, 600 m² aménagés. 2 lig. 16i. Montreuil-s-Bols. Mº el bus 3 oroximilé. Tái. 077-21-07/25-40.

· viagers Vendez rapidement en viager Expert gratuite Discretign ETUDE LDDEL, 700-00-99 35, bd Volleire, PARIS-XII- MIE-ALPES : les coms detre les banquiers de

A more

. . . .

. . . 1 £.

A / 1000

M 2.4 __ <u>}</u>

M.on comme

. 41-2 Private Commence of the Element of the second The state of the s The later of the sector &

A The Art of the Walter in a serie of



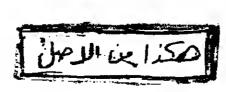
4 47 6 8 7 3. 2

~ -- iv

1.00

Section 51 g





VOUS RECHERCHEZ
POUR VOUS ASSISTER
UN CADRE EFFICACE
ET EXPERIMENTE
EN COMMERCE INTERNAT.

Je suis peut-être l'homme ou'il
vous leut : 33 ans, bilingue en
glais Iselour 3 ans U. S. A.I.
experience confirme : expendence : ended : expendence pCES, 73 m2, av. 1 emolac. Demandez prospectus couleur el oriz el oriz couleur el oriz locaux commerciaux PANORAMA 75 PARIS 19- O PHE DE MOUDAIN

PARIS 19- O PHE DE MOUDAIN

ADO N2 DIV. LOCAUX COMMERCIAUX + RESERTED

BUREAU DE VENTE SUR PLACE

BUREAU DE VENTE SUR PLACE

BUREAU DE VENTE SUR PLACE

ADO N2 DIV. LOCAUX COMMERCIAUX + RESERTED

ADO N2 DIV. LOCAUX + RESERTED

ADO N2 DIV. LOCAUX + RESERTED

ADO N2 DIV. LOCAUX + RESERTED

ADO N2 DIV oprovisionnement-distribution ans complete informational cn. situation stable, poste approxisionnement-distribution informatione informatione complex informatione provisionnement distribution informatione informatione informatione provisionnement of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of provisionnement of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of provisionnement of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of provisionnement of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of provisionnement of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution stable, poste responsability. France on pure distribution of situaline stable, poste responsability. France on pure distribution of stable stable, poste responsability. France on pure distribution of stable, pure d MATHEMATICIEN

82, bd Masséna. TFL: 588-47-48.

(79) Bagnolet - Mr Gazilesi.
SANS INTERMEDIAIRE

3 P. 66 m², kry. 744 à 776 F.
4 P. 77 ==, kry. 181 à 703 F.
5 P. 96 m², kry. 795 à 1.663 F.
Charges et pariding en sus.
S'adresser Bureau de gérance,
4 LES PARCS DE LA MOUE.,
1 à 13, rue de la Noue.
Bagnolet. Téléphone : 858-62-31.

APPARTEMENT A LOUER
SANS INTERMEDIAIRE
MASSY (ESSONNE)

3 Pièces 76 m², loyer 831 F
4 Pièces 90 m², loyer 984 F
5 Pièces 105 m², loyer 91 1.14 F
CHARGES EN SUS
S'adresser au gérant de ;
9 à 12 h. 7, alfe de Suède,
1 MASSY.
Tél. : 920-48-91 au 920-48-90. 13°, stud., cuis., bains, tél., chif. 500 F. C. C. Reprise justifiée. Libre le 1°r/3/1975. — 588-28-48.

Immeuble neuf, grand standing studio. 161. 1.030 F + charges, 3 P., félenh. lerrasse (117 m²) 1.400 F, oark, incl. + charges 5.P.E.t. TØ6phone: ALM. 55-11

S.F.E., 18 epinose: ALM, 35-11.
PUTEAUX, GARE, Imm. neuf,
iam. hab., OD STDG, piscine,
STUD., cuis. éc., 8s, 76, 695-73-54.
PARK. 800 trancs. Tdl. 925-73-54.
NATION. Beau stud., cuis., bns.,
wc, chif., centr., 500 F, 827-63-66.

FTOILE Dans magnificule immeuble 7 pièces, 3,300 F mensuel, SEG. 18-0, immeubles

SAINT-GERVAIS

Crur Haute-Savoie.
Dans petti Immeuble savovard, Immeuvx studios, 2 et 3 Pièces. Vue panoramique sor montagne, Crédit, Livr. été 1975. Excelent placement locatif, Rens, : SOGEFRANCE, 13, bd de Courcelles. 75008 Peris. - 522-17-40.

Particulter vend. Périgord vert. ferme 27 hecteres, libre, très belle vue. Prix intéressant, Tééphone : 525-24-71.

SDLOGNE Belle propriété 240 ha · Etans, Pavilloos, très belle chasse CENTRE domaine 300 ha culture en PLACEMENT.
BATTON, 19, ruore do Lismères, 18 DRVAL · Té. (36) %-24-12.

PR. FDRET RAMBDUILLET, to b. terr. enu. 79.000 == , tr. bx ar bres. E.-Ejecir. 633-08-11, matin SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 100 -4, façade 34 mètres. Pri 00.000 F. Téléphone : 963-18-19

PR. LYCEE ENGNIEN, SAINT GRATIEN, sei, + 2 ch., cuis, bs, ol.-piod + 1 ch. 4 l'étage jard, 580 ps, s.-sol loi, 787-31-14

120 km. eulor. Sud, orée toré atfaire Irès rare sur terrain

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMI-CILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe ce les intéressant et de vérifier l'adresse. selon qu'il s'agit du

appartements

NEUILLY Me SABLONS 27, avenue de Rosie. Administrateur de bless versé plusieurs après de 2 p. Condit. Intérest. Excell. placem. Voir surpl., leudi, vendredi, somedi, de 14 à 18 heures.

BRANCION immeuble neuf conft, standing 3º étage : STUDIO 30 m2 6º étage : 2 P. 42 m2 Box., caves. Séséco : 522-43-80.

constructions

GARCHES à 400 m de la Gare 3 - 4 - 5 PIECES

Bureau de vente sur place ouvert tous les lours Lundi - Mercredi - Jeudi - Sam. de 11 h à 13 h - 14 h à 19 h. Mandr. et dimenche : 14 à 19 h. Tél. 970-71-92 Tél. 260-30-80

bureaux RUFIL Proxim.
p.Doumer
A lover, libres, 6/7 buresu
150 m2, nast, Climat, Ball 3 Renseign. : 977-92-72, poste 2

1 à 30 BURX. Tous quartiers Location sans pas-de-porte. MAILLOT. 293-45-55, 522-19-10 NOTEL-DE-VILLE 300 == burx., tél., park., loyer 330/m³/en. Princip. 268-36-33.

PROPRIETAIRE
Loue 1 ou plus, bureaux
meuble neuf, Tél. : 758-11-10

commerciaux maisons de campagne

Sud-Dröme, Dans uillege per-ché, Pari, vd amusante maison de vacances équipée et meu-biée rustigue, prête à habitar, 180.00 F. Chantemerle, 35110 NYDNS - Têt. 1.027. domaines

locaux indust. A louer 8.000 M2, Naut. 2.75 m + bursaux et sanitaires 90 =2. Accès FERRDVIAIRE et RDUTIER. PRIX INTERESSANT. STEF VIITY. 680-41-39. Direction Entrept's. 522-88-94.

immeubles A VENDRE mura al londs mai

hôtels-partic. 4, RUE MASPERD česidenijel, hôtel particuller, xcellant čtet, 7 plèces princip. Libre. Garage, service.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE S pièces. confort. Terrain. Prix. 220,000 F. Tél. 963-10-18. LE VESINET VIRAGE Belle malson encienne, lux. aménas, séi, 6 ch. 2 brs. Etat excepl. Gar. 2 voitures. Jardin 700 m2 - Prix élevé. I.M.F.— 976-33-14 VALLAURIS P. ff. cff, sur 2,400 M2 burenu dép. 480,000, possib. Jier avec 240,000 F. Ecr. HAVAS CANNES 9082/06.

Barriera The state of the state of The state of the state of

Bois 36 ha. bordure R.N. orès Le Mans, cerrière graulers, à voire à l'am. M° GUERIN, not., 72-La Ferté Bernard. FERMETTE Loneue, basse Pr. bra is tournmed, pharm. 90 km apt. Sud. Sife calme, champet. Plain-pled. S P. rust, bab. suite + gren. et dépend, amén. E. El. Jardin 3.600 m2 130,000 F, avec fecil. G.L.M. FACE EGLISE à villegiatures

ATTEMPT CONTRACTOR

achat

1 % C 9

 $\mathcal{L}^{(n)}(\alpha_{\mathbf{L}_{n,n}^{(n)}})$

ASSEMBLÉES RÉGIONALES

RHONE-ALPES: les conseillers refusent d'être les banquiers de la S.N.C.F.

De notre correspondant régional

orientations budgétaires, qu'ils refuseraient leurs voix. La majo-rité s'est divisée à l'occasion du scrutin qui devait entériner le principe d'un recours à la fiscalité

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

Paris

LES COMMUNISTES

ET L'« URBANISME

D'AUSTÉRITÉ »

Les élus communistes de la

consommation, le blocage des tarif publics et des loyers. Les communistes demandent en outre que tous les terrains publics dis-ponibles (La Villette, Bercy, Vau-

girard) soient mis à la disposition de la Ville de Paris pour y cons-

truire cinquante mille logements

M. Henri Piszbin, député, a pré-

AU CONSEIL DES' MINISTRES

M. JACQUES LARCHÉ

futur président

de l'Aéroport de Paris

Lvon. - Après trois jours de Lyon. — Après trols jours de débat, le consell régional de Rhône-Alpes a voté, le mercredi 12 février, pour son exercice 1975, un budget dont le montant global sera de cent trente-deux millions de francs, soit vingt millions de moins que ce qui avait été proposé par le préfet de région. Quarante millions sous forme d'emprunts étaient prévus pour le

d'emprunts etaient prevus pour le lancement du programme des-tiné à accélèrer le raccordement des abonnés au téléphone. Les conseillers régionaux ont consi-dère que la charge financière de l'emprant serait trop lourde; surtout, qu'ils n'auraient aucune possibilité d'intervenir pour fixer les priorités et obtenir notam-ment que les zones rurales où les priorités et obtenir notam-ment que les zones rurales où l'habitat est disperse ne soit pas oubliées. Le conseil a donc décidé, un peu pour donner un coup de semonce, de réduire de cinquante pour cant le montant de son avance qui a été fixée à vingt millions pour l'année 1975. Le débat budgétaire devait être manué par une autre fronde Le debat budgetaire devait etre marqué par une autre fronde encore plus éclatante avec le refus, par 45 voix contre 36 et 2 abstentions, de consacrer 10 millions de francs des recettes ordinaires à l'aménagement d'une liaison ferroviaire cadencée entre Lyon et Saint-Etlenne (le Monde du 31 janvier). dn 31 janvier).

Telle qu'elle était proposée Paffaire supposait que l'établisse-ment public régional se rende lui-même acquéreur de trois rames meme acquereur de trois rames automotrices modernes, nécessaires à l'opération, et les loue à la S.N.C.F., qui en aurait assurer l'exploitation. Une véritable offensive fut déclenchée par M. Marcel Anthonics, deputé républicain indépendant de l'Ain, qui posa cette question : « Le conseil régional doit-il se commeter en hanguer doit-il se comporter en banquier de la S.N.C.F. ? » La encore, mais avec plus de netteté que pour les télécommunications: c'est en fait à un « Etat dans l'État » que s'en prenaît le conseil régional. Alors que la S.N.C.F. ferme, ou se pré-para à fermer encore, des lignes secondaires déficitaires (ce fut le cas il n'y a pas longtemps dans l'Ardèche) parce qu'elles ne sont pas rentables, les élus régionaux doivent-ils consentir à l'aider ?

Dans ces conditions, n'allait-on pas, dans les années à venir, acheter des camions pour des transporteurs routiers et même, pourquoi pas, des avions pour Air Toter ? La liaison cadencée Lyon-Saint-Etjenne, avec vingt-quatre navettes journalières, no sera donc pas pour demain. Les 10 millions d'investissements

ainsi dégagés permettront de réduire d'autant le moutant d'un emprunt de 15 millions que le conseil régional avait décidé pour la construction de collèges d'enseignement technique, dont la nécessité s'impose de façon n'éces l'té s'impose de façon urgente.
Le groupe communiste, celui des socialistes, comme des radicaux de gauche, avaient fait savoir, dès le vote préalable sur les chautement nomme mentire du conseil d'administration de l'Aéroport de Paris, en vue de succèder à M. André Decelle, président de cet établissement public, qui attendra la limite d'âge réglementaire en juillet prochain.

ENVIRONNEMENT

L'installation des centrales nucléaires

Des scientifiques alsaciens demandent à leur tour de retarder les décisions

L'appel que quaire cents scientifiques ont lance pour demander à la population de « rsfuser l'installation des centrales nucléaires tant qu'elle n'aura pas une claire conscience des risques et des consequences - (« le Monde » du 11 février) continue de circuler dans les différents laboratoires de recherches de la région parisienne et de la province. Il recueille de nonvelles signatures.

De leur côte, près de deux cents scientifiques de Strasbourg viennent de signer une déclaration aux élus locaux, demandant à ceux-ci de ne pas sutoriser pour le moment l'installation de centrales nucléaires en Alsace.

principe d'un recours à la fiscalité locale directe et une augmentation de celle-ci de 2,5 %. Sur 110 suffrages exprimés, 64 se prononcèrent pour, mais 32 contre. Parmi ces derniers, figurent ceux de deux conseillers du Groupe régional d'action pour le progrès réformateurs ou cen tristes); La liste des quatre cents scien-tifiques peut etre consultée en s'adressant au Groupement des scientifiques concernés, 2, rue François - Villon, 91400 Orsay. Elle comporte plusieurs cher-14 conseillers de ce même groupe ou du Rassemblement régional (U.D.R. et républicain indépen-dant) s'abstinrent. Elle comporte plusieurs cher-cheurs, appartenant à divers labocheurs, appartenant à divers laboratoires, organismes et universités,
Collège de France, Polytechnique,
Paris-VI, Paris-VII, Orsay,
Commissariat à l'énergie atomique, nniversités de province, etc.
On y relève notamment, outre
celui de M. Marcel Froissart,
professeur au Collège de France,
directeur du laboratoire de physique corpusculaire, ceux de sique corpusculaire, ceux de MM. Bernard Diu, maftre de conférence à l'U.E.R. de physique de Paris-VII. directeur du laboratoire de physique théorique, Bernard Grossetëte, professeur à l'université de Paris-VII, directeur du laboratoire de physique expe-rimentale, Jean - Marc Levy - Le-blond, administrateur de l'Institut rédération de Paris ont, le mer-credi 12 février, rendn compte de l'entretien qu'ils ont en avec le préfet de Paris sur la situation de physique théorique et maître de conférences; Claude Allègre, professeur à l'Institut de physique du globe de Paris-VI; François Ellenberger, directeur du laborades Parisiens « victimes de l'aus-térité engendrée par la politique actuelle » dans tous les domaines et notamment dans l'urbanisme. Ils ont présenté à l'administration quinze « exigences vitales », notamment : la suppression de la T.V.A. sur les produits de grande

toire de géologie structurale et professeur à l'université de Paris-XI; Robert Lafond, direc-teur du laboratoire d'océanogra-phie et maître de conférences à l'université de Paris-XI; Jacques Dixmier, professeur au départe-ment des sciences mathématiques de l'institut Henri-Poincare ; Roger Godement, professeur à l'U.E.R. de mathématiques de Paris-VII; Jean-Loup Motchane, directeur du laboratoire de ma-gnétisme des surfaces et profes-seur à l'UER. de physique de Paris-VII.

M. Henri Piszbin, député, a pre-cisé que, pour le moment, les fédérations parisiennes du parti socialiste et du Monvement des radicaux de gauche n'avalent pas accepté de participer à la cam-pagne « non à l'austérité » que lance actuellement le parti con-Le terre qui précède la décla-ration ndressée par le groupe de deux cents scientifiques mux élus locaux d'Alsace est le suivant: « Cette lettre a été signée par deux cents scientifiques envipar tens scriminates envi-ron de toutes discipllines, de Strasbourg, Elle a été rédigée après une analyse en commission pluridisciplinaire de documents scientifiques concernant le fonc-tionnement des centrales et leur impact sur l'environnement.

» L'impression qui s'est degagée de cette étude est que beaucoup de problèmes ne sont pas resolus. Il nous parait hasardeux dans l'état actuel des connaissances de cons-truire un tel nombre de centrales. Comme scientifiques, nous sommes Comme scientifiques, nous sommes informés mieux que d'autres sur des problèmes tels que le nucléaire, mais cela ne nous confère pas plus de qualités qu'à d'autres citoyens pour peser les avantages et les risques d'une technique qui concerne toute la population.

• Cependant, quelques scienti-M. Jacques Larché sera pro-chainement nominé membre du

fiques bien connus n'ont pas hésité à cautionner de la compétence qu'ils out acquise dans d'au-tres domaines de la science des jugements relevant de leur appré-

ciation subjective.

C'est pourquol nous avons décidé de rendre publiques les questions que nous nous posons afin que les décisions ne soient pas prises sans débat public par des hommes polltiques mai infor-

pos peuvent être obtenus au centre de calcul C.N.R.S., 23, rue de Loess. 67200 Strasbourg, těléph. 32-48-33, poste 491.

UNE LETTRE DE M. MICHEL FROISSART

M. Michel Froissart, directeur du laboratoire de physique corpusculaire du Collège de Frunce, mis en cause dans notre urticle du II jeurier, u propos de urticle du 11 fevrier, u propos de la position de quatre cents scien-tifiques sur le programme nu-cléaire, nous écrit notamment: Le commentaire de l'article voudrait que MM. Perrin et Leprince-Ringuet soient aujour-d'hui publiquement désavoués. Il n'en est rien; notre hut est d'an-

d'hui publiquement desavoués. Il n'en est rien : notre but est d'appliquer la critique scientifique aux prises de position que de nombreuses personnalités, eux entre autres, ont pu prendre sur le problème, afin de démèler les parts respectives d'avis scientifiques et d'opinions individuelles, outils sont libres de prendre et qu'ils sont libres de prendre et d'exprimer comme tous les

citoyens.

MM. Klaspisch et Ripkaf
n'ont pas été désavoués, même si
Emportant rapport qu'ils ont
préparé pour la commission 06 du
C.N.R.S. a reçu quelques corrections cut des obsesses aut auraienilons sur des phrases qui auralent pu être mai interprétées. L'im-portance du travail de préparation de ce remarquable rapport explique aisément quelques phrases trop hatives qui ont été exploitées de façon outrancière.

• Incidents au Larzac. - Quel-● Incidents du Larzac. — Quelque deux cents manifestants ont cadénassé le portail de la mairie de Millau s pour jatre respecter la décision du conseil municipal de ne pas participer à l'enquête parcellaire lancée à l'occasion des expropriations nécessaires à l'extension du camp militaire du Larzac. Un délégué à l'administration à été désigné par arrêté lu décision du conseil municipal » préfectoral pour assumer s la briac député U.D.R., la responsabilité de l'enquête.

A PROPOS DE... -

LA S.N.C.F. ET LA CRISE DE L'ÉNERGIE

Les syndicats entre le rail et la route

La crise de l'energie semble avoir rallumé la querelle entre le raîl et la route. Faut-il renoncer su principe du libre choix de l'usager - sur lequel les pouvoirs publics ont assis leur politique, quitte à en corriger certains exces ? (. le Monde . du 29 janvier).

L'Union interfederale C.F.D.T. des transports s'est interrogèe, au cours d'une conférence de presse, réunie à Paris le mercredi 12 février, - sur l'issue d'une dispute qui n'a, jusqu'à present, pas depasse les frontières de la familla

- Il doit étre mis fin à le concurrence à outrance, source de coûteux gespilleges, que se invrent les différents modes de transport dans le cadre de le politique libérale imposée par le gouvernement -. a affirmà le C.F.D.T. Elle e notamment dénoncé - la soumission des pouvoirs publics eux pressions conjuguees du . lobby . routler (groupes pétroliers, construceurs, transporteurs) et du pe-(ronal (chargeurs). -

Pour la C.F.D.T., un plan à noyenna écheance, da fordre de dix ans, est essentiel dans un secteur eussi stretégique, Il devrait permettre de définir cleirement qual genre da société le trensport est chargé de promouvoir. A son avis, - le transport n'est pes neutre ; il façonne le modèle culturel d'une netion, modifie la géographie d'un pays, Igiluence la vie économique par les débouchés indus-

trie/s qu'|l offre -. Pour éviter l'irrémédieble préparer le lit « d'une politique socialiste des transports, le C.F.D.T. propose l'epplication de meeures d'urgence : augmenter de menière importante le taxe à l'essieu que versent les routiers à titre de participation eux charges d'infrastructures, ebandonner pour les camions l'essieu de 13 tonnes, le plus lourd d'Europe, maintenir le continger routier en zone longue, c'est-à-dire au-delà de 150 kllomêtres. Elle insiste pour que soit respectée et eméliorée la tetion européenne sur le temps de conduite des chaufteurs de poids lourds, pour que emptoyeurs all obligent leur per-

La C.F.D.T. demande que - les crédits d'investissements de la S.N.C.F solent sensiblement accrus en reison de l'Intérêt ou'otfre pour la collectivité, le technique ferrovisire -. Elle rend le route responsable d'un grand nombre da pertea en vies humaines : - Soixante mille morts par an dans les neut pavs du Marché commun. - Ella lui reproche sa trop forte consommetion de fuel : . En Europe. le pert des transports dans la consommation d'énergie est de 16 % dont 13 % pour le route seule. . Elle l'accuse, enlin, de vironnement (bruit et pollution de l'eir), de manger sans mesure un espace qui sa rarétie.

L'intertédérale C.F.D.T. des transports compte soixante-guinze mille adhérents, dont 45 % à la S.N.C.F. Le poids des cheminots dans ce syndicat explique son insistance à dénoncer - la volonté hégémonique des grands barons de la route », son souci de délendre les intérêts de la société nationale, investie d'une mission de service public avant ceux des entreprises privées, guidées par le profit.

Le syndicalisme e du mai à prendre - dans un sectaur d'activité - le transport routier - qui emplole de très nombreux ertisene. Au sein des grandes centrales, les syndicets de routiers sont donc en position de faiblesse face notemment eux organisations de cheminots créées de longue date, puissantes et blen structurées. - J.-J. B.

KLM, ou comment j'ai découvert l'Extrême-Orient.

Le Bourget, par un petit matin gris. Ma femme et moi montons dans le DC-9 de la KLM, qui nous dépose d'un coup d'aile à Amsterda Bien que très brève, notre escale nous laisse le temps de profiter de la tax-free shop de Schiphol, à mon avis la moins chère d'Europe. Emplettes faites, nous nous retrouvons dans le DC-zo-30 de la KLM. Et comme de coutume avec la KLM, le voi sera moëlleux de bout en bout, y compris l'atterrissage à Bangkok, notre première étape.

Bangkok, c'est la cité des temples, et du plus sublime d'entre eux, le Wat Phra Keo, où nous tombons en extase devant le Bouddha d'émeraude.

Mais Bangkok a un autre nom : la "Venise asiatique". Notre jonque louvoie un long moment dans l'entrelac des petits canatix, avant d'accoster une barque transformée en cuisine ambulante, où nous nous initions

à la gastronomie thai. La suite de notre séjour nous dispensera d'autres enchantements : le marché flottant de Damnern Saduak, débauche de cris et de couleurs, le parc de Rose Garden, paradis des roses et des orchidées, le palais de Bang-Pa-in, ancienne et omptueuse résidence d'été

Et puis, bien trop vite, vient le moment de prendre congé de la Thailande. La collation qui nous est

servie à bord nous prépare à notre prochaine étape : Djakarta, capitale de l'Indonésie.

Diakarta offre deux visages : à la ville moderne nous préférons cependant la cité traditionnelle autour du port de Tanjun Priuk, avec l'inoubliable marché aux poissons tropicaux et les maisons curieusement alambiquées du quartier chinois. De là, nous partons sillonner Java en train express et en autocar : nous voyons Bogor et son Palais au milieu des jardins botaniques, Bandung et ses plantations de the, Jogjakarta et son palais des sultans, le Kraton. Mais surtout, surtout, Borobudur, gigantesque temple bouddhiste isolé sur une colline, que d'enthousiasme, nous plaçons au premier rang des merveilles du monde. Et puis, nous nous envolons vers Denpasar.

Bali! L'île aux reliefs toujours renouvelés... Les plages bordées de cocotiers, toutes différentes... Les récifs de coraux, les rizières luxuriantes escaladant les collines... Les 10.000 temples... Et un peuple d'une grâce, d'une beauté, d'une gentillesse proverbiales, et toujours réelles. Chaque Balinais, chaque Balinaise pratique un art de vivre où se mélent avec un rare bonheur la religion, la danse et l'artisanat.

Bali, comme vous pouvez en juger, rend les voyageurs lyriques.

Et mélancoliques aussi de la quitter. Car nous devons reprendre le chemin du retour. Et il faut tout le confort du DC-10-30, toute la prevenance des hôtesses hollandaises et toute la chaleureuse atmosphère des vols KLM pour adoucir cette mélancolie.

D'ailleurs, c'est dejà décidé : nous reviendrons en Extrême-Orient. Ayec KLM, bien sûr.

KLM - 36 bis, nvenue de l'Opèru, 75002 Paris. Tèl. 742-57-29. Bureaux à Lille, Lyon, Nice.

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise. KLIVI

SPORTS

Le C.I.O. a publié un rapport sur la situation des sportifs en Rhodésie

Geuève (AFP.). — Le Comité international olympique (CLO.) vient de rendre public le rapport de sa commission d'enquête chargée d'étudier le statut du comité national olympique de la Rhodésie. national olymplque de la Rhodésie.
Cette commission, présidée par le
major Sylvio de Padilha (Brésil)
et composée de MM. Wajid Ali
(Pakistan) et James Worrali
(Ceuada), avait été chargée de
cette mission après les difficultés
soulevées par la participation des
athlètes rhodésiens aux Jeux
olympiques de 1972 à Munich. Les
pays africains avalent obtenu, en
dépit de la prise de position du
président du CLO. — à l'époque
M. Avery Brundage — que les
athlètes rhodésiens ne participent
pas à ces jeux, car ils n'étalent
possesseurs que de la carte d'idenlité olympique.

Les travaux de la commission
d'enquête out done porté dès

Les travaux de la commission d'enquête out done porté dès l'abord sur le problème des passeports rhodèsiens. Après avoir constaté que l'Etat de Rhodésie est une entité géographique et politique en concordance avec les règles du C.I.O., la commission a conciu que la loi rhodésienne prévoit le statut de citoyen rhodésien et des passeports rhodésiens. Mais le fait que ce passeport, ajoute-t-elle, n'est pas reconnu par la majorité des nations crée des difficultés aux sportifs rhodésiens pour leurs voyages à l'étranger.

Pour le rapport, le comité olympique national de Rhodèsie est conforme aux règles du C.I.O. et est indépendant du gouverne-

est independant du gouverne-ment : sa constitution ne contient sucune référence à la discrimination dans le sport pour des causes raciales et aucune clause empe-chant un s non-Blanc » d'être membre du bureau. Sur le plan de la discrimination.

le rapport indique qu'il n'y a

BASKET. - Vninqueur, le 12 février, dans la capitale hongroise, de l'équipe de Budapest (80 à 67), le Clermont Université Club (CUC) n désormais toutes les chances d'être qualifié pour les demi-finales de la Coupe d'Eu-rope féminine.

En Coupe des coupes mascu-line, l'équipe du Mans a été nettement battue, à Leningrad, par le Spartak (79 à 119).

FOOTBALL — A Nancy, dans un match à rejouer des trents-deuxièmes de finale de la Coupe de France, Paris-Saint-Germain n battu Saint-Dié par 4 buts

aucune restriction législative em-péchant un athlète rhodésien de participer à des compétitions ré-

pecnant un athiète rhodesien de participer à des compétitions régionales ou nationales, quelle que soit sa race.

Toutefois, la commission note que le système éducatif est divisé eutre les Africains, d'une part, et les Européens, de l'autre, et que les compétitions multiraclales ne sont généralement pas autorisées dans les écoles d'Etat, ce qui, écrit-elle, « inhibe grandement le développement de sports multiractaux à l'âge auquel ceux-ci devraient être encouragés ».

« Les membres de la commission, conclut le rapport, n'ont exprimé aucune opinion personnelle (1) et n'ont point donné d'interprétation des fuits. Ils se réservent le droit d'exprimer leur point de vue personnel en même temps que les uutres membres du C.I.O. lorsque le rapport seru examiné par celui-cl. »

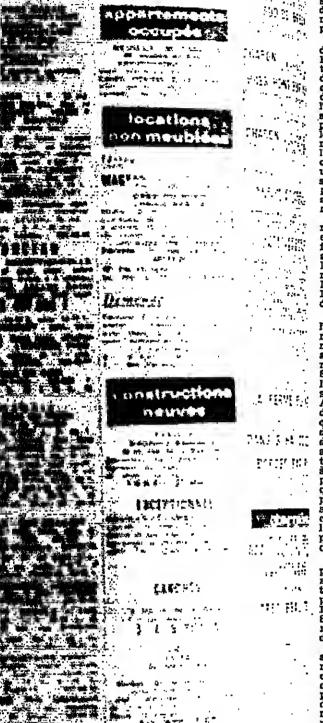
(1) M. Michael Killanin, president du C.L.O., avait chargé la commis-sion d'enquête de « ne faire aucune recommandation, mais un rapport fondé sur les faits, de telle sorte que le C.L.O. puisse être compléte-ment informée de la situation ».

Automobilişme

CIRCUIT DE CHARADE: UNE REQUETE DES AGRICULTEURS RIVERAINS A ÉTÉ REJETÉE

Le tribunal administratif de Clermont-Ferrand a rejeté mardi 11 février la requête de défense des agriculteurs riverains du cir-cuit automobile de Clermont-Ferrand, qui demandait le sursis à exécution d'un arrêté du préfet du Puy-de-Dôme, déclarant d'uti-lité publique le projet de création d'un circuit permanent à Charade. d'un circuit permanent à Charade.
Une cinquantaine d'agriculteurs de Royat et de Saint-GenèsChampanelle, en vote d'être
expropriés d'une centaine d'hectares, ont plaidé que la réalisation d'un circuit permanent
risquait de faire disparaitre ou
de démembrer un grand nombre
d'exploitation agricoles déjà amputées, il y a une quinzaine d'années, il y a une quinzaine d'années, par l'actuel circuit de Clermont-Charade. De son côté, l'administration a

estimé que les inconvénients d'ordre économique et social que comporte le projet n'étalent pas excessifs par rapport à l'intérêt qu'il présente.



TO COMPANY OF THE PARTY OF

In merciaux

11.00

, i (3)

LA VIE ÉCONOMIQUE

LES QUESTIONS EUROPÉENNES

LES PRIX AGRICOLES SONT RELEVÉS DE 8,5 A 9 %

Des «ajustements monétaires» modulent les hausses suivant les pays

Brnxelles (Communautés européennes!. -- A l'issue d'une nuit complète de négociations, les ministres de l'agriculture des Neuf se sont eccordes sur nn relevement de 8.5 % à 9 % des prix européens. Des ajustements monétaires permettront de moduler ces hausses dans les differents pays. Les éleveurs de bovins auront également des aides directes.

M. Jean-François Deniau, le se-crétaire d'Etat à l'agriculture, qui dirigeait la délégation française, s'est déclaré satisfait de l'accord, qui, a-t-il fait valoir, permettra d'atteindre le donble objectif que s'était fixé le gonvernement frans'étalt fixé le gonvernement fran-cals : préserver le revenu des agriculteurs et éviter une relance de l'inflation. M. Deniau s'est féli-cité que le conseil, sur la de-mande insistante de la France, ait finalement accepté de consentir une aide importante en faveur de l'èlevage et d'écarter toute me-sure qui aurait signifié un coup d'arrêt à la politique d'encoura-gement à la production de viande bovine engagée par la Commu-nauté depuis plusieurs années. L'augmentation des prix com-muns es situe en moyenne de 8,5 à 9 %. Mais ces prix seront appli-qués dans les différents Etats membres en tenant compte, de façon il est vrai très partielle, des

memores en tenant compte, de façon il est vrai très partielle, des variations monétaires qui y ont été enregistrées récemment. En France, afin de tenir compte de la dépréciation du franc. l'aug-mentation des prix sera majores de 1.5 %, ce qui aboutit donc à une revalorisation moyenne dans notre pays de l'ordre de 10 à 10.5 %. En Aliemagne, en raison de la réévaluation du mark, le relèvement des prix sera au contraire amputé de 2 %; dans les pays du Benelux, il le sera de des céréales se situeront cepen-0,7 %. Des majorations seront dant légèrement au-dessus de la également appliquées dans les moyenne : en France (en in-

Exportateur :

SmbH Berlin DDR-108 Berlin Friedrichstrasse 61

BUROMASCHINEN-EXPORT

De notre correspondant

trois autres pays membres où la monnale s'est dépréciée : + 3% en Italie, + 2,5 % dans le Royaume-Uni, + 5% en Irlande.

M. Ertl, le ministre allemand.

qui y était jusque-là résolument hostile, a donc accepte que la réévaluation du mark soit quelque réévaluation du mark soit quelque peu répercutée sur les prix agricoles. C'est aussi la première fois que le gouvernement français accepte de tenir compte de la dépréciation du franc et de partiellement corriger les effets négatifs qui en résultent pour le revenu des agriculteurs. Ces ajustements monétaires entraîneront une réduction des montants compensatoires qui sont appliqués dans les
échanges agricoles (les montants compensatoires ont, en effet, précisément pour vocation d'annuler cisément pour vocation d'annuler les effets des variations moné-taires.

Prise en compte de l'évolution des marchés

La Commission européenne, qui prenait ainsi en considération l'évolution des marchés au cours des mois passès, avait proposè des augmentations de prix beaucoup plus substantielles pour les produits végétaux que pour les produits animaux. D'emblée, le gouvernement français avait contestè cette méthode, faisant valoir qu'il était peu raisonnable de fonder la politique d'orientation des productions dans la Communauté sur des raisons exclusivement conjoncturelles. M. Deniau est finalement parvenu exclusivement conjoncturelles
M. Deniau est finalement parvenu
à obtenir une hierarchie des prix sensiblement plus favorable aux productions animales que celle d'abord proposée par Bruxelles. Les augmentations pour les prix

robotron

CHES DE L'ECONOMIE.

DES APPAREILS ET DES EQUIPEMENTS POUR LE PROGRES SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DANS TOUTES LES BRAN-

La République Démocratique Allemande propose, a leirzig, ses solutions pour la

saisie, le transfert et le traitement de l'information dans tous les secteurs d'activités avec, en vedette, les équipements

comptables adaptés au système informa-tique ESER construits par les deux groupes ROBOTRON et ZENTRONIK.

cluant l'ajustement monétaire de cluant l'ajustement monétaire de 1,5 %), plus 10,5 % pour le prix d'intervention du ble, plus 10,3 % pour celui de l'orge, plus 11,5 % pour celui du mais. Les produc-teur, de betteraves et de sucre bénéficieront d'une augmentation part/culièrement importante : plus 16,5 % en France.

16.5 % en France.

En France toujours le prix îndicatif du lait sera relevé de 7.9 % au 3 mars 1875. Une seconde augmentation de 6.2 % entrera en vigueur le 18 septembre 1975. La première de ces augmentations affectera de façon identique le beurre et la poudre de lait, la seconde ne jouera qu'en faveur du beurre.

La nature et l'ampleur du sou-La nature et l'ampleur du sou-tien à accorder aux producteurs de viande de bœuf ont constitué le point le plus difficile de cette longue négociation. Le prix d'orientation de la viande bovine, à partir duquel est calculée la protection aux frontières, est re-levé de 10 %; le prix d'interven-tion. c'est-à-dire le prix assuré aux éleveurs s'ils ne parviennent pas à vendre leur bétail sur le marché, n'est augmentà, lui, que marché, n'est augmente, lui, que

Soucieux d'éviter la surproduction, le conseil n'a donc retenn qu'une augmentation de prix de la viande de bœuf relativement modeste. Mais pour que les éle-veurs ue fassent pas les frais de cette politique de prudence il a décide de leur accorder, comme complément de revenu, des primes substantielles. En France, le total des primes à partager entre les éleveurs se situera au-dessus de 200 millions d'unités de compte, soit 1100 millions de francs. Le Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA) prendra à sa charge 35 % de cette somme. Le gouvernement français a l'intention de verser la prime

pour chaque vache du troupeau, à la condition que l'éleveur s'en-gage à ne pas réduire son cheptel d'ici à la fin de 1975.

PHILIPPE LEMAITRE

LES AUGMENTATIONS PAR PRODUIT

Les angmentations décidées à Bié tendre : 5 % (Indicatif et interrention).

Blé dur : 8 % (indicatif) et 9 % (intervention). Seigle : 11 % (Indicatif). Orge: 9.4 %.
Siais: 10 %.
Ris: 10 %.
(intercention).
Socre: 15 % au 1 pillot.

Tabac : 8 %.

Pruits et légumes : 9 % pour pommes et poires, et 11 % pour les autres produits. les autres produits.

Lait : 6 % au 3 mars (applicable rétroactivement au 2 février) et 4,7 % le 16 septembre.

Viande bovine : 8,5 % prir d'oriectation et 5,5 % pour le prix d'intervention. Le prix d'intervention sera à 98 % du prix d'orientation (actuellement, il est à 3,5 % prix le comprission). est ò 33 %, mais la commission défendait 27 %). Venu : 2,5 %, prix d'orienta-

tion Porc : 8,5 %, applicables an 1" août. Pour coIncider avec la hausse des céréales, produit de base de leur alimentation, en fire du le novembre jusqu'à JOSEPH.

Pour la France, ces pris de-vroot être majorés de 1,5 %, compte tanu da la dépréciation du franc par rapport à l'unité de compte, - (A.F.P.)

Les Neuf préparent à Dublin le « conseil » de mars

De notre envoyé spécial

crées aux sujets non couveris par le traité de Rome sont déterminés par la même rota-tion alphabétique semestrialle que la présidence du conseil des Communantes.

Cette réunion précède immé-diatement le premier conseil européen, c'est-à-dire la première des réunions trisannuelles des chefs de gouvernement > (dont le président de la République française) décidées par le dernier c sommet > de Paris. Une des c sommet des neuf ministres sera d'ailleurs de préparer l'ordre du jour de ce conseil européen, qui se réunira à Dublin les 10 et 11 mars.

Dublin.— Les neuf ministres des affaires étrangères de la Communanté européenne se réunissent ce jeudi 13 février à Dublin sons la présidence du ministre irlandais de affaires étrangères, M. Fitzgarald. Selon un usage non institutionnel mais bien établi, la procédure et le siège de ces réunions de coopération politique consacrées aux sujet non couverts tivement, comme une possibilité de remme une possibilité de remme une possibilité de remme. Les Soviétiques répuentait l'inscrire dans l'acte final de la conférence en tant qu'exception au principe sagro-saint de l'inviolabilité des frontières. Les Neuf devront encore évaluer les résultats acquis en ce qui concerne la circulation des per-Les Neuf devront encore éva-luer les résultats acquis en ce qui concerne la circulation des per-sonnes et des idées. Ils sont minces, mais peut-on espèrer plus ? Autrement dit, doit-on plus ? Autrement dit, doit-on poursulvre la discussion ou accepter, comme le demandent les Soviétiques, de conclure la C.S.C.E. au stade actuel ? Dans l'affirmative, faut-il terminer la C.S.C.E., comme le demandent encore les Soviétiques, par une grande conférence peneuropéenne an « sommet » ? Les présidents Giscard d'Estaing et Ford semblent pencher pour qu'il en soit ainsi.

● Le dialogue euro-arabe. — Ce dialogue, souhaité en prin-cipe par tous les gouvernements de l'Europe des Neul, n'a pu s'engager, les pays de la Ligue



Les ministres des affaires étrangères doivent en outre discuter les points suivants :

• La conjèrence sur la sécurité et la coopération en Europe. —
Les ministres feront une fois de plus le point des travaux de la C.S.C.E., engagés entre tous les pays d'Europe de l'Est et de l'Ouest (plus les Etats-Unis et le Canada) depuis plus de dix-neuf mois. Chacun a anjourd'hui le sentiment que la « minute de restrict » est arrivée et qu'il faut conclure. Les Neuf devront donc decider s'il convient ou non de prendre des initiatives, et les-quelles. Parmi les questions liti-gienses les plus importantes fi-gurent les modifications des frontières par accord mutuel. Le désaccord sur ce point avec les désaccord sur ce point avec les pays de l'Est est d'abord une affaire de rédaction. Ces modifications pacifiques des frontières (auxquelles les Allemands de l'Ouest tiennent beaucoup) doi-vent-elles être mentionnées posi-

ainsi esquive.

• La concertation à l'ONU. —
L'Allemagne fédérale demande que la concertation des représentations des Neuf à l'ONU soit

mieux organisée.

• Les problèmes internationaux. — Les Neuf examineront en particulier la situation au Proche-Orient et à Chypre et ils échangeront leurs vues sur la situation an Portugal. MAURICE DELARUE.

- PORTRAIT -

LE NOUVEAU PRÉSIDENT

M. Fitzgerald: un Irlandais de légende

M. Gerret Fitzgeraid, le ministre des affaires étrangères de la République d'Irlande, qui préside depule janvier les réunions du conseil des ministres des Neut. est, ce qu'on appelle dans les pays anglo-saxons one person-nalité • outspoken • : maigré ees heutes loncilons, il parie d'abondance, et souvent avec passion - en trançais aussi vite qu'en anglais — dea sujets qui lui tiennent à cœur. Très grand, cerré d'épaules, le mèche et le cravate volontiers en betallie, il ressem-ble è une caricature de l'iriandaie de le légende, à mi-chemin de Ted Kannedy et de Victor

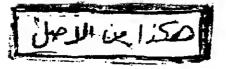
MacLagren. M. Gerret Fitzgerald est né, en 1926, dens une tamille fortement marquée par le drame Irlan-dais : son père, Desmond Fitz-gerald, e été, de 1922 à 1927, le premier chet de le diplomatie de l'Etai libre d'Irlande. On dit qu'il tient de se mère, une presbyté-rianne d'irlande du Nord, son name d'inaine du Hore, soit sens des réalités, en général, et de celles des reletions entre Dublin et Belfast, en particuller. Après des études de droit et d'économie, il a enseigné l'économie politique au Universitly College de Dublin. Sénateur, puis, en 1969, député du parti Fina Geel, il éteit surtout connu comme spécialiste des questions financières internationales lorsqu'il fut nommé, eu printemps

matie Irlandeise. Peu avant se nomination, il avait publié sur la question d'Irlande un livre qui e isit couler beaucoup d'encre : Towerds e new ireland (Vers une irlande nouvelle). Il y explique que le Ironlière, qui divise ectuellement lee deux parties de l'Ile pose un leux problème politique. Elle est appelée à disparaître en lait, sinon en droit, à mesure que les relations économiques entre le Nord et le Sud se resserreront dans la cedre de la politique régionale européenne.

Pro - européen conveincu, M. Garret Fitzgerald président, de 1963, la commission irlendaise du Mouvement auropéen. Il n'e jamais falt de doute pour lur que le C.E.E. fût une bonne affaire pour l'agriculture de l'Eire, en même temps que le plus sûr moyen, pour Dublin, de se débarrasset de la tutelle économique de Londres.

Eloquent et décontrecté, le président du conseil des minisires des Neul a l'intention de resserrer les liens entre les diverses institutions communeutaires, dont les susceptibilités sont bien connues. Une fois par mois, il répondre aux questions des membres du Parlement europeen : caux qui la conneissent bien estiment que, en 1975, on ne s'ennuira pas é Strasbourg ni





COLDEMENT 14 00819099 - 21

gera difficile L

CONTRACTOR OF WATER

FILL

ART SALISH FRANCE gette byobsigate or atf Jan Bar MH A PEN CONTRACTOR OF SE

THERE IN STRIKE ! A ne Bras. Louis or the 20 NO 1 25 OF THE PERSON Mise a priz 120.000

LA VIE ÉCONOMIQUE

Les Neuf preparent à Du in conseil de mais

Charles he had been been Dist pilinene difference de and the state of t SHARBERS M. FIRAGE - 277, Top ...

Mingen wie beg beat anteren . Mr. No Mingre . Mr. of the rest letter . . A THE TERMS Substitute and mariety were evingenests mittele gene be big beite bie to production a will prove de Consulation

M. Phogerald : un Irlandais de le

Amount from the second

AND A STATE

Parirall W NOUVEAU TRISTING

sera difficile à obtenir Il n'y aura pas d'impôts nouveaux

CONJONCTURE

L'équilibre du budget de l'État en 1976

Le budget de l'Etal pour 1976 nique doit se faire de façon quasi-automatique, sans poser de différente, à déclaré mercredl 12 février M. Rossi, porte-parole du gouvernement, à l'issue du conseil des ministres. Les changements porteront sur 170 is pourcentage fenviron 7 % dans points:

A la mémoration du final des ministres primaire approche) destiné

DES CIGARETTES BLONDES

● La préparation du budget dans sa première phase tech-LES PRIX

ET DES ALLUMETTES SONT RELEVÉS Les cigarettes blondes, les tabaca à fumer blonds et la majeure partie des cigares, qu'il s'agisse de pro-duits français ou importés, vout eugmenter eu moyenne de 8 % à partir do samedi 15 février (a Jour-nal officiel » daté du 13 février). Ainsi an pagoet de elgarettes blondes, français on étranger, vendu jusqu'à présent 3 F, verra son prix

asser à 3,20 F. Simultanément le prix des allu-Simultanement le prix des allumentes va augmenter, la petite boîte passant de 10 à 15 centimes (+ 50 %) et in boîte de méuage de 50 à 60 centimes (+ 20 %). La dernière hausse des allumettes, intervenue II y a dix-sept ons, en 1957, avait été du mêma erdre. Ni les prix des cigarettes, et des labacs à fumer brons (oui renrétabacs à fumer bruns (qui repré-sentent la plus grosse part des veates) ni les prix des sigures havane, qui out augmenté le Iv oc-tobre dernier, ne sont relevés.

duites, augmentées d'un certain pourcentage jenviron 7 % dans une première approche), destiné à climiner les effets de l'infla-

100n.
SI l'inflation se modère comme le prévoient les pouvoirs publics, I 'équilibre budgétaire sera beaucoup plus difficle à réaliser que dans le passé, cor les recettes (alimentées par les innoités importes par les innoités importes par les innoités les recettes (alimentées par les impôts) progresseront beaucoup moins vite at ce freinage ne sera pas entièrement compensé par celui — également prévisible — des dépenses. M. Giscard d'Estaing o précisé qu'il n'y aurait pas d'impôte nouveaux. Au-delà de la simple reconduction technique des dépenses d'une année sur l'autre, va donc se poser le problème da la marge de manceuvre dont disposera le gouvernement pour mener sa volitique. nœuvre dont disposera le gouver-nement pour mener sa politique. Les premiers calculs ont montré qua cette marge serait mince. Il faudra donc choisir quelques actions prioritaires, ce qui im-plique que des ministères ne bénéficieront d'aucune augmen-tation de crédits, en dehors du pourcertage de hausse destiné à pourcentage de hausse destiné à corriger les effets de l'inflation.

• Tous les ministères devront

donc réétudier leurs dépenses pour voir si, avec des crédits globaux inchangés, des transferts ne peuvent être effectués, favorisant certaines actions au détriment d'autres, moins utiles ou devenues moins pressantes.

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vte sur saisie Immob, au Palais de Vente s. poblications judiciaires eu Justice de CORBEIL-ESSONNES (91), le Mardi 25 février 1975 à 14 h. UN APPARTEMENT F4 AVEC CAVE ET PARKING RIS-ORANGIS (91)

14, RUE DE PICARDIE

34 iment B-3 - 4 étage - Porte 88,
MISE A PRIX : 50,000 FRANCS

Consignetioo indispensable pr enchér.
Ronseignetaents M* Truxillo et Akonn,
avocats associés, 51, rue Champlouls, à
Corbell-Essonnes (161, : 495-14-18, de 14 beures à 16 heures).

Adj. au Tribunal de Commerce Paris la 26 févr., à 14 h. 15, Püs Fabric. Vi MATERIEL SPORT Camping 88/100, evenus MONTROUGE (92)
A.-Briand MONTROUGE (92)
M. & Pr. (NE P. & B.) 50,000, Coms. 25,000.
S'adr. M* Danchez, uot. 37, qu. Tournelle, M* Garnier, synd., 3, rue Furtenberg.

de Justice de Corbeil-Easonnes (91), place Salvandy, le Mardi 23 février 75, à 14 heures.

UNE PROPRIÉTÉ BOURAY-SUR-JUINE (91)

MISE A PRIX: 10.000 FRANCS consignation préalable indisp. pour enchérir. Pour les renseignements, s'adr. à M Traxillo, avocat à Corbell-Essonnes (91). Tél.: 496-14-18, de 14 beures à 16 heures.

UN PAVILLON

situé A **VARENNES-JARCY**

(91) - 21, avenoe de Jarey MISE A PRIX : 50.000 F Consignetion préalable pour eochérir. Pour les rénseignements, s'adresser à Mª TRUXILLO et AKOUN, av. assoc., 51, r. Ghamplouis à Corbeil-Essonnes, Tél. 496-30-26, 496-14-18, de 14 à 16 h.

VENTE au Palais de Justice à Bobigny le mardi 4 mars 1975, à 13 h. 30 **UN PAVILLON** 3 pièces, cellier, grenier à Romainville (93)

92, rue Gabriel-Hussoo
MISE A PRIX : 30,000 FRANCS
B'adr. Mª Marcel BRAZIER, avocat.
178, bd Haussmann. Paris-8°, ts avoc.
pc. Trib. de Gde Inst. de Paris, Boblgny, Nanterre et Créteil.

Vente PAR ADJion, le 14 MARS 75 à 16 h en l'Et. de M° Poupinel-Descambres, Not. à 77000 MELUN, 9, r. des Possés (Tél. 437-03-57 et 437-37-54) : BELLE PROPRIÉTÉ

Cabinet de Mº Reland BERNAED, avoc. 8, square Rasteau, à LA ROCHELLE.
Tél. 28-47-95. Cabinet de Mº Piezre BERTON, avoc., 20, r. Figurian à LA
ROCHELLE, Tél. 28-29-70. L'ADJUDICATION eurs lieu le mercredi 5 mars 1975
à 14 b. 30 à l'aud. des criées du Trib. de Gde Inst. da LA ROCHELLE, d' UN TRÈS BEL IMMEUBLE à us. de GARAGE et de STATION-SERVICE Sis à LA ROCHELLE - avenue de la Porte-Neuve MISE A PRIX : 661.100 FRANCS S'adr. : soit à Mª BERTON.

Cabinet de la Société d'Avocats AUBOIN, BARILLER, COMBLE, EUPERFILS 9, rue Dubais à EVREUX (Eure) Vente au Paiuls de Justice d'EVREUX, le mercredi 5 mars 1975 à 14 beures TRÈS BELLE PROPRIÉTÉ à RUGLES (Eure) d usage de MAISON DE RETRAITE an de REPOS
comprenant: 54 chambres avec w.c., lavabos, salle de restaurant, cuisine.
dépendances, cabinet médical, 2 salles de panaements et rééducation,
7 groupe sanitaires, 5 salles de bains, 3 chambres infirmiers, logement
gardien, chaufferie.
MISE A PRIX: 2.900.000 DE FRANCS.

VENTE eu PALAIS de JUSTICE à PARIS. le jeudi 27 février 1975 à 14 b. UN ENSEMBLE INDUSTRIEL à COLOMBES

(Hauts-de-Seine) 38, rue René-Légé et 215-217, rue Béranger sur lequel sont édities divers bâtiments CONTENANCE 580 M2 - LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION Mise à prix : 120.000 francs.
ser à Mº Nyes TÖURABLE, ancien avoué, avocat à Paris, 48, ichy; Mº Aisin PERNOT, syndic à Paris, 114, rue de Rivoll, vyocats postulant près les trib. de Paris, Boblgny, Nanterre et Cr

A CHARTRETTES (77) MAISON
D'HABIT. Au r.-de-ch., salon, s. à m.,
cuis., véranda, office, petit saleu. Au
le ét., 3 p., s. de bs. Au 2 ét., 3 p.
Mais, gard. 5 p. Júin. Ceuten. tot. :
4553 m2. Pr rens. et vis. s'adr. au not.

4. rue de l'Arcade (8°1, 265-53-13

POUR REPAS D'AFFAIRES

DANS LE DERNIER NUMÉRO DE LEGI-SOCIAL

• Réduction d'activité Licenciements à respecter

LEGI . SOCIAL de la REVUE FIDUCIAIRE

75009 PARIS

LA CRISE DE LA SIDÉRURGIE

Conp sur coup, les deux grands groupes siderurgiques français, Denain Nord-Est et De Wendel, viennent d'anuencer des mesures de chômage partiel au de réduction d'horaires qui teucheront plusieurs milliers de travailleurs. Dans le Nord, la direction d'Usinor a cenfirme l'arrêt des installutions de l'usine de Denein du 24 février un 4 mars Des mesures analogues seront prises pour l'usine du Trith entre le 3 et le 6 mars. A Dunkarque, enfin, chaque travail-

leur devra chômer cinq jeurs d'ici à la mimars. Ces décisions, prises, selon la direction, en raison de la crise qui frappe lu sidérurgia, ont été vivement contestées par les syndicats C.F.D.T. at C.G.T.

Dans l'Est, le groupe Saciler - Sollac a indiqué, mercredi 12 février, qu'un certain nombre da ses installations pourraient être temporairement arrâtees entre la 20 mars et le 14 avril. Deux mille u deux mille cinq

cents saluriés, sur un effectif de quatre mille sept cents, seront touches par ces mesures. . Les difficultés présentes ne sout pas de nainre à modifior les choix foadameataux

qui ont eté faits au mement de lu mise en chantier de l'usine de Fos -, a déclare mercredi M. Jacques Ferry, president du censeil de surveillance de Solmer, qui u cependant indique que le doublement da la capecite de preductien pourrait être retarde.

M. FERRY: le programme d'investissement | USINOR-DUNKERQUE: cinq jours de chômage de Fos ne sera pas modifié

De notre correspondant régional

Marseille. — « Les difficultés pour l'instant — se relèverait pour présentes ne sont pas de noture réjoindre celui, plus étevé, de la à modifier les choix sondamentair consommation réelle d'ocier : . c stait toutesois illusoire, a-t-ll serait toutesois illusoire, a-t-ll qui ont été faits au moment de lo mise en chontier de l'usine de Fosn, a déclaré M. Jacques Ferry, président du conseil de surveil-lance de Solmer, à l'occasion d'une visite d'information orga-nisée le mercredi 12 février sur le site du complexe sidérurgique de Fos-sur-Mer.

Analysant les causes de la récession qui aflecte les sidé-rurgles du monde occidental — pbénomène général jes de dé-stockage et ralentissement de l'activité en particulier dans l'in-dustrie automobile et le bâtiment — M. Ferry a estime que « passa la période de destockage, sans doute avant l'été, pour un grand nombre de produits, le niveau des commandes — anormalement bas

TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS

M. GÉRARD NICOUD DONNE SA DÉMISSION DE LA PRÉSIDENCE DE LA CANAM

M. Gérard Nicoud a démis-sionné mardi de son poste de président de la Caisse nationale d'assurances-maladie des travailleurs non salariés (CANAM) et de toutes ses fonctions au sein du régime d'assurances - maladie des travailleurs indépendants.

Les raisons de cette démission sont nombreuses. Il 5 a d'abord, a expliqué M. Gérard Nicoud mercredi au cours d'une conférence de presse, le décret relevant à comp-ter du 1" avril à 9,2 % le taux des cotisations sociales payées par les travailleurs indépendants. Il juge ce taux e irréalisable », les revenus des travailleurs indépen-dants au cours des derniers mois avent diminué

ayant diminué.

M. Gérard Nicoud estime égale-ment que le relevement des plafonds d'exoneration des cotisa-tions pour les retraites est encore « insuffisant ». Enfin. Il pense que le déficit de la CANAM est « structurel » et ne pourra etre

comblé sans un certain nombre de réformes. Le fondateur du CID-UNATI va donc retrouver sa liberté d'action. Il « compte reprendre una action plus virile dont les formes n'aupus virue abni les formes n'ui-ront pas toujours un aspect irès pacifique et dont les ministres feront les frais dans un proche oventr ».

LE CHALEUIL

SALONS PARTICULIERS

ajouté, d'escompter avant la lin de l'onnée une activité compo-rable à celle, exceptionnelle il est

eroi, que nous ovons connue au cours du premier semestre de 1974, » Pour le président du conseil de Pour le president du conseil de surveillance de Solmer — et president de la chambre syndicale de la sidérurgie — «1975 sera une année difficile de concurrence accrue et de rigoureuses contraintes financières».

Tout en repoussant la compa-raison faite entre Fos et Concorde, le président du conseil de sur-veillance de Solmer a néanmoins admis qu'il y auroit des diffi-cultes « pour boucler le plan de financement de 1975 ».

Le caractère conjoncturel de la crise ne saurait, quoi qu'il en soit, selon les dirigeants de Solmer, justifier une révision des programmes d'investissement. Conformement aux prévisions, coulée continue — seul équipe-ment important restant à réaliser dans la première tranche des travaux — sera mise en route en juillet 1975 et deviendra opéra-tionnelle au début de 1976.

tionnelle au début de 1976.

Reste la deuxième étape, celle des 7 paillions de tonnes. Ls., M. Ferry est plus réservé : « Les études seront terminées à la fin de l'année », a-t-il indiqué.

M. Ferry a enfin conflé que, de son point de vue, « rien ne paraissait s'opposer à la participation de capitaux arabes dans les sociétés sidérurgiques francaises », pour autant que les règles de cette participation soient conformes à celles qui sont appliquées dans les autres sociétés, « En regardant un peu loin, on peut penser, a-t-il déclaré, qu'il y oit même un intérêt à rechercher ce tupe de participation pour élargir tupe de participation pour élargir l'assicité de la société. »

GUY PORTE.

LA HAUSSE DES PRIX DE DETAIL a atteint 1.6% en janvier, par rapport à décembre, selou l'indice de la C.G.T. En un an c'est-à-dire par rapport à janvier 1974, les prix ont augmenté de 17.8%. Commentant ce résultat. M. Georges Séguy, secrétaire général ges Séguy, secrétaire général de la C.G.T. estime que « les précisions du chef de l'Etol. de son premier ministre et de son ministre des finances relatives o un rulentissement du rythme de l'inflation en 1975 sont complètement erro-

De notre correspondont

Lille. - Au cours d'une réunion du comilé d'élablissemant qui s'asi lenue le mercradi 12 février à l'usine da Trith-Saint-Léger, M. Diers, directeur général d'Usinor, a confirmé l'arrêl des installetions de l'usina da Denain du 24 févriar au 2 mars; il a fall savoir qua des mesures analogues ont été prises pour l'usine de Trith : du 3 mars à 6 heures au 9 mars à 22 heures, toules les installations seront totalement arretees. Soul le secteur roues-essieux, dent le carnel de commandes est encore bien gaml, ne sera pas affecté par ces mesures.

Pour la direction d'Usinor, Il y a une crise dans la sidérurgie, el dapuis six semaines, a dit M. Diers, nous avona maintenu te personnal en activité malgré una charga réduite das Installationa, La situation commarciale est préoccupante, La diraction générala a donc demandé aux directions d'usina d'ajuster la marcha, et les horaires aux commandes, aans pour ceta provoquer de chômage conjonc-(urel

A Dunkerque, des mesures da chomaga partiel ont été égalemant décidées. La direction a annoncé que d'icl à la mi-mare chaque travailleur de l'entreprise chômera cinq jours, qui seront pris sur les congés.

AGRICULTURE

M. DUMOULIN DIRECTEUR GÉNÉRAL POUR L'ADMINISTRATION ET LES FINANCEMENTS

M. Roger Dumoulin, qui exerçait les fonctions de préfet du Jura, est titularisé préfet et mis à la dis-position du ministère de l'agricul-ture pour y exercer les fonctions de directeur général pour l'admi-nistration et les financements,

nistration et les financements,

Né le 32 mai 1921 à la Madeleue (Nord). M. Dumoulin débute
comme chef puis directeur du cabinet du préfet du Rhôce 11955-1956).

Il est nommé sous-préfet de Neufchâteau puis, eo 1960, chargé de
mission nuprès de l'igama pour la
9° régioo, préfet des Bouches-duRhône. Secrétaire général pour les
nifiaires ecenomiques régionales auprès du préfet de la région Provence-Côte d'Azur-Corse 11961). Il
devient directeur adjeint du cabioet
du préfet de la Seine eo 1963 puis
conseiller technique à la DATAR
en 1967, Professeur à le facuité de
droit de Limoges (1969), membre
de la commissien nationale d'améoagement du territoire, il exerçait
les fonctions de préfet du Jura
depuis le S décembre 1969.

	Dollara		Deutsc	hemarks	Prancs	enisses
48 beures	a 5/8 7 1/4	7 1/4 7 1/8 7 3/4 7 3/4	4 5 3/4 6 3/8 6 5/8	5 6 1/4 6 7/8 7 1/8	0 3 1/4 5 5 1/2	1 3 3/4 5 1/2 6

LE TAUX D'INTÈRÊT DES EURODEVISES

SPECIAL CRASH

Anglais - Français - Allemand - Espagnol - Italien

COURS INTENSIFS: 100 LEÇONS en 2 ou 4 semaines (5 participants maximum)

PRIX: 1958 F H.T.

(matériel pédagogique compris) Peut reptrer dans le budget de la Formation Professionnelle Prochaines dates d'ouverture :

17 février - 3-17 mars - 1°-14 avril Inscription dans tous les centres de France.

Opéra: 742.13.39 - Panthéon: 633.98.77. Nation: 346.12.65 - Pont-de-Neuilly: 772.18.16 78 Versailles : 950.80.70 78 St-Germain-en-Laye: 973.75.00

Organisme privė.

sourcas. Ces masures scandaleuses interviannent alors que la pouvoir accorde des milliards da subventions au truat Usinor sur le dos des contribuables. Celui-ci se trompe s'il panse qua lea ouvriars, amployés cadres et techniciens subiront sans réagir de telles décisions dictatorialas. -GEORGES SUEUR.

Après l'annonce de ces - arrêts

lechniques ., in C.F.D.T. a denonce

le politique patronste et a rappele

que, selon elle, la crise n'est pas

conjoncturalle, mais que - le climat

de psychose a été votontairement

entretenu pour permattra au patre-

nat d'imposer plus tacilement des

restructurations qui s'annoncent

De son côte, la C.G.T. du Nord

déclare : « Les décisions prises

undatéralement par le trust Usinor

sont graves. Des milliers de traverle leurs sont trappés de chômage par-

tial sans compensation de res-

dans la sidérorgie ».



LES VERRES DE NOS GRANDS-MERES marché Biron, 93400 ST-OUEN Verres anciens 1830-1930 TOUS LES REASSORTIMENTS Services de cristal lout style Tél.: 255-72-29

ACHAT - J.-Paul DUMAS - VENTE 8, r. A.-Comle, LYDN-2". T. 37-11-18 Marqueterie - Bois dorés XVIIIº s

LE TRIBULUM IMPORTATEUR - Vend directemen Meubles - Objets populaires d'Espagna at Angleterre. Stock import. ST-DENIS, PARIS - Tél. : 236-01-01

Poterie de grés rustique 15, rue d'Arganson (8°) - 265-25-92 Achal - ANDREE VYNCKE - Vante Marché Cambo, sland 39, ST-OUEN Pâles de varre : Gallé, Wuller, Argy-Rousseau, Daum T. 255-98-05 TOUT LE BOIS DORE

POTERIE DE LA COLDMBE

les, glaces, meublaa, bolseria J.-A. BROCHARD Marché Biron, stand 14 - ST-OUEN al 31, r. des Cloys, Paris. 606-09-22 VENTE AU COMMERCE COMPAGNIE DES MERS DU SUD

Polaries paysannes ancienn Nord-Sahariennes at Haut-Attes Marocain rue des Prêcheurs, PARIS (1°7). DOCUMENTS HISTORIDUES

Objets de collection DENISE DEBRAY 130. marché Biron, SAINT-OUEN XAVIER - Céramiques - DAN 30-48 Bijoux, cetatures, diver-

17, rue des 4-Vents - ODEON ARTISANAT DU QUEBEC 18, rua Saini-Sulpice - 033-79-55 Email sur culvrs - Mocassins Indiens - Sculptures esquimaudes

LARCHANT Antiquités - Décorsilon Meubles régionaux Achai - Vente rue du Cygne, 75001 PARIS.

Bijoux anclans.

LA PORTE COCHERE Ancianne-Comédie, PARIB (6") LAMPES ET BIJOUX 1925.

Pour toutes annonces de projes

sionnels ou de particuliers da cette rubrique, tel. 742-89-31.

IMPORTATEURS:

NOUS FINANÇONS

- YOS ACHATS -- YOS VENTES

EXPORTATEURS:

NODS FINANÇONS VOS VENTES (Confirmio: House)

B.C.M. 269 London WC 1V6XX

en location

1 immeuble pour 1000 personnes

CHANTE-COQ: DES BUREAUX HEUREUX!

KE Knight Frank & Rutley France 16 place Vendôme 75001 Paris

260.67.53 au cocktail d'Information

votre certe d'invitation

Pour parier une seconde langue maternelle.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ÉNERGIE

L'Iran sort de la zone dollar en fixant la valeur du rial en D.T.S.

De notre correspondant

Tébéran. — La Banque centrale d'Iran a sorti, mercredi 12 février le rial de la zone dollar, et basé sa parité sur les droits de tirage spéciaux (D.T.S.) du Fonds monétaire international. Les D.T.S. étaient liés, jusqu'à l'année dernière, à l'or ; ils sont bosés maintenant sur les seize monnaies les plus importantes du monde, qui servent de base de calcul au F.M.I pour définir chaque jour la valeur des D.T.S.

Selon les responsables finenciers iraniens, le raison du - divorce rial-doller provient do l'Instebillé constante de la monneie américaine. Touiefols, le dollar reste en Iran une monnale d'intervention - pour le

calcul de la vaieur du riel. Cette décision eura comme résultai un nouvel effaiblissement du dollar, premier partoneire commercial. surtout sur le marché du Proche-Orient, nu le monnele franlenne esi considérée comme le devise locaie la plue forte. D'eprès le gouverneur do la Benque cenirale d'Iran, le nou-velle parité du rial maintiendra sa

Au cours des demlers mois, le dollar ayani eubl une fluciuelion do 10 %, les munneles européennoe ont vu leur veleur eugmonior à le Bourse de Téhèran. L'Iran a donc do payer plus cher ses importations européennes, eurtout celles en provenence de l'Allemegne fédérele, son

La décision de le B.C.I. a élé accueillie Irès favorabloment sur le merché financier persan, où le main-tien du riel dans la zone dollar étail DJAVAD ALAMIR.

Pas de répercussions pour l'instant sur le prix du pétrole

Le rial iranien était jusqu'ici lié au dollar selon ies taux suivants ; 67.75 rials à la vente et 67.50 rials à l'achat pour un dollar. La valeur du rial sera désormais définie selon le taux ; 82.2425 rials pour 1 DTS.

Selon la décision prise par la Banque centrale de l'Tran, le rial iranien pourra « flotter » dans certaines limites. Les nouveaux taux de change du rial par rapport au dollar seront fixès désormais par la Banque centrale de l'Iran, de rial par rapport au dollar seront fixès désormais par la Banque centrale de l'Iran, de rial par rapport au dollar seront fixès désormais par la Banque centrale de l'Iran, de rial par rapport au dollar seront fixès désormais par la Banque centrale de l'Iran, de rial par rapport au dollar seront fixès désormais par la Banque centrale de l'Iran, de rial par rapport au dollar seront fixès désormais par la Banque centrale de l'Iran, de rial par rapport au dollar seront fixès désormais par la Banque centrale de l'Iran, le rial iranien pour tous les decision de Teheran ne change rien, pour l'instant du moins, au prix du pétrole qui continuc, comme pour tous les decisions de cutifs.

● La production françaisa de jonte brute a atteint en janvier 1 958 000 tonnes, ce qui représente une baisse de 0,8 % par rapport à celle de janvier 1974, annonce la chambre syndicale de la sidérur-

La décision de Teheran ne change rien, pour l'instant du moins, au prix du pétrole qui continue, comme pour tous les pays exportateurs de pétrole, à être libelle et payé en doilars américains. Il en serait autrement si l'Iran décidait de libeller les contrats pétroliers en droits de contrats petroliers en droits de tirage speciaux, comme l'a laisse entredre le chah mercredi a Saint-Moritz. Les pays exporta-teurs de pétrole s'assureraient ainsi une stabilité de leurs revenus les mettant à l'abri de la dépré-ciation du dollar.

LA RÉUNION EXTRAORDINAIRE DE L'OPEP

EST REPORTÉE AU 25 FÉVRIER

conférence ministérielle extraordinaire de l'OFEP (Orga-nisation des pays exportateurs de pétrole), qui devait se tenir le 19 février à Vienne, a été reportée au 25 février, a annonco menuedi au 25 février, a annonco mentredi le ministre koweltien du pétrole, M. Al Kazimi. Selon le ministre, l'ajournement de cette conférence a été décidé pour des raisons do commodités et pour qu' « elle se tienne d une dats qui convienne mieux » par rapport à celle du « sommet » des chois d'Etat des pays de l'OPEP, qui se tiendra le 4 mars prochain à Alger.

Il se confirme qu'une réunion préparatoire des ministres des finances, de l'énergie et des affaires étrangères des pays de l'OPEP auxa lieu du 1º au 3 mars égalemont à Alger. L'Iran, la Libye, l'Irak, le Koweft, Qatar, le Gabon, l'Equateur et le Venezuela auraient déjà donné leur accord pour les dates proposées par l'Algérie.

AFFAIRES

BIDERMANN REPREND BIG CHIEF

La société Ridermann, principal fabricant français do confection mesculine (340 millions de francs de chiltre d'affaires consolidé) reprend finalement la société Rig Chief, seconde entreprise française de vête-ments féminins, qui avait déposé son bilan le 13 janvier.

Des pourpariers avaient été enga-Des pourpariers avaient été enga-gés îl y a plus d'un mois mais n'avaient pas abouti, Bidermann jugeant le passif de Big Chief trop élevé. De nou ve il e e négociations r'étaient alors ouveries entre la société Big Chief et la société Fortez. Elles étadent sur lo point d'aboutir, lorsquo 10 6 février le P.-D.G. de Fortex, M. Amar, fut tué dans un accident de volture. Bidermann reprit alors l'examen du dossier.

En janyier

LE NOMBRE DES DEMANDES A AUGMENTÉ DE 5,8 %

A la fin du mois de lanvier, les demandes d'emploi attei-gnaient le nombre de 765 689 — soit une augmentation de 5.8 % par rapport à décembre 1974.

Dans le même temps, les offres d'emploi sont passées à 137475 et progressent de 9,4 % par rapport au mois précédent.

Ces chiffres rendus publics par le ministère du travail repré-sentent en données corrigées des variations saisonnières 698 600 de-mandes d'emploi (+ 5,8 %, soit une progression du même ordre que celle enregistrée entre novem-

DEMOGRAPHIE

LE RECENSEMENT ET LE RESPECT DE LA VIE PRIVÉE :

Au cours du conseil des minis-tres du 12 février, M. Giscard d'Estaing a évoqué le recensement de la population qui doit avoir lieu en France à pariir du 20 février. Il a recommandé que cette opé-ration ne soit pas contraire au respect de la vie privée et que les documents ne fassent l'objet ni de publication, ni de photocopie, ni d'utilisation par les mairies. « Il jaut éviter, a dit le président de la République, que des fichiers puissent se créer à travers ce re-censement. »

M. Rossi, porte-parole du gou-vernement, a indiqué que le ministre de l'intérieur avait rap-peté aux maires, par lettre, teur obligation de secret en la matière.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

bre et décembre : + 5,4 %) et 153 900 offres d'emploi (+ 8,5 %). Pendant le mois de janvier, les nouvelles demandes se sont éle-vées à 226 308 et les nouvelles of-fres à 96 282. Le nombre de pla-cements effectués au cours du mois est de 46 522.

Le raientissement de l'activité économique a été tel des l'automne 1974 que la production industrielle a complètement stagné dans les der-niers mois de l'année. Le détériorsniers mois de l'année. La détériora-tion de la situation de l'emploi ne c'est pas fatt attendre. Les experts gouvernementaux estiment que le pessimisme des industriels était très exagéré. Dès janvier, en aftet, les prévisions des chefs d'antreprises se sont améliorées. Ce mieux s'est confirmé en février. Beste à savoir l'ampleur de la reprise d'activité à laquelle nons assistons. S'il ne s'agit que d'un résjustement de ptocks, les demandes d'emploi non satisfaites continueront à anymenter, maralièledemandes d'emploi non satisfaites continueront à angmenter, parallèle-ment d'ailleurs à l'accroissement des offres (inadaptation du murché). Si, au contratte, le climat s'améliere, les demandes pourraient se stabiliser. En fait, les pouvoirs publies sont dans l'expectative. — Al. V.]

 DEUX MILLE SALARIES du groupe B.S.N.-Gervals-Danone ont manifesté à Paris mardi 11 février pour protester contre l'arrêt des deux fours de verre à vitre de l'usine de Wingles (Pas - de - Calais). Ils étaient par des différents des des différents de différents de différents des différents des différents de différents (Pas de Calais). Ils étaient venus des différentes usines françaises ainsi que de Bel-gique. Une détégation a été reçue au ministère du travail par M. Duval, chef de cabinet de M. Durafour

FORUM

COMMUNICATION ENTREPRISES 5/6 MARS 1975

Objectifs : Sensibiliser les participants ou diagnostic de la communication dans in Formation, l'Information et la Formation

Méthodes : Anolyse de groupe. Le jou de rôlo (simulation d'états

Projection-débats-témoignage d'animateurs d'entreprise,

Renseignements : C. E. P PARIS I 1-3, rue du Départ. — 75614 PARIS. — Tél. : 326-27-56 - 36-29 Rappel prochain stege dn P. O. S. 10/14 mars.

CANADIAN IMPERIAL BANK OF COMMERCE

RAPPORT FINANCIER RÉSUMÉ POUR 1974

	Provenance et utilisa fonds dont dispose la		
		Au 31 1974	octobre 1973
1	Provenance	(en millions)	(en millions)
	Dépôts d'épargne de particuliers en dollars canadiens	\$ 7,639	\$ 5,818
1	Dépôts commerciaux et autres en dollars canadiens	5,498	5,224
	Dépôts en monnaies étrangères	4,257	3,759
	Total des dépôts	\$17,394	\$14,801
١.	Garanties et autres engagements de clients, et autres obligations	721	500
	Montants mis de côté comme réserves pour pertes possibles sur prêts et investissemer	nts 211	205
	Fonds empruntés par émission de débentures	100	100
	Capital des actinnaires et bénéfices relenus pour frais d'exploitation	521	496
	Total des fonds disponibles	S18,947	S16,102
	Utilisation		
	Encaisse et dépôts auprès d'autres banques	\$ 3,838	\$ 3,900
	investissements en titres emis par le		
	gouvernement canadien Investissements en titres émis par les provinces, les municipalités et les	1,911	1,829
	societės	701	664
	Prēls personnels et prēts hypothécaires à des particuliers, prêts aux entreprises, aux municipalites, etc.	11,510	8,985
	Terrains, immeubles, matériel et investissements dans des filiales offrant des services reliés aux opérations bancaires	312	254
	Autres eléments d'actif représentant principalement les obligations de clients de rembourser la Banque lorsqu'il faut fournir des garanties ou remplir d'autres engagements en leur nom	675	470
	, jotal des fonds utilisés	\$18,947	\$16,102

Provenance et utilisation des revenus de la Banque

	Pour l'exercice terminé le 31 octobr 1974 1973		
Provenance	(en millions)	(en millions)	
Intérêts versés à la Banque par ses clients pour utilisation d'argent sous forme de prêts et payés par d'autres banques sur des dépôts placés auprès de ces demière Intérêts et dividendes sur des placements Frais de services incluant la tenue des compte	8 \$1,370 176	\$ 826 149	
des clients et l'exécution de transactions faites en monnaies étrangères	113	96	
Total des revenus	S1,659	\$1,071	
Utilisation			
Interets payes aux déposants et aux détentes de débentures	\$1,042	S 559	
Traitements, caisses de retraite et autres prestations au personnel	242	193	
Autres frais d'exploitation	169	138	
Provision pour impôts sur le revenu Réserves pour pertes possibles sur prêts	105	89	
et investissements	38	23	
Revenus non répartis pour financer une expansion prochaine	24	36	
Total	\$1,659	\$1,071	
Provenance des revenus –1974 Répart	etion des reve	Annual authorities or fluorities or fluoriti	

Plus de 1600 succursales au Canada Siege social à Toronto

Bureau Paris: 19 Avenue Montaigne, 75008 Paris.

Bureaux dans le monde entier

New York - Portland, Oregon - Seattle - Londres - Francfort - Paris - Antigua - Bahamas - La Barbade - Cayman Islands - Grenade - Jamaïque - Seint-Lucie - Saint Vincent - Trinidad et Tobago - California Canadian Bank, San Francisco, filiale possedant 20 succursales en Californie, propriété exclusive de la Banque. Des filiales de gestion et de placement à New York - Bahamas - La Barbade - Grand Cayman - Jamaïque - Trinidad et Tobago. Des représentants permanents à Chicago - Dallas - Los Angeles - San Francisco - Bruxelles - Milan - Zurich - Hong Kong - Sydney, Australie - Tokyo - San Paulo, Bresil.

LE CARBONE LORRAINE

Le chiffre d'affaires bors taxés de l'année 1974 s'élève à 252 932 000 P contre 203 812 000 P en 1973, soit une augmentation de 24 %.
Les ventes à l'exportation représentent 45 % du total contre 42 % l'année précédente.
La progression du chiffre d'affaires est dus en partis à un socraissement en volume qui peut être évalué à 8 %, la demande ayant été soutanue sur l'empemble des marches à l'empeption des piéces pour l'automobils et des résistances pour la téléphonie.

Maigré un ralentissement dans les entrèes de commandes en fin d'automée, le niveau des carnets de commandes en fin d'automée, le niveau des carnets de commandes est schuellement, en

nos, ac niveau des carnets de commandrs est setuellement, en volume, le même qu'à la fin de 1973. Les ventes totales réalisées dans le mande par Le Carbone Lorraine et ses filiales étrangères sont en pro-gression de 30 % par rapport à celles de 1973.

DROUOT - INVESTISSEMENTS

Situation ou 31 décembre 1974 L'actif net de la société an 31 décembre 1974 s'élevait à : 77 101 880,15 F et son capital était composé de six cent quarante-quatre mills huit cent trente-neuf sctions de 100 F, soit une valeur d'actif de 119,56 F contre 118,26 F le 30 septembre 1074

1974 comprenait:

— 41.5 % de fonds d'Etat et d'obligations libellés en francs;

— 14.2 % d'actions et parts de sociétés françaises;

— 7.4 % d'obligations libellées en

devises;
— 36,5 % d'actions et parts de sociétés étrangères;
— 0,4 % de liquidités en banque.

GARANTIE FINANCIÈRE

La Société générale, 29, boulevard Haussmann, à Paris (2°), fait savoir quo la garantie dont bénéficiait depuis le 6 mai 1973, M. Lucien Clément, 19, rue do Vouillé, 75015, Paris, ipour les opérations de la loi du 2 janvier 1970 gestion immobilière), cessera à la suite de l'accord intervenu entre les deux parties trois jours franca après le présent avis, Les créances éventuelles devront être produites à l'agence AZ Priedland, 1, avenue do Priedland, à Paris (6°) dans les trois mois de cette insertion. Il est précisé qu'il s'agit de « créances éventuelles » et que le présent avis us préjuge en rien le patement on le non-paiement des som mes dues, et ne peut en aucums façon mettre en cause la solvabilité ot l'honorabilité du cabinet ci-dessus indiqué.

BOURSE DU BRILLANT MARCHÉ DU BRILLANT Priz d'un britiant rond specimen BLANC EXCEPTIONNEL

l CARAT

13 février - 41.992 F T.T.C.

+ commission 4.91 % M. GERARD JOAILLIERS avenue Montaigne, 75008 PARIS

DUMEZ

Le chiffre d'affaires du quatrième trimestre 1974 du groupe. Dumes s'élève à 383,7 millions de france hors taxes. Les travaux exécutés en 1974 par le groupe sont en forte augmentation par rapport à 1973 pulequ'ils forment un total de 1386 millions contre 832 millions toutes taxes comprises (soit 1 291 millions coutre 772 millions hors taxes).

Les résultats d'exploitation de 1974 se sont accrus sensiblement dans les mêmes proportions et, compte tenn das commandas en carnet, les perspectives de l'exercice 1975 s'annoncent favorablement.

Le conseil d'administration, réuni le 8 février, a décidé de convoquer une assemblée générale extraordinairs et de lui proposer de porter le capital de 30 à 50 millions de francs par incorporation de réserves. Les actions nonvelles à créer seralent de deux nouvelles pour trois anciennes, avec jouissance du 1°r janvier 1974. Le conseil envisage le maintien du dividende sur le capital augmenté, soit une distribution globale majorée de 66 % environ.

42

SIMNOR

Les ioyers percus en 1974 ont atteint 16 555 000 F contre 14 millions 504 000 F en 1973.

Le patrimoine de 2285 appartemenie sis en métropole di Nord, à Arras, Amiens, Reims et Nancy, est occupé à 95 %.

La CRÉDIT LYONNAIS

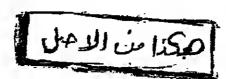
La CRÉDIT LYONNAIS

Société anonymo de banque nationale au capital social de quatre cent quatre-vingta millions de F. dont le stège social est à LYON, 18. rue do la République, et le siège central à PARIS, 19. bouisvard des Taliens. Immatriculé au Registre du Commerce de LYON sous le n° 54 B 974 crise le public que le germatie qu'il evait accordée à :

La écciété BOURASSEAU S.A. eu capital de 100.000 francs, 252, bouisvard étailingrad, 94500 CHAMPIGNY-SUR-MARNE, en ce qui concerns les opérations visées à l'article premier (1 à 5) de la loi n° 70-9 dn 2 janvier 1970, à savoir « transactions sur immeubles et fonds de commerce avec manipulation de fonds », prendra fin, à la demande de la Société BOURASSEAU S.A., à l'expiration d'un délai de trois jours franca suivant la présente publication.

Les personnes qui auraient nérnmoins effectué entre les mains de la dociété BOURASSEAU S.A., à l'expiration d'un délai de trois jours franca suivant la présente publication.

Les personnes que lauraient mains de la dociété BOURASSEAU S.A., des versements de fonds ou valeurs à l'occasion des opérations ci-dessus indiquées, sont informées que leurs évenment à la cassaction de la garantie, sont succeptibles de demeurer couvertes par le OREDUT LYON-NAIS si clies sont profuites dans un délai de trois mois à compter de la présente publication, rendue obligatoire par les articles précités, n'emporte aucune apprécix-tion concernant la solvabilité et l'honorabilité de la Société BOU-RASSEAU S.A.



ALE

• • • LE MONDE — 14 février 1975 — Page 29

	LES	MARCHÉS	FINANCIERS	VALENTS CONTS	Deznier VALENCS Comes December Comes	Taies VALEURS Cours Dernies VALEURS Cours Dernier pricéd, cours
	PARIS	LONDRES	NEW YORK	Onesza	29 35 ge Dietrich 408 40	Morrorel 127 121 Bort tedautries 27 92 50 1
En janvage	12 FÉVRIER Reprise sélective	Le baisse s'accèlère Encouragé par les rumeurs faisai état d'une nouvelle diminution d	Marché ferme et actif	Savia-fe 50 Seffs 69 30	118 - Ernauli-Somma 230 22	Pureer
LE NOMBRE DES DEMANDES	La baisse d'un quart de point du loyer de l'argent à court terme.	déficit commercial en janvier, marché accèlère son avance. Un demi-houre après l'ouverture l'indi-	le établissements financiers à l'occusion de l'aniversaire de Lincoin et de numbreuses ventes bénéficiaires, le	Cambodgs 44 . Clause 436	42 50 Huard-U.C.F	5 Synthelabo 346 350 Proctor Gamble 329 58 413 40 5 50 Floam et Melh 90 20 87 Courtenids 9 3 50 7 95 60
A AUGMENTE 5.8	veau le plus bas depuis l'été 1973. a passablement revigoré la Bourse de Paris.	aux Fonds d'Etat	e. Doursulvi mercredi a Wali Suret	Agr. Ind. Madag. 43 70 Misset	42 Manurkin 124 80 12 58 50 Metal Ocnleys 240 25 87 50 Madelta 10	5 Fournites-E.F.R.F. 38 37 50 Wagons-Lila 36 Laivière-Renhatz. 0 56 50 064 50 Barlew-Rand 13 30 13 70 Roudlère 0403 391 British Am. 7ab 27 50
And the second of the second o	Après un démartage pour le moins laborieux, un mouvement de reprise s'est dessiné, qui s'est peu à peu propagé au cours de la	OR janvertore dollars : 177 25 contre 174	19.79 millions de titres ont change de mains contre 16.47 millions la veille. Les inventisseurs ont, sembe-t-il.	Aliment Essent 42 Aliebrage 185 50	42 76 Ressarts-Hord	50 Turnear
・	seance, si bien qu'en clôturs l'on comptait une bonne trentaine de hausses de l'ordre de 2 %. Toutes	Wai Lean 8 1/2 % 25 24 7.	laquelle les prises de benéfices étalent absorbées et les propos reju- tivement optimistes du président de	Fromage Bel 110	257 Sature 22 2 105 Stell 148 14 781 Saedure Autog 20 20 483 S.P.E. C.B. M. 0125 50 012 175 Stelle et Booksix 127 12	2 dol messag, marri. 18 3 39 34 30 Capares. 301 300 8 Mar. Marigation. 90 90 Dorac 64 64 10 50 Doracestom Mirris. 186 133 Eco. 388 385 155 155 155 155 155 155 155 155 155 1
AND THE PARTY AN	les traces d'arrégularité n'ont cependant pas été effacées et il y ent encore qualques baisses. Mais leur ampleur s'est atténuée	British Petrojama	de nuvelles mesures de chômage partiel. Des achats pour reconstitu-	Economats Centr 388	209 - Stokvis 9 295 - Htan-Coder 423 42 0125 - Trailor 423 42	7 Transat (Cle Sie) . 58 80 71 56 Intertocknique . 141 145 Locate!
Applications were well as the second	au fil des transactions. De touts manière, même si les différents indices n'ont guère monté, le bilan de cette séance a été nette-	Georgianida 98 103 103 103 103 104 105	tion de converture ont également été enregistrés. Sur 1730 valeurs traitées, 871 ont monté. 381 ont baissé et 378 n'ont	Generale-Aliment 74 20 Generale-Aliment 74 20 Generale 228 50	74 99 Camet. Atlantique. 278 . 27 225 At. Cb. Laire	Tr. C.L.T.R.A.M. d 77 58 78 50 Transhart Electr. 43 . 45
A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O	ment positi! Et les boursiers, qui ne s'attendaient guère à ce sursaut après l'accès de lourdeur de la veille, se montraient plutôt	() EU DALEST	pas varié. Les ordinateurs ont tenu la vedette avec LBM. en tête. Per- meté des produits pharmaceutiques, des électroniques, des automobiles, des pransports sériens et des maté-	Br. Memi. Corbeil. 167 Br. Moul. Paris. 263 Micries 326	166 Est. Gares Frig 142 14 265 Indus. Maritime. 238 23 325 13 Meg. gén. Paris. 150 15	5 Bis S.A 220 214 Valent Stachange to 13 2
	satisfaits. Ils avaient de bonnes raisons de l'être, dans la mesure où les	Effets poblics	riels de buroau. Indices Dow Jones : Industrielles. 715.00 (+ 7.43): transports. 160,07 (+ 1.78); services publics. 81,18	Potie 395 Receptortaise 235 Requestert 235 Sauriquel 122 50	0388 d135 50 Cercio de Monaco 40 4 235 · Eant Vichy	Cigarettes todo 154 165 1674
LE MEDICINENT ET LE RESPECT	investisseurs étrangers, qui se tenaient à l'écart du marché de- puis le début de la semaine, ont, probablement à causs de la lai-	Effets pries	(+ 0.48).	Taittinger 189	299 . Vittel 206 . 20	5 10 Hawas 112 13 116 Enksties Rechat 50 13 2 Enksties Rechat 127 219 13 2
DE LA VII PRIVI	blesse persistants du dollar, passé de nouve au quelques ordres d'achats. Ajoutons que de nou- relles rumeurs (aisant état d'un	(INBEE Base 100: 31 4tc. 1974.) 11 fevr. 12 fer	Alces	Bénédictine 1940 Bras. Indochine 568 Cusenter 458 Otst. Indochine 290	Aussadot-Rey	107 76 102 97 Actions 606c
THE PARTY OF THE P	possible abaissement du taux de l'escompter n'ont pas peu contri- bué à soutenir les cours.	Valeurs françaises 118,7 112,1 Valeurs étrangères 118,7 112,4 C- OBS AGENTS OB CHANGE (Base 186; 29 déc 1961.)	Booing	Dist. Résales 270 Ricques-Zab d 74 50 Saint-RaphaFl 148 50 Cest. P. Sogapal	71 56 Papeter, France	Co. ASSETTANCES (186 92) 103 28 1
The second of th	L'intérêt, en conséquence, s'est concentré derechef sur le sec- teur bancaire (Compagnie ban- caire, B.C.T., U.C.B., Comptoir	NOUVELLES DES SOCIETES	General Electric 40 41 3 8	Heighte-Say 133	59 Onchette Cenpa 15 1 133 SO A. Duery-Sigrand . 157 15	
Management of the Control of the Con	des Entrepreneurs, Locajrance, Cetelem). Reprise partielle de la construction électrique (C.G.E., Bull. Thompson - Brandt. Radio-	SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUS SON. — Le chiffre d'affaires cons lidé pour 1974 s'élève 2 20 7 miliage	General Mothers			Atgemene Ban. 510 505 Drougt Invest. 135 14 128 01 510 Bco Pop. Español 318 318 Elysen-valeurs 146 81 138 67 51 52 50 25 50 Epargne-Craiss 42 73 422 55 50 Epargne-Craiss 42 73 422 55 50 Epargne-Inter 21 12 207 27
	technique, Jeumont), du bâtiment (Bouygues, Maisons Phénix, Auxi- liaire d'Entreprises) et des maga-	de francs (+31%). Le résuite d'exploitation du groupe est estim à 1050 millions de francs (+18,3%). Le résultat net consolidé destra	14 Sobiumberger	Motabécane 153 Saviem. 67 30	152	Deutsche Bank., 565 582 Epargne Revent 250 86 545 21
	sins (B.H.V. Galeries Lafayette, Redoute, C.F.A.O.), Saint-Gobain et Rhône-Poulena se sont re- dressés.	atteindre 730 millinns de franc (+ 19 %). Eolt 26 F par action contre 23,63 F. Le dividende ser sensiblement majoré. Au titre d	Teraco 25 25 4 U.A.L. ter. 18 3:4 19 1:4 Union Carbide 45 12 45 14 LE U.S. Steel 47 5 8 47 3 8	S.E.V. Marchal o 55 Bols Dér. Dotan 144 80	Europ Recound. 305 30 Pubman 686 69	Sen. Belginne. 333 . 335 . Fortue 1 112 43 107 33
	L'or s'est ègalement rajjermi. Le lingot a regagné 245 P à 24755 F, le kilo en barre 75 F à 34575 F et le navoléon 2,40 P à	1973, les actionnaires avaient encaiss 11,10 F. dont 3,70 F d'avair fisca M. Martin, président du gronp espère que l'activité pourrait s'amé	Mestinghouse	Borte	232 Lamps (part.) 512 612 612 613 614 614 614 614 614 615 614 615	Read Metropolit. 4 70 4 90 France-Invest. 116 43 111 16 1 1 1903 (1) 1 16 2 4 13 1 11 16 1 1903 (1) 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	257.40 F Le volume des transac- tions s'est éleve à 15,11 millions de F contre 15.87 millions.	liorer au coura du second semestre • 1975 s'annonce beaucoup plus diffi cile peur l'emploi que 1974 », 2-t- indiqué.	1 12 2 13/2	Orang, Trav. Pph 51 10: Durage 538	450 Radiologie 185 19	1.H.C.
AVIS FINANCIERS DES SOCIE	POUDSE DE DAD	IS – 12 FÉVR	IER - COMPTANT	Française d'entr 9 75 C. Trav. de PE 65 Hartica 212 Lambert Frières 50		30 Femmes (*Anjour 62 Indo-Valeurs 145 21 138 B3 Intereroissance 131 30 125 35 Intereroissance 131 30 125 35 Intereroissance 130 131 114 58 Intereroissance 176 32 150 33 Intereroissance 176 32 150 35 Intereroissance
	VALEURS A Z du VALE	Coors Dernies	Cours Dernier WAT TELEME Coors Dernier	Brigor-Desvisies, 184 . Percher 266 Odugier 185	149 Carpaid	Hittacht 2 83 2 36 Pierte Investige 163 39 156 98
CARROLL ICAGAINE	3 % 38 20 110 France (tion 300 300 Seprension Bases 2	récéd. COUTS VALEURS précéd. COUTS 144 240 Ho. toun. France 119 119 145 60 145 Anier frontins 54 53	Constr. Rortes. 27 16 Rootfère Colas. 125 60 Sabrières Solon. 0170 Savaisienas. 183 Schwortz-Bantos. 82	128 Recognom (F. de)	Dits Elevatur
	5 % 1920-1960 3 164 Prévayant 3 % awent, 45-54 77 68 1 611 Protection 4 1/4 % 1968 100 50 3 132 4 1/4-4 3/4% 638 64 1 757	pp 1055 . 1953 Std Capt, Batapea	72 50 77 50 Sestion Scient. 183 50 183 50 30 130 Forest et Sest. 98 30 87 50 44 144 60 Parislenne Plac. 158 20 17 113 Placem. inter. 78 50 78 50	Schwortz-Honton 62 Spie-Battignottes 50 J.P. Froger SNCT BU 50 Trindel 129 Voyer S.A., 129	50 80 Tissnetts	160 Financier 105 50 103 30 105 02 107 107 107 1
And the second s	Emp. M. Eq. 94 65 97 80 1 828 Alsocies. Sup. M. Eq. 6% 69 96 10 2 219 143 Supe Bup. M. Eq. 6% 67 95 50 2 25 80 27 82000 1	Banqua 312 313 Ufiner 3 Dopmat 221 Unitral 1 Bervot 256 256 Unitral 1 dochine 190 10 180 1	319 329 Sotragi 207 207 21 50 21 50 140 10 Abelle 209 208	Develop 26 00 Safic-Alean 130	24 Monts	16 Thyss. t. 1 000. 125 130 U.A.P Investiss 107 43 102 56 Blyvoor 52 05 Uniforcity 284 77 271 86 De Beers (port) 14 50 14 Uniforcity 127 91 122 11 De Beers B. ED 7 38 Uniforcity 110 60 10 33
	E.O.F. 8 7/2 1950 45 60 4 796 518 8. 81 — 9 % 1960 45 60 4 973 Sampan W C.F.E.C	Rruss. 178 176 (Al) S.O.F.I.F.	156 159 Artois		77 58 Antargaz 167 50 181 Hydroc. St-Denis. 187 167 Lille-Bounières-C. 168 168	
	VALEURS Cours Dernier Coffice Proceed Code Col. Cours Cras. Sec. Cras. Sec. On Cras. S	d S0 d 51 Mist	156 472 mg1 Champes 154 50 104 .	Pathe-Cineme 85 50 Pethe-Marcoll 29 Tool Effel 0 59	85 60 3bfig. Cuev 260	Trestocat Steyn 321 27 40 Epargoe-Unite 262 67 250 66
	E.B.F. sorts 1956	8 Petal 143 144 Voltares 2 Paris . 114 98 116 Goffei	240 Electro-Financ 253 268 111 112 58 Fin Bretagno 42 47 16 181 Fin. Banssonser 52 50 18 Financière Jéria. o 95 0 99	Air-Industrie 65 50 Applie Mécas 138 Arbei 171 70	135 Contrery 38 98 39 178 70 Delatando S.A 564 560	60 Common
The second secon	Abailla (Vie) 218 205 ityrbe-bes A.E.P 342 342 impobasi Coscorde 256 248 40 importica Engagne Franca 343 338 interball	187 Insultrest 188 Ins	101 30 103 30 Ear et Eans	Ateliers S.P 0 71 Av. Bacs. Bregnet 232 Ocenard Moteurs. B. S. L 245 Cie des Compt 171 22	225 . FPP	10 Vicilie Montague
	Feet, T.I.A.R.O., 88 85 Leceffean Feetfere (Vie) 235 285 Lyth-Alex Praese (L.R.D.) (306 306 Sec. Mar-	send . 133 136 9.6.1.31.6	01 50 101 80 0.V.A.J.M	C. M. P	288 50 Profiles C. et dér. 182 . 99 183 Labaz	90 Petrofica Canada a 83 a 89 . Shell Tr. (port). 22 60 22 28 "Goars précédent
PROPER TRANSCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PR	Compte tent de la artévera de détai qui complète dans logs deralères édificals, dons les cours Elles sont currigles la	uses est empero peur public de cote des extens servent partois figures lendamals daes la présidre édition.	MARCHE A		raison, nous no pod	e a occase, à titre experimentat, de pralonger après la ciètura in gral fait l'objet de transactions outre 14 n. 15 et 14 n. 30. Pour cette reus plus garantir l'executate des formiers cours de l'aurès-midi.
A second	Company ALEURS Cioure Cours Cours		zen. Dereler Count. Compen-VALEURS Price.		Source Street VALEUES Precid. Press.	cours cours sation ATERNS cloture cours cours cours
	1040 C.H.E. 3 % 1873 521 38 521 50 525 1877 5	195 Eng. Materia 200 18	8 187 500 106 . 75 . Opfi-Parties. 80 188 10 188 151 153		240 7a;cs-Luz 275 277 80 259 7.R.7 220 281 840 Tel. Electr 975 820 626 Tel. Ericsa 650 626	283 275 150 Gen. Meters 150 50 156 50 150 50 156 50 158 50 159 50 150 50 156 50 22 50 23 40 24 23 60 252 63 63 40 24 23 60 44 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
	250 Afrique Oct. 254 250 285 322 56 322 67 Ais. Part. Ind 65 20 65 40 45 44 77 Aistness 22 16 21 81 16 91 15 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	250 . 50 Esse S.A.F 63 10 6: 320 . 150 Essa S.A.F 63 10 6: 8 65 . 275 Europe Nº 7 . 299 . 29 92	7 .) 167 90; 197 122 Parts-France 128	50 53 30 43 30 EZ 10	82	155 159 58 111 Importat Oli 115 96 117 58 117 110
	28 Autar F. Att. 50 50 22 28 38 10 270 Applicate paz 250 255 485 Asplicate paz 450 450 75	79 ac 68 Fis. Dr. Est 58 90 6	0 2:3 . 219 . 63 Passerrys . 63 162 . 163 . 255 9 83 55 56 58 83 .44 Parsec . 657 0 00 58 59 55 . 110 Parsec	252 20 253 . 250 . 465 . 465 . 465	115 — (obl.) 122 . 121 15	121 13 120 28 4489 Mestile 4810 4730 4730 4730 131 131 131 131 131 131 131 131 131 1
	194 Austil Marrie 192 18 192 192		70 Plerre Auby. 69	. 259 . 258 . 259 18 10 58 10 50 .		1 1 40 IPENEDS 45 501 45 IE 45 501 45 IE
	\$\ \text{134} \ \text{BancPives.} \ 50 50 \ 50 18 \ 50 51 \ 133 \ \text{Bath-Equips.} \ \ 145 96 145 \ 150 \ 151 \ 150 \ \text{Bath-Layes.} \ 185 90 \ 150 \ 151 \ 150 \ 151 \ 150 \ 151 \ 150 \ 151	25 25 Exheries Let. 97 3: 144 104 Sie Fondarie 159 151 164 164 Fondarie 159 151 167 167 150 5 Fondarie 159 150 167 167 150 5 Fondarie 159 150 167 168 169 169 169 169 169 169 169 169 169 169	0 10 157 10 168 101 Polist et Ch. 127	425 424 93 420 20 125 124 125	21 Ang. Am. C 24 35 24 25 265 Angold 210 217 50 265 28 10	220 213 29 50 Ramd. Sefec. 55 30 56 . 56 50 56
COLUMN PROMICED	134 Bail-Equity. 145 981 45 146 150	107 150 G. Tra. Mars. 152 50 15 133 150 Guyana-Sas. 440 44 549 147 Heshata 140 50 14 655 280 Sents. Maps 218 50 21 84 Sunta. Maps 30 50 14 155 280 Sents. Maps 218 50 21	1 rumpey 62	30 62 10 62 20 81 20 185 20 105 58 103 20 20 69 10 60 56 71 50 71 50 70 50	228 B. Ottoman 280 283 250 253 250 255 257	283 278
		675 Inst. Maristo 794 777 468 1, Borni Int. 571 556 1278 83 Jensent Ltd. 95 9	27 90 86 30 78 Presses Cite 7 72 775 187 Presses Cite 7 72 775 187 Presses Cite 7 72 Presses Cite 7 Presses Cit	30	196 Bayer 214 70 212 50 105 Berfelstust 116 90 112 70 9 60 Charter 12 23 13 40 145 Chare Nach 165 186 C.F. FrCan. 378 12 De Seers (5) 14 35 14 15 187 Doma Mines 212 13 214 285 Daybort Nom. 415 50 285 East Kedak 239 238 50 50 East Rand 67 28 68 90	
	180 C.D.C 220 28 220 224		8 95 60 - 56 90 320 Hantar S.A 310 — 1,231,1 435 5 256 : 259 5 0 185 60 163 30	1 1 1	187 Doma Mines. 212 13 214 285 DuPout Nem. 415 50 415 18 285 East Kedak. 239 238 50 50 East Rand. 67 28 68 98 210 Eriesson. 234 80 28 280 Exxon Gerp. 310 310 40	67 70 87 05 255 West Drief 260 263 90 263 80 262 238 60 234 50 114 West Deep 121 15 123 90 121 121 50
	132 Cher. Rote. 198 90 125 125 125 127 126 127 128	195 19 250 Lah. Pelisa. 257 25 172 25 230 — (1911.) 246 35 24 195 18 358 Lagrand. 1537 153 118 152 Legrand. 1537 153 118 152 Legrand. 1537 153 1288 146 Legrand. 157 56 18	5 90 245 90 246 90 335 Radioteck. 343 5 376 380 114 Radio. [FS8] 105 1 1541 1530 196 Radio. [FS8] 105 9 50 111 190 365 Dedorts. 132 9 130 189 135 Radio-Poel. 127	20 108 90 108 50 108 90 185 185 182		373 315 40 120 West Bold 194 196 165 191 50 152 50 150 50 4 2mmble Cop 8 96 4 3 95 3 95 164 164 160 50 PERATIONS FERMES SEQUEMENT
	180 Citro Méditer 225 221 50 235 225 226 C.M. Industr. 309 90 309 90 315	1280	50 131 180 365 Deforts 403 130 189 135 Ratas - Poel 127 130 135 Ratas - Poel 127 130 131 130 131 1	26 138 50, 131 128 18 507 503 507 760 10 260 18 280 13 485 485 50 485	es indiqué, il y a és	L. demande, e droit détaché. — Lersqu'an e premier cours » u'est courtins anique, portée dans la colonne « deraier cours ».
		33 Mach. Still. 38 55 3		16 79 79 20 79	MARGHE OFFICIEL CORRES	COURS de pré à gré monmaire et neuere Cours Cours
	395 Cro Sambhre 450 . 447 19 653 610 C.G.E	10 10 10 10 10 10 10 10	5 . 55 . 55 . 115 Saigt-Gebain 170 . 1792 . 1790 . 485 S.A.1	20 127 50 128 70 129 612 012 502 .	Shaha Baha (S. 1) A 207	4 776 4 275
	144 C. Entruyr. 142 145 50 145 54 14	0 157 50 125 MM. Rerm. 124 50 111 258 . Sel Michelle S. 753 75 155 88 455 — shits. 478 48 110 555 Molthern. 495 49	4 755 754 158 Schneider. 172 1 480 478 61 SCDA 65 4 499 480 102 Seffmeg. 106	50 178 179 176 75 64 64 84 50 106 185 20 105	Selgique (100 fr.) 12 385 Damemark (160 kml.) 77 976	IRA 676 1 102 CO. 1 Or tip file on Honor 12/510 13/775 14
	510 Briti. Nat. 229 93 379 322 5 32 C. Nacd S.P. 81 10 32 91 174 Creasi-Laire 174 174 88 174 98 181 C.S.F. 183 183 181 8	90 20 500 Microson 455 19 Ab. 0 158 50	107 Sincs 105 73 S.I.M.N.D.R. 79	310 314 309 301 303 295 40 50 108 108 108 70 50 70 50 78 80	Arrade-Bretzgee (2 1) 10 317 Italie (100 lires) 8 575 Rosroge (100 km.) 25 700	12 365 12 15 Piace française (20 fr.) 285 267 40 77 858 77 Pièce française (70 fr.) 184 20 196
	77 B.M.A. 92 58 97 155 Demain-R.E., 191 62 155 80 152 52 96 52 96	50 40 95 Neft-Eurest. 231 23 50 40 95 Neft-Eurest. 99 50 9 157 10 33 Nerd 31 3 52 10 111 Negret Edi., 119 11	2 232 237 1596 St. Ressignal 1665 8 60 86 50 86 10 58 Segarap 69 1 81 18 30 58 450 Segarap 431	1620 1625 1600 68 10 68 10 68 10 438 437 430 50 225 39 225 20 225	Peringal (100 sec.)	86 050 05 10 Pièce du 20 doltr 9 1122 40 1148 179 350 177 50 Pièce de 10 dellars 578 583 17 750 17 10 Pièce de 9 dollars 427 430 188 020 187 50 Pièce de 50 peses 985 956 178 080 177 76 Pièce de 10 flerius 221 80 225 80
	es incular-med"[20 "[82 22] 65 2	ni de to 1 111 liberios medil 116 15 1.				

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. ETATS-ORIS

 L'initiative appartient aux Soviétiques en matière d'ormes stratégiques e, déclara M. Schlesinger.

2-3 FIJEGPF

- GRANDE-BRETAGNE: - Drôle de crise en Angleterre - (III), par Nicole - ALLEMAGNE FEDERALE

M. Strauss s'affirme comme le véritable leader de l'oppositioe.

— PORTUGAL : le parti socialiste seroit favoroble à l'ins-

ILE MAURICE : l'aide française va être sensible:

4. AFRIOUE

ALGERIE : le président Boo-

5. PROCHE-ORIENT La tournée de M. Kissinger Le Caire et Damas,

THAILANDE : le prince Seni Pramot a été éla premie

6 à 8. ÉDUCATION - Les propositions de M. Haby

pour ane modernisation de système scolaire. 9 - 10. POLITIQUE

La Jeunesse communiste cri tione M. Mitterrand MM Diligent et Durofour

10. MÉBECINE L'hôpital psychiatrique des

Mureaux ne fonctioane qu'à 10 % de sa capacité. 11, JUSTICE

conspiration des broves - Caur d'oppel de Poris : la peine d'ameade de M. Gabrie Aranda est rédoite à 300 F.

11. FAITS DIVERS Trois attentats par explosifs en Corse.

12. DEFENSE

Nominations militaires. - La mort da général Begyfre

LE MONDE DES LIVRES

PAGES 13 A 18 LE FEUILLETON de Bertr Poirot-Delpech : e la Paille et le Grain », de Frauçois Mitterrand. — Robert Saba-tler. historien de la poésie Trançaise.

- LITTERATURE ET CRITI-QUE Le retour de « Sagit-taire »

- LETTRES ETRANGERES:
Relies & le Paladin du monde
occirental ».

 El UDE Barthes par lui-même. Barthes par les autres. HIS.OIRS. Paris et Lyon au dix-huitième siècle.

19 à 21. ARTS ET SPECTACLES

 CINEMA : L'important d'est d'aimer, de Zulawski. THEATRE : le Zouove, de Claude Rich.

 Le rapport da Comité inter-national alympique sur la Rhadésie. alympique sur la

25. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - ENVIRONNEMENT : les

scientifiques et les centrales nucliaires.
LES ASSEMBLEES REGIO-NALES : Rhope-Alpes.

26 à 28. LA VIE ÉCONOMIQUE

FT SOCIALE

- EUROPE : les Neuf préparent à Doblin le - conseil - de

La crise de la sidérorgie.

LIRE EGALEMENT

RAUIO-TELEVISION (19) Andogoes classes (23 et 24):
Aujourd'hut (22): Rulletin d'ou-neigement (22): Carnet (12):

Juurdal officiel (22): Loterie nationalo (22): Méteorologie (22): Mola eraisés (22): Figances (29)

Le numero du . Monde date 13 février 1975 a été tire a 553 334 exemplaires.

Louef une voiture Europear : 645:21.25"

EFGH

LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE

M. Giscard d'Estaing: le gouvernement ne fera connaître ses choix qu'après un vaste débat devant l'opinion

prise concerne la vie de tous les

M. Pierre Sudreau, président du comité d'étude pour la réforme de l'entreprise, e commenté ce jeudi 13 février les grandes lignes de son rapport, que nous avons présenté dans nos

éditions d'hier. Au moment où s'onvrait cette conférence de presse, la présidence de la République a publié la lettre suivante, adressée, par M. Giscard d'Estaing à M. Sudreau.

temps. »

Je suis persuadé que l'im-

portant travail que vous vene-d'accomplir avec les membres de votre comité sera à l'origine d'un ensemble de réformes où les tra-vailleurs, à tous les échelons de la hiérarchie, trouveront la garantie de davantage de consi-dération, de sécurité et d'une meilleure maîtrise de la conduite de leur vie et où les entreprises trouveront celle d'une meilleure adaptation à la nécessité de notre temps. »

LES MEMBRES DU COMITÉ

Le comité pour l'étude de la réforme de l'entreprise, qui a été nommé en conseil des ministres le 17 juillet 1974.

comprend les membres sui-

Mme Edith Cros (présidente de la société PROMECA); MM. Georges Chavanes (pré-sident du directoire de l'en-

treprise des moteurs électri-ques Leroy-Somer) ; Albert Detras (ancien membre de la

Detraz (ancien membre de la commission exécutive de la C.F.D.T.); Plerre Jouven (président du groupe Pechiney-Ugine-Kuhlman); Claude Lasry (conseiller d'Etat et président de la commission des ententes); Roger Lerda (membre du bureau confédéral de F.O.); Jean-Paul Mouzin (secrétaire confédéral de la C.G.C.); Jean-Daniel Revnaud (professeur de socio-

de la C.G.C.); Jean-Daniel Reynaud (professeur de sociologie du travail); Michel Vasseur (professeur à la faculté de droit et des sciences économiques de Parisi; Jean-Maurice Verdier (professeur de droit à la faculté de Paris-Nanterre).

Les rapporteurs

Le rapporteur général du e o m i té était M. François Lagrange et le rapporteur général adjoint M. Bernard

Auberger.

[M. François Lagrange, qui est âgé de trante-sept ans, est diplomé de l'Institut d'écudes politiques et aucien élève de l'Ecole nationale d'administration. Il est maître des requêtes au Couseil d'Etat. Il fut surcessivement chargé de mission au cabinet du ministre de l'économie et des finances (1966-1968) et auprès du directeur de la prévision, et secrétaire général de la commission descomptes de la nation (1968-

comptes de la nation (1968-1972). En 1972, il est nommé directeur adjoint du cabinet du ministre d'Etat chargé des af-faires sociales, puis en 1973 directeur du cabinet du ministre

du travail.

du travail.]

[M. Bernard Auberger est agé de trente-sept ans. Ingéniaur civil des mines ot inspecteur des finances, il est chargé d'étude en 1969 à la mission de rationalisation des choix budgé-taires du ministère de l'économie et des finances. De 1971 à 1972, il est chargé de mission à la direction générale du Crédit national puis attaché financier à New-York a l'ambassade de France aux Elats-Unis. De février à mai 1974, il occupe les fonctions de directeur din cabinet du secrétaire d'Etat an budget.]

DAIM style

- spécialiste du vêtement de peau H, et F.

pret à porter, à vos mesures ou selon votre croquis

reparat, transform, nettoyage

8, pl des Victoires - Paris - 260

dans les conditions que vous jugerez les meilleures, je souhaite que s'engage devant l'opinion un vaste débat, car la réforme de l'entre-» Le comité d'étude pour la réforme de l'entreprise, constitué à mou initiative en juillet der-

uier, et que vous avez bien voulu présider, vient d'achever ses tra-Français.

» Ce débat, je souhaite qu'il se déroule à plusieurs niveaux. En raison do sujet traité, il devrait en particulier retenir l'attention du Conseil économique et social, » Je vous remercie de la tâche considérable que vous avez menée à bien et vous demande de transdu Conseil économique et social, des cous el 1s économiques et sociaux régionaux. Le concours des grands moyens d'information et de presse devrait permettre à tous ceux que préoccupe la réforme de l'entreprise, et en particulier les chefs d'entreprise, les cadres, les syndicalistes et les travailleurs eux-mêmes, d'exprimettre mes remerciements aux membres du comité et à tous ceux, chef d'entreprise, responsables syndicaux, universitaires, magistrats, fonctionnaires, salariés du secteur privé, qui vous ont apporté le concours de leur expérience et

de leur réflexion.

» Il ne convient pas de se prononcer prématurément sur le fond
de vos propositions. Dès à présent, je veux rendre hommage à
la qualité des travaux que vous
avez accomplis, et vous dis que je
me réjouis qu'ils soient inspirés
par une volouté de chaugement,
par le désir de créer plus de justice et d'efficacité, en même
temps que par le souci de tenir
compte des caractères propres de
la société française. mer leurs sentiments et leurs cri-tiques. Je serais heureux que vous coutribuiez à élargir et à éclairer » Lorsque l'information du gou-

vernement surs été complétée à la suite de cette large discussion publique, de ses propres réflexions et des consultetions directes aux-quelles il procédera, je lui deman-derai de prononcer les ehoix qui dépendent de lui et de proposer au Parlement les dispositions

dernières onnées un immense effort d'industrialisation. Mois cet effort à été essentiellement quantitatif. Il n'a pas assez fait place oux préoccupations humaines, Nous voulons maintenant donner une dimension qualitotive à l'entreprise », a poursuivi M. Sudreau.

Pour suivre l'exécution des propositions de son rapport

M. Sudreau suggère qu'un «conseil de l'entreprise» soit créé

e Nous ne proposons pas une dernières onnées un immense reforme de l'entreprise mais une démorche pluraliste et pragma-tique », a déclare M. Pierre Sutique », a déclaré M. Pierre Su-dreau eu présentant à la presse ce jeudi 13 février le rapport du comité pour l'étude de la réforme de l'entreprise qu'il a remis au président de la République ven-dredi 7 février. Il a ajouté: « Le document que nous présen-tons aujourd'hui est une tentative de sunt bles ventue dans l'histoire Coor d'oppel d'Agen : • La

de leur réflexion.

la société française.

de notre pays. »

• La Fronce a accompli ces

lace de la Madeleine - Poris acovette: Paris

Nous n'avons pas la prétention de dire que la réjorme de l'entreprise c'est la réjorme de lo société, Néaumoins, il est difficile de concevoir une réjorme de l'entrede synthèse unique dans l'histoire prise sans une évolution de la société trançaise. » Prévoyant les réactions qui Prévoyant les réactions qui peuvent intervenir, le président du comité pour l'étude de la réforme de l'entreprise a ajouté ; e Notre rapport sera considéré par certains comme trop timide, sans doute parce qu'il ne fait pas place à l'utopie. A d'autres il paraitra trop audacieux. En réalité, il consacre la somme d'efforts maximum que la société française est capable de alliances diamants chez MP le choix, les prix, le crédit gratuit 1800 F ciete française est capable de consentir. Permettez-moi de vous dire que les membres du comité et moi-même avons la convic-tion qu'il est impossible d'aller plus loin sans rupture.» 950 F

plus loin sans rupture. »

Avec la remise de son rapport, le comité pour l'étude de la réforme de l'entreprise va-t-il disparaître? Il ne le semble pas. M. Pierre Sudreau suggère qu'un e conseil de l'entreprise » suive désormais l'exécution des propositions qui viennent d'être faites par le comité qu'il préside. Cet organisme paritaire, qui comprendrait à la fois des syndicalistes et des chefs d'entreprise, travaillerait à l'échelou national. Il pourrait être chargé eu permacence de la mise à jour des propositions et de la mise au point d'un droit des sociétés mieux d'un droit des sociétés mieux adapté à la vie économique actuelle.

du 1er Février au 1er Mars offre spéciale d'avant-printemps NICOLL COSTUME SUR MESURES

NICOLL, LA TRADITION ANGLAISE DU VETEMENT 29, RUE TRONCHET / PARIS 8°

POZZI 10, Bd Gouvion-St Cyr, 75017 Paris

Essais de la gamme complète 75 importants ateliers specialisés 754 91.64 - 754 91.65 - 755.62.29

DEMANDEZ LA BROCHURE EN COULEURS 104 RUE DE RICHELIEU 76002 PARIS TEL 7421871 - 7428188

COATOUT? DE 52 PAGES * DÉCOUVREZ LA RSA * A L'OFFICE DU TOURISME DE L'AFRIQUE DU SUD

M. Breinev rencontrerait M. Wilson vendredi

Malgré sa maladie

Moscott. -- M. Harold Wilson était présentants à Moscott de certains attendu ce jeudi 13 février à Moscou. On ne pensalt pas jusqu'à mardi. dans les milleux soviétiques généra-lement blen informés, que le secrétaire général serait en état de recevoir M. Wilson, Dans la journée de mercredi cependant, une personnalité soviétique influente, qui est membre sovietique influerte, qui est instatre suppléant du comité central et qui joue un important rôle de « relations publiques » suprès des milieux angiophones, e laiesé entendre que M. Brejnev recevrait M. Wilson. « Cette rencontre, a ajouté cette (Lire page 3 l'article

De notre correspondant

personnalité, mettra fin à toutes les spéculations concernant in santé du maintenir les contacts evec les re-

C'EST AU MARCHÉ DE RÉGLER L'AFFAIRE DES LISTES NOIRES affirment les banques arabes

Forts de leurs possibilités finan-Forts de leurs possibilités finan-cières, les Arabes voudraient que l'affaire des listes noires continue à être régiée par la libre volonté des opérateurs sur le marché. Telle est l'impression qui se déga-geait de la conférence de presse qu'a donnée devant quelques journalistes, en cette matinée du jeudi 13 février, le président de l'U.B.A.F. (Union de banques arabes et françaises), le Dr Mo-hammed Mahmoud Abushadi.

Le Dr Abushedi a confirmé que Le Dr Abushadi a confirmé que l'U.B.A.F. refuseralt de figurer en tant que co-chef de file d'une émission sur le marché à côté des banques figurant sur la liste noire établie par le bureau de boycottage de Damas. (M. Abushadi a soigneusement évité de prononcer le mot d' • israélite » ou de • juif » pour qualifier les établissements figurant sur cette liste.) Telle est, semble-t-il, la position adoptée par l'ensemble des banques arabes. La question est de savoir si elles accepteralent de figurer simplement comme souscripteur d'une plement comme souscripteur d'une émission dont l'un des chers de file serait une banque boycottée. file serait une banque boycottée.

a La question n'est pas encore
tranchée, et nous allons la soumettre à notre conseil d'odministration », a précisé le président
de l'U.B.A.F., société qui comprend
vingt participants du côté arabe
(dont de nombreux Etats), ainsi
que le Crédit lyonnais et la
Banque française du commerce
extérieur.

En reveniche il n'y a samble-t-ill

En revanche, fi n'y a semble-t-fi pas d'objection pour qu'une banque arabe figure parmi les sous-cripteurs à côté des banques boycottées si les organisateurs (chefs de file) ne sont pas sur la liste. Le critère semble être en effet que les banques arabes ne veulent pas avoir des liens de nature contractuelle avec les ban-ques en questino, et il n'y a bien sor aucun lien juridique entre deux souscripteurs à une même émission

La Kuwait International Investment Company s'est retirée du syndicat bancaire chargé de lancer deux emprunts, l'un pour le compte de la société suédoise Volvo; et l'autre pour le compte du gouvernement mexicain, et cela parcs que la banque boycottée faisait partie des souscripteurs. — P. F.

pays de l'Est conflait le même message à l'un de ses interioculeurs. Cette personne précise même que la lleu vendredi prochain nu cours du déjeuner que la partie soulétique doit offrir au Kremlin en l'honnais doit offir au Kremin on l'honneur de M. Wilson. Toujours selon la même source. M. Breinev prendrak la parole su cours de ce déjeuner (t). JACQUES AMALRIC.

(1) L'envoyé spécial permanent de l'Humanité écrit, pour sa part ; « On n'apolut pos la passiblisté que le Premier britannique, « ott reçu per Léonid Brejnen, schrittelle échie-rol du P.C.U.S., qui bernine ane longue convolucemen après une sérieuxe affection des noise respiratoires. »

HAUSSE DE L'OR

Le prix de l'or, qui depuis piusieurs semaines sa maintanait dans une fourchette 172-175 dollars l'once, s'est brusquement radressé jeudi 13 février au matin sur le marché libre de Londres. Au premier fixing, Ponce de métal jaune valuit 177,25 dollars, soit 2,35 dollars de plus que la veille en fin d'après-midl.

Dale Carnegie:



Sachezparler en public dans 4 mois

XFRIMEZ VOS IDEES.
Développez assurance et facilité de contacts.
Votre vie: personnelle, professionnelle et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegle, 100 % pratique, enseignée dans

35 pays.
Des anciens du Cours Dale
Carnegie vous renseigneront à la
conférence d'information gratuite

Mardi 18 Fév. à 19 h. Hôtel Sheraton, 19, rue du Com-mandant-Mouchotte, 75014 Paris, mêtro Montparnasse.

Autres sessions à Bayonne, Bor-Autres sessions à Bayonne, Bordeaux, Cannes, Grenoble, Lens, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nice, Nimes, Pau, St-Ettenne, Tarbes, Toulon, Toulouse, Tours, ainsi que Bruxelles. Renseignements G Weyne, 954-61-06 et 954-62-32.

A 15 MINUTES DE L'ETOILE
AUTOROUTE DE L'OUBEL 2º SORTE DROITE
64. ROUTE DE VERSAILES • LOUVECIENNES TEL 869.94.53 SALONS
DE CARTE
RECEPTION DE SERBERO EL GASTRONOMIQUE Auberge Cour Volant



LE ZEBRE DE MONTAGNE (Equus zebra): L'UN DES ANIMAUX LES PLUS RARES DU MONDE. SOUS LAPROTECTION DES AUTORITES,

140 SPECIMENS DE CETTE RACE VIVENT AUJOURD'HUI DANS LA PROVINCE DU CAP. LA PLUS GRANDE DIVERSITS DUANIMALIX

AFRICAINS LE PARC NATIONAL KRUGER. LES FLEURS ET LES ARBRES MAGNIFIQUES. LES PLAGES RESPLENDISSANTES. LES PAYSAGES GRANDIOSES. L'OR, LES DIAMANTS. LES VILLES ULTRA-MODERNES. LES HŌTELS INTERNATIONAUX. L'ETE QUI NE FINIT JAMAIS ...



Pour voir toutes cas merveilles Saus faire le tour du monde,

LE MONDE ENTIER EN UN SEUL PAYS.

pregie Renault cois pille salaries all chomage

The Hannes E

PH 4

2-27

7 (20)

No Salvasti

on non-tree

Che Ligiting . And

· SELASONE NEW A

13.

A section A 40 A 40 A 40 Contract. 2.00

. . .